ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: *3-4061

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU ET FROID
MAXIMUM HIER 18
MINIMUM (NUIT) 8 sous 0
A 8 H. CE MATIN 2 sous 0

28e Année: No 52
OTTAWA, SAMEDI 2 MARS, 1940
Le numéro: 3 sous

HITLER POSE SES CONDITIONS DE PAIX

Il exige pour le Reich l'hégémonie sur 4 pays de l'Europe occidentale

SA SAINTETE LE PAPE PIE XI célèbre aujourd'hui le 64e anniversaire de sa naissance. Il passe cette fête dans la prière et le travail. Les catholiques du monde entier s'unissent pour adresser leurs meilleurs voeux au Pape de la paix.

Conférence d'une heure et demie avec Summer Welles, à Berlin.

LIBERTE DES MERS

Hitler veut la suprématie sur la Bohème-Moravie, la Slovaquie, la Pologne et la Hongrie.

LE DESARMEMENT

BERLIN, le 2 — (P. A.) — On rapporte aujourd'hui de source autorisée qu'Adolh Hitler a averti Sumner Welles que le prix exigé par l'Allemagne pour la paix comporte l'hégémonie permanente de l'Allemagne sur la Bohème-Moravie, la Slovaquie, la Pologne et la Hongrie.

Ceci, avec l'Allemagne elle-même et l'ancienne Autriche, donnerait à Hitler l'autorité sur une population d'environ 130.000.000 d'âmes. On dit aussi qu'il demande des garanties que la Grande-Bretagne et la France ne "soulèveraient pas les Balkans ni les pays scandinaves."

Ces points, dit-on, ne sont qu'une partie, importante si l'on veut, des renseignements donnés au sous-secrétaire d'Etat des Etats-Unis, qui a conféré avec Hitler pendant une heure et demie, aujourd'hui.

Un autre point, c'est l'insistance du Fuehrer à demander la liberté des mers, dit-on.

Certaines personnes au courant disent qu'Hitler a demandé à Welles ce que feraient les Etats-Unis si, par exemple, quelque puissance asiatique ou européenne tentait d'aller soulever le Mexique.

On ne dit pas si M. Welles a répondu.

Pas de commentaires

Les autorités de Berlin et de Londres ne veulent absolument pas faire de commentaires au sujet de ces rapports.

Le "Southgate" est un cargo de 4.862 tonnes, propriété de la compagnie Turnbull-Scott, de Londres, qui a pour port d'attache Londres. Ce fut la dernière fois, le 1er décembre dernier, qu'on en entendit parler; on annonça alors que le vaisseau était arrivé à Montevideo, après être parti de Buenos-Ayres le 30 novembre.

Ces nouveaux incidents de guerre en mer dans les eaux de la prétendue zone de neutralité font suite à des rumeurs, qui durent depuis plusieurs semaines, à l'effet que la marine royale britannique cherchait de ce côté de l'Atlantique des sous-marins allemands.

A Washington, on dit que la position donnée par le "Southgate' se trouve tout près de l'endroit où l'escadre américaine de l'Atlantique fait ses manoeuvres.

Au moins cinq sous-marins capables de randonnées transatlantiques, disent certains rapports, sillonnent les eaux de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale en quête de cargos français et britanniques por-

(Suite à la page 13)

Programme de radio du Vatican

MONTREAL, (par courrier) — La Cité du Vatican a pris l'initiative de rariodiffuser le jeudi soir à 8 h. un programme destiné à la population française du Canada. Quelle reconnaissance les Canadiens français ne doivent-ils pas à Sa Sainteté le Pipe Pie XII, glorieusement régnant, pour cette nouvelle preuve de sa solicitude à leur égard.

Le président général et les directeurs de la **Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal** ont remercié le Souverain Pontife de cette faveur par l'intermédiaire de Son Excellence de Délégué apostolique, Monseigneur Ildebrando Antoniutti. Celui-ci a déclaré qu'il se fera un plaisir de communiquer au Saint-Siège, pour ces transmissions hebdomadaires, l'hommage de la reconnaissance de cette Société.

Rien n'empêche l'envoi de volontaires en Finlande

Le Gouvernement a reçu de nombreuses demandes de renseignements du Consul général de Finlande et d'autres personnes intéressées au sujet de la situation de volontaires finlandais aux termes de la loi concernant l'enrôlement à l'étranger de 1937.

Bien que ce ne soit pas ordinairement la coutume du Gouvernement de publier un exposé général relatif à l'interprétation d'un statut, il a été jugé nécessaire en ce qui concerne la loi dont il s'agit de prendre certaines décisions préliminaires sur des questions d'administration gouvernementale en tant qu'elles sont affectées par les dispositions de cette loi.

Les dispositions générales de la loi en question, y compris la défense d'enrôlement dans une guerre étrangère, ne peuvent être invoquées que s'il existe un état de guerre au sens strict du mot. Un conflit armé qui n'est pas accompagné d'une proclamation formelle de guerre ou d'une affirmation de l'exercice des droits de belligérant ou d'une proclamation de neutralité, ne peut faire entrer ces dispositions en vigueur. Une intervention par le gouverneur en conseil, aux termes de l'article 19, serait nécessaire pour rendre les dispositions générales applicables au conflit entre la Finlande et la Russie. Cet article permet au gouverneur en conseil de prescrire plusieurs choses, entre autres, l'application des dispositions de ladite loi, avec les modifications nécessaires, à tous les cas où se trouve un état de conflit armé existant entre pays étrangers, et la réglementation de la délivrance, de la restriction, de l'annulation et du dépôt des passeports.

Aucune mesure n'a été prise par le gouverneur en conseil en vue d'appliquer la loi au conflit armé qui existe actuellement en Finlande, et nulles restrictions n'ont été imposées sur la délivrance de passeports aux Canadiens qui ont offert volontairement de servir dans les forces finlandaises.

Dans le Royaume-Uni, les dispositions de la loi concernant l'enrôlement à l'étranger de 1870, diffèrent de celles de la loi canadienne. Le Gouvernement possède l'autorité d'accorder des licences spécifiques ou générales permettant l'enrôlement nonobstant les dispositions de la loi. Des mesures ont été prises et, sauf les personnes qui appartiennent aux catégories actuellement soumises au "National Service Act" du Royaume-Uni, l'enrôlement est ouvertement permis.

La situation au Canada n'est pas sensiblement différente, en effet pratique, de celle qui existe dans le Royaume-Uni. Rien n'empêche des ressortissants canadiens ou finlandais ou qui que ce soit d'offrir volontairement leurs services. Les

(Suite à la page 4)

Patrouilles allemandes dispersées

(Presse Associée)

PARIS, 2. — L'artillerie française a dispersé plusieurs patrouilles allemandes dans les champs boueux du bas des Vosges et dans la région de Lauter, raporte-t-on aujourd'hui de sources militaires.

Le mauvais temps a rivé les avions au sol sur le front de l'ouest.

Les Français annoncent aussi que des bateaux de la patrouille alliée ont attaqué plusieurs sous-marins allemands, mais que les résultats n'en sont pas déterminés.

Le comuniqué de ce matin sur les activités du front de l'ouest dit simplement: "Une nuit calme en général."

Un autre cargo allemand a quitté Aruba

EN MEME TEMEPS QUE LE "TROJA"

(Presse associée)

ARUBA (Antilles hollandaises), le 2. — Le cargo allemand "Troja", de 2.390 tonneaux, qui a quitté ce port le 29 février afin de pouvoir se rendre en Allemagne si possible, a été intercepté par un croiseur britannique et était en flamme hier soir. L'équipage a semblé mettre le feu au navire plutôt que de le rendre à l'ennemi.

On est sans nouvelle d'un autre cargo allemand, le "Heidelberg", qui a quitté le port d'Aruba en même temps que le "Troja".

La ville d'Aruba est située dans les Antilles hollandaises sur la côte nord du Vénézuéla dans la mer des Antilles et par conséquent dans la zone de sécurité américaine. De très grandes quantités de pétrole du Vénézuéla sont dans ce port de mer.

Les aviateurs allemands et britanniques échangent des visites

(Presse canadienne)

LONDRES, le 2.— Deux avions allemands ont été repoussés le long de la côte d'Ecosse aujourd'hui par des avions de combat de la Royal Air Force. Tous les deux ont pris la direction de la mer.

Au même moment les habitants du village de Berwick déclarèrent qu'ils avaient entendu un bruit de canon semblant venir du nord de l'estuaire de Forth. Le feu s'est continué pendant une heure.

Les membres de l'équipage d'un navire britannique qui est entré au port rapportent que leur navire a été attaqué par un avion allemand de bonne heure le matin. Deux explosions ont eu lieu à bord du navire et un feu de mitrailleuse a suivi. Les navires de guerre se sont portés au secours du navire marchand et forcèrent les avions ennemis à disparaitre avant l'arrivée des avions de combat.

Les habitants jusqu'à douze milles à l'intérieur des terres ont été éveillés par le bruit de cette canonnade en mer.

Le ministère de l'air a annonce que les avions de la R. A. F. avaient survolé Berlin et la côte nord-ouest de l'Allemagne.

Le communiqué du ministère de l'air disait: "Les avions de la R. A. F. ont survolé hier soir le nord-ouest et la partie centrale de l'Allemagne. Ils ont survolé de nouveau Berlin. C'est la quatrième fois cette semaine que nos avions survolent la capitale ennemie."

Puis, le communiqué explique que ces raids au-dessus de l'Allemagne avaient pour raison d'habituer les aviateurs anglais à survoler le territoire ennemi. "La tâche a été pour nous facile et nous avons pu nous rendre en territoire ennemi là ou nous avons voulu." Une autorite britannique a déclaré qu'au contraire l'ennemi avait été découragé au cours de ses raids sur l'Angleterre.

Les scènes de soldats dans la neige sont à l'ordre du jour dans tous les pays. On voit ici des troupes américaines à l'entrainement à Pine Camp (New-York). Les manoeuvres d'hiver comprennent des marches en ski et des opérations en traineaux et en toboggans.

L'Université d'Ottawa remporte le trophée Villeneuve, hier soir

Chacune des institutions remporte une victoire et essuie une défaite, mais Ottawa gagne par les points. — Historique de la ligue des Débats. — A la salle académique d'Ottawa.

L'Université d'Ottawa a remporté le trophée Villeneuve hier soir, pour la quatrième fois depuis 1931. Les joutes oratoires dont ce trophée est l'enjeu ont suscité, depuis près de dix ans, un vif intérêt dans le monde universitaire canadien de langue française.

Hier soir, il y eut débat sur le même sujet dans les trois villes universitaires: à Québec visité par l'Université de Montréal; à Montréal, visité par l'Université d'Ottawa; à Ottawa, enfin, visité par l'Université Laval.

Le lecteur trouvera plus bas un compte rendu de la soirée à la salle académique de l'Université d'Ottawa. Qu'il nous soit permis de dire que les représentants d'Ottawa à Montréal étaient MM. Yvon Beaulne, L. Ph., et Maurice Chagnon, étudiant de la Faculté de Philosophie. Ces derniers remportaient la victoire pendant que leurs confrères de la capitale essuyaient la défaite aux mains des orateurs de Laval. En revanche, l'équipe de Montréal vainquait celle de Laval sur son terrain. D'où l'on constate que chaque Université remporta une victoire et essuya une défaite.

Dans une telle ocurence, d'après les règlements des débats, on fait le total des points de chaque université: celle qui se classe la première reçoit le trophée. Ce fut hier soir l'Université d'Ottawa.

Un autre point digne de mention dans le débat d'hier soir, c'est que dans les trois cas, la négative a été victorieuse. Un des règlements stipule que l'Université qui reçoit doit soutenir l'affirmative. Et chacune des institutions a été défaite sur son terrain.

Les visiteurs d'Ottawa à Montréal étaient, comme nous l'avons dit, MM. Beaulne et Chagnon. Ils avaient à défendre leur cause contre MM. Côté et Gérin-Lajoie, de l'Université de Montréal.

(Suite à la page 16)

"Il ne faut pas sous-estimer l'aviation allemande", dit le grand aviateur Bishop

Le maréchal de l'air chargé du recrutement pour le plan interimpérial d'entraînement aérien prononce son premier discours à Toronto. — Le Canada combat le peuple allemand aussi bien qu'Hitler.

TORONTO, 2—"Il ne faut pas se faire d'illusion à ce sujet. Nous sommes en guerre avec l'Allemagne. Cessons de croire que nous combattons Hitler seulement, et non pas le peuple allemand". Voilà l'avertissement donné, hier soir, au peuple canadien, par le maréchal de l'Air A.-W. Bishop.

"Envisageons la réalité. Ne nous récusons pas en invoquant de vieilles rengaines. Rendons-nous compte des faits et préparons-nous à la lutte. Cessons de croire que nous combattons Hitler seulement et non pas le peuple allemand", précisa le grand aviateur de guerre. "Treize millions de jeunes gens s'inclinent devant Hitler et le considèrent comme leur dieu. Si nous combattons Hitler, nous combattons aussi ceux qui ont foi en lui. Un peuple a le gouvernement qu'il mérite. Les Allemands, faut-il croire, ont mérité deux despotes au cours des trente dernières années".

L'ennemi à combattre

"Nous combattons", ponctua le maréchal Bishop, "le même ennemi de la liberté, cruel, impitoyable et menteur contre lequel un si grand nombre d'entre nous ont lutté pour la défense de tout ce que nous chérissons par-dessus tout. Un moment vient où la tolérance n'est plus de mise. Ce n'est pas par des demi-mesures ni en nous apitoyant sur l'ennemi que nous abrégerons la guerre. Nous en avons trop vu de nos camarades tomber à nos côtés pendant le dernier conflit pour ne pas connaître les horreurs de la guerre. Nous combattons aujourd'hui le même ennemi qui doit répondre de la mort de ces parents et de ces amis, de ces braves qui ont péri sous nos yeux."

(Suite à la page 13)

Le maréchal Bishop

Le concours du projet pour le monument de Pie XI est clos

(P.C.-Havas)

CITE DU VATICAN, le 2— Le concours du projet pour le monument funéraire de Pie XI qui doit être élevé dans la Basilique vaticane, est définitivement clos. Soixante projets présentés par 40 concurrents furent remis à la commission cardinalice remplissant les fonctions de jury.

Plusieurs de ces projets dont la plupart rappellent les célèbres cénotaphes des papes de la renaissance qui ornent la Basilique vaticane, sont accompagnés de maquettes en plâtre ou en bois. Les motifs de décoration préférés sont les thèmes fournis par la signature du traité de Latran, l'oeuvre missionnaire du Pape défunt et l'impulsion donnée par lui à l'action catholique.

UN CARGO NORVÉGIEN EST PERDU

(Presse canadienne)

LONDRES, le 2. — On a appris aujourd'hui la perte du navire norvégien "Vestfoss", de 1.388 tonneaux après que son équipage, au nombre de 19, fut débarqué dans un port de la Grande-Bretagne aujourd'hui.

On ne sait pas encore s'il y a eu des pertes de vie et comment le navire a coulé.

Le Canada et la guerre de bactéries

Le jour où elle tenterait de recourir à la guerre de bactéries, l'Allemagne ne prendrait pas le Canada à l'improviste. En effet, le ministère fédéral de la santé a fait des recherches considérables sur la "tularémie", un mal épidémique qui s'attaque surtout aux lapins. On ne prend au sérieux à Ottawa l'insinuation du Dr Martin Gumpert de New-York, qui prétend que la diffusion de la "tularémie" pourrait constituer un grave danger dans la guerre actuelle. Bien qu'il tue les lapins par millions, ce mal est rarement fatal à l'homme. Bien que très rare chez les humains, cette maladie lui fait perdre l'usage de ses membres pendant plusieurs semaines.

On ne connait encore aucuns moyens pratiques de lutter contre ce mal. On a bien découvert un sérum, mais il est inutile parce que son efficacité chez les inoculés ne dure qu'une seule journée.

On a surtout étudier la "tularémie" au Canada dans le but de protéger nos animaux à fourrure contre ses ravages.

LE DÉLÉGUÉ APOSTOLIQUE À ST-HYACINTHE

MONTREAL—S. E. Mgr H. Antoniutti, Délégué apostolique au Canada, accompagné de Mgr Camirand, a quitté Montréal ce matin à 9 heures, à destination de St-Hyacinthe, Nicolet et Drummondville. S. Exc. et son compagnon voyagent dans une voiture ordinaire du Canadien-National, attelé au train régulier. En cours de route ils s5arrêteront à Saint-Hyacinthe une dizaine de minutes samedi, ils arriveront à Nicolet à 1 h. 10 de l'après-midi, où ils demeureront jusqu'à lundi le 4 mars. L'arrivée à Drummondville est fixé à 7 h. 55, lundi soir.

Au retour, ils quitteront Drummondville mardi après-midi et arriveront à Montréal à 5 h. 50 et à Ottawa à 10 h. 40.

Viipuri tient encore, mais les Russes sont aux portes de la ville

(Presse associée)

HELSINKI, 2. — L'armée rouge est aujourd'hui aux portes de Viipuri, et la bataille fait rage dans les banlieues de cette ville ravagée par les obus et qui est la porte de l'isthme de Carélie.

(Un communiqué soviétique dit que les Finlandais brûlent la ville pendant qu'ils battent en retraite et que les Russes sont dans la banlieue du sud.)

Les Finlandais reconnaissent qu'après trois mois de guerre, dont un mois d'assaut soutenu contre cet objectif, les Russes s'avancent sur Viipuri du sud et de l'est, par terre, et du sud-ouest, en passant sur la glace de la baie de Viipuri.

Les pertes russes continuent à être considérables, disent les Finlandais, dans leur bataille le long de tout le front de l'isthme, depuis Viipuri, à l'ouest, jusqu'à la forteresse de Taipale, à l'est. Taipale, situé sur les bords du lac Ladoga, tient bon, malgré les bombardements aériens, disent les Finlandais.

Une revue finlandaise officielle de l'invasion russe, pour le mois de février, dit:

"L'abandon de nos principales positions n'est pas un fait significatif dans le système de défense de l'isthme. En fait cependant, l'ennemi en a la possession, à la suite de batailles sanglantes qui lui ont coûté extrêmement cher et qui ont été livrées dans une région relativement petite.

"Nous avons toutes les raisons de nous demander si le résultat compensera les sacrifices accomplis. Plusieurs exemples dans l'histoire militaire montrent que de semblables petits résultats obtenus au moyen de grands efforts ont été souvent préjudiciables pour les assaillants."

(Le communiqué russe dit que,

(Suite à la page 4)

Un cargo anglais est attaqué dans la mer des Antilles

Le "Southgate" a été attaqué par un sous-marin nazi dans les eaux proclamées zone neutre par les Républiques américaines.

PRES DE PORTO-RICO

On rapporte aussi qu'un cargo allemand menacé par un croiseur britannique a été incendié par l'équipage.

LA FLOTTE AMERICAINE

Dernière heure

SAN JUAN, Porto-Rico, le 2 — (P. A.) — A la vue d'un pacifique sous-marin américain, le vapeur anglais Southgate (2.390 tonnes) s'est cru hier en présence d'un sous-marin allemand, et a lancé par t. s. f. un appel de détresse à l'effet qu'il était attaqué par un sous-marin allemand.

Trois destroyers et un cotre des défenses côtières se dirigent en toute hâte au secours du Southgate, et l'aviation maritime des Etats-Unis a envoyé quatre avions.

On est sans nouvelles du Southgate depuis son S. O. S. (signal d'alarme d'un navire attaqué par un sous-marin). Comme deux sous-marins américains s'entrainaient dans ces parages, on croit que le Southgate s'est cru, en voyant l'un de ces sous-marins monter à la surface, en présence d'un sous-marin ennemi.

Par Gregory Hewlett,
de la Presse Associée

NEW-YORK, 2. — On rapporte aujourd'hui qu'un sous-marin allemand a attaqué un cargo britannique dans la zone neutre américaine, près de Porto-Rico, et que les navires anglais ont intercepté un cargo nazi.

Du "Southgate", vaisseau britannique de 4.862 tonnes, on a reçu hier soir le message suivant: "Attaqué par sous-marin". Puis, plus rien.

Trois heures plus tard, on apprit que le cargo allemand "Troja", vaisseau de 2.390 tonnes, était en flammes au large d'Aruba, île néerlandaise des Antilles. Le vaisseau tentait de passer le blocus britannique; un croiseur britannique l'aperçut et lui ferma la route; et, à la façon traditionnelle naziste, son propre équipage y mit le feu, plutôt que de se rendre. On ne sait pas le sort de l'équipage.

Le rapport de l'attaque sous-marine a mis en actio nla flotte de l'Atlantique des Etats-Unis. Le garde-côte "Unalga", qui a pour base San Juan (Porto-Rico), et trois destroyers, le "McLeaish", le "Satterlee" et le "Mason", se mirent en route pour le point désigné, à 130 milles environ au nord-est de Por-

(Suite à la page 15)

Tentative de médiation en Finlande

(Presse canadienne)

HELSINKI, 2.— Le journal finlandais Uusi Suomi publiait hier que l'ambassadeur américain en Russie, Laurence Steinhardt, avait tenté d'agir comme médiateur dans le conflit finno-russe, au cours d'un déjeuner de trois heures et demie que lui offrait mercredi dernier le premier ministre soviétique Vyacheslaff Molotoff.

"D'après des sources autorisées, dit le journal, la guerre avec la Finlande a été l'objet de la discussion. L'ambassadeur américain, croit-on comprendre, a cherché d'en venir à une fin des hostilités en Finlande, sous des conditions acceptables pour ce pays, dont l'indépendance ne serait pas affectée.

"Il appert aussi que l'ambassadeur a donné des explications sur la mission de Sumner Welles en Europe."

Deux jeunes filles meurent dans un incendie, à Québec

(Presse Canadienne)

QUEBEC, 2. — Deux jeunes filles ont été brûlées à mort ce matin dans un incendie qui a détruit trois immeubles de la basse ville. Trois autres personnes ont été blessées. Deux d'entre elles se sont cassé les jambes et la troisième, Beatrice Ward, 26 ans, s'est fait de graves brûlures.

Les pompiers ont combattu l'incendie pendant plus de trois heures avant de le maitriser.

Les cadavres des victimes étant calcinés, les autorités de la morgue sont incapables pour le moment d'établir leur identité. On dit simplement que ce sont des jeunes filles et non pas des enfants.

Deux demeures privées et un immeuble contenant trois magasins et un logis au-dessus ont été la proie des flammes.

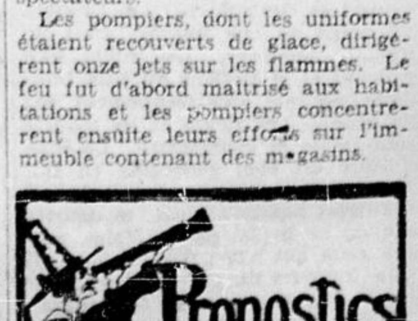
Les habitations étaient à trois étages et construites de brique en dehors et de bois en dedans. Les pompiers ont eu fort à faire dans l'incendie de l'immeuble, qui contenait un étal de boucher, un magasin de poêles et un magasin de quincaillerie.

Deux des blessés, Noël Kirouac, 26 ans, et Jean Morin, 28 ans, se sont fracturé les jambes en tombant ou en sautant de fenêtres du troisième étage.

Un homme âgé, qui voulait empaqueter une valise à main, a été partiellement suffoqué par la fumée, et les pompiers durent le transporter au moyen d'une échelle, à une maison voisine, où il recouvrit bientôt l'usage de ses sens.

Les flammes, pouvant être vues d'une distance de plusieurs pâtés de maisons, attirèrent une foule de spectateurs.

Les pompiers, dont les uniformes étaient recouverts de glace, dirigèrent onze jets sur les flammes. Le feu fut d'abord maitrisé aux habitations et les pompiers concentrèrent ensuite leurs efforts sur l'immeuble contenant des magasins.



Vallée de l'Outaouais et du haut St-Laurent: — Beau et froid. Dimanche: Partiellement nuageux; un peu plus doux; légère chute de neige.

Avec les Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée

SOUS LES FEUX DE CEYLAN

Le deuxième évêque de Chilaw

(A.R.O.M.I.)

Par décret en date du 12 janvier 1940, le Pape a nommé le père Edmund Pieris, O.M.I., évêque de Chilaw, dans l'île de Ceylan. On se rappelle que, l'an passé vers la même date, le diocèse de Chilaw fut détaché de l'archidiocèse de Colombo et reçut comme premier pasteur le père Aloysius Perera, O.M.I. Malheureusement, Mgr Perera, trop malade pour se présenter au sacre, mourut avant d'avoir assumé sa charge, le 8 avril 1939, à l'âge de 43 ans.

La Sacrée Congrégation de la Propagande a tenu à donner à Mgr Perera un successeur pris dans les rangs des Oblats, quoique le diocèse soit officiellement confié au clergé séculier ceylanais. Les Oblats ont fait le ministère à Chilaw, de 1861 à 1937; à cette date, Mgr Marque, O.M.I., alors archevêque de Colombo, commença à les remplacer graduellement par des prêtres séculiers originaires de la nouvelle circonscription. Ces derniers sont aujourd'hui une quarantaine dans le nouveau diocèse.

S. E. Mgr Pieri . O.M.I., est né à Chilaw même, le 27 décembre 1897. Il a fait ses études au petit séminaire de Colombo, puis au collège Saint-Joseph de la même ville. Il entrait au noviciat des Oblats, à Bambalapitiya, le 24 janvier 1920, et fit ses études théologiques au grand séminaire Saint-Bernard, dirigé par les Oblats. C'est là qu'il fut ordonné prêtre, le 25 février 1924.

Le père Pieris fut d'abord employé quelques mois à l'enseignement, puis passa au ministère actif, à Moratuwa et au General Hospital de Colombo. En 1926, il fut professeur de philosophie au grand séminaire Saint-Bernard. Il quitta ce poste pour travailler pendant trois ans au pénitencier de Maggona: c'est là qu'il eut l'occasion de déployer ses talents pédagogiques. Son stage terminé, on lui confia la direction du petit séminaire de Colombo. De 1933 à 1937, il passa à Londres pour y prendre ses grades académiques; il profita de son séjour dans la capitale de l'Empire pour approfondir ses connaissances des hommes et des choses, en étudiant l'histoire des missions ceylanaises selon les documents conservés au British Museum. Chargé de son butin scientifique, il passa à Rome, dans l'automne de 1937, en route pour son pays. De retour à Ceylan, l'obéissance le mit de nouveau à la tête du petit séminaire de Colombo.

Le danger communiste devenant de plus en plus menaçant, le père Pieris lança une revue "Samaja Samaya", en singhalais, faisant pendant à "Social Justice" publiée en anglais par son confrère, le père Peter Pillai, O.M.I. Cette revue, arrivée à la quatrième année de son existence, a trouvé une large diffusion parmi la population laborieuse. Le père Pieris est aussi collaborateur à plusieurs autres revues tant scientifiques que sociales. Cette activité prodigieuse n'a pas manqué d'attirer l'attention de ses supérieurs religieux et ecclésiastiques.

Aussi n'est-on pas surpris de le voir choisi par le Saint-Siège comme évêque de Chilaw où, par son énergie et son savoir-faire, il inaugurera une ère de prospérité spirituelle au profit de ses compatriotes.

Ad multos annos!

* * *

Le grand chef d'Iranativu

par le père Emile Viard, O.M.I.

Il était charitable, le grand chef d'Iranativu. Il avait toujours quelques centimes noués dans un coin de son pagne, pour les distribuer aux pauvres. Qui ne l'a vu, assis sous un buisson, écoutant les doléances d'une femme que son mari avait... carressée un peu trop fort! Il faisait appeler le mari, lui donnait quelques bons avis et, s'il ne s'amendait pas, il le mettait au ban de la société.

Robuste malgré son grand âge, il n'avait pas son pareil pour prendre au lasso les boeufs qui vivent à l'état sauvage dans son île. Vendait-on quelques bestiaux, c'est lui qui devait en fixer le prix. Devenait-on acquéreur d'une chèvre ou d'un veau, c'est le chef qui, d'un coup de dents à l'oreille de la chèvre ou d'un veau, mettait la marque du nouveau propriétaire. C'est lui qui tenait les comptes de la tribu des Parias. Vendait-on une tortue, le chef prenait son poinçon et un "olé" (feuille de palmier dont les Parias se servent en guise de papier), écrivait le prix de vente, défalquait le tribut que tout Paria doit payer à l'Eglise et remettait son "olé" dans son casque en feuille de palmier.

Le Jeudi-Saint, le chef ne cédait à personne l'honneur de laver les pieds des pauvres. Il apportait douze petits pains qu'il avait achetés, quelques semaines auparavant, au pèlerinage de Saint-Antoine, à Palaitivu. Lorsque le sacristain avait fini de lire l'Evangile, le chef donnait le signal: "Mes enfants, descendez à la mer vous laver les pieds." Accompagné du sacristain qui lui présentait l'eau, il procédait à la cérémonie, baisait pieusement les pieds des pauvres et donnait à chacun son petit pain.

Le dimanche de Pâques, majestueusement drapé dans son pagne rouge, coiffé de son casque en feuille de palmier, il arrivait à l'église et, au premier chant du coq, entonnait l'Alléluïa.

Il n'y a qu'un point noir dans la vie du grand chef d'Iranativu. Un jour, il eut peur... c'est lui-même qui l'avoua. C'était pendant la Grande-Guerre (l'autre guerre, pas celle-ci!). Le père Favril, O.M.I., à la veillée, avait beaucoup parlé des sous-marins et de leurs ravages. Or, un soir que le chef faisait sa ronde habituelle autour de l'île, il aperçut, près du rivage, une masse noire...

"Sainte Mère du Rosaire! Qu'est-ce que cela?..." Caché derrière un buisson, il essayait de voir sans être vu, lorsqu'il se souvint des sous-marins. "Nous sommes perdus!... On va venir bombarder notre île!..." Fou de terreur, il s'enfuit au village: "Mes enfants, cachez-vous, restez dans vos huttes et ne sortez plus: les bateaux qui vont sous l'eau sont ici!"

Pendant deux jours, pas un Paria ne sortit de sa hutte. N'entendant pas les détonations du canon et un peu honteux de sa peur, le chef voulut se rendre compte de la situation. Sans bruit, se dissimulant derrière les buissons, il retourna au rivage. La masse noire était toujours là, immobile... Une odeur insupportable empestait l'air... "Qu'ils sentent donc mauvais! se disait le chef. C'est pire que nous!"

Toujours caché par les broussailles, le chef se rapprocha encore un peu. La masse noire prenait la forme d'un gigantesque poisson. Bientôt, plus de doute: le sous-marin n'était autre qu'une immense baleine... Un bateau avait dû la blesser dans sa course et elle était venue achever sa vie sur le rivage d'Iranativu.

Avant de mourir, le grand chef eut la consolation de voir la petite sainte Thérèse prendre possession de son île. Déjà, malade, il voulut aider à placer sur son trône la statue de la petite Fleur) Il admira son merveilleux sourire. Une faiblesse le prit soudain: quinze jours après, il était mort.

On le pleura longtemps, sur son île. "Ayo" criaient les vieilles, qui nous donnera une poigné de riz quand nous aurons faim! Il est mort, le grand chef bon!"

AUX ILES PHILIPPINES

Premières impressions

par le père Emile Bolduc, O.M.I.

Un vieux missionnaire donnait à un tout jeune ce conseil: Attends au moins six mois avant de donner tes impressions. C'est bien vrai, car, au commencement, tout nouveau tout beau. Il faut voir l'ensemble pour mieux apprécier les détails. Cependant, vous êtes curieux de savoir ce que je pense, et je désire vous le dire.

Après notre beau voyage à travers les Iles, nous rentrions au port de Jolo. Mon coeur palpitait de joie, de crainte, d'ambition apostolique: un méli-mélo de sentiments. Après nos messes, nous visitâmes l'église, le presbytère, l'école, puis un paroissien nous fit faire un tour d'auto sur l'île.

Je puis vous assurer que c'est bien différent de Lowell. (Le père Bolduc était, avant son départ pour les Iles Philippines, conseiller provincial et curé à Saint-Jean-Baptiste de Lowell). D'ailleurs, je m'y attendais. Les Moros mahométans, avec leur bizarre costume, le marché, les maisons, les différentes langues parlées ici, etc. Quoiqu'il n'y ait presque pas d'Américains ici, l'influence des Etats-Unis s'y fait sentir, cependant, par les trois théâtres de cinéma, par les programmes qu'on entend à la radio et par bien d'autres choses encore. Un cirque, ou carnaval, est arrivé ici presqu'en même temps que nous.

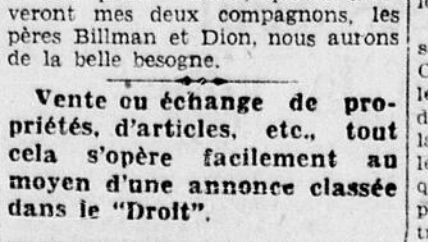
Jolo est le centre de tout le sud des Philippines. Ici en ville, il y a peut-être 4.000 chrétiens et environ 8.060 Moros mahométans. Le commerce est contrôlé par les Chinois. Au point de vue naturel, c'est un paradis terrestre. Les nuits sont fraiches et la chaleur du jour, tempérée presque quotidiennement par un orage. Les fleurs et les plantes sont riches et abondantes. La Providence est bien généreuse en fait de fruits et de nourriture: le sol est très fertile. Aussi le pauvre monde ne meurt pas de faim, même ceux qui n'ont pas un sou. Il y a toujours de quoi manger pour tous. Le logement est fort simple. De plus, les dépenses d'hiver (habits, chauffage, provisions) sont inconnues par ici. Par contre, les habitants sans le sou ne peuvent aider à défrayer les dépenses de l'école et de l'église qui doivent se payer en argent: constructions, réparations, entretien, salaires, livres d'école. A Lowell, j'ai toujours confié mes problèmes financiers à saint Joseph: j'en ferai autant ici.

Comme l'avait pressenti le révérend père Gérard Mongeau, O.M.I., notre directeur de mission, la vie catholique des Philippines ressemble à celle du Mexique, en ce qui concerne les dévotions, les coutumes et la mentalité. Nous tâcherons de comprendre et d'aimer ces nouvelles ouailles.

Les non-mathométans de notre province sont ici par exception et s'occupent de l'administration, du commerce et de l'enseignement. Ils viennent d'un peu partout et parlent des dialectes différents. Le "chebocano" semble dominer, mais le "cebuano" sera utile au confessional. Heureusement, presque tous comprennent l'anglais. A l'école, catéchisme et prières se font en anglais. Cette langue nous sera aussi utile pour notre ministère auprès des militaires de la région.

En chemin pour Jolo, nous sommes arrêtés à Zamboanga, siège épiscopal de Mgr Del Rosario, notre évêque. Il nous a reçus à bras ouverts: depuis six ans qu'il attend les Oblats! Les Jésuites ont fait d'excellent travail ici. Ils m'ont mis au courant du travail qui nous attend ici. J'ai pris des notes, posé des questions, fait des enquêtes, tiré des plans. Aussi, quand arriveront mes deux compagnons, les pères Billman et Dion, nous aurons de la belle besogne.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".



GUERRE DE NERFS!

Soignez votre homme, Madame. Donnez-lui le tonique qui calmera ses nerfs, le renforciera, lui fournira un surcroit d'énergie vitale—le délicieux

Elixir Tonique du Dr. Montier

RELIGION: — VIE et DOCTRINE

Les Missions des Pères Blancs en Afrique

Des faits édifiants

CETTE BONNE DEMOISELLE QUI VOULAIT SE FAIRE FRERE!..

D'abord une petite histoire.

Il y a quelques 40 ans. Dans l'Uganda. On frappe à ma porte...

—Père, je voudrais me faire Frère...

Et la voix qui, suppliante, m'interpellait ainsi, n'avait rien de viril: c'était une voix de jeune fille.

—Mais, ma pauvre enfant, tu radotes: seul un homme peut être Frère.

Ame d'élite, elle entrevoyait, au-delà de la simple vie chrétienne, une vie toute à Dieu où l'on ne vit que de Lui et pour Lui.

Or elle ne trouvait cela réalisé que dans le Frère Coadjuteur...

Puis les années passèrent. Le pays noir était en paix.

L'on pouvait sans risques envoyer des Religieuses au Centre de l'Afrique. C'était en 1899.

Cette fois l'idéal soupçonné, appelé de tant de voeux, se trouvait concrétisé dans "la Soeur".

—Père, étais-je sotte! Je voulais me faire Frère. Aujourd'hui j'ai compris: à nous aussi Notre Seigneur a préparé quelque chose, et L'aimer seul n'est pas le privilège des hommes. Je serai Soeur: tiens, comme celles-ci.

Voilà la très naïve, très vraie histoire d'une jeune baptisée qui rêvait d'autres chemins. Et par là, sans s'en douter, elle rejoignait les vierges de la primitive Eglise, celles qui demandaient le voile sans que peut-être on leur en eût parlé. Appels inconscients qui s'élèvent du fond de certaines âmes, même dans la brousse équatoriale. Les âmes n'ont ni figure ni couleur. A travers les mondes, blanc, jaune, noir, l'éternel Semeur jette des semences de virginité.

LES "SOEURS NOIRES"

Assez vite, des vocations très nettes se dessinèrent dans l'Urundi, parce que très tôt, dès 1906 — 1908 — 1911, des Soeurs Blanches y vinrent aider les Missionnaires. En elles les indigènes virent concrétisée l'idée du don de soi à Dieu chez les femmes.

Et déjà c'était quelque chose pour des filles qui d'instinct jouent à la poupée et ne voient pas d'autre aboutissement à leur vie en dehors du mariage et d'une belle nichée d'enfants.

L'oeuvre s'impose en Urundi tout aussi impérieusement que celle du Clergé indigène, car s'il faut des mains pour consacrer et absoudre, il faut bien des coeurs de femmes pour éduquer la marmaille... Donc Dieu voulait cette oeuvre.

Le Ruanda admit quelques filles Barundi dans une oeuvre commune aux deux pays réunis alors en un seul Vicariat. Puis l'Urundi devenu autonome voulut ses Soeurs, un choix, cette fois encore.

Le 3 octobre 1931, dans des locaux provisoires que le Délégué apostolique trouva "parfaits", comme ceux du Petit Séminaire, les premières Novices entraient et s'essayaient à copier leur Patronne, la petite Thérèse.

Et tout aussitôt Dieu approuvait à sa façon la petite fondation. Le Noviciat 1932-33 fut l'époque héroïque de l'humble institut. En décembre 1932, la typhoïde s'y déclara. Huit malades — deux victimes. D'abord la petite Juliana à qui je donnais l'ordre de guérir et qui répondait: "Si Jésus voit que je suis bien pure. Il m'emmènera". Il l'emmena. Puis ce fut le tour de Maria Magdalena, qui donna sa vie pour une compagne malade "meilleure et plus utile que moi qui ne suis bonne à rien", disait-elle.

Aujourd'hui nos petites Soeurs professes sont 17, réparties en 3 stations; une douzaine de Novices les suivront; et puis, dispersées dans nos missions, trouvant les années trop longues, 80 aspirantes grandissent et soupirent.

ELLES SONT DES MODELES DE PIETE ET DE PROPRETE

Etant elles-mêmes des modèles de piété et de propreté, elles ont à coeur d'inculquer ces deux vertus à ceux avec qui elles sont en contact: enfants de chrétiens, femmes et filles chrétiennes.

L'éducation des enfants chrétiens est leur premier devoir et elles le prennent au sérieux, les résultats sont excellents...

Femmes et filles ont respectivement deux instructions, chaque catégorie à part: le mardi pour toutes les femmes indistinctement (surtout celles de près); le dimanche pour les mères qui ont un enfant sur le dos: c'est mieux ainsi et le prédicateur n'a pas le dimanche une extinction de voix. Vendredi, instruction des filles du voisinage; samedi soir pour celles de loin.

Avec l'instruction, le respect du saint lieu entre dans les moeurs. Ce que nous n'avions pu obtenir, les Soeurs noires l'obtiennent: ordre parfait à l'église sans surveillance, sauf celle d'un seul suisse; les Soeurs donnent l'exemple, lequel est suivi. Après les offices, plus un brin d'herbe ne reste à la traîne dans le saint lieu. D'ailleurs chaque maman a soin de prendre avec elle un chiffon, pour enlever les traces d'un accident éventuel... On a vu des hommes amener leur femme chez elles pour y recevoir des leçons de propreté.

(Mgr GORJU).

GENEROSITE VRAIMENT HEROIQUE

En 1929, à Narozari, deux Noirs apportent cent shillings ($25) pour la mission, craignant, disent-ils, de n'avoir pas plus tard le courage ou les moyens de les donner.

Un bon vieux de près de quatre-vingts ans apporte au P. Robin, supérieure de Villa-Maria, quarante shillings ($10), toutes ses économies: "Je suis bien vieux, dit-il, et ne pourrai plus rien gagner pour aider la mission; je t'apporte maintenant tout ce que j'ai."

Une vieille grand'mère avait mis de côté, sou par sou, dix shillings ($2.50) pour se faire dire des messes après sa mort. Elle force le Père à les accepter, disant: "C'était pour qu'on prie pour moi, mais le bon Dieu s'arrangera bien et aura pitié de moi."

Dans les montagnes de Kabalé, un jeune néophyte n'a pas hésité à verser son sang pour la foi. C'était en 1928. Son frère aîné, moitié païen et moitié protestant, le roua d'abord de coups et l'exposa la nuit pour être dévoré par les hyènes. Comme le jeune homme, épargné par les fauves persistait à se déclarer catholique, son frère païen l'assomma d'un coup de matraque.

POUR L'AMOUR DE LEUR DIEU

Pour la fête du Christ-Roi et de l'Immaculée Conception de 1927, plusieurs milliers de chrétiens sont venus à la mission, après avoir voyagé de nuit. La plupart étaient à jeun depuis la veille au soir; ils avaient accompli une marche de six à sept heures pour communier en chacune de ces deux circonstances qui n'ont point cependant le relief des grandes solennités liturgiques.

L. L.,
des Pères Blancs.

Le Scolasticat des Pères Blancs est à Eatview, Ontario.

16 religieuses indigènes

CHENGCHOW (Chine). — La congrégation des soeurs indigènes de Saint-Joseph est tellement prospère qu'elle a dû ouvrir une seconde maison dans la section méridionale du vicariat apostolique de Chengchaw. Seize novices ont prononcé leurs voeurs en présence de Son Exc. Mgr Calza, des Missions Etrangères de Parme, vicaire apostolique. Elles ont été envoyées depuis dans différentes paroisses, où elle collaborent avec les missionnaires.

Les missionnaires par leur travail et leur dévoûment se sont gagné l'affection et l'estime de la population et des autorités et quand beaucoup de blessés furent concentrés dans la ville les autorités médicales firent tout naturellement appel au vicaire apostolique qui sut promptement organiser parmi les missionnaires un corps médical et doter l'oeuvre de médicaments et des instruments nécessaires.

(Fides)

L'apostolat missionnaire en Afrique orientale durant l'année 1939

ROME— Toujours fidèle à la loi de sa structure divine, l'Eglise, corps du Christ, ne cesse de grandir et de se développer d'année en année. Sans doute, ici et là, des membres morts ou malades se détachent-ils de l'unité du corps mais le plus souvent ce grand corps se renforce et s'étend.

Cette croissance merveilleuse peut être étudiée avec admiration en Afrique tropicale et après le Congo Belge, elle est particulièrement visible dans l'Est africain. Les chiffres, malgré leur sécheresse, ont un langage éloquent; les statistiques de l'année 1939 enregistrent un accroissement de 99.854 catholiques, et si l'on note que certaines missions n'ont pas envoyé leur compte-rendu annuel, on peut, sans crainte d'exagérer, porter ce chiffre à 100.000; c'est là un chiffre record qui n'a jamais été atteint par l'Afrique Orientale Anglaise.

On compte pour 1939 1.575.262 catholiques, comparativement à 1.475.408 en 1938. Mais, malheureusement, les catholiques ne comptent encore que 7,37 pour cent de la population.

Sans doute bien des difficultés et des nuages obscurcissent-ils l'horizon, mais une masse imposante de 355.306 catéchumènes qui poursuivent leur instruction semble garantir l'avenir.

On peut se demander avec une certaine angoisse si les forces missionnaires étrangères actuellement au travail pourront maintenir leurs effectifs dans les circonstances actuelles. Les missionnaires de certains pays ne peuvent arriver; d'autres ont du partir; mais malgré tout le nombre des missionnaires étrangers est imposant et compte 1.093 prêtres, 486 frères, et 1.164 religieuses. Le tableau suivant montre la date d'arrivée des missionnaires, avec le nombre de leurs catholiques

1. Missionnaires de Vérone, arrivés en 1857, 104.311 catholiques.
2. Missionnaires du Saint-Esprit, arrivés en 1862, 116.917 catholiques.
3. Pères Blancs, arrivés en 1878, 664.542 catholiques.
4. Jésuites, arrivés en 1879, 15.590 catholiques.
5. Bénédictins, arrivés en 1887, 101.742 catholiques.
6. Missionnaires de Mill-Hill, arrivés en 1894, 264.225 catholiques.
7. Missionnaires de Montfort, arrivés en 1901, 116.346 catholiques.
8. Missionnaires de la Consolata, arrivés en 1902, 36.809 catholiques.
9. Capucins, arrivés en 1920, 27.003 catholiques.
10. Conventuels, arrivés en 1930 10.114 catholiques.
11. Passionistes, arrivés en 1933, 15.294 catholiques.

Total: 1.472.893.

En 1939 le clergé indigène a atteint sa maturité; le jour de la fête du Christ-Roi le Souverain Pontife a élevé le premier noir de l'Afrique Orientale à la plénitude du sacerdoce, et pour la première fois un vicariat apostolique est confié au clergé séculier africain. Le nombre des prêtres indigènes augmente de jour en jour; le personnel missionnaire indigène en Afrique Orientale atteint le beau chiffre de 124 prêtres, 56 frères, 591 religieuses, 12.799 catéchistes et 4.769 maîtres d'école.

Vingt-et-un petits séminaires, avec 1.244 élèves, et 9 grands séminaires, avec 189 séminaristes, justifient les plus beaux espoirs. La voie est ouverte et les missionnaires avec la générosité de Saint Jean Baptiste peuvent dire: "Il faut qu'Il augmente et que je diminue".

Plus de 568.363 enfants bénéficient de l'éducation chrétienne donnée dans plus de 16.639 écoles missionnaires. La grande majorité de ces enfants, 433.402, fréquentent les 14.571 écoles de brousse. Sans doute l'enseignement de ces écoles est-il assez rudimentaire, mais les enfants mieux doués ou qui désirent poursuivre un peu plus loin leurs études ont à leur disposition 1899 écoles élémentaires-vernaculaires ou écoles de villages avec une population scolaire de 120.593 enfants et 169 écoles élémentaires de langue angliase et des écoles professionnelles plus avancées offrent un enseignement plus développé à 14.468 élèves, dont l'élite peut atteindre les examens d'entrée à l'université.

Les progrès de la presse suivent les progrès de l'éducation. Les 14 imprimeries des missions publient 15 journaux et revues d'un tirage global de 21.152 copies.

Les oeuvres d'assistance charitable, le soin des malades et des enfants ont toujours été des oeuvres chères entre toutes aux missionnaires. Les missions de l'Afrique Orientale offrent sur ce point encore un bilan des plus consolants. Les missionnaires sont aidés dans leur travail par 15 médecins missionnaires et 176 religieuses infirmières. Leurs 105 hôpitaux avec 12.173 lits sont régulièrement visités par les médecins du gouvernement quand les médecins de la mission ne suffisent pas à la tâche. Dans les 403 dispensaires ont été soignés plus de quatre millions et demi de malades. Les soins spirituels et médicaux à 4.238 lépreux sont donnés dans 24 léproseries; 82 orphelinats abritent 2.418 orphelins et 31 hospices 885 vieillard.

Les quelques chiffres donnés ci-dessus prouvent avec quelle ardeur les missionnaires se dévouent à leur tâche; ils montrent la somme énorme de travail fournie par l'Eglise missionnaire. Mais ces chiffres pour consolants qu'ils soient ne doivent pas faire oublier qu'il reste encore plus à faire. Sur une population globale de près de 21 millions et demi d'habitants, 7 pour cent seulement sont catholiques. Il reste à atteindre 93 pour cent de la population. La tâche est immense et nécessaire. (Fides)

Les Montfortains aux Missions

Une première communion au pays des noirs.

Avant d'admettre nos enfants à la première communion il fallait leur enseigner le Catéchisme et ce n'est pas là ce qu'il y avait au monde de plus aisé. Comment faire venir régulièrement en classe tout ce petit monde qui n'a qu'une richesse, préciseuse à ses yeux comme l'or, sa liberté sans souci; qui comme l'oiseau sur la branche, du matin au soir veut jouir du chaud soleil d'Afrique ? Là était la difficulté, et pour la tourner, il fallut bien s'ingénier.

A Sainte-Marie du Nzama, heureusement, il y a des chères Soeurs très ingénieuses; aussi deux mois durant, leur industrie fut mise à l'épreuve, non sans succès. Tous les jours à l'heure de la classe, une volée de gentils pinsons noirs s'abattait sous leur vérandah; parfois la volée dépassait la centaine.

La cause de cette affluence à la classe, c'était, habilement espacés, la gâterie qui la suivait: oh ! gâterie toute africaine et bien digne de pauvres soeurs missionnaires ! Aujourd'hui, une banane ou deux; après-demain une racine de manioc; de temps à autre, bien rarement, quand notre chasseur était heureux, un petit morceau de viande. Enfin pour comble de gâterie, mais pas même une fois par semaine, une pincée de sel, ce sucre du noir. Oh! en Afrique, la divine chose que le sel ! c'est la clef de tous les coeurs, et presque la porte du paradis !

Sel, bananes et le reste firent donc merveille, et, deux mois durant, les chères Soeurs s'évertuèrent à faire entrer dans ces petites têtes écervelées, prières et notions élémentaires du catéchisme. Le dimanche, après la grand'messe, le Père Supérieur complétait le travail par une instruction adaptée à son jeune auditoire.

Aussi quand vint le temps heureux de la première communion, sur plus de 100 écoliers étourdis 55 étaient reçus docteurs en théologie. Je veux dire qu'ils étaient à peu près capables de saisir que le pain eucharistique qu'ils allaient recevoir n'était pas du pain ordinaire.

LA CONFESSION

La dernière épreuve à traverser était la confession. On leur avait dit ce que c'était et comment s'y prendre. Quelques-uns, quelques-unes surtout eurent bien un peu peur de causer "tout seuls" avec un Bambo barbu qui les regardait à travers une grille, mais ce fut l'exception. Il y eut plutôt bataille autour du confessionnal; c'était à qui l'emporterait d'assaut pour passer le premier. Mon Dieu, ils me remettaient en mémoire certaines scènes d'enfance. Tout, cependant alla pour le mieux . . . en Afrique, et la grâce du sacrement prépara ces jeunes âmes que Jésus allait admettre à son banquet.

LE GRAND JOUR

Le lendemain matin, nous n'avions pas fini la méditation que déjà nos premiers communiants étaient rendus chez les Soeurs : pensez-donc, un pagne tout neuf les attendait. Quelle bataille, le moment de la distribution venu. Je renonce à vous la décrire. Au lieu de 55 de la veille, ils étaient bien là plus de 100 de lurons à face d'ébène, criant à tue-tête: Ine Mai ! Moi, Mère ! se bousculant, s'envoyant et se renvoyant gratis toutes les aménités de leur répertoire, et Dieu sait si, même à leur âge, il est bien fourni. Naturellement tous disaient s'être confessés la veille. Pour tout ce petit monde dire un mensonge c'est si vite fait, ça coûte si peu et ils y sont si bien habitués ! Heureusement qu'une liste avait été dressée et qu'un Père était là pour écarter les non-admis, et forcer les récalcitrants à accepter sans choisir le calicot qui leur était offert.

Quand la bande enfantine fit son entrée solennelle à l'église, ce fut plaisir à voir, je ne dis pas la modestie, un noir ne sait pas ce que c'est, mais la joie et la fierté peintes sur ces jeunes physionomies parlantes à un oeil exercé. "Ne sommes-nous pas les rois du jour", semblaient-ils dire à tous les regards fixés sur eux. Et ils avaient raison, les chers petits, puisque Jésus, le Roi des rois s'apprêtaient à les traiter si magnifiquement.

Mais Jésus regarde le fond des coeurs, et ce lui fut une joie bien douce quand l'Ange de Sainte Marie de Nzama lui présenta les coeurs de ces 55 jeunes enfants, et Il s'empressa de descendre en chacun d'eux pour la première fois, comme en un parterre de lis, parfumé d'innocence.

Oh! puisse son contact eucharistique, souvent renouvelé, effacer en ces âmes neuves jusqu'aux derniers vestiges d'une origine païenne quarante fois séculaire, et y faire gergermer toute une floraison de vertus chrétiennes. Car la communion fréquente et les grâce qui en découlent peuvent seules faire de ces pauvres enfants de la race noire, de ces baptisés, païens encore par tant de côtés, de vrais et solides chrétiens " engraissés dans la foi du Christ", selon l'énergique expression de Tertulien. C'est dans l'âme des jeunes surtout que nous attendons ces résultats.

APRES LE BANQUET DES AMES CELUI DES CORPS.

Mais nous ne pouvions pas laisser nos 'rois du jour" s'en retourner à jeun dans leurs villages; quelques-uns avaient plus d'Une lieue à faire. Et puis il fallait bien que la fête fût complète: et pour le noir elle ne l'est que quand le ventre est de la partie.

Trois chrétiennes de bonne volonté acceptèrent donc d'être les cordons-bleus de la fête, pensez donc 55 estomac à rassasier sans compter ceux des petits frères et petites soeurs toujours de bonne volonté en pareille occurence... et des estomacs de noirs, c'est-à-dire des sacs en caoutchouc d'une élasticité dernier style.

Un jeune agneau qui dépérissait voulut bien faire les frais du festin. Aussi quand parut, toute fumante encore, la bouillie blanche faite de farine de manioc, s'il vous plait, et l'agneau immolé, ce furent des démonstrations de joie délirante. Quel régal pour ces estomacs habitués aux rats des huttes et aux souris des champs. Je suis sûr que dans leurs villages nos petits parlent encore des côtelettes de mouton du jour de leur première communion.

LA FETE EST FINIE

...A l'heure des Vêpres les cinquante-cinq étaient de nouveau réunis au pied de l'autel, pour être bénis par le Jésus qui, le matin, les avait nourris de sa chair et de son sang. Et quand la blanche hostie irradiée d'or traça le signe du Rédempteur sur leurs fronts inclinés, chacun de nous fit pour eux l'ardente prière que Jésus par Marie soit toujours leur unique Maitre et Roi.

Avant de congédier tout son petit monde, le Père Supérieur porta la joie à son comble en distribuant à chacun, comme souvenir, un beau chapelet à grains voyants. Grand fut l'enthousiasme, car pour tous ces jeunes, leur "corona" comme ils disent, est bien encore sinonyme de couronne de perles; et vous savez le rôle que joue en Afrique cette petite chose brillante qui se met au cou, aux bras, aux jambes, partout, et qui a nom "perle".

Puis, en vraie maman, la Bonne Chère Soeur Supérieure voulut avoir, comme toujours, le dernier mot du coeur. Chaque enfant reçut donc avant de partir, sel et bananes... autant que ses deux petites mains purent en contenir...

M. Rivièrre, s.m.m.

Les Coadjuteurs Montfortains font leur noviciat à Notre-Dame de Montfort, Qué.

Nouveau poste missionnaire aux Iles Fidji

(Agence Fides)

CAWACI (Iles Fidji) — Malgré les difficultés dues à la guerre, Son Exc. Mgr Nicolas, S.M., vicaire apostolique des îles Fidji, a décidé la fondation d'un nouveau poste avec missionnaire résident dans les îles Yasawa, à l'ouest de l'archipel.

Les îles Yasawa, dont 11 seulement sont habitées, ont une population de 4.000 indigènes. Les premières visites des missionnaires catholiques aux îles Yasawa remontent à l'année 1860. C'était l'époque où la secte wesleyenne était toute puissante aux Fidji. Aussi les premiers catholiques de ces îles eurent-ils à supporter une persécution ouverte ou larvée qui dura des années; plusieurs furent battus, d'autres exilés, tous subirent des tracasseries de toutes sortes. Malgré cela la petite communauté, qui ne pouvait recevoir la visite du missionnaire établi sur la grande île Viti Levu, à quelque cent kilomètres, que très rarement, n'abandonna pas la foi, mais est restée stationnaire et ne compte encore, après 80 ans, que 200 fidèles.

Le nouveau missionnaire, actif et expérimenté, s'est établi provisoirement dans une case indigène en attendant que les circonstances plus favorables lui permettent de bâtir une église et une résidence en bois, et l'on est en droit d'espérer que la nouvelle fondation après tant d'années de souffrance et d'attente donnera des fruits abondants.

A L'HÔPITAL DE SUIYUAN

SUIYUAN (Mongolie) — L'Hôpital Central de Suiyuan, fondé il y a vingt ans par le R. P. Rutten, alors supérieur général des Missionnaires de Scheut, compte à son actif bien des souffrances soulagées et des malades guéris.

L'hôpital a reçu durant l'année 1939 un total de 1066 malades, dont 63 gratuitement. Autres chiffres de l'année: 22 opérations délicats aux yeux, 1041 interventions chirurgicales, 864 rayons X, 3.018 traitements électriques, 3.63 analyses de laboratoire et 27.663 consultations gratuites au dispensaire. L'hôpital a en outre soigné 55 missionnaires.

En 1924 a été fondée une école d'infirmières qui dépend de l'hôpital; l'hôpital offre à tous ses employés le logement et une école pour leurs enfants; il dirige aussi un orphelinat qui héberge environ 50 enfants. C'est le P. Melchebeke, aidé par 4 médecins et des Chanoinesses de Saint Augustin, qui dirige cette petite citée de la charité chrétienne. (Fides).

Les annonces vous disent où et comment acheter.

RETROUVEZ vos FORCES...
la bonne humeur vous reviendra !

On devient nerveux, grognon, on se torture et on se fatigue pour des riens . . . on se croit vaincu en face de la moindre difficulté...quand notre vitalité diminue.

Si vous êtes dans ce cas ou si vous souffrez de faiblesse, de fatigue habituelle, de douleurs de dos ou de reins (dues à l'épuisement), prenez les PILULES MORO pour reconstituer votre système délabré; les forces, la gaieté et l'énergie au travail vous reviendront!

Par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

ASSISTANCE MÉDICALE DES RELIGIEUSES

PEKIN. — Les religieuses Salvatoriennes de Shaowu, au Fukien, se sont gagné la sympathie générale par leur dévoûment en faveur des malades. Soeur Dagoberta, en particulier, devint le personnage le plus connu de la ville durant une épidémie de méningite. Les médecins chinois l'appelèrent souvent en consultation pour les cas les plus graves et elle fut souvent appelée pour donner ses soins aux familles des notables de la ville.

Les religieuses dirigent 8 dispensaires et une des soeurs est dentiste. En juillet 1939 elles ont ouvert un petit hôpital de 25 lits pour soldats; une cinquantaine de malades externes sont soignés journellement à l'hôpital. Les dispensaires ont donné durant l'année 27.000 consultations et le cabinet de dentiste a soigné 300 cas; les religieuses visitèrent en outre à domicile 4.700 malades. Pendant l'année 371 personnes ont été baptisées en danger de mort; pendant l'année 1938 on en avait baptisé 285 seulement.

(Fides)

Trois nouveaux Trappistes japonais

(Agence Fides)

SAPPORO Japon)—Le 28 octobre 1939, trois pères Trappistes étaient ordonnés prêtres à l'abbaye de Tobedsu, près de Hakodate. Un de ces nouveaux religieux indigènes est originaire de Otaru dans le vicariat apostolique de Sapporo.

Dom Thomas, après avoir fait ses études à l'école de commerce, devint professeur dans les écoles de l'état à Sapporo; tout en soutenant ses vieux parents il travaillait généreusement pour convertir ses concitoyens et tous les matins il servit la messe pendant plusieurs années.

Il est revenu pour quelques jours dans son pays natal, accompagné de l'abbé de la trappe, et a célébré la messe dans sa ville d'Otaru, entouré de ses anciens amis et supérieurs, les Franciscains de Sapporo, et d'une belle assemblée de fidèles.

A L'ÉCOLE DE SINGAPOUR

(Agence Fides)

SINGAPOUR.—L'école catholique chinoise de Singapour, fondée en 1937 par le R. P. Becheras, des Missions Etrangères de Paris, a maintenant 450 élèves et 17 maîtres. C'est la communauté chinoise qui a financé cette belle oeuvre; si les progrès continuent sur le même rythme il faudra songer à agrandir l'école d'une nouvelle annexe. Le laboratoire scientifique de l'école est bien monté et suffit parfaitement à donner aux jeunes gens une bonne formation secondaire.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit".—Appelez 3-4061.

Mangez et dégustez de la
CREME GLACEE
AUX CERISES et
AUX ANANAS
Chez le Marchand
Ottawa Dairy
près de vous.

MONTRÉAL $2.75
Aller et Retour

9 mars

Départ d'Ottawa,	4.05 A.M.	8.30 A.M.	2.00 P.M.	3.30 P.M.	5.55 P.M.
Arrivée à Montréal,	7.00 A.M.	11.40 A.M.	5.15 P.M.	6.30 P.M.	9.50 P.M.

Aussi bons pour partir par les trains de 4.05 A.M. et 8.30 A.M., dimanche 10 mars.

Québec . . . $6.65 Ste-Anne de Beaupré . $7.25
Sherbrooke . $5.50 Trois-Rivières $4.75

Bas tarif proportionnel aux autres endroits.
Bons pour retourner de la destination jusqu'au lundi, 11 mars (excepté le train No 7 de Montréal, 8.15 p.m.)

DEPART A 8.30 A.M. ET 3.30 P.M., VENDREDI 8 MARS. RETOUR MARDI, 12 MARS.
Saint-Jean, Fredericton, St. Stephen, N.-B. . $11.50

DEPART 8.30 A.M., VENDREDI 8 MARS. RETOUR MERCREDI, 13 MARS.
Halifax, Truro, Windsor, N.-E. $16.50

Pacifique Canadien
TARIFS SPÉCIAUX D'ALLER ET RETOUR

ENFANTS de 5 à 12 ans — MOITIE PRIX
Voitures ordinaires seulement — Aucun bagage enregistré.

Pour plus amples renseignements, adressez-vous au
Bureau des Billets: 83, rue Sparks, Ottawa — 2-1511 103, rue Principale, Hull — 2-7807

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES
Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS
Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien	
Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00
Hebdomadaire	
Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

SAMEDI, 2 MARS 1940

Les professeurs français veulent s'associer

Un projet depuis longtemps mûri qui est à la veille d'éclore. — Une association provinciale des instituteurs et des institutrices de nos écoles bilingues.—Le groupe le plus homogène qui soutient les écoles séparées est le groupe français. — Quelques statistiques éloquentes. — Bienvenue à la nouvelle association.

Depuis longtemps, les instituteurs et les institutrices des écoles bilingues de l'Ontario projettent de se former en une association distincte des autres organisations professionnelles d'instituteurs existantes. Le nombre qu'ils composent et les problèmes spéciaux qu'ils ont à étudier justifient la formation d'un nouveau groupement. En effet, la formation particulière qu'ils ont reçue; l'entrainement pédagogique auquel ils ont été soumis; l'enseignement, plus compliqué que tout autre, qu'ils doivent donner à leurs élèves, les placent en face de difficultés qu'ils ont à surmonter et que personne, en dehors d'eux, n'est mieux désigné pour étudier et régler. Il est donc naturel qu'ils cherchent à se rassembler et à se grouper, afin d'étudier ensemble les questions qui leur sont communes. Ce groupement des instituteurs et des institutrices bilingues de l'Ontario se fera, nous dit-on, au cours d'une assemblée qui se tiendra à Ottawa, le 29 mars prochain.

A l'occasion de la fondation de cette future association, il n'est pas inopportun de souligner la place qu'occupent les écoles bilingues de l'Ontario dans le système des écoles publiques et séparées de la province.

Nous donnons ci-dessous les statistiques—à l'exception du nombre d'élèves, statistiques obtenues d'autres sources également dignes de foi — tirées du rapport officiel du ministère de l'Instruction publique de Toronto, qui concernent les écoles régies par des inspecteurs de langue française ou par des inspecteurs de langue anglaise.

Les districts d'inspection de langue française sont au nombre de onze et comprennent:

Commissions scolaires	492
Ecoles	566
Instituteurs	1540
Elèves, approximativement	50.000

Il existe, en Ontario, d'autres écoles séparées que les écoles bilingues, celles qui sont fréquentées par les enfants de langue anglaise et de langues étrangères. Leurs districts d'inspection sont également de onze et comprennent:

Commissions scolaires	239
Ecoles	394
Instituteurs	1716
Elèves, approximativement	57.000

Dans ce dernier groupe d'élèves, il faut inclure, non seulement les enfants des citoyens d'origine britannique, mais aussi les enfants de 48.000 Italiens, de 38.000 Polonais, de 32.000 Allemands, de 20.000 Ukraniens, tous catholiques, sans compter les enfants des Indiens, des Hongrois, des Tchèques et des Slovaques, des Autrichiens, des Belges, des Yougoslaves, des Russes, des Roumains, et des Hollandais, qui, à eux tous, forment un groupe de 60.662 catholiques.

Il ressort de ces statistiques que le groupe catholique le plus homogène est le groupe français. Ce groupe doit régler des problèmes d'éducation qui lui sont particuliers; il a des procédés d'enseignement qui lui sont exclusifs; ceux qu'il délègue pour instruire ses enfants reçoivent un entrainement pédagogique très spécial. Il est donc logique que les instituteurs et les institutrices de langue française forment un corps pédagogique distinct, sans qu'il faille les isoler, quand il sera question, par exemple, de discuter de questions communes avec le reste des instituteurs de la province.

Comment cette nouvelle association sera-t-elle formée? Nos lecteurs en trouveront les détails dans une autre partie du journal. Mais rappelons que nos professeurs d'Ecole Normale et de High Schools possèdent tous le diplôme de bacheliers ès arts et celui du *"College of Education"* de Toronto; que plusieurs d'entre eux ont également les diplômes de bachelier en pedagogie et de maitre ès arts; que nos instituteurs et institutrices des écoles primaires ont tous leur diplôme d'immatriculation.

Notre personnel d'inspecteurs, de professeurs et d'instituteurs a déjà formé des associations régionales très actives tandis que les professeurs de l'Ecole Normale, les inspecteurs et les professeurs des High Schools forment, depuis quelques années, un comité permanent d'études très efficace et d'une haute compétence.

L'association projetée réunira en un faisceau solide et bien articulé toutes les organisations existantes.

La population franco-ontarienne a raison d'être fière de l'esprit de collaboration qui existe dans le personnel enseignant de nos écoles. Le "Droit" est heureux de s'en faire l'écho, d'exprimer à ce personnel son entière admiration et de souhaiter plein succès à la nouvelle organisation.

Charles GAUTIER.

BILLET

La Gentilhommerie en politique

Bénissons la radiophonie: elle oblige les candidats au micro à respecter les lois de la gentilhommerie!

La voix de l'air ne cache pas tout à fait le fat et le blagueur qui nous parle, mais elle l'arrête quand il veut exercer sa rancune sur le dos d'un adversaire, devenu simple écouteur, tout comme le commun des mortels. La censure finira peut-être par améliorer notre vie politique comme elle est en train de changer beaucoup de nos manières de vivre.

On dira que la tribune accorde plus de libertés. Mais l'orateur de la veille qui a fait mine de gentilhommerie à la radio, va-t-il, le lendemain sous le plein ciel, se montrer vulgaire et polisson ? Tout est possible, mais l'auditoire ne manquera pas de juger le farceur dans l'homme.

Bien qu'on n'en voie pas assez de preuves, il est possible à deux candidats de se rencontrer sur des hustings autrement qu'armés de sales personnalités. Il s'agit d'avoir de l'esprit. Et c'est alors un spectacle qui en vaut la peine, si l'on y trouve aussi une leçon d'éloquence: rappelez-vous les fameuses joutes oratoires Henri Bourassa-Rodolphe Lemieux à St-Hyacinthe, Jean Prévost-Henri Bourassa à St-Jérôme . . .

Le scandale en politique, c'est que le père de famille modèle, le chef d'usine gentilhomme, le professionnel d'allure aristocratique à son bureau, deviennent, devant la foule, des embouchés de la pire espèce. Très respectables dans leur vie privée, ils perdent bientôt toute dignité, s'entourent d'une voyoucratie hurlante et toujours assoiffée, et, chose horrible à dire, ils y apparaissent comme dans un milieu naturel.

Dieu merci, ce jeu double commence à déplaire à notre temps. Les journaux qui font école pour le peuple ont presque tous abandonné le ton envenimé d'autrefois. Les hommes de métier comprennent, les premiers, que les gros mots, les calomnies mesquines, les médisances inutiles ou injurieuses avancent plutôt la cause de l'adversaire. On perd de plus en plus la mode de faire des martyrs.

Comment se fait-il que nos pères, traités de gentilshommes par ceux qui savaient les juger, ont si longtemps fait de la période électorale un combat sauvage où les réputations les plus dignes de respect tombaient, comme celles qui étaient surfaites, sous les pires coups ? L'explication serait peut-être celle-ci: Aux premières années du régime anglais, seul le pouvoir avait chance de faire élire ses élus, qu'il choisissait au petit bonheur. Plus tard, il réussit à trouver parmi les nôtres des moutons noirs — race féconde, et pas encore disparue. Il est facile d'imaginer que la résistance devait s'exprimer dans une langue moins policée même que celle des candidats avec leur sourire de contrebande. Puis, l'oligarchie se vit rebutée par le bon sens populaire et se retira sous sa tente, mais en laissant, en nous laissant, à nous sujets français et catholique, un fort discutable héritage: les partis politiques . . . Cette fois, c'est la race de gentilshommes qui fit tous les frais de l'arène. Il y aurait ici cent pages à écrire . . .

Mais laissons les morts enterrer leurs morts. La langue politique prend, au Canada, un ton dont le Salon de la Race vient de promettre de nous donner l'exemple. Sur ce point, Laurier reste un modèle. Les conservateurs citent le nom de Tupper. Le nombre de leurs imitateurs s'accroit. Reste, cependant, une arrière-garde de fanatiques bornés, qui n'entendent pas se conformer aux simples règles de bienséances, ce qui est en même temps se refuser aux exigences de la charité chrétienne.

BAYARD.

AU JOUR LE JOUR

Qu'en pensent nos impérialistes?

Lorsque M. Adélard Godbout, premier ministre de la province de Québec, demanda au gouvernement fédéral de laisser les cultivateurs sur les fermes de la province plutôt que de les enrôler dans l'armée, notre presse impérialiste tonitrua. A ce qu'elle croyait être le bon sens elle rappela le chef du gouvernement québecois. Mais tous les gens qui n'ont pas encore perdu la tête au pays approuvèrent le premier ministre de la province voisine.

Le chef du gouvernement anglais donne raison à M. Godbout. Portant la parole devant les présidents des comités agricoles de comté, M. Neville Chamberlain faisait récemment la déclaration suivante: 'L'issue de cette guerre dépend autant de notre production de denrées alimentaires que des exploits de nos soldats sur mer, sur terre et dans l'air."

M. Lloyd George, qui fut premier ministre de Grande-Bretagne pendant la guerre de 1914 à 1918, partage l'avis de M. Chamberlain. Il racontait, l'autre jour, ses expériences du dernier conflit devant un comité national de la défense publique. Voici ce qu'il disait: "Avant qu'il ne soit trop tard, il faut vous préparer à tenir, et vous ne pourrez tenir que si vous avez des vivres en abondance".

Qu'est-ce que ces paroles signifient? Que le cultivateur joue un rôle d'une importance primordiale dans cette guerre. Il faut en conclure que l'on doit prendre tous les moyens de garder les ouvriers agricoles sur la ferme, si nous voulons remporter la victoire finale. Or, c'est exactement ce que le premier ministre de la province de Québec demandait au gouvernement canadien.

Nos impérialistes canadiens vont-ils critiquer maintenant MM. Chamberlain et George? N'en craignez rien. A l'avenir, montreront-ils plus de prudence? Ne l'espérez pas. Ils gafferont de nouveau, à la première occasion. Ils y sont tellement habitués que le ridicule de leurs bourdes multipliées ne les guérit pas de leur toquade. Ce sont des incurables.

Une réduction méritée

La population canadienne a appris avec joie que les compagnies d'assurance contre le feu réduisent de 10 p.c. leurs taux. D'après certaine déclaration récente de l'Association des assureurs canadiens, il semblait être définitivement réglé que l'on n'aurait pas, cette année, de réduction, de taux d'assurance contre le feu. A ce propos, nous avions eu alors des paroles sévères à l'endroit de l'association. Il nous fait plaisir aujourd'hui de la féliciter de son changement d'attitude. Cette réduction représentera, pour la population d'Ottawa, une économie de plus de $100.000 par année. C'est quelque chose.

Qu'on nous permette aussi de féliciter le commissaire Bourque. Celui-ci s'est occupé activement, depuis longtemps, d'obtenir une réduction des taux d'assurance contre le feu pour la ville d'Ottawa. Ses efforts sont maintenant couronnés de succès.

Les idées de M. Herridge

Le chef de la Démocratie nouvelle a exposé, en détail, le programme de son parti à Edmonton. Il est un point à noter. M. Herridge dit: "Nous favorisons l'unité nationale au moyen d'un parlement central possédant des pouvoirs absolus dans le domaine fédéral et le droit d'arbitrer les conflits entre les provinces. Nous réclamons une nouvelle constitution fédérale en vertu de laquelle les neuf provinces conserveraient leur autonomie, excepté dans le cas où les droits de l'une affecteraient les droits de l'autre ou encore les privilèges du pouvoir central."

Comme d'habitude, M. Herridge n'est pas très clair. Qu'est-ce que tout cela peut bien vouloir dire? Le chef de la Démocratie nouvelle concède une certaine automonie aux provinces, mais la majorité anglo-canadienne du Canada et du parlement fédéral sera seule juge de l'étendue que cette autonomie doit avoir. Non seulement elle la fixera, mais elle la modifiera, à l'avenir, selon qu'elle l'entendra. On voit à quoi tend la théorie de M. Herridge: la plus grande union législative possible. Dans un Canada bâti d'après les idées du chef de la Démocratie nouvelle, la présente autonomie des provinces disparaitrait rapidement. Ce qu'on leur accorderait reposerait sur une base peu solide: la volonté de la majorité. Or, celle-ci est aussi mouvante que les sables du désert. C'est dire que, dans ce Canada à la Herridge, les Canadiens français seraient à la merci de la volonté et du caprice d'une majorité, qui les endure actuellement, parce qu'elle ne peut pas faire autrement.

On prend le peuple pour un naïf

Il se dit bien des balivernes dans la campagne fédérale. De la part de certains candidats, la chose s'explique. Mais les chefs, du moins, ne devraient pas tomber dans ce travers. C'est le cas de M. MacPherson, ancien procureur général de la Saskatchewan et un des lieutenants de M. Manion. Parlant à Wingham, en Ontario, il déclarait, l'autre jour, que le gouvernement King était responsable de la déclaration de la guerre par Hitler à la Pologne. L'indécision du gouvernement canadien, en septembre dernier, selon M. MacPherson, aurait induit Berlin à mettre son projet à exécution.

Allons, les électeurs canadiens ne sont pas naïfs. Hitler, lorsqu'il a déclaré la guerre à la Pologne, ne s'est pas occupé de M. King. Que l'on ne prenne pas le Canada pour le nombril du monde. C'est là un travers propres aux impérialistes. De grâce, qu'ils reviennent à la réalité.

C. L'H.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 2 MARS 1920

Sir Robert Borden, de passage à New-York, a un entretien avec deux ministres de son cabinet.

Le gouvernement anglais s'emploie de toutes ses forces à réhabiliter l'Allemagne.

Les armées turques seront limitées à l'effectif nécessaire pour maintenir l'ordre en Asie Mineure.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Des rumeurs

LE SOLEIL — Une étrange campagne de dénigrement menace de compromettre les excellentes perspectives du tourisme américain chez nous. Des gens que l'on dirait à la solde des Nazis chuchotent ici et là, dans les Etats du Sud, qu'il ne serait ni sage ni prudent de visiter un pays qui est en guerre comme le Canada. Et ils ajoutent que le touriste américain se verra confisquer 14 pour cent de son argent en entrans au Canada et 14 pour cent en sortant, que les amateurs de chasse ne peuvent amener leurs fusil avec eux en traversant la frontière canadienne, que des formalités les plus sévères les attendent à la douane, que les visiteurs seraient molestés par des agents qui surveilleraient leurs allés et venues, et le reste.

Ce sont des arguments simplistes de ce genre qui détruisent une bonne réputation. Fort heureusement, l'Office du Tourisme déploie une activité qui vient anéantir les effets de ces rumeurs désobligeantes; en outre, chaque voyageur canadien peut se faire le bon apôtre dans le milieu où il évolue aux Etats-Unis et ses paroles convaincantes auront raison des inepties qui peuvent circuler sur le compte du Canada. Il est certain que le change de la monnaie est favorable au touriste américain qui bénéficie du surplus appréciable d'un dixième de la valeur de son dollar en se promenant chez nous.

Le découragement est en toutes choses ce qu'il y a de pire: c'est la mort de la virilité.

Lacordaire.

• • •

L'on ne peut aller loin dans l'amitié, si l'on n'est pas disposé à se pardonner les uns aux autres les petits défauts.

La Bruyère.

• • •

Si nous n'avions pas tant de défauts, nous ne prendrions pas tant de plaisir à en remarquer dans les autres.

La Rochefoucauld.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

LE 2 MARS 1906.

Le premier journal de Drummondville

La presse rurale a joué et joue encore un rôle immense dans la province de Québec. Fondée et dirigée le plus souvent par des gens d'idées, plutôt que par des hommes d'argent, elle se préoccupe de tous les besoins des communautés qu'elle dessert et fait entendre énergiquement et librement la voix de la patrie, la voix de la conscience nationale; bien des mouvements de très grande importance ont été lancés par ce porte-voix de la nation canadienne-française. Plusieurs de ces journaux furent fondés par un homme qui occupe aujourd'hui un poste de première importance. Il s'agit de M. Napoléon Garceau, avocat, aujourd'hui membre de la Commission des chemins de fer. Il fonda, entre autres, deux journaux à Drummondville, dont le premier de tous dans cette localité, la JUSTICE, qui vit le jour en 1901. Journal de combat, il s'occupa de questions locales et aussi de politique provinciale et fédérale. Ce journal dura cinq ans. Le dernier numéro parut le 2 mars 1906 et signalait la cause de cette disparition (et de la disparition de tous les journaux d'idées): "Il faut, pour maintenir un journal, beaucoup d'encouragement, beaucoup d'aide; aide et encouragement nous ont souvent fait défaut". M. Garceau ne se laissa pas décourager et fonda d'autres journaux dans les cantons de l'Est.

LE 3 MARS 1694.

Synode à Montréal

Afin de mettre au point les ordonnances concernant le clergé de son diocèse Mgr de Saint-Vallier, second évêque de Québec, tint un synode à Montréal, les 10 et 11 mars 1694. Il émit un mandement, le 3 mars de la même année, pour convoquer tous les "prêtres, confesseurs et ecclésiastiques de la ville, les curés et missionnaires du voisinage". Les religieux des trois communautés de la ville, les Sulpiciens, les Récollets et les Jésuites, assistèrent également à ces assises. L'un des statuts proclamés en cette circonstance déplorait la fréquence des communions sacrilèges dans le diocèse. On prescrivit comme moyen de diminuer ce fléau de donner la liberté aux fidèles de se confesser parfois à d'autres prêtres, excepté dans le temps de Pâques, où les catholiques doivent recevoir les sacrements dans leur paroisse. Parmi les offenses où les confesseurs devaient refuser ou différer l'absolution on comptait "les chirurgiens et barbiers qui font poil et la barbe les Dimanches et Fêtes de commandement".

UNIVERSITE D'OTTAWA

CHRONIQUE HEBDOMADAIRE

M. l'abbé Bélanger a soutenu avec succès une thèse sur l'histoire et la législation de la dime. Le grade de docteur en droit canonique lui sera conféré, en juin prochain, lors de la collation des grades. Le jury se composait des RR. PP. Arthur Caron, vice-recteur et doyen de la Faculté de Droit canonique, André Guay, secrétaire de cette même faculté, Gustave Sauvé, Désiré Bergeron et Vincent Caron.

* * *

M. Roger Filiatrault, baryton, lauréat du Conservatoire Royal de Bruxelles et professeur d'art vocal à l'Ecole de Musique de l'Université d'Ottawa, ainsi que Mlle Marguerite Soublières, pianiste et professeur à l'Ecole de Musique, donnèrent, ces jours-ci, un récital en la salle académique de l'Université. Cette soirée artistique était sous la présidence de Son Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque-coadjuteur d'Ottawa.

* * *

Mardi prochain, en la salle académique, MM. William Boss et John Beahen, de la Société des Débats anglais de l'Université d'Ottawa soutiendront l'affirmative contre deux étudiants de l'Université McMaster, dans un débat intitulé **Le projet de la canalisation du Saint-Laurent sera-t-il avantageux pour le Canada?** Son Excellence Mgr Léo-K. Nelligan, évêque de Pembroke et évêque "castrensis" des armées canadiennes, sera l'invité d'honneur de la Société des Débats anglais. Le jury sera présidé par l'Honorable M. Hearne, Haut-Commissaire de l'Irlande au Canada.

* * *

Quatre étudiants de l'Université d'Ottawa partiront bientôt pour une tournée de débats interuniversitaires; ce sont MM. John Beahen, William Boss, James Williamson, d'Ottawa, et M. Leonard McDonaugh, de Bangor, Maine. Ils discuteront les questions suivantes:

Entendu que les Etats-Unis et le Canada devraient adopter le traité proposé au sujet de la canalisation du Saint-Laurent.

Entendu que les Etats-Unis devraient adopter une politique de stricte neutralité économique et militaire à l'égard de toutes les nations en dehors de l'hémisphère occidental engagées dans un conflit armé d'ordre international ou civil.

Entendu que les Etats-Unis d'Amérique peuvent servir plus efficacement la cause de la démocratie en demeurant neutres.

Voici l'itinéraire que suivront nos orateurs: jeudi 7 mars, à l'Université Saint-Laurent, Canton, N.-Y.; vendredi 8 mars, à l'Université Colgate, Hamilton, N.-Y.; samedi 9 mars, à l'Université de New-York, N.-Y.; dimanche 10 mars, à l'Université Fordham, New-York, N.-Y.; lundi 11 mars, à l'Université de la Pennsylvanie, Philadelphie, Pa.; mardi 12 mars, à l'Université de Princeton, N.-J.; mercredi 13 mars, au Collège de Boston, Mass.; vendredi 15 mars, à l'Université du Maine, Orono, Maine; samedi 16 mars, à l'Université du Vermont, Burlington, Vt.; dimanche 17 mars, au Collège Saint-Michel, Winooski, Vt.

Le débat du 9 mars contre les étudiants de l'Université de New-York sera irradié par le poste WMCA, à 9 h. 30. Le lendemain, à l'Université de Fordham, nos élèves prendront part à une discussion qui sera irradiée par le poste WABC et relayé de l'Atlantique au Pacifique.

Un article du cardinal Verdier

DANS LA SEMAINE RELIGIEUSE

PARIS, le 2 mars. — (P.C.-Havas) — Commentant l'encyclique de Pie XII, le cardinal Verdier écrit dans la **Semaine Religieuse:** C'est avec une visible satisfaction que Pie XII rappelle dans l'encyclique la consécration épiscopale qu'il donna auprès du tombeau des apôtres à douze représentants des groupes de peuples les plus divers. Dans sa pensée ce geste symbolise et souligne la double attitude à laquelle Pie XI donna une particulière actualité et que Pie XII veut courageusement continuer. D'une part ces pontifes veulent ouvrir plus largement les portes de la hiérarchie aux fidèles quelles que soient leur race ou leur couleur et de l'autre, jugent que l'heure est venue d'autoriser désormais certains rites et certaines coutumes au sujet desquels des controverses célèbres ont dans le passé divisé les esprits, particulièrement en Chine et au Japon. Il en est du peuple comme des individus. Une vigilance plus sévère s'impose à l'égard des néophytes. Au lendemain de leur conversion ils sont si près de leurs habitudes et de l'erreur qu'ils vivent dans un milieu ou ils se réalisent toujours!

Ici, comme en toute chose, le temps fait son oeuvre. Et nos deux grands papes estimèrent l'heure venue pour promouvoir "un développement sage et ordonné, des forces et des tendances particulières qui ont leurs racines dans les fibres les plus profondes de chaque rameau ethnique". Il suffit d'une part que ces tendances ne s'opposent pas au dogme de l'unité d'origine et de la commune destinée de l'humanité et d'autre part que ces valeurs spirituelles puissent être fécondées par une vivifiante pénétration de l'Evangile.

A ces deux conditions les coutumes particulières sont bienfaisantes. Le Pape qualifie très justement cette initiative de Pie XI quand il écrit "que ce grand Pape dressa ainsi un monument à l'ampleur de son intention et à l'ardeur de son esprit apostolique". A cette occasion Pie XII rappelle bien la belle vérité: "Ceux qui entrent dans l'Eglise, quelles que soient leur langue ou leur origine, doivent savoir qu'ils ont un droit égal de fils dans la maison du Seigneur!"

Les papes obéissent à cette noble préoccupation quand ils demandent qu'on forme des missions, "un clergé indigène" toujours plus nombreux et qu'on "augmente graduellement les rangs des évêques indigènes." Le sacre des évêques de couleur par Pie XII, est un des plus beaux gestes de ce mouvement. De telles paroles et de tels gestes auront un profond retentissement dans l'univers. Ils montrent que l'Eglise est mère de tous les peuples, ouvrant ses bras à tous les hommes de bonne volonté et leur disant que pour être de "vrais fils de Dieu ils ne sont pas tenu à renier ce qui leur est légitimement cher". Quels vastes horizons s'ouvrent ainsi à l'Apostolat chrétien! Décidément il n'est pas de barre infranchissable entre l'Eglise et les âmes de bonne volonté."

L'Action nationale de février

L'Action Nationale .... Sur un Plébiscite
Jean-Robert Bonnier .... Viatique de durée
Clément Marchand .... Poème
XXX .... Mort du colonianisme
François Hertel .... Frontières de la pensée
Chronique:
Roger Duhamel .... Les jeux de la Politique
François-Albert Angers .... Un peu d'intelligence S. V. P.
Vie de l'esprit
Roger Duhamel .... Poésie pas morte
Arthur Laurendeau .... Rodolphe Plamondon
Courrier de guerre . . .

APOSTOLAT DE LA PRIERE

Intention générale bénie par le Saint-Père.

LE TRIOMPHE DE LA DOCTRINE CHRETIENNE CONTRE LES ERREURS ACTUELLES

Les erreurs d'aujourd'hui sont celles du passé, mais elles se manifestent avec plus d'intensité. Parmi ces erreurs, il y a l'égoïsme qui ne peut se satisfaire sans se libérer des lois divines et humaines. Il y a l'orgueil du parti, du régime, de la nation. Il y a le racisme, le laïcisme, l'athéisme. C'est la guerre, ouverte ou sournoise, au Christ et à son Eglise. Il faut défendre la doctrine de l'Eglise contre ces erreurs, lutter par le livre, la parole, le bon exemple, et surtout par la prière fervente. Que chacun fasse sa part pour enrayer le mal et ramener son prochain à la saine doctrine chrétienne.

* * *

Intention missionnaire

LES MISSIONNAIRES ET LEURS COOPERATEURS

Les chiffres de 1933 de la Propagande nous donnent en pays de missions 16.050 prêtres (dont 5.384 indigènes), 7.305 frères, 38.504 religieuses. En ajoutant les 74.127 catéchistes et les 61.756 maitres et maitresse indigènes, nous en arrivons à une petite armée de près de 200.000 travailleurs. Mais qu'est-ce que cela, quand on songe qu'il y a 20.000.000 de chrétiens en pays de missions et plus d'un milliard d'âmes à convertir ? Prions, sans nous lasser, le Coeur de Jésus d'envoyer des ouvriers dans la vigne du Père céleste, d'y envoyer des ouvriers qui soient des saints.

Vient de paraître.

Le Parisien au restaurant

PARIS, le 2 mars—(P.C.-Havas) —En même temps que le menu, les Parisiens lisent aujourd'hui dans les restaurants le numéro du "Journal Officiel" et constatent aussitôt qu'ils auront, somme toute, malgré les restrictions, suffisamment de plats pour manger à leur faim et même pour satisfaire les caprices d'un appétit délicat.

Car le décret relatif à la réglementation de la vente dans les restaurants, n'a nullement institué le régime du "plat unique" tant s'en faut. Par contre, on énumère avec minutie les hors-d'oeuvre qui devront ou ne devront pas figurer sur la carte, on règlemente la consommation des huitres et celle des escargots, on décide à partir de quelle quantité, les ronds se saucissons peuvent constituer un "plat de viande". De toutes façons les "hors-d'oeuvre variés" disparaissent. Ils faisaient l'orgueil de certains établissements par leur variété et parfois leur bizarrerie. Ils constituaient également un véritable repas et une sorte de débauche alimentaire qui n'est plus de saison. Désormais quatre hors-d'oeuvre seulement sont offerts au choix mais le consommateur peut s'offrir deux plats copieux, dont un plat de viande et en outre soit un potage, soit un hors-d'oeuvre, plus un dessert et un fromage ou un fromage et une entremet. Ce qui laisse aux forts mangeurs la possibilité de déguster cinq plats différents. Pour la viande, l'entrecôte ne doit pas dépasser 100 grammes et la blanquette pas 150.

Enfin pendant quelques temps encore, les Parisiens pourront manger suivant leur fantaisie. Il appartient en effet au ministre de l'agriculture de fixer par arrêtés la date d'entrée en vigueur de ces restrictions qui laissent aux Parisiens leur sourire et n'émeuvent point particulièrement les restaurateurs. Le décret est assez souple pour permettre à la cuisine française de continuer à affirmer son excellence.

Communiqué

UN ECHO DU 2e CONGRES DE LA LANGUE FRANCAISE

Lors de la grande tournée qu'il fit en Nouvelle-Angleterre au printemps de 1937 pour organiser le deuxième Congrès de la Langue française, Mgr Camille Roy s'arrêta à Biddeford, Maine. Les 13,000 Franco-Américains de cette ville l'accueillirent avec enthousiasme et, pour manifester leur attachement à la cause française, ils envoyaient à Québec, au mois de juin suivant, une nombreuse délégation pour assister au deuxième congrès de la Langue française.

De retour à Biddeford, un groupe de Dames et de Demoiselles qui faisaient partie de cette délégation voulurent perpétuer le souvenir de ces journées mémorables en fondant une association qui leur permettrait de continuer les labeurs de fidélité française commencés en vue du deuxième Congrès. "Les Gardiennes du Feu", tel fut le nom symbolique que voulut prendre cette association. La présidente-fondatrice, mademoiselle Hélène Thivierge, nous écrit que ce groupement féminin est toujours bien vivant, conformément à sa devise: "Fidèles et Fermes".

Au cours d'une récente réunion tenue chez la présidente honoraire, Madame Z. Hotte-Staples, les membres de ce cercle ont procédé aux élections de leurs officières pour l'année 1940. A cette occasion, mademoiselle Thivierge, qui venait d'être réélue présidente active, a lu et commenté le message adressé, à l'aurore de la nouvelle année, par Mgr le Président du Comité Permanent aux populations de langue française du Canada et des Etats-Unis.

A toutes ces Dames et Demoiselles, le Comité Permanent est heureux d'apporter le témoignage de son admiration et de sa gratitude pour leur généreux et tenace dévouement au service de la survivance française.

Paul-E. GOSSELIN, ptre,
Secrétaire général.

Le Comité Permanent de la Survivance française en Amérique, Université Laval, Québec, le 29 février 1940.

LA POSITION DE LA TURQUIE

UN DISCOURS DU PRESIDENT DU CONSEIL TURC.

(par Jean Allary)

PARIS, le 2 mars (P.C.-Havas) —M. Saydam, président du Conseil de Turquie dans un discours radiodiffusé d'Ankara, réduit à néant les bruits répandus depuis un certain temps concernant une action offensive contre l'U.R.S.S. et dans le Caucase.

Il affirma que l'application de la loi sur la protection nationale n'est pas une annonce de mobilisation générale. L'intérêt des observateurs internationaux se ressere cependant autour du traffic maritime dans la mer Noire. En attendant le dégel du Danube qui permettra à l'Allemagne d'importer du pétrole par cette voie fluviale, les ports de Vrna en Bulgarie et de Constanza en Roumanie, sont organisés par les soins du Reich dans la mesure du possible pour recevoir le combustible liquide qui doit venir de Russie à travers la mer Noire.

Deux bâtiments pétroliers sont déjà dans le port Bulgare. Ce sont des bateaux-citernes italiens. On met ce fait en rapport des informations officieuses de Rome, suivant lesquelles l'Italie revendiquerait le droit de faire pénétrer dans la mer Noires des navires de guerre invoquant la convention de Montreux à laquelle ils souscrirent avec un retard de deux années.

Le problème des détroits revient donc à l'actualité. Ce passage reliant l'Orient et l'Occident est l'objet des visées traditionnelles russes sur Constantinople, des visées non moins traditionnelles de l'Allemagne qui rêva toujours d'une ligne d'intérêt allant de Berlin à Bagdad et il éveillerait maintenant l'intérêt des Italiens dont les possessions du Dodécanèse sont la première étape vers le Proche-Orient.

L'importance pour l'Allemagne de toute cette région, qu'il s'agisse des Balkans, de la mer Noire ou du Caucase, est avant tout d'ordre économique. C'est par là que passent le blé et le pétrole. M. Saydam dit avec raison que l'extension des hostilités dans ce secteur n'est pas en vue mais les éléments d'un problème international complexe et grave demeurent posés.

Silhouettes du monde politique

Les Editions du Zodiaque, de Montréal, publient un volume de vive actualité, dû à la plume du collaborateur politique du **Devoir,** M Léopold Richer. En pleine campagne électorale, ce volume vient à point. Il fera mieux connaître les hommes qui aspirent à diriger les affaires nationales.

Que faut-il penser de nos ministres et de nos députés à Ottawa? S'il n'est pas très important de savoir s'ils sont grands ou trapus, maigres ou gras, jeunes ou âgés, têtus ou faibles, aimables ou terribles, le portrait physique aide cependant à mieux comprendre l'homme dont le métier est de se faire élire, comme le disait un jour Lucien Romier.

M. Léopold Richer, qui a été à même d'observer de près les hommes de la politique fédérale, ne se contente pas de crayonner le profil des ministres actuels, des anciens ministres et des futurs ministres. Il porte un jugement sur leur influence. De telle sorte que c'est l'homme tout entier qu'il nous présente, l'homme politique avec ses qualités, ses défauts, ses dons oratoires, ses faiblesses de caractère, les lacunes de sa formation, etc., etc.

L'auteur écrit avec la franchise et l'indépendance qu'on lui reconnait d'emblée. Il cherche à saisir l'essentiel d'une doctrine, les traits principaux d'un esprit, les caractéristiques d'un tempérament. Il étudie tour à tour: MM. Maxime Raymond, Ernest Lapointe, Arthur Meighen, George Drew, Georges Bouchard, C.-G. Power, Gustace Lacasse, Charles Dunning, E.-R.-E. Chevrier, W.-D. Euler, Oscar Boulanger, J.-G. Gardiner, E.-C. St-Père, J.-L. Isley, C.-D. Howe, N.-McL. Rogers, J.-A. Bradette, W.-H. Moore, Paul Martin, Earl Lawson, Thomas Vien, Denton Massey, P.-J.-A. Cardin, W.-D. Herridge, Sarto Fournier, R.-J. Deachman, Thibaudeau Rinfret, R.-B. Bennett, Raoul Dandurand, Pierre Casgrain, Wilfrid Gariépy, J.-T. Thorson, Alphida Crête, T.-L. Church, Lucien Dubois, W.-A. Tucker, Wilfrid Lacroix, C.-R. McIntosh, Léonard Tremblay, A.-J. Lapointe, Georges-H. Héon.

Dans la période tourmentée que nous traversons ce volume, écrit d'une plume alerte, servira de guide aux lecteurs, puisqu'il est vrai que la politique vaut ce que valent les hommes qui la font.

M. Léopold Richer a publié une première galerie de portraits politiques en 1935, intitulés **"Nos Chefs à Ottawa,** qui a remporté un grand succès de librairie.

Le nouveau volume de l'auteur, **"Silhouettes du monde politique"** se vend dans toutes les librairies bien assorties, aux mêmes conditions que les autres titres de la collection du Zodiaque: édition de luxe numérotée $1.00 et édition populaire 75 cent, ainsi que chez l'auteur, 10, rue Tormey, Ottawa.

CHUTE DANS UN ESCALIER

Un peu après minuit, Mme D. Murphy, 63 ans, 133 1-2 rue Queen, a fait une chute dans l'escalier intérieur de sa demeure, et a subi une fracture du poignet droit, une fracture probable de plusieurs côtes, et une commotion cérébrale. Elle fut transportée d'urgence à l'hôpital Nous apprenons ce matin que son état est grave.

Lucien MASSE, C.P.A.
Donat VIEN, F.A.E.
Lucien Massé & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS
Chambres: 202-203
129, rue Principale - HULL
Edifice Banque Nationale
18, rue Rideau - OTTAWA

Le journal quotidien spécialement dévoué
aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage
dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
DIMANCHE 3 MARS 1940 — 63e jour de l'année
Lever du soleil, 6.37 — Lever de la lune, 3.19
Coucher du soleil, 5.49 — Coucher de la lune, 5.49
QUARANTE-HEURES
Billings' Bridge, 1er, 2, 3 mars — St-George, 3, 4, 5 mars
FETE DU JOUR
4e dimanche du Carême. Ste Cunégonde, vierge.

HULL, SAMEDI 2 MARS, 1940

Température: BEAU ET FROID

LE SENS DE LA JUSTICE

Il veut qu'on n'approuve pas pour les autres ce qu'on n'approuverait pas pour soi-même. — Il y en a pourtant qui trouvent que la façon injuste d'imposer la taxe sur la consommation domestique de l'électricité doit rester.

Ce qui n'est pas bon pour soi, on ne devrait pas le trouver bon pour les autres. De sorte qu'une injustice évidente devrait être admise et dénoncée par tous, même par ceux qui en bénéficient.

Ainsi lorsqu'il s'agit d'impôts. Tous les citoyens doivent tenir à ce qu'ils soient équitables, et s'ils ne le sont pas, ceux qui sont maltraités ont plein droit de se plaindre et de réclamer, tandis que ceux qui sont indûment favorisés ne peuvent les désavouer, ont au moins le devoir de se taire, de ne pas entraver des revendications légitimes.

Si étonnant que cela soit, les choses ne se passent pas toujours ainsi. On pourrait citer plus d'un exemple. Contentons-nous de celui qu'offre le mode d'imposition de la taxe sur les comptes d'électricité d'usage domestique, taxe de 8 pour cent, établie depuis le début de la guerre.

L'imposition devrait se faire non pas sur le montant de la facture, mais sur la quantité de kilowatts-heures consommée, car le prix de l'électricité varie selon les provinces, et même selon les divers centres d'une même province, de sorte que là où elle se vend plus cher, les consommateurs payent proportionnellement une plus forte taxe que les autres.

Certains journaux cependant ne veulent pas que l'assiette dudit impôt soit modifiée, de façon à rendre justice à tous les citoyens du pays. Ils prétendent que les choses sont bien comme elles sont. Ils sont évidemment publiées dans des provinces — autant vaudrait dire dans une province — où l'électricité est peu dispendieuse, en comparaison de ce qu'elle coûte dans les autres.

Ils ont manifestement tort. Car l'injustice dont ils se font les défenseurs est aussi évidente que la lumière du jour.

Voici un tableau qui montre ce que rapporte la taxe de 8 pour cent sur l'électricité, dans un an, par province, en la calculant sur le montant du compte mensuel, et ce qu'elle devrait donner dans chaque province, en le calculant, au kilowatt-heure, comme l'exigerait la justice, tout en donnant au gouvernement un revenu à peu près identique. Les chiffres pour la consommation domestique, sont de 1937, et le taux du kilowatt-heure est fixé à 0.00157 cent du kilowatt.

	Consommation mensuelle moyenne, en kil.	Coût moyen par mois, en dollars	taxe à 8% sur le coût moy., en dollars	Produit du kilowatt à 0.00157 cent
Ontario	97.718.776	$1.478.987	$118.319	$153.418
Manitoba	25.250.280	260.154	20.812	39.642
Québec	21.986.370	675.877	54.070	34.619
Colombie can.	11.242.140	315.645	25.252	17.650
Saskatchewan	3.124.110	154.345	12.348	4.905
Alberta	2.933.808	155.247	12.420	4.606
Nouv.-Brunswick	1.955.388	93.193	7.455	3.070
Nouvelle-Ecosse	2.617.425	127.963	10.327	4.109
Ile-du-Pr. Ed.	186.345	12.681	1.014	293
	167.014.642		261.927	$262.212

Ces chiffres font voir que la province de Québec, pour une, est bien moins électrifiée que d'autres et paye son électricité beaucoup plus cher, nonobstant le fait qu'elle est la plus riche de toutes en sources d'énergie électrique.

Ils montrent aussi que si la taxe sur la consommation domestique de l'électricité était imposée sur le kilowatt-heure, comme ce devrait, l'Ontario payerait 30 pour cent de plus; le Manitoba, 90 pour cent de plus. Toutes les autres provinces verraient diminuer leur part, le Québec de 36 pour cent; la Colombie canadienne, de 30 pour cent; la Saskatchewan et l'Alberta, de 61 pour cent; la Nouvelle-Ecosse, de 60 pour cent; le Nouveau-Brunswick, de 59 pour cent; l'Ile du Prince-Edouard, de 71 pour cent. Pour le Québec, il s'agit d'une taxe de quelque 20 mille dollars de plus par mois, soit d'environ 250 mille dollars par année.

Les autorités s'occuperont-elles de corriger cette injustice dès la prochaine session? Les consommateurs du Québec et des autres provinces lésées devraient l'exiger fermement. Il y a des cas où il est difficile, compliqué, d'être juste et équitable, mais dans celui qui est en cause, la chose est patente et facile. On a agi à la hâte en imposant la taxe, on n'a pas dû songer à l'inégalité de traitement qu'elle comportait. On était pressé. Mais des représentations ont été faites et, encore une fois, il ne devrait y avoir aucun obstacle à ce qu'elles soient écoutées, tellement leur légitimité saute aux yeux.

Henri LESSARD

VIIPURI TIENT ENCORE...

(Suite de la première)

depuis le 11 février, les troupes soviétiques ont capturé 922 fortifications finlandais, y compris 235 forts d'artillerie de fer et de béton, et que les Finlandais ont perdu 506 canons 2.732 mitrailleuses, 19 chars d'assaut, 20.000 obus, 10.000 carabines et 14.000.000 de cartouches.

(Il rapporte la capture hier des villes de Heinjokim Mannikkala et Tali, banlieues du sud de Viipuri, de Cape Keijasneimi, sur la côte ouest de la baie de Viipuri, et de Paakkolanokoski, sur la rivière Vuoski.

(Ces positions localiseraient les lignes de bataille à partir de Taipale, à l'est, à une douzaine de milles de la frontière russe, à un endroit et de là en gagnant l'ouest, jusqu'à légèrement au nord-est de Viipuri, Viipuri, qui est situé à environ 50 milles de lendroit le plus proche de la frontière russe.

(Les Russes annoncent que le calme règne dans les autres secteurs, mais ils annoncent que leurs aviateurs ont descendu 11 avions finlandais. Depuis le 11 février, dit le communiqué, 191 avions finlandais ont été descendus, pendant que les Russes nen ont perdu que 21.)

Les Finlandais disent que 251 avions russes ont été descendus en février seulement et qu'on attend la confirmation des nouvelles disant que 53 autres avions l'ont été également. Pendant les trois premiers mois de la guerre, les Finlandais disent avoir détruit 538 avions russes, sans tenir compte des nouvelles non confirmées.

Lanéantissement de la 18e division (dans le voisinage de Syskyjaervi, en février) doit être regardée comme aussi importante que la destruction de deux autres divisions (la 163e et la 44e) en décembre et en janvier, à Suomussalmi.

AVIS DE SOUMISSIONS

Des soumissions sont demandées par l'Association municipale de récréation de Hull: 1°, pour l'exploitation d'un restaurant et d'un vestiaire, au parc Moussette, pendant la saison de 1940, à l'exclusion de la vente des patates frites et sans accès à la salle de patinage à roulettes; 2°, pour la vente de patates frites seulement au parc Moussette, pendant la saison de 1940.

Ces soumissions seront reçus jusqu'au 30 mars 1940, à l'adresse sousmentionnée et devront être sous pli cacheté portant l'indication "soumission". L'Association ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues.

HENRI LESSARD,
secrétaire,
4 rue Langevin,
Hull.

M. Leduc à Cantley

Le nouveau candidat dans Wright aux élections du 26, a tenu une assemblée jeudi soir à Cantley. M. James Murphy présidait et l'asistance comptait plus d'une centaines d'électeurs. M. T. Taylors, d'Aylmer, a aussi parlé pour M. Leduc. Ce dernier a une autre assemblée ce soir, à Aylmer.

MANIWAKI, Qué.

MANIWAKI (Qu-.), le 2—Mardi, le 27 février, à l'église de Maniwaki, eurent lieu les funérailles de M. Edouard Meunier. Le défunt naquit à Maniwaki. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, sa mère, Mme Aristide Meunier, de Timmins; deux fils: Eddy et Laurier, à la maison; 4 soeurs: Mme Jos. Paquette, de Montcerf (Régina), Mme Eugène Brazeau (Gracia), de Timmins, Mme Prosper Joanis (Cordelli), de Timmins, Mme Maxime Villeneuve (Victoria), de Timmins; quatre frères: MM. Jos. Meunier, Hector Meunier, Jean Meunier et Edmond Meunier, tous de Timmins; un beau-frère, M. Mic Richard, de Bouchette.

A la famille en deuil, le "Droit" offre ses condoléances.

REINOL
Soulage vite mal de dos, cystite, catarrhe de la vessie.
REINOL vous empêchera de vous lever la nuit
50¢
Ph. A. R. FARLEY. Tél: 2-7914

Assurance
Feu - Automobile - Accident - Responsabilité ou tous autres genres.
CONSULTEZ
Aimé GUERTIN & CIE
Assurances Immeubles Voyages
103, rue Principale — Hull
Téléphone: Signalez 2-2513
Licenciés pour Ontario et Québec

SERVICE MEDICAL ASSURANCE-VIE
Contrat familial 50c
Ass. Nat. de Bénéfices Mutuels Montréal, P.Q.
Représentants pour Hull:
N. Denis 33 Demontigny
Tél: 3-8600
B. J. R. de Cotret
171 St-Rédempteur Tél: 2-5931

DANS LABELLE

M. LEVIS LORRAIN, de Buckingham, ancien secrétaire particulier du maire de Montréal et ancien secrétaire de la Commission provinciale d'Enquête sur les Exemptions de Taxes, candidat indépendant dans le comté Labelle.

OFFICIERS DE L'ASSOCIATION CHEZ LE MAIRE

Le directeur Emile Bond, président de l'Association des chefs de police et de pompiers de la province, et d'autres officiers de ce groupement venus de l'extérieur, conféraient ce matin à l'Hôtel de ville, avec le maire A. Moussette, au sujet de la tenu à Hull du congrès annuel de l'Association.

Il est décidé que ce congrès aura lieu à Hull au cours de l'été. Il s'agit d'en fixer définitivement la date et de régler certaines autres questions se rapportant au programme de ces assises.

AYLMER, QUÉ

AYLMER, Qué., le 1er. — Mercredi soir, à leur réunion régulière, les membres de la Congrégation des Enfants de Marie ont élu leur exécutif pour 1940.

Mlle Lucile Fortin fut élue présidente; Mlle Augusta Mondoux, première assistante; Mlle Valéda Beaudry, seconde assistante; Mlle Juliette Beaudry, secrétaire; Mlle Alma Lajoie, trésorière; Mlles May Mainville, Marguerite Beaudry, Germaine Lajoie, Clarice Breton, conseillères; directrice de la Chorale, Mlle Elisabeth Proulx; sacristines, Mlles Rachelle Tessier et Délia Dorion.

M. l'abbé Josaphat Gauvreau, curé de Fassett, et son oncle, M. Alexandre Legros, de Callender, rendaient visite à M. E. Gauvreau, frère de M. l'abbé Gauvreau, ces jours derniers.

NAISSANCES: —

A M. et Mme Henri-O. Guertin, (Gilberte Ladouceur), est né un fils, baptisé Joseph-Gaston-Raymond. Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Graveline (Antoinette Guèrtin).

A M. et Mme Gérard Lajoie (May Boucher), est né un fils, baptisé Joseph-Edmond - Alexandre - Maurice. Parrain et marraine, M. Alexandre Lajoie et Mme Azilda Glandon.

Rien n'empêche l'envoi...

(Suite de la 1ère page)

seules restrictions sont celles que font surgir les dispositions de l'article 11 de la loi, aux termes desquelles le recrutement ou l'incitation à l'enrôlement, en temps de paix comme en temps de guerre, sont punis sous réserve, toutefois, de dérogations spéciales s'appliquant au recrutement par des agents consulaires de leurs propres ressortissants.

La situation au point de vue pratique peut se résumer comme suit:

a) N'est pas considéré comme une infraction à la loi, pour toute personne au Canada, d'offrir volontairement de servir dans les forces finlandaises.

b) On considère que les consuls finlandais ne commettraient pas d'infraction en recrutant pour le service des ressortissants finlandais qui ne sont pas ressortissants canadiens.

c) On considère qu'une personne se rendrait coupable d'une infraction en recrutant une personne qui n'est pas ressortissant finlandais ou en sollicitant son enrôlement.

d) Il ne serait pas praticable de compléter l'enrôlement de volontaires ou d'incorporer des unités militaires dans les limites de ce pays. La situation sous ce rapport est la même que dans le Royaume-Uni. Une personne pourrait offrir volontairement ses services et quitter ce pays dans le but de se faire incorporer dans les forces armées de la Finlande à l'étranger, mais cette même personne ne pourrait pas se faire assermenter en ce pays et envoyer à l'étranger.

Un inspecteur dans Papineau

BUCKINGHAM, 2.—Achille Lavigne, de Papineauville, vient d'être nommé inspecteur pour la Commission des Liqueurs dans le comté de Papineau. La nomination s'est faite sur recommandation de M. Horace Lapierre, candidat dans Papineau aux dernières élections provinciales.

M. Lévis Lorrain est candidat dans Labelle

Il est choisi comme tel par des représentants du sud et du nord du comté.

A deux conventions tenues dans le comté de Labelle, M. Lévis Lorrain, journaliste, ancien secrétaire particulier du maire de Montréal, a été choisi candidat indépendant.

A Papineauville, chef-lieu du comté, une centaine de délégués des paroisses du sud du comté désignèrent M. Lorrain comme candidat en opposition au député sortant, M. Maurice Lalonde. La réunion était présidée par le préfet du comté de Papineau, M. Théo. Corbeil, maire de St-André-Avellin, et M. Auguste Hébert, maire de Montebello, et se composait de libéraux, conservateurs, nationaux et indépendants.

Quinze délégués furent chargés de se rendre à une réunion semblable tenue le lendemain à Mont-Laurier, pour le nord du comté de Labelle, dont les soixante délégués se rallièrent d'un commun accord à la candidature de M. Lorrain.

Le candidat indépendant eut alors l'avantage d'ouvrir sa campagne électorale à une assemblée publique tenue à la salle du théâtre local, gracieusement mise à sa disposition par le maire Léopold Florant. Ce dernier avait précédemment retiré sa candidature déjà annoncée comme libéral-indépendant.

De vigoureux discours furent prononcés par le candidat, l'hon. Dr Albiny Paquette, député provincial de Labelle et ancien secrétaire de la province, MM. Roméo Lorrain, député de Papineau, et frère du candidat, Auguste Hébert, maire de Montebello, et Paul Rodier. Ils firent ressortir de multiples griefs contre le député sortant.

Le même soir, une assemblée fut tenue à Ferme-Neuve. On y souligna l'importance de choisir, surtout à l'heure présente, des représentants publics qui respectent leurs engagements.

M. Lévis Lorrain est né à Buckingham, ancien chef-lieu du comté Labelle. Il fut secrétaire de la Commission provinciale d'enquête sur les exemptions de taxes, de la Ligue des Propriétaires et des Hommes d'Affaires de l'Est de Montréal, vice-président régional de l'A. C. J. C., chef du secrétariat de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada, etc. Il passa quinze ans dans le journalisme (au "Droit", d'Ottawa, au "Devoir", de Montréal, et au "Réveil de l'Est").

La municipalisation de l'électricité

Le mémoire soumis à la Commission Lapointe, par M. J.-E. Grégoire, ancien maire de la ville de Québec. — Premier échec.

Pour écarter tout doute et tout obstacle pouvant entraver ses décisions ultérieures, le Conseil de Québec décida d'ajouter au bill des amendements à sa charte un article qui lui donnerait le plein droit de municipalisation.

Ce bill était alors discuté au Conseil Législatif. Ce dernier refusa d'étudier cet amendement, alléguant que les avis requis n'avaient pas été données au temps voulu.

La ville subissait donc un premier refus. Entretemps, dans la presse, des communiqués, évidemment inspirés, laissaient prévoir une réduction substantielle des taux de l'électricité par la Quebec Power.

ENTREVUES ENTRE LE CONSEIL ET LA QUEBEC POWER

Un mois après la lettre de M. Smith, soit le 26 mars 1931, les représentants de la Quebec Power viennent à l'Hôtel de Ville rencontrer son Honneur le Maire Lavigueur et Messieurs les échevins.

M. Smith, de qui on attendait une réduction substantielle des taux (les journaux l'avaient fait pressentir) n'annonce rien. Il argumente plutôt longuement et même défavorablement sur l'Hydro-Electrique de la province d'Ontario; il explique à sa façon la situation financière de la Quebec Power, insiste sur les excellentes dispositions et la bonne volonté de sa compagnie, fait miroiter de vagues promesses de réduction, et en conclusion, il suggère la nomination d'un Comité conjoint, avec pouvoir d'examiner les livres de la Compagnie.

Cette attitude louvoyante du président de la Quebec Power provoqua un très vif désappointement. MM. les échevins Bédard et Bouchard le firent sentir séance tenante à M. Smith.

Toutefois, pour bien montrer l'esprit de conciliation qui les anime jusqu'au bout, les autorités municipales consentent à ce que les commissaires, avec M. l'échevin Lépine, rencontrent de nouveau les officiers de la Quebec Power.

L'entrevue a lieu dès le lendemain, 27 mars 1931. Chaque partie émet ses propositions. (Exhibits No 4 et 5). Six heures de discussion n'amène aucune entente.

On se réunit de nouveau le 1er avril, mais sans plus de succès. Avant de clore cette dernière entrevue, M. Smith demande comme faveur aux membres présents de ne rien divulguer de la discussion avant 24 heures. La séance prit fin vers midi et dès l'après-midi de ce même jour les journaux sympathiques à la Quebec Power annoncent que les commissaires, n'ayant aucun mandat officiel et n'osant pas engager la responsabilité de la Ville, laissaient à la Compagnie le soin de soumettre ses propositions au Conseil. Les Commissaires connaissaient très bien leur mandat, et ils ne cherchaient pas à se soustraire à leur responsabilité; ils avaient au contraire rejeté unanimement et sans hésitation les offres de la Quebec Power parce qu'absolument contraires à l'intérêt public.

PROPOSITION DE CETTE COMMISSION SPECIALE

La Commission Spéciale propose une échelle de taux gradués, basée sur celle de l'Hydro-Ontarienne.

Elle tient compte que la Quebec Power est une compagnie particulière et qu'elle a l'obligation d'assurer un légitime profit à ses actionnaires. La Cité d'Ottawa, où l'Hydro municipale opère en concurrence avec l'Ottawa Electric, compagnie privée, sert d'exemple. Toutes deux, avec la même échelle de taux, sont en excellente position financière. L'Ottawa Electric paye des dividendes à ses actionnaires. Aux taux existant à Ottawa, la Commission d'enquête ajoute un pourcentage pour former ceux qu'elle propose à la Quebec Power, afin de lui permettre de payer des dividendes raisonnables à ses actionnaires, et cela jusqu'à 1935. Après cette date, on appliquera avec une légère majoration les taux établis dans les villes ontariennes de plus de quinze mille habitants. On sait pourtant qu'avec la municipalisation, la Cité pourrait établir des taux encore plus bas, et même encaisser des profits. La proposition est donc raisonnable, même généreuse, et, en outre, la Compagnie resterait seule, sans concurrence, dans un territoire prometteur, avec des gains substantiels assurés.

PROPOSITIONS DE LA QUEBEC POWER

La Quebec Power annonce une baisse de .05½ cents à .03 cents l'heure kilowatt pour le service domestique.

C'est encore là une manoeuvre habile: le consommateur de Québec ne jouira pas effectivement d'une telle baisse.

La proposition de la Quebec Power n'est en réalité qu'un simple remaniement de son tarif combiné en vigueur depuis 1930. Ce tarif est optionnel pour les clients qui emploient l'électricité pour la cuisson. Ce tarif s'étendra à l'avenir à ses clients quant à leur consommation domestique.

Sous ce nouveau régime, on ajoute, mais sans le dire, $0.33 par mois pour le service, ce qui majore d'un demi sou le taux du premier palier et le porte à .03½ cents.

Pour ce qui est des services commercial et industriel, les anciens taux restent pratiquement les mêmes jusqu'en 1935. Après cette date, les consommateurs jouiront d'une réduction de 10%.

Les taux pour l'éclairage des rues restent en vigueur, sauf une réduction de 10%. Après 1935, on accordera une nouvelle réduction de 10%. Or, l'éclairage des rues coûte environ $150.000 par année. Ce serait donc une réduction de $15.000 par année, jusqu'à 1935, et de $28,500 après 1935.

Ceci établit clairement que la Ville de Québec (136,000 âmes environ) payerait pour l'éclairage de ses rues $135,000 jusqu'à 1935, et après cette date, $121,000, alors qu'à Hamilton (135,000 âmes environ), le coût pour le même service est de $90,000, et à Ottawa (123,000 âmes environ) de $60.000.

Cette réduction insignifiante, eu égard au coût payé, n'était encore qu'une manoeuvre habile pour arracher en retour les avantages exorbitants qui suivent:

1—Un contrat pour 14 ans, et sanctionné par la Législature. (Pourquoi? Avait-on peur de l'opinion publique?)

2—La Cité abandonnerait le 5% que lui doit et lui paye annuellement la Compagnie sur ses revenus bruts du tramway, soit encore environ $50,000.00, pour accepter au lieu et place, 10% sur des profits aléatoires. C'eût été lâcher la proie pour l'ombre. Il est si facile pour une Compagnie de dissimuler ses profits. Du reste, la Compagnie a le soin de prévenir la Cité que cela pourrait bien arriver puisqu'elle écrit: "In putting the depreciation item of $150,000.00 we submit that this figure should be considerably larger"...

Lucien LEFEBVRE.

La Tchécoslovaquie a fait son devoir

(Presse canadienne)

LONDRES, le 3. — M. Edouard Benès, ancien président de la Tchéco-Slovaquie a déclaré hier soir que les Alliés ne doivent faillir à la tâche "de combattre sans merci le régime naziste", pour lequel les Allemands doivent, en tant que nation, se rendre responsables.

"Il y a des millions d'Allemands qui ne s'accordent pas avec le nazisme, mais l'histoire nous apprend que tout Etat et toute nation est responsable de son gouvernement", dit l'homme d'Etat exilé.

M. Benès reconnait avec "fierté" la responsabilité du gouvernement tchèque pour ce qui s'est passé dans son pays au cours des vingt années de son existence.

L'ancien président déclare qu'on ne peut assurer la paix que "si l'on comprend que la liberté ne peut s'en séparer". Il demande une nouvelle solidarité entre les pays d'Europe, comportant une garantie de liberté aux petits pays du centre, des centres fédéraux dans les diverses parties de l'Europe, une société des Nations réorganisée et un nouveau système de collaboration économique.

Remerciements du magistrat Glenn E. Strike

Les contributions du public d'Ottawa aux services de guerre de la légion canadienne se sont élevés à de $17.000 à $18.000. C'est, d'après le directeur de la campagne locale, le magistrat Glenn E. Strike, une excellente démonstration de générosité de la part des citoyens d'Ottawa.

Au nom des membres du comité, M. Strike désire remercier tous ceux qui ont versé leur obole, ainsi que tous ses collaborateurs, sans oublier les journaux qui ont fait à la campagne une belle publicité.

Les quartiers-généraux, situés à 209 rue Sparks, ferment leurs portes aujourd'hui, mais ceux qui veulent encore contribuer aux services de guerre de la légion canadienne peuvent adresser leur don à Trafalgar House, 29 rue Cartier, ou au major W.-R. Creighton, gérant de la banque de Montréal, 144 rue Wellington.

OPINION DE L'"IZVESTIA"

MOSCOU, le 1er, (P.A.) — Le journal du gouvernement soviétique, "Ivestia", dans un article publié hier, affirme que la Grande-Bretagne et la France craignent d'attaquer l'Allemagne et livre par conséquent une lutte diplomatique désespérée dans le but d'entraîner les Etats-Unis et les autres pays neutre dans la guerre.

"Avec les Etats-Unis, les marchands de canons britanniques et anglais veulent effectuer une entente temporaire avec le Japon aux dépens de la Chine, afin de diriger l'expansion japonaise contre l'Union soviétique et étendre la guerre mondiale au Pacifique, dit le journal. La seule victoire diplomatique de la Grande-Bretagne, c'est celle qu'elle a remportée sur la France, qui est devenu le modeste porte-cuirasse de l'impérialisme britannique."

"Izvestia" ajoute que le refus de la Russie de prêter son concours à la politique britannique d'encerclement de l'Allemagne constitue la plus grande défaite de la diplomatie britannique dans l'histoire."

M. D. DUPUIS EST DÉCÉDÉ

M. David Dupuis, époux bien-aimé de feu Eulalie Ladouceur, est décédé à l'âge de 65 ans à la demeure de sa fille, Mme Philippe Lavictoire.

M. Dupuis était né à Québec et était le fils de feu M. et Mme Magloire Dupuis. Il vint s'établir à Rockland dès son bas-âge et épousa Mlle Eulalie Laviolette en 1897. Il était paroissien de la paroisse Saint-François d'Assise et membre de l'Union Saint-Joseph.

Lui survivent quatre fils: René, Emmanuel, Henri et Raphaël, tous d'Ottawa; six filles: Mme Jeanne Laviolette et Mme Irène Dagenais, toutes deux d'Ottawa; Mme Rachel Paradis et Mme Mallanie Boucher, toutes deux de Hull; Mme Cécile Michaud, de Sudbury, et Mme Berthe Dagenais, de Timmins; cinq frères: Magloire, de Clarence-Creek; Isaïe, Eugène, Doris, tous trois de Thurso, et Edouard, de Rockland; deux soeurs, Mme Victoria Foubert et Mlle Délima Dupuis, toutes deux de Clarence-Creek.

Les funérailles auront lieu lundi matin. On quittera la demeure de Mme Philippe Lavictoire, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église Saint-François d'Assise où une messe de Requiem sera chantée à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Le "Droit" offre à la famille en deuil ses condoléances.

ST-SIXTE, Qué.

(De notre correspondant)

M. et Mme Jos Dumouchel visitaient leurs enfants à Montréal, dernièrement.

MM. Albert Amyotte et Gordon Dent étaient de passage dans leur famille, dimanche dernier.

M. Eugène Lavoie est de retour dans sa famille après avoir passé l'hiver au chantier.

Mlle Ernestine Lanthier, garde-malade à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull, visitait ses parents, dimanche dernier.

M. Emile Bélisle suit un traitement à Ottawa. Sa fille, Mlle Fernande, passera une quinzaine en ville.

M. Lorenzo Gascon visitait ses parents à Hull, en fin de semaine.

M. Robert Robino ainsi que ses soeurs, de Mayo, rendait visite à M. et Mme Aimé Robillard, la semaine dernière.

M. et Mme René Dumouchel et M. Jos. Dumouchel assistaient aux funérailles de M. Louis Dumouchel, à Thurso, mercredi matin.

THURSO, Qué.

(De notre correspondant)

Le 1er mars est décédé Mlle Léonide Lefebvre à l'âge de 49 ans. Elle décéda à sa demeure après une maladie de trois semaines. Elle était la fille de M. Albéric Lefebvre et de Eudoxie Daoust, décédés. Mlle Lefebvre est une vieille citoyenne de Thurso, elle y a toujours demeurée et était connue de tous les paroissiens. Mlle Lefebvre contribua à plusieurs oeuvres paroissiales et de charité.

Elle laisse pour pleurer sa perte trois frères: MM. Ulric, Léopold et Joseph Lefebvre, de Thurso; trois soeurs: Mme Damase Thibaudeau, Mme Alexandre Duguay et Mme Raoul Thibaudeau, de Thurso, ainsi que nombre de neveux et nièces, oncles et tantes.

Le service sera chanté à Thurso lundi, le 4 mars à 9 h. 30.

Le "Droit" offre aux parents de la défunte ses plus sincères condoléances.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

Qualité - Saveur
THÉ
"SALADA"

On trouve les corps de trois aviateurs disparus depuis plus de cinq mois

(Presse canadienne

MONTREAL, le 2—Après des recherches de cinq mois, on a trouvé les corps de trois aviateurs, et on se prépare à envoyer un avion au Labrador, où ces hommes sont apparemment morts de faim.

Les autorités d'aviation de Québec annoncent qu'un avion sera envoyé, peut-être pendant cette fin de semaine, de Rimouski (Qué.), à la rivière du Nord-Ouest où se trouve un poste de commerce de la baie d'Hudson, que le pilote Joseph Fecteau, de Beauceville (Qué.), J.-H. Davidson, de Montréal, et J.-C. Côté, de Beaumont (Qué.), tentaient d'atteindre, lors de leur disparition, en septembre dernier.

On a reçu à Montréal, hier, la nouvelle que les corps de ces hommer avaient été retrouvés près de la côte du Labrador, à environ 150 milles au sud de la rivière du Nord-Ouest. Une note écrite par les "trois hommes mourants" et datée du 20 novembre fut trouvée par James McNeill, trappeur d'Island Harbor.

McNeill porta la note à Hopedale, sur la côte, et de là elle fut relayée par sans fil à St-Jean (Terre-Neuve), et à Montréal.

A l'arrivée de l'avion à la rivière du Nord-Ouest, une expédition sera formée pour se rendre au camp que les hommes construisirent et où ils sont morts. Les corps seront transportés de l'endroit où ils sont actuellement, et, si cela est possible l'avion apparemment non endommagé, sera aussi ramené à la civilisation.

Fecteau, Davidson et Côté partirent de Moisie (Qué.), sur la rive nord du St-Laurent, le 12 septembre dernier. Les conditions d'envolée n'étaient pas très bonnes et on croit qu'ils ont fait une descente forcée, faute de combustible, après avoir perdu leur route.

La note, signée par les trois hommes, ne dit rien de la cause de leur descente, mais elle mentionne le fait que l'avion est en bon état sur un lac situé à deux milles de distance.

Les trois hommes étaient expérimentés dans la vie des bois, et c'est probablement ce qui prolongea leur vie, car ils n'avaient de vivres que pour deux semaines. Ils avaient entrepris une envolée de 360 milles. Davidson demeura autrefois à Ottawa.

La note fut écrite longtemps après que les provisions eurent été épuisées. Les aviateurs étaient probablement en route pour inspecter une limite à bois à laquelle s'intéressait Davidson.

Bien que le camp n'ait été construit qu'à deux milles de l'endroit de l'avion, on ne sait si les hommes ont erré dans les solitudes pendant deux mois ou s'ils se sont blottis immédiatement dans le camp, espérant conserver leurs forces jusqu'à ce qu'on leur vînt en aide. Il est probable qu'ils se sont soumis à une stricte ration. Il est également possible qu'ils aient tué quelques animaux, par exemple des oiseaux.

La maison de McNeill, à Island Harbor, est à environ 30 milles au sud de Hopedale. Le camp de Davidson est à 13 milles au nord ouest d'Island Harbor et à 23 milles de la ligne de navigation.

La note trouvée par McNeill disait que les hommes s'attendaient de mourir. Elle était adressée à celui qui la trouverait.

Elle était rédigée comme suit:

"Cette somme de $180 est l'argent de trois mourant et elle vous appartient. Rendez-vous immédiatement au poste de sans-fil ou au bureau de télégraphe le plus proche et annoncez au gouvernement que vous avez trouvé nos corps et notre avion, CF-BND, perdu en septembre, dans un voyage à la rivière Nord-Ouest.

"L'avion est en sûreté sur le bord d'un grand lac, au nord-est d'ici, à environ deux milles de distance. Faites envoyer le message au gouvernement immédiatement. Faites rapport sans délai.

"Toutes les autres dépenses que vous ferez vous seront remboursées. Revenez ici immédiatement et gardez nos corps et l'avion et gardez fidèlement la boîte contenant nos lettres à nos familles.

"Un avion viendra pour nous transporter à Montréal. Gardez bien toutes choses. Vous serez payés pour votre travail. Montrez ceci à l'opérateur. Faites connaître immédiatement la nouvelle au gouvernement. Accomplissez cette oeuvre chrétienne immédiatement pour l'amour de nos familles."

Les recherches qu'on fit de Fecteau et de ses compagnons firent retrouver les corps de deux autres aviateurs, perdus auparavant dans la même région, au nord du golfe St-Laurent. Ces deux hommes, Clifford Fréchette et Edward Gaynor firent une descente forcée, pendant une envolée de Moisie au lac Sandgirt.

Gerald-Hanson Davidson, 49 ans, secrétaire-trésorier de McFarlane, Son & Hogdson, était natif d'Ottawa et bien connu en cette ville. Il s'enrôla dans le premier contingent pendant la dernière guerre et alla outre-mer en 1914. Il obtint le grade de capitaine. Il était le fils de feu Robert-J. Davidson et de Mme Davidson, (née Kate Hanson,) 320, rue Metcalfe.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Bonne Nouvelle
à la population de Hull et des environs
Grande Ouverture
SAMEDI, LE 2 MARS
D'UN NOUVEAU
Magasin de chaussures
pour Hommes, Femmes et Enfants

Le seul de ce genre à Hull. Chaussures de haute qualité seulement dans les toutes dernières nouveautés.

Installation des plus modernes. Les décors et le confort vont de pair avec la qualité et l'élégance de nos chaussures.

M. J. A. Grignon avantageusement connu a été mis à votre disposition pour vous assurer un personnel expert et compétent.

Nous nous spécialiserons dans l'ajustement de vos chaussures.

Une visite est sollicitée.

Achbar's
Marchand de Chaussures de haute qualité
69, RUE PRINCIPALE — HULL

· ACTUALITÉS PAR IMAGES ·

Conseil suprême de guerre

De gauche à droite, Lord Halifax, M. Daladier, M. Chamberlain, M. Winston Churchill, M Oliver Stanley et Sir Kingsley Wood se réunissent à Paris, pour d'importantes séances du conseil suprême de guerre des forces alliées.

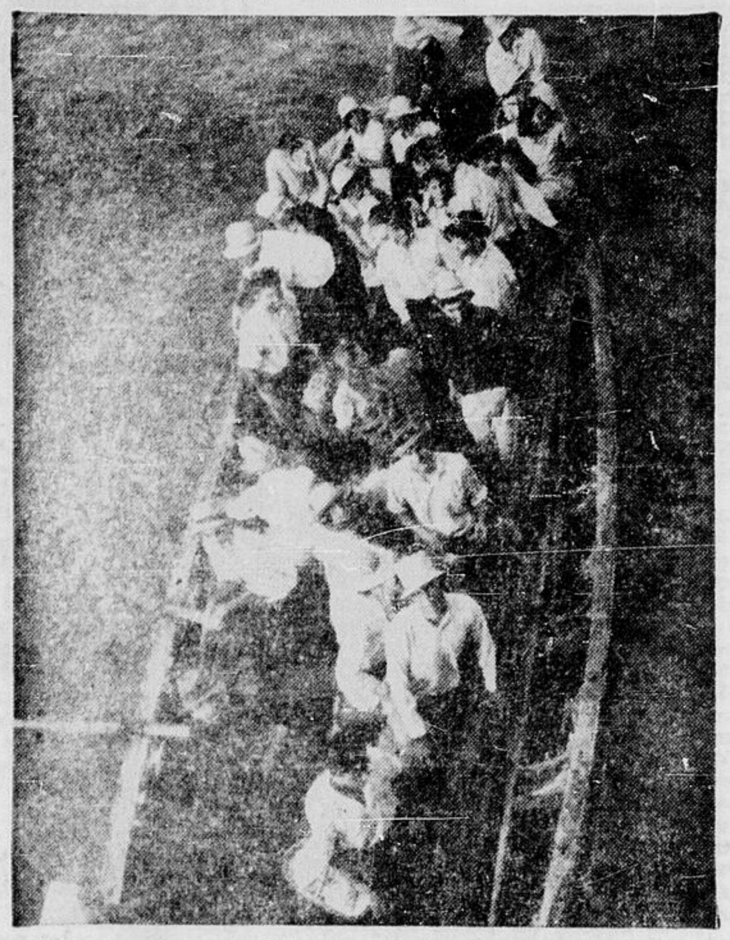
Renfort de Caughnawaga

François CUROTTE, de la réserve indienne de Caughnawaga, vient d'arriver en Angleterre, comme membre du troisième contingent de l'armée canadienne.

Prisonniers allemands

Membres de l'équipage d'un sous-marin nazi coulé par la marine de guerre anglaise, ces prisonniers sont conduits à un camp de concentration "quelque part en Angleterre". Leur sous-marin avait attaqué un convoi anglais.

A l'île Pitcairn



La population insulaire de Pitcairn, formée de descendants des mutinés du navire Bounty, vient en chaloupe saluer l'amiral Byrd, qui fit escale à l'île Pitcairn en route vers les glaces du pôle sud.

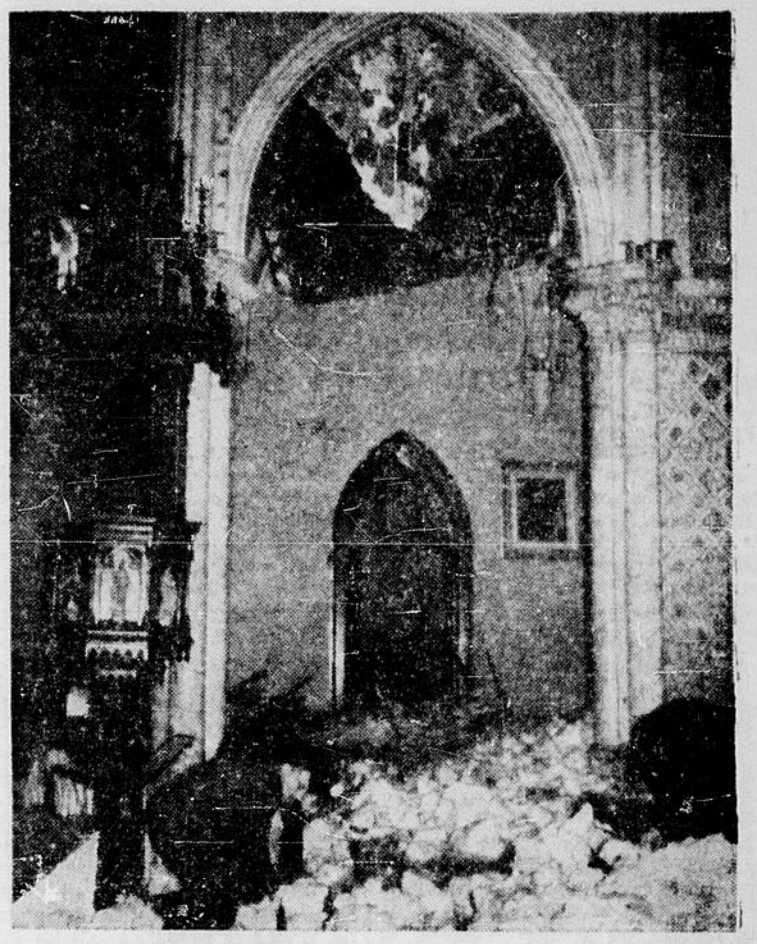
FDR à Panama

Le président Roosevelt inspecte les défenses de l'écluse Gatun, au cours de son récent voyage de pêche qui le vit traverser le canal de Panama.

Le lion et l'agneau

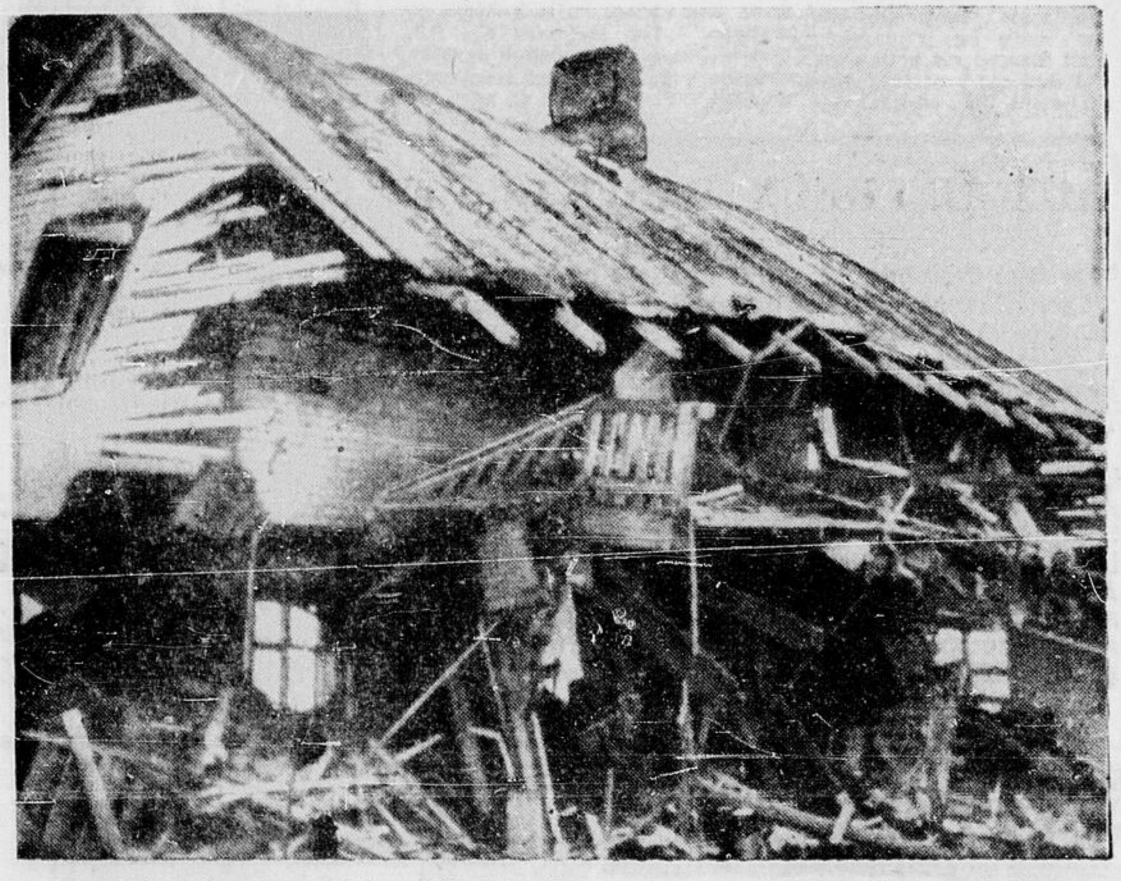
Quand le mois de mars entre en agneau, il sort en lion, dit le dicton. C'est pourquoi l'actrice Judith Barrett a reçu comme cadeau d'anniversaire un lionceau et un agnelet. Sa fête tombe le 1er mars.

Le Toit s'écroule



Des tonnes de plâtre se sont abattues dans la nef de l'église du Sacré-Coeur, à Syracuse, N.-Y., lorsque le toit ne put supporter le poids de la neige qui s'y était amoncelée.

Une guerre de terreur

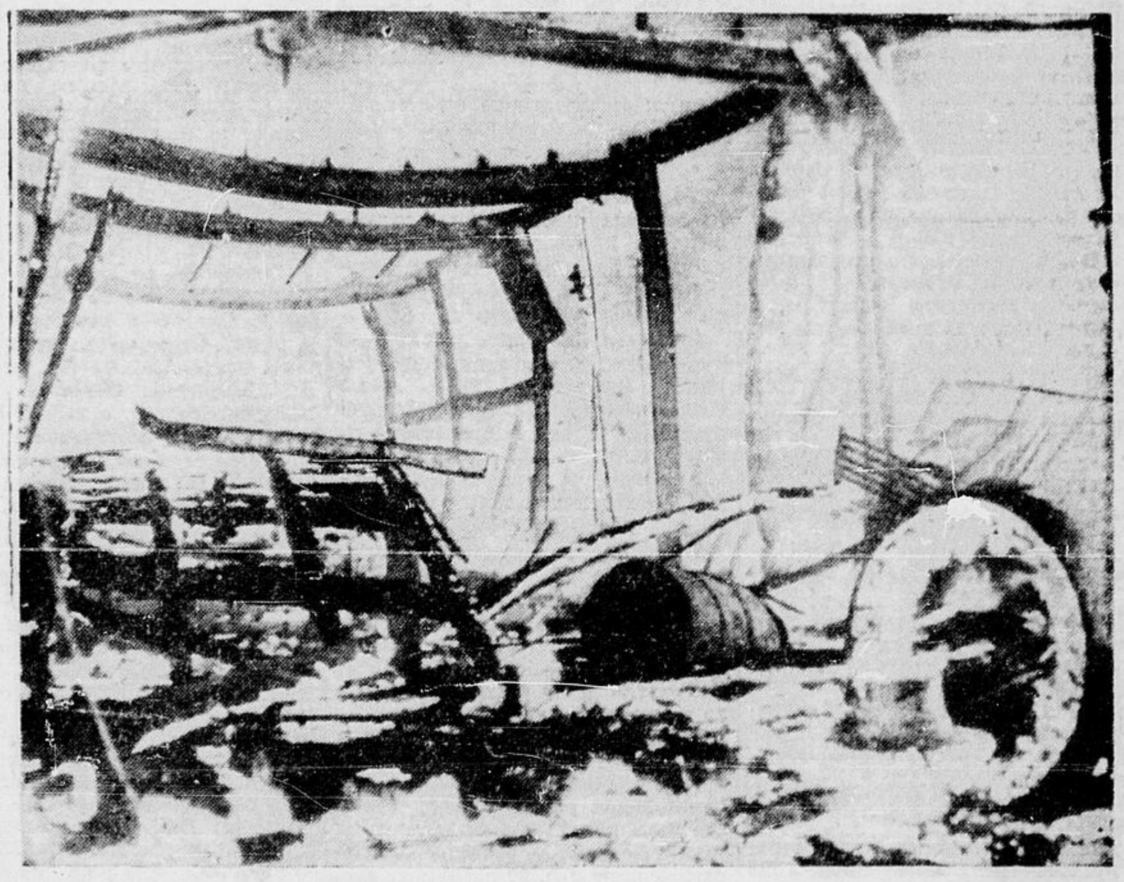


Pour démoraliser la population finlandaise, les aviateurs russes bombardent les habitations rurales. Voici un échantillon de ces tactiques de terreur.

Matelas moelleux

Nos soldats sont assurés d'un confortable sommeil, à en juger par les matelas qui leur sont attribués au camp d'entraînement d'Aldershot.

Le cirque en flammes



Un incendie a ravagé les quartiers-généraux d'hiver du cirque Cole Brothers, à Rochester, Indiana. Plus de cent animaux savants ont perdu la vie.

Petite-fille de Tolstoï

Maria TOLSTOI, petite-fille de l'immortel romancier russe, arrive à New-York en compagnie de son époux. Elle s'oppose à l'agression injuste de la Russie en Finlande. "La liberté est le droit de tout le monde" dit-elle.

La mitrailleuse à l'université

Ces membres du Canadian Officers Training Corps (C.O.T.C.) sont aussi des étudiants à l'université de Toronto, qui compte déjà 18000 officiers en puissance. Un groupe d'étudiants reçoit ici des instructions sur l'art du tir à la mitrailleuse.

Dans les décombres

Ces courageuses Finlandaises de Helsinki font preuve de dévouement en aidant au déblaiement des ruines d'un édifice de la capitale, démoli par les bombes russes.

S'AMUSER — S'INSTRUIRE — S'EDIFIER

Royaume des enfants

Directeur: ONCLE JEAN

FIERTE — INITIATIVE — DESINTERESSEMENT

Le scoutisme, école de loyauté

Mon cher Pierre,

Un bon scout observe ses lois.

La première loi dit: "Le scout met son honneur à mériter confiance".

La deuxième: "Le scout est loyal".

Devant mon histoire du Canada, je ne puis que redire avec Louis Fréchette: "O notre histoire, écrin de perles ignorées, je baise avec amour tes pages vénérées . . ."

Je l'ouvre, cette histoire qui dort si souvent dans ton tiroir d'écolier, et je suis rempli de fierté.

Loyauté! Tu sauras, Pierre, que la loyauté est une vertu de race.

Je prends une figure entre toutes. Samuel de Champlain: Loyauté. Toute sa vie est consacrée aux intérêts de la colonie. Il cherche à gagner la confiance des sauvages pour les convertir à la Vérité. Il multiplie ses voyages en France pour intéresser le public à la Nouvelle-France. Etre loyal, c'est aussi défendre l'intérêt de ses chefs, c'est très juste envers ses subordonnés.

Crois m'en, Pierre, prends ton histoire, admire ce que Champlain a fait; on reconnait un homme à ses oeuvres.

Tu verras qu'il demeure un modèle de loyauté, qu'il a préparé ce que tu es aujourd'hui, que tu dois lui être loyal et mettre tous tes efforts à conserver l'héritage d'honneur et de loyauté qu'il nous a laissé.

Tout cela en rêvant à la 1ère et à la 2me loi scoute. Au revoir.

Ton grand ami,

JEAN

D'UN OCEAN A L'AUTRE

MÉMORIAL À LYNDHURST. ONT.

Le fer brut est un instrument vital pour le développement de la civilisation moderne. Il fut l'objet des premières entreprises minières de la province et conduisit à une recherche plus romanesque de l'or. C'est en l'année 1801 que Wallis Sunderlin commença à fondre le fer au village maintenant connu sous le nom de Lyndhurst, Ont. O. J.

Une heure avec l'une de nos plus intéressantes Sections juvéniles

Section Jeanne Mance. — Ecole Routhier, Ottawa. — En avant.

ASSEMBLEE DU 8 FEVRIER

C'est au tour des petites Routhières de la Section Jeanne Mance de s'exécutée. Nous saluons avec plaisir tous les chers petits lecteurs du "Droit". Par de menus détails sur les assemblées juvéniles, nous ferons connaitre davantage le patriotisme réel des petites franco-ontariennes.

Voici, pour janvier, le compte rendu de la dernière assemblée à laquelle assistaient notre dévoué catéchiste, notre dévoué visiteur, l'Oncle Jean, et nos parents bien-aimés, lesquels étaient aussi venus applaudir à nos petits succès, ainsi que notre R. S. Directrice.

La prière d'usage ouvrit l'assemblée. La Présidente, après quelques mots de bienvenue et de félicitations, pria la secrétaire de donner lecture du procès-verbal de la dernière assemblée. En ce qui regarde la correspondance, la secrétaire nous lut la lettre de M. Adélard Chartrand, président des écoles séparées d'Ottawa, lettre dans laquelle ce patriote-modèle félicite et remercie les Sections de notre école, pour l'envoi de félicitations, lors de sa nomination au poste important qu'il occupe.

L'archiviste nous fit connaitre les activités de janvier et encouragea les élèves à continuer leurs oeuvres canadiennes-françaises (Voir rapports annuels de chaque comité).

Passons maintenant à la partie récréative. Voici notre programme.

1—Serment au drapeau.
2—Piano: Jacqueline Desjardins.
3—Récitation: Comité Jeanne Le Ber.
4—Quand il neige sur mon pays, chant par C. Jeanveau.
5—Joute de Bon Langage: Comité St-Jean-Baptiste.
6—Choeur: Le pain d'habitant, Comité Madeleine de Verchères.
7—Lettre du front: Récitation, Comité d'Youville.
8—Stylistique: Comité Bruyère.
9—Le lièvre et la tortue, choeur: Comité d'Youville.
10—Composition: Madeleine de Verchères.
11—Débat: 1ère partie, Comité Jeanne Mance.
12—Le Credo du Paysan, chant: Comité Jeanne Mance.
13—Débat, 2e partie, Comité Jeanne-Mance.
14—Piano, par Claire Plante du Comité Bruyère.

Ensuite suivirent les propositions: Proposé par Mlle Pilon, que l'obéissance devait être mieux observée. Adopté à l'unanimité.

Proposé par Mlle Boyle de former un comité qui s'emploiera à voir à ce que l'obéissance soit mieux observée. Ce qui fut encore adopté.

Mlle Laroche proposa que chaque élève devait se fabriquer une pochette, afin de mettre leur chapelet et mouchoir. Mlle Labelle appuya la proposition.

Mlle Gratton proposa un ban patriotique en l'honneur des dames patronnesses de l'amicale Routhier, pour leur généreux don à l'école Routhier.

La Présidente proposa un ban patriotique en l'honneur de notre gentille accompagnatrice, Mme Victor Nolet.

La Présidente pria M. l'abbé d'adresser la parole. Il nous dit qu'il était bien content d'avoir assister à cette petite séance. **Car plusieurs élèves qui ne montrent que de la timidité pendant les catéchisme ont beaucoup de feu dans les séances!** Il nuos félicita et nous encouragea à toujours continuer ainsi. L'Oncle eJan nous adressa aussi la parole. Il nous parla très paternellement. Il nous raconta plusieurs faits arrivés dans les Sections juvéniles et nous montra combien tous les parents s'efforçaient à encourager les Sections juvéniles. Il nous dit qu'il était très content d'avoir assister à notre petite réunion, car tout ce qui s'était fait, s'était fait en français.

Choeur final "Restons au Canada", chanté par les six comités, clôtura cette assemblée.

Secrétaire: Monique Lemieux.
Présidente: Colette Dufault.

DIVISION ST-JEAN-BAPTISTE
7e année

Au cours du mois d'octobre dernier, nous les élèves de 7ième année A, classe I, à la demande de notre dévouée directrice, nous avons organisée nos cercles appelés sociétés juvéniles. Ses officières du Comité pour le 1er terme furent les suivantes:

Prés.: Berthe Boyle.
V.-prés.: Thérèse Hupé.
Sec.: Hélène Séguin.
Trés.: Gabrielle Sabourin.
Cons.: Gabrielle Boyle, Berthe Lavigne, Madeleine Méranger, Marguerite Lévesque.

Notre 1ère assemblée du 13 octobre débutait par la prière d'usage. Après quelques mots de bienvenue par la présidente et lecture du procès-verbal, chacune attendait avec **anxiété** quels seraient les numéros au programme. C'était une séance improvisée. Aux plus généreuses, les premiers numéros. Celles qui y prirent part furent vivement applaudies.

Il y eut récitation "L'Automne", par Thérèse Hupé.

Chant, par Berthe et Gabrielle Boyle.

Historiettes par Marguerite Lévesque.

Saynète: Un groupe d'élèves.

Suivirent les propositions, dont l'une des principales était de nous choisir un nom pour notre section. Après sérieuses délibérations, le nom St-Jean-Baptiste remporta la victoire. Il y eut vote de remerciement à l'adresse de notre Soeur Directrice pour les cartes-réclames qu'elle nous a remises.

Notre 2e assemblée avait pour numéros au programme des sujets plutôt guerriers. Cette séance était présidée par notre dévouée maitresse et des religieuses de 7e année A et de 8e année B avec leurs élèves. A cause de ses multiples occupations, notre directrice ne put y assister.

Toute la classe prit part à cette séance, soit dans des récitations, leçons de sciences, chants, composition et combat d'orthographe. **Vu le temps limité, nous passons sous silence beaucoup de faits et de détails qu'il serait intéressant de mentionner.** Cependant, nous ne pouvons terminer sans adresser aux membres de la Commission scolaire et aux intéressés de chaleureux remerciements pour les beaux radios qui nous permettent de terminer si bien nos fins de semaine par les émissions de 3 h. 30 à 4 heures.

DIVISION JEANNE LE BER
7e année

Notre 1ère réunion eut lieu le 20 octobre dernier. Outre les prières d'usage, et le serment au drapeau, le programme s'est déroulé comme suit:

1—Chant collectif Les cloches du hameau.
2—Joute de stylistique: groupe d'élèves.
3—Récitation: Le chef-d'oeuvre de Dieu.
4—Etudes sur les mystères en l'honneur de la Reine du Rosaire.
5—Composition: Fanfare improvisée.

Ont suivi quelques propositions concernant le bon ordre à observer avant la classe. L'hymne national clôtura le tout.

Le 24 novembre suivant nous revoyait sur la scène. Chants et récitations se succédèrent avec entrain. La pièce de resistance fut particulièrement goûtée. Elle consistait en un débat d'Histoire du Canada. Honneur aux victorieuses. L'organisation d'un bingo fut alors proposée afin de réaliser la somme nécessaire à l'achat d'un radio.

Enfin, en janvier dernier, nous tenions notre 3ième réunio. Il y eut saynète appropriée à la saison: Jasette d'une vieille près de la crèche. Un chant de Noël nous fait revivre ensuite certaines émotions de cette grande fête passée. Une élève interpréta "Voix de conscience", un monologue très bien rendu. Le chant patriotique "Montez toujours" vint clore cette dernière réunion.

DIVISION MAD. DE VERCHERES
7e année
Le 20 octobre 1939

Lors des premiers débuts de la division Madeleine de Verchères, le nouveau conseil se composait des membres suivants:

Prés.: Pierrette Côté.
V.-prés.: Suzanne Thériault
Sec.: Laurette Boudreault
Trés.: Thérèse Perron.

Les 3 conseillères suivant l'ordre d'élection, sont Jacqueline Archambault, Huguette Auger et Gisèle Labelle.

Notre petite séance fut des mieux réussies, de même pour la variation de notre court programme qui se déroulait comme suit:

Prière d'usage, procès-verbal.
1—Récitation: Thérèse Ranger.
2—Géographie: Suzanne Thériault.
3—Historiette: Gisèle Labelle.
4—Pièce de grand'mère.
5—Chant, Madeleine de Verchères.

Quelques propositions suivirent. L'hymne nation l vint clore cette assemblée.

Le 2 novembre 1939

Lors de notre précédente réunion nous avons eu un satisfaisant succès. La composition du programme fut la suivante:

Prière d'usage. Serment au drapeau. Propositions. La partie récréative fut ainsi:

1—Récit sur l'héroïne de Verchères, par Maximilienne Proulx.
2—Duo de chant par Constance Janveau et Jacqueline Archambault.
3—Une lecture de composition intitulé: Le farceur bien attrapé.
4—Saynette, par un groupe d'élèves.
5—Chant: Rolande Despard, Thérèse Perron.
6—Déclamation: Gisèle Labelle.

L'hymne national clôtura cette gentille réunion.

Laurette Boudreault,
Secrétaire.
Pierrette Côté,
Présidente.

DIVISION JEANNE MANCE
(8e année)

A l'occasion de la première assemblée générale pour nos chers parents, il me fait grand plaisir de faire le rapport annuel de nos activités. Passons à la première assemblée. Le dix-huit septembre eurent lieu les élections des membres du comité Jeanne Mance. Voici les résultats:

Prés.— Colette Dufault.
V.-prés.— Gilberte Riel.
Sec.— Suzanne Philion.
Cons.— Reine-Aimée Daoust, Jeanne d'Arc Hébert et Thérèse Trépanier.

Les membres ont été ensuite priées de préparer une assemblée pour octobre. Quelques propositions suivirent.

Un charmant petit programme récréatif clôtura cette assemblée.

2e assemblée le 14 octobre, 1939: La prière d'usage ouvrit cette assemblée. Allocution de la présidente et quelques propositions. Au programme maintenant:

1—Chant: La cruelle berceuse.
2—Leçon sur l'éclairage.
3—Récitation: Robes et manteaux.
4—Récit: La guerre européenne.
5—Récitation: Guérison radicale.
6—Chant: L'éternelle Voix.
7—Récitation: Un drame à minuit.

Notre séance se termina par "O Canada".

La 3e assemblée, le 26 nov. 1939 eut lieu dans notre classe. La R. S. sous-directrice et plusieurs élèves étaient présentes. La prière d'usage ouvrit cette réunion. La Présidente adressa la bienvenue. Suivit ensuite le rapport adopté par Gilberte Riel, appuyé par Hélène Provost. On passe alors à la partie récréative:

1—Débat sur "Boîte aux questions"
2—Chant: Les berceaux.

L'assemblée se termisa par un chant à l'adresse de notre dévouée institutrice "Une maîtresse comme la nôtre". Un numéro surprise transporta les élèves. Ce fut une leçon sur l'électricité. Quelques propositions suivirent.

Ensuite, les allocutions par chacune des présidentes des classes de 8e année. Un chant "Restons au Canada" clôtura cette gentille assemblée.

Suzanne Philion,
Secrétaire.
Colette Dufault,
Présidente.

Le 18 septembre 1939, voyait s'ouvrir nos premières séances littéraires. Après avoir exposé en quelques mots ce qu'est une Section juvénile et le but qu'elle doit atteindre, on nous fit connaitre les membres du conseil. Voici le résultat: Prés., Rita Larocque; v.-prés., Anne-Marie Cardinal; sec., Jeannine Fournier; cons., Jeanne Brûlé. Toutes furent applaudies. Au nom du conseil, la Présidente proposa ensuite un vote de remerciement pour la confiance que les élèves leur avait témoigné en cette occasion. Un programme intéressant fut exécuté par les élèves.

Vendredi le 15 octobre 1939, notre assemblée eut lieu sous la présidence de notre maitresse. La séance débuta par la prière d'usage et le serment d'honneur. Les propositions étant terminées, quelques élèves nous firent entendre chants, récitation et travail de classe. La séance se termina par "O Canada".

Vendredi le 1er décembre, jour d'émoi pour la gent écolière de la classe 6. Les membres de la Section juvénile font preuve de leur savoir faire et de leur initiative en exécutant le programme suivant. Notre séance commença par la prière d'usage et le serment d'honneur à la patrie. La présidente adressa ensuite la bienvenue à la dévouée sous-directrice qui nous exprima ses regrets de ne pouvoir accepter notre cordiale invitation. Mlle Larocque souhaita de même la bienvenue aux RR. SS. Jeanne Mance, Thérèse d'Alençon, St-Jean, ainsi qu'aux différents comités qui nous avaient fait l'honneur de se joindre à nous en cette circonstance. Merci à toutes. Les propositions ne furent certes pas le numéro le moins intéressant à notre programme. Il fut proposé par Thérèse Riel que nous allions visiter un moulin à papier: proposition acceptée. Anita Grégoire proposa un ban de remerciements à Lola Rondeau pour les jolis dessins. Nous devons de sincères mercis à Mme Charette qui nous avait gratuitement fourni les costumes nécessaires pour enjoliver notre petite représentation. Proposé par Jeannette Dubois que l'on s'occupe davantage du tableau d'affiche.

Proposé par Claire Séguin, Suzanne Charette et Georgette Bisson nous intéressèrent vivement en commentant un travail, "Aujourd'hui et autrefois" pour nos amis les Hollandais".

Ces commentaires furent suivis de questions sur la Hollande, personnifiée par Reina Beaubien. La petite hollandaise personnifiée par Jeannette Lanoue. Elles ont si bien joué leurs rôles que pour quelques instants, nous nous crûmes en Hollande. Comme il ne faut pas que l'arc soit toujours tendu, une visite inattendue dans la personne de M. de LaFontaine vient nous récréer quelques instants. Récitation, "Bretons têtus". Un court débat sur les questions encyclopédiques, captiva notre intérêt pour quelques brèves minutes. Comme c'était la semaine préparative à la belle fête de l'Immaculée, en bonnes filles de Marie, nous avons adressé "l'Angélus du matin" et louanges chantées par le beau cantique "Salut O Vierge Immaculée.

Secrétaire: Jeannine Fournier.
Présidente: Rita Larocque.

Le 12 septembre, à 3 heures de l'après-midi dans la classe 2, après un petit concert improvisé, les membres de la Section juvénile "Jeanne Mance" comité Bruyère, se sont réunies pour l'élection de leur conseil.

Furent élues par acclamation les Demoiselles dont les noms suivent: Prés., Claire Rochon; vice-prés., Jacqueline Desjardins; sec., Monique Lemieux; cons.: Rita Fauvelle, Jeannine Caillé, Marguerite Lévesque.

Après avoir reçu cordialement les remerciements des membres élus, nous nous sommes retirées.

Vendredi le 20 octobre nous tenions notre deuxième réunion sous la présidence de Claire Rochon. L'assemblée débuta par la prière d'usage. Suivirent:

1—Serment au drapeau.
2—Bienvenue de la présidente.
3—Lecture du rapport, correspondance.
4—Chant: L'épluchette.
6—Récitation: Ce chiffon-là.
7—Lecture de compositions.
8—Combat d'orthographe.
9—Questions d'actualité. Quelques propositions suivirent.

R. S. Directrice nous adressa la parole pour nous féliciter de notre bon travail. Les présidentes des comités Jeanne Mance et St-Jean nous remercièrent aussi à tour de rôle. La séance fut levée par "O Canada".

Sec., **Monique Lemieux**
Prés., **Claire Rochon**
Prés. gén., **Colette Dufault.**

* * *

Ce magnifique rapport, mes chères amies, est une des multiples preuves que la Section juvénile vous aide à bien travailler. La Société chrétienne a besoin de chefs. Plus que jamais, nous déplorons que les jeunes manquent de formation. La Section juvénile vise et réussit à compléter l'éducation scolaire et familiale. Chez vous, elle a très bien réussi. Nous nous en réjouissons, nous remercions le Seigneur espérant que partout ailleurs, nous obtenions d'aussi encourageants résultats.

A la division St-Jean-Baptiste, pour le magnifique travail tant connu qu'inconnu qu'elle a réalisé, nous disons notre plus cordial merci. Puissiez-vous continuer votre beau travail.

A la division Jeanne LeBer, nos vaillantes petites Jeanne, nous souhaitons de ressembler un jour à leur grande patronne en étant des jeunes filles modèles. Elles nous donnent des preuves de leurs capacités et de leur bonne volonté.

A la division Madeleine de la Verchères, nous offrons nos souhaits pour qu'elles deviennent, un jour prochain, les fidèles imitatrices de l'héroïne dont les Canadiens français ont tant raison d'être fiers.

A la division Jeanne Mance, soyez actives autant que l'était votre mémorable patronne, actives pour procurer la gloire de la Religion Catholique et actives pour aider à la Survivance Française au Canada, chez nous.

A la division d'Youville, nos voeux pour qu'elles suivent bien les sages conseils et les pieux enseignements des filles spirituelles de la Vénérable Mère d'Youville. Honneur à votre patronne qui nous a donné cette phalange, gardienne de nos enfants à l'école.

A la division Bruyère, qui, elle aussi, vit sous un glorieux patronnage, celui de la fondatrice des RR. Soeurs Grises à Ottawa, meilleurs souhaits pour continuer à bien vivre votre vie d'écolière.

A toutes enfin, nos souhaits les plus sincères pour la continuation de l'oeuvre à la fois vivifiante et nécessaire des Sections juvéniles.

Section Jean Rivard, Moonbeam

Cher Oncle Jean:

Vendredi, le 16 février, notre Section tenait sa deuxième assemblée. L'enthousiasme et l'ardeur au travail règne dans notre jeune Section.

Après la prière et le serment à la patrie, la secrétaire fit la lecture du rapport de la dernière assemblée.

Deux motions furent présentées et appuyées par tous les membres.

1) Proposé par Robert Simard et appuyé par Marcel Trottier que tous les membres s'appliquent à demander en bon français tout ce qu'ils veulent acheter au magasin.

2) Proposé par Lorenzo Blanchard et appuyé par Jean Guénette que nous disions tous les soirs à notre prière qui termine la classe un "Ave" pour le succès de la cause des écoles séparées de Windsor.

PROGRAMME DE L'ASSEMBLEE

Saynètes:
1—La paille et la poutre, par Viola Brulé et Rhéal Lamontagne.
2—Le chien dans sa niche, par Jean Guénette et Marcel Trottier.
3—Le Docteur "Savez-vous", par Jean Guénette et Marcel Trottier.
4—Payez-vous, par Raoul Bourque et Rhéal Lamontagne.
5—Questions d'Orthographe, par Raymond Trottier et Conrad Léonard.

Récitations:
1—L'Aumônier de la Vierge, par Jacqueline Harvey.
2—Le moine dormeur, par Robert Simard.

Causerie sur la guerre actuelle, par Jean-Jacques Trottier.

Morceau de musique, par Marcel Trottier.

Questions encyclopédiques.

Perle BRULE, secrétaire.

Encore jeunes, vous savez nous intéresser car votre travail me parait très bien. Vos propositions sont des plus nécessaires. Vous êtes les premiers à mentionner "la cause des écoles séparées de Windsor". A tous les amis du Royaume, je demande que l'on suive votre bel exemple de charité. Continuez de travailler avec ardeur et enthousiasme. Il y a déjà assez de ceux qui voudraient empêcher de faire du bien, n'est-ce pas. En avant, chers amis, Dieu le veut!

C. M.

Sect. Noël Chabanel, Sturgeon-Falls, Ont.

Cher Oncle Jean,

Vos neveux et nièces de la Section Noël Chabanel se font une joie de venir vous faire part de leur travail depuis septembre.

Dès la première réunion, nous avons choisi le patron de la Section et la devise des élèves de la 5e année qui nous avaient précédés. Par un vote sérieux nous avons élu le nouveau conseil suivant: président, Jean Prieur; vice-prés., Henriette Lévis; secrétaire, Claude Lamarre; conseillers, Pierre Michaud, Jacques Lauzon, Rolande Lamarre, Thérèse Ouellette.

Notre brave président fut d'emblée à la hauteur de la situation; il nous assigna comme travail de l'année l'étude plus approfondie du français, surtout au point de vue vocabulaire quotidien. La classe fut divisée en deux camps et notre institutrice mit le comble à l'enthousiasme en promettant une médaille d'honneur aux gagnants. A l'oeuvre donc! Tous rivalisaient d'entrain pour mieux profiter des nombreux moyens mis à notre disposition: jetons, cartes de bon langage — ces dernières nous intéressent particulièrement puisque nous les avons fabriquées nous-mêmes avec des séries d'images découpées — par exemple, objets de classe: crayons automatiques, plumes réservoirs, attaches-feuilles, etc. Chaque série était en double. Sur l'une les noms correspondants à chaque objet étaient imprimés. Cette série était réservée au président pour la vérifiaction.

Chaque carte, étudiée soigneusement en classe, chaque nouveau mot était aussitôt mis en circulation. Venait ensuite le grand jour de la répétition. Un des élèves choisissait au hasard une des cartes étudiées et devait nommer correctement tous les objets représentés. Instant solennel, car le président prenait son rôle de vérificateur au sérieux. Les points étaient scrupuleusement additionnés **et avec une ardeur croissante nous nous remettions au travail, nous piquant d'honneur pour faire triompher notre camp.**

En janvier, dans une réunion spéciale, le camp vainqueur dans cette série de concours fut proclamé, et une séance récréative fut organisée en l'honneur des deux meilleurs militants: Thérèse Legault et Jean-Rémi Mageau. Des invitations furent envoyées à notre Bonne Mère et la Chère Soeur Directrice. **Quelques jours d'activités nous suffisent pour préparer un petit programme.**

La séance s'ouvre par la prière et le serment au drapeau. Le président souhaite la bienvenue à nos invitées et les remercie de l'encouragement que leur présence nous apporte. Il expose le but de la réunion et félicite les heureux gagnants. Un groupe de petites filles chantent: "Petit enfant, déjà la brune..." **pendant qu'une "petite maman" endort doucement sa poupée.** Thérèse Legault et Jean-Rémi Mageau lisent la composition qui leur a obtenu la médaille d'honneur au concours final. Ghislaine Allard, dans une récitation: "La poupée qui dit maman", nous fait remarquer que si le **mot maman est petit c'est pourtant "le seul qui veut tout dire parce qu'il vient du coeur".** Le chant, "La bergeronnette", fut gentiment mimé par les plus petits. Dans une saynète: "La conversion de René", quelques élèves nous racontent comment un jeune garnement se sauve de chez lui dans un mouvement de colère, mais bientôt plein de repentir ce nouvel enfant prodique revient demander pardon à ses parents. Le pardon est accordé car les deux petites soeurs qui sont toujours sages et les premières de leur classe intercèdent en faveur du coupable.

C'est ainsi, cher Oncle Jean, que **la Section juvénile contribue à nous faire aimer notre doux parler et à nous en servir de plus en plus correctement.** Nous sommes sûrs que cet amour de la langue développera en nous le patriotisme, l'Initiative et le Désintéressement que vous ne cessez de recommander à tous vos neveux et nièces.

Nous nous faisons une bien douce obligation de suivre dans "Le Droit" chaque mot d'ordre que vous adressez, soit aux autres sections, soit au groupe de notre école.

Vos neveux et nièces qui vous remercient de votre dévouement pour eux.

Les membres de la Section
Noël Chabanel,
par Ghislaine Allard 9 ans.

* * *

Nous qui croyions que votre Section n'existait pas cette année! Quelle agréable surprise de vous voir arriver tout joyeux nous conter votre merveilleux et magnifique travail. Quel enthousiasme règne au milieu de vous! Quel bel esprit chrétien! Sans doute, les vertus de votre saint Patron se retrouvent en vous. Car un missionnaire doit posséder la Fierté, l'Initiative et le Désintéressement. Lui, ce fut jusqu'au martyr qu'il les pratiqua. Continuez de bien travailler, d'être joyeux, gais, et vous serez heureux. Efforcez-vous d'être meilleurs avec ceux qui le sont moins, vous souvenant que "le bonheur qu'on a vient du bonheur qu'on donne".—C. M.

Sect. Père Marquette, Norembéga, Ont.

Cher oncle Jean:

Enfin, ce sont vos petits enfants de la Section Père J. Marquette qui vous reviennent.

Voici le résultat de notre première assemblée de 1940.

1—Prière d'ouverture.
2—Serment d'honneur à la patrie.
3—Election d'une nouvelle secrétaire. Le résultat fut en faveur de Alberta Viau.
4—Récitation: Les deux chèvres, par François Côté.
5—Lecture: La Bête à sept têtes, lue par Thérèse Côté.
6—Chant: Le secret de bébé, par Antoinette Pronovost.
7—Voyage à la lune, par Joséphine Pronovost.
8—Lecture: La dinette, par Roger Lauzon.
9—Récitation: Le rouge-gorge, par Paul-André Pronovost.
10—Chant: Madeleine de Verchères, par les élèves de la Section.
11—Proposition:—
Il fut proposé par Philippe Pronovost et appuyé par Lucile Viau que la bonne humeur règne de plus en plus parmi nous.

La séance se termina par l'hymne national "O Canada".

Vos neveux et nièces affectueux,
Alberta Viau, sec.

Oui, faites regner la bonne humeur, elle rend les tâches faciles, elle adoucit les peines et amplifie les joies. La bonne humeur nous conserve bon, nous aide à nous relever, à avancer, enfin, elle fait une grosse part du travail de la formation de nos âmes au bien. Vous etes heureux de l'avoir compris. Vous le serez plus encore en le mettant en pratique. Les membres des S.J. sont reconnus à leur bonne humeur. Continuez de sourire et vous serez heureux. C. M.

AUX HEUREUX PARENTS

Rêve tout de tendresse, enfin tu viens d'éclore!
O Dieu des mères! O Dieu des nids! O Dieu des fleurs!
Bénis ce chérubin aux naïves candeurs,
Et de ce jeune roi qu'au foyer on adore,
Reste toujours le guide et le puissant soutien,
Tout en lui préparant un heureux lendemain.

L'aube fraiche et ses chants de bonheur d'espérance,
Ainsi que l'astre d'or rayonnant dans les cieux,
Font avec l'oiseau frêle au gazouillis joyeux,
L'agrément des humains. Telle la faible enfance,
Avec son front candide et sa franche gaieté,
Met dans l'âme la joie, dans la vie la beauté.
Mêlons nos voix en un cantique de louanges,
Et sourions ensemble à ce frère des anges.

S. L.

POINTES D'HUMOUR

L'orgueil vient avant une chute.

"La gare est-elle loin?"
Ça dépend. Tu peux faire le trajet en cinq minutes si tu es très pressé, mas si tu ne l'es pas, tu devras mettre quinze minutes à t'y rendre".

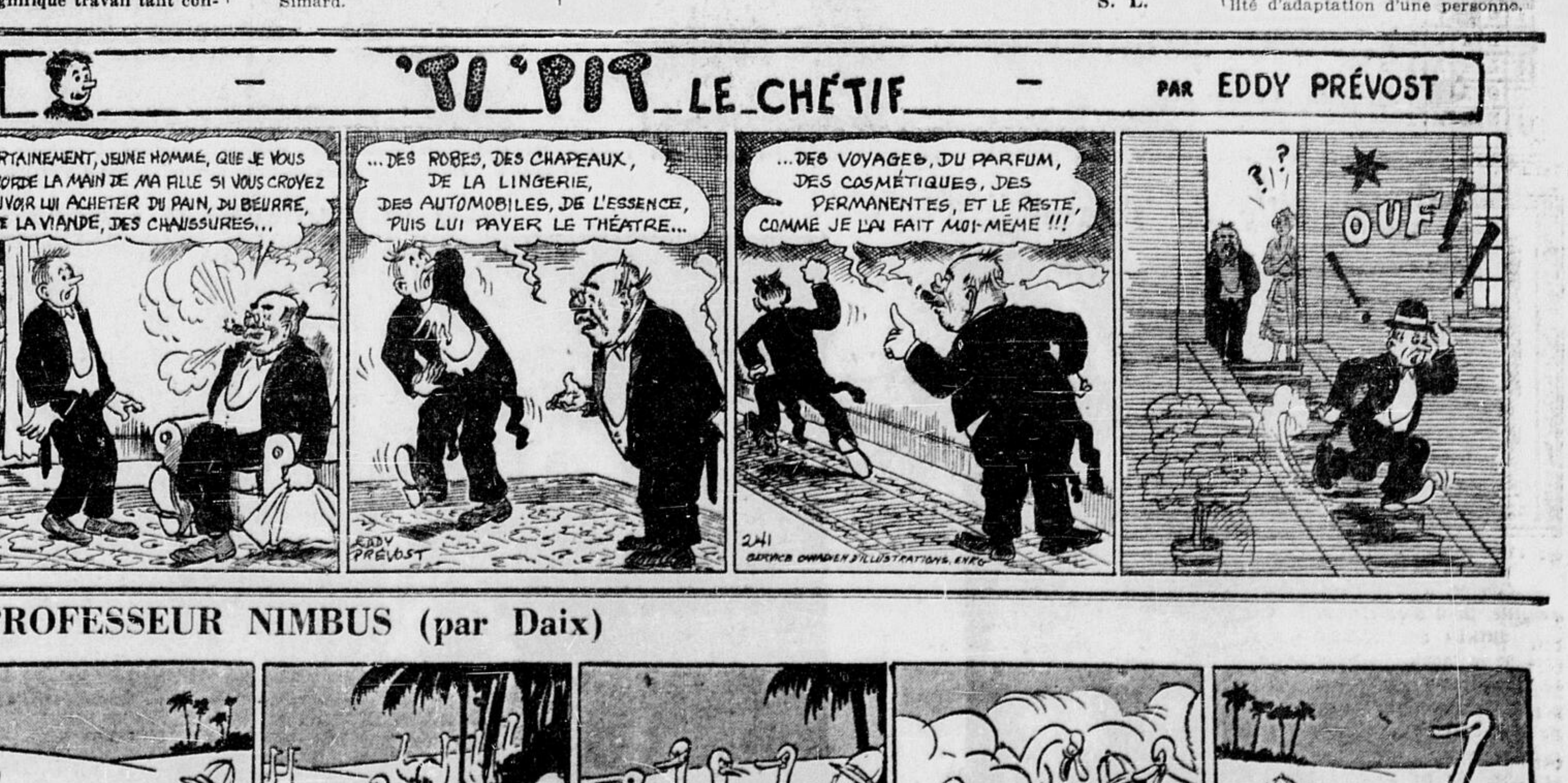
"C'est effroyable. La harpe et le violon ne sont pas d'accord".
"Ce n'est pas surprenant. Ils sont mariés."

"Marie, souviens-toi que l'on doit déposer les oeufs dans un endroit frais."
"Très bien, madame, je le dirai aux poules."

"Je voudrais un cadeau pour un homme âgé".
"Aimeriez-vous une cravate?"
"Il a une barbe."
"Alors prenez un gilet."
"Il a une très grande barbe."
"Alors, achetez-lui des pantoufles".

VERSATILITE. "Nous connaissons la versatilité de votre esprit". Dire: "Nous connaissons la souplesse, les aptitudes diverses de votre esprit".

Le mot Versatilité signifie: sujet à changer, inconstant (esprit versatile); en anglais, c'est le talent, la souplesse d'esprit, la facilité d'adaptation d'une personne.



'TI 'PIT LE CHÉTIF
PAR EDDY PRÉVOST
CERTAINEMENT, JEUNE HOMME, QUE JE VOUS ACCORDE LA MAIN DE MA FILLE SI VOUS CROYEZ POUVOIR LUI ACHETER DU PAIN, DU BEURRE, DE LA VIANDE, DES CHAUSSURES...
...DES ROBES, DES CHAPEAUX, DE LA LINGERIE, DES AUTOMOBILES, DE L'ESSENCE, PUIS LUI PAYER LE THÉATRE...
...DES VOYAGES, DU PARFUM, DES COSMÉTIQUES, DES PERMANENTES, ET LE RESTE, COMME JE L'AI FAIT MOI-MÊME !!!
?!?
OUF!
EDDY PRÉVOST
241
SERVICE CANADIEN D'ILLUSTRATIONS, ENRG

LE PROFESSEUR NIMBUS (par Daix)

Copr 1940, Opera Mundi. Distributed by King Features Syndicate, Inc.
Daix 3-2

FIN DU PRÉSENT CONCOURS: LE 10 MARS

Coin des petits

PROMETTRE ET TENIR

Mes chers enfants.

Si vous promettez, n'oubliez pas que vous engagez votre honneur. Manquez-vous à votre parole, vous perdez l'estime de vos semblables.

Voulez-vous montrer plus de sagesse: engagez-vous le moins souvent possible, et toujours après avoir réfléchi; vous serez moins exposés à regretter d'avoir parlé trop tôt.

Les têtes légères abusent des promesses. On dirait que c'est parce qu'elles savent bien qu'elles ne le tiendront pas. Mais est-ce là de l'honnêteté? N'imitez pas leur exemple.

Une fois qu'on a donné sa parole (s'il s'agit d'une bonne action et non d'une mauvaise), il faut s'y montrer fidèle. Un homme d'honneur est un homme de parole.

ONCLE JEAN

Concours

Ce concours est ouvert à tous les écoliers de langue française du Quebec et de l'Ontario.

Il comprend une série réservée aux élèves de moins de douze ans, et une deuxième pour les élèves qui ont plus de douze ans, mais qui n'ont pas encore atteint leur dix-septième année.

Il s'agit d'un concours littéraire. Pour la première catégorie de concurrents, on exigera au moins 25 a 30 lignes. Ceux de la 2ème catégorie devront présenter une copie d'au moins deux cent cinquante mots.

Deux prix seront attribués à chacune des catégories.

Note importante. Toutes les copies devront parvenir au "Droit" au plus tard le 10 mars.

PREMIERE SERIE

Racontez ce qui s'est passé lors de votre première communion.

Dites pourquoi vous aimeriez à faire partie d'une Section juvénile.

Parrez de ceux que vous aimes le plus.

DEUXIEME SERIE

Quelles sont les pénitences qu'un petit chrétien peut s'imposer pendant le Carême?

Quelle est la plus belle vertu recommandée par les Sections juvéniles?

La Section juvénile vous aide-t-elle dans vos études: améliore-t-elle votre conduite?

Chaque candidat peut traiter un ou plusieurs sujets: les juges tiendront compte de l'effort.

On ne doit écrire que sur un cote de feuillet et à l'encre.

Le Concours commence aujourd'hui meme.

Toutes les copies seront publiees.

Un prix de consolation sera tire entre les concurrents qui présenteront les copies les plus propres.

Adressez toute correspondance comme suit:

ONCLE JEAN,
le "Droit",
Ottawa, Ontario.

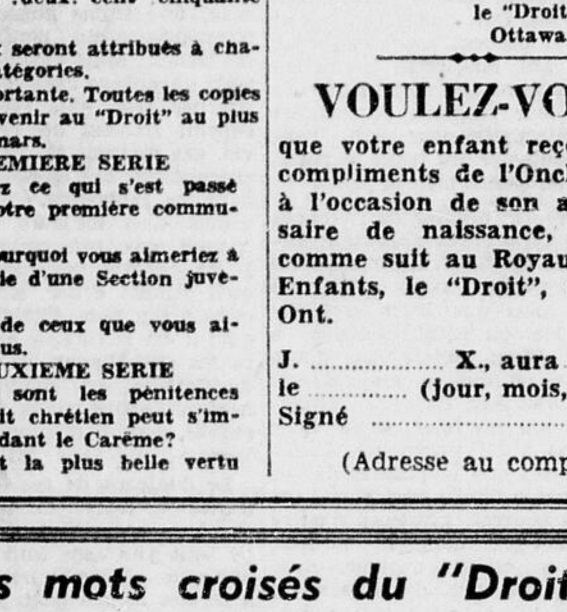
VOULEZ-VOUS

que votre enfant reçoive les compliments de l'Oncle Jean à l'occasion de son anniversaire de naissance, écrivez comme suit au Royaume des Enfants, le "Droit", Ottawa, Ont.

J. .... X., aura ..... ans
le .... (jour, mois, année)
Signé ....

(Adresse au complet)

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Voiture légère à 2 roues en usage dans l'Afrique du nord. — Ce qu'on possède de bien.
2.—Bacchantes.
3.—Fleuve côtier de Belgique. — Royal.
4.—Peigne du tisserand — Cap. — Prédestiné.
5.—Art. espagnol — Genre de mollusques lamellibranches — Pron. pers.
6.—Qui produit des acides.
7.—Pron. pers. — L'Apôtre du Vivarais. — Soleil égyptien.
8.—Dans une église — Crâne — Net (anagrammisé.)
9.—Peintre allemand (1689-1740). — Petit prophète.
10.—Patrie de Poithier.
11.—Accueillie. — Monument monolythe.

VERTICALEMENT

1.—Inaltérable, au feu, et surtout infusible. — Lieu de désordre et de confusion.
2.—Importante tribu de la famille des solanacées.
3.—Habitants. — Profession monacale.
4.—Berceau. — Art de lancer — Gruau.
5.—Année. — Enfant né le second — Art. simple.
6.—Qui est originaire du pays qu'il habite.
7.—Préfixe latin. — Battit. — Du verbe avoir.
8.—Parasite — Adj. poss. — Du verbe avoir.
9.—Prophète. — Crochet.
10.—Se succède dans avec plus ou moins de régularité.
11.—Lue de nouveau. — Genre de singes américains.

Solution du problème d'hier

F	R	U	T	E	S	C	E	N	T	E
L	E	S	I	N	E	R	■	E	R	S
A	Z	U	R	■	S	E	R	T	I	S
N	■	E	A	U	■	V	I	S	E	E
C	A	L	I	B	R	E	S	■	U	S
■	P	S	■	A	I	T	■	C	S	■
I	O	■	F	L	E	T	C	H	E	R
P	L	A	I	D	■	E	L	A	■	O
E	L	I	A	I	S	■	I	N	D	U
C	O	L	■	N	U	A	N	C	A	I
A	N	E	M	I	A	S	S	E	N	T

—Bonne— Fête

2 MARS

Grenier, Anne-Marie — 2 ans — St-Isidore-de-Prescott, Ont.
Côté, Jean-Paul — 14 ans — Cornwall, Ont.
Duhaime, Hervé — 14 ans — Ec. St-Jean-Baptiste, Ottawa.
Legroulx, Pauline — 11 ans — Vankleek Hill, Ont.
Côté, Rita — 13 ans — Ec. Montfort, Eastview.
Lussier, Léo-Paul — 13 ans — Limoges, Ont.
Potvin, Huberte — 14 ans — Ottawa, Ont.
Dorion, Délia — Aylmer, P.Q.
Trahan, Léo — Verner, Ont.
Leblanc, Léolande — Ec. St-Conrad, Ottawa.
Soulière, Marie-Claire — 9 ans — Ec. Labelle, Aylmer.
Charlebois, Jacqueline — 9 ans — Hammond, Ont.
Boucher, Marcel — 7 ans — Lefaivre, Ont.
Larivière, Flora-Bell — 12 ans — Blind-River, Ont.
Cyr, René — 13 ans — Blind-River, Ont.
Cadieux, Laurette — 14 ans — Navan, Ont.

3 MARS

Lalonde, Roland — 13 ans — Kirkland-Lake, Ont.
Lefebvre, Robert — 11 ans — Kirkland-Lake, Ont.
Cyr, Rodolphe — 13 ans — Kirkland-Lake, Ont.
Tremblay, Yvon — 12 ans — Timmins, Ont.
Bélanger, Thérèse — 14 ans — Ec. St-Dominique, Ottawa.
Girouard, Cécile — 14 ans — Vankleek-Hill, Ont.
Guilmette, Gérard — 10 ans — Timmins, Ont.
Fournier, Bernadette — 13 ans — Timmins, Ont.
Marin, Georgette — Ottawa, Ont.
Lanctôt, Denise — 12 ans — Ec. St-Conrad, Ottawa.
Beauvais, Gilberte — 13 ans — Ec. Montfort, Eastview.
Lacelle, Jean-Serge — St-Eugène, Ont.

4 MARS

Paris, Simon — 13 ans — Ec. Mazenod, Ottawa-Est.
Villemaire, Marcelle — 13 ans — Billing's Bridge, Ont.
Villemaire, Léona — 13 ans — Billing's Bridge, Ont.
Ethier, Robert — 8 ans — Cornwall, Ont.
Fournier, Réjeanne — 12 ans — Ec. Montfort, Eastview.
Martin, Aline — 14 ans — Vankleek-Hill, Ont.
Mousseau, Paul-Emile — Timmins, Ont.
Sincennes, Aline — 13 ans — Ec. Montfort, Eastview.
Lemieux, Robert — Timmins, Ont.
St-Pierre, Guy — 14 ans — Kirkland-Lake, Ont.
Dumas, Gérard — 12 ans — Timmins, Ont.
Laflèche, Bruno — Casselman, Ont.
St-Georges, Thérèse — 14 ans — Ec. Ste-Anne, Ottawa.
Richer, Martin — St-André-Avellin, P.Q.

Sect. St-Alphonse, Val-Côté, Ont.

Cher oncle Jean,

Il nous fait plaisir de venir vous donner le compte rendu de notre deuxième séance littéraire. Notre assemblée débuta par la prière d'ouverture.

2—Lecture: La première, messe à Ville-Marie, par Maurice Saulnier.
3—Récitation: Angèle, par Carmelle Labranche.
4—Lecture: *Pourquoi j'aime le Canada*, par Lucile Lévesque.
5—Récitation: Bébé grandit, par Laurette Lévesque.
6—Composition: L'hiver canadien, par Germaine Provençal.
7—Récitation: "Quand il neige, par Jacqueline Labelle.
8—Chant: Madeleine de Verchères, par Madeleine Lamontagne, Mirelle Bloom, Denise Gagnon, Germaine Hince, Henri Bloom, Armand Lamontagne.
9—Récitation: Un grand garçon, par Henri Saulnier.
10—Chant: Le rouet de grand'mère, par Jeannette Bloom.

PROPOSITIONS:

1.—Proposé par Lucille Lévesque et appuyé par Jeannette Bloom, que tous les élèves ramassent les timbres-poste.

2.—Proposé par Jacqueline Labelle et appuyé par Germaine Hince que la deuxième assemblée ait lieu le 23 février.

3.—Proposé par Jeannette Bloom et appuyé par Madeleine Labelle que *tous les élèves parlent le bon franais dans la cour de l'école, sur le chemin, et à la maison.*

4.—Proposé par Lucile Lévesque et appuyé par Madeleine Lamontagne que tous les élèves aillent à la messe au moins deux fois par semaine durant le carême.

La séance se termina par "O Canada".

Par Maurice Saulnier, sec.

Quel bonheur que celui de vous entendre redire votre volonté de parler bien notre belle langue française. Si vous parveniez à le faire très bien, la joie et la satisfaction deviendront aussi votre partage. Nous vous le souhaitons de tout coeur. Certainement, vous ne regretterez pas vos efforts. Ils produront des fruits de bien douce saveur.

Au sujet des timbres oblitérés, nous vous engageons à couper un morceau de l'enveloppe avec le timbre afin de ne pas lui ôter de sa valeur. Les vieux timbres sont très rénumératifs. Les missionnaires les préparent avec soins et retirent de leur vente, l'argent nécessaire au salut de beaucoup de paiens.

C. M.

ALAIN MEDARD, CHEF DE CLAN — Aventures d'une troupe de Scouts—

409
Après avoir surpris les intentions des quatre escrocs au cours de la nuit, Alain et Placide se lèvent et, en travaillant....
R-15
Alain, je pense que nous devrions dire au capitaine Shaw ce que nous avons entendu la nuit dernière.
Oui, nous allons le lui dire
Mes amis, nous arrêtons à une petite ville pour faire de l'eau. Voulez-vous descendre à terre un peu ?
Certainement.
Bien.
Regarde, cet homme vient de jeter son journal.
Ramassons-le. Je n'ai pas vu un journal depuis notre départ de l'Arizona.
Sur le quai de la petite ville. Tiens, Placide ! Regarde cela, en plein sur la première page !
Jupiter ! C'est une preuve suffisante, hein ?
Ledger Syndicate

ANNIE ROONEY, la petite orpheline

par Brandon Walsh

723
M. Passepartout m'a trouvée dans le désert, il m'a soignée puis il m'a conduite dans votre maison...
...Dans notre maison.
Mais vous ne savez pas qui je suis, vous ne connaissez rien de moi. Je suis orpheline, je n'ai plus de...
Ne t'en fais pas pour cela, petite.
Depuis que je suis dans le monde, je ne me suis jamais occupé des pasents des autres, s'ils en avaient ou non, ou bien s'ils étaient riches ou pauvres !
DARRELL McCLURE
Copr. 1940, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved
C'est ce qu'on est qui compte, pas ce qu'on était. Je ne suis qu'un vieil ignorant mais j'ai autant de plaisir que les autres à regarder les étoiles. Eux, ils appellent cela de l'astronomie, ça fait plus chic!

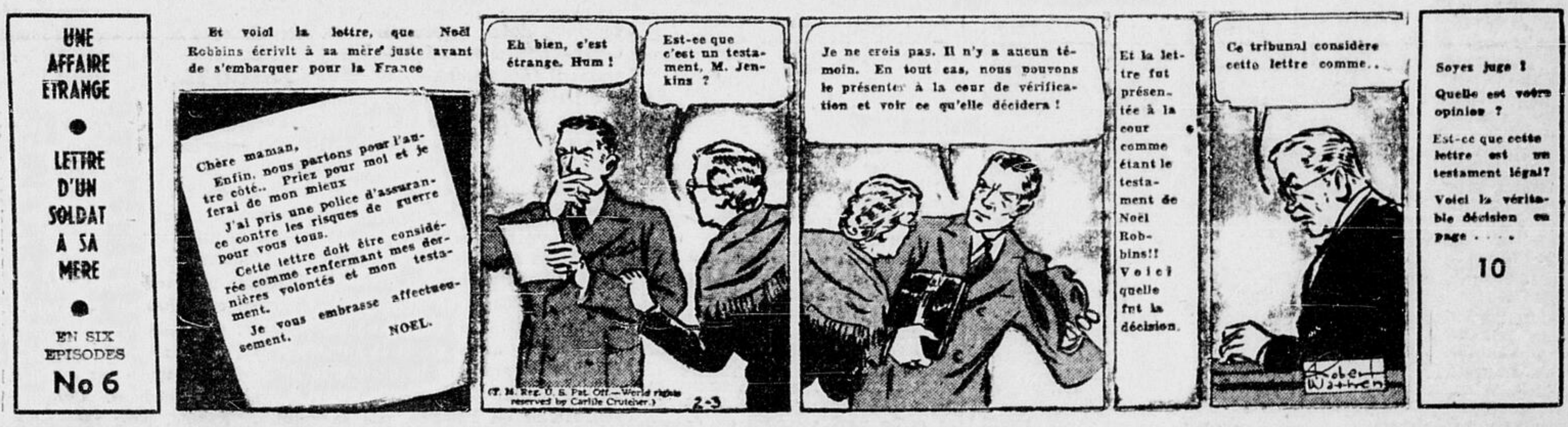
CHARLIE CHAN

par Alfred Andriola

411
Nous serons là avant l'aube.
Capitaine, Mlle Lane a lancé un cri, puis nous n'avons plus rien entendu.
Alfred Andriola
Nous arrivons trop tard.
Une balle a probablement atteint le radio.
Que l'on sorte les armes et les munitions.
Que l'on me donne les armes!
© McNaught Syndicate, Inc.
Alors que le navire s'approche de San Marino.
La balle a atteint l'émetteur.
Ils se préparent à charger de nouveau.

QUEL SERA LE VERDICT

Par M. Allen Heine


UNE AFFAIRE ETRANGE
LETTRE D'UN SOLDAT A SA MERE
EN SIX EPISODES
No 6
Et voici la lettre, que Noël Robbins écrivit à sa mère juste avant de s'embarquer pour la France
Chère maman,
Enfin, nous partons pour l'autre côté.. Priez pour moi et je ferai de mon mieux
J'ai pris une police d'assurance contre les risques de guerre pour vous tous.
Cette lettre doit être considérée comme renfermant mes dernières volontés et mon testament.
Je vous embrasse affectueusement.
NOEL.
Eh bien, c'est étrange. Hum !
Est-ce que c'est un testament, M. Jenkins ?
(T. M. Reg. U. S. Pat. Off.—World rights reserved by Carlile Crutcher.) 2-3
Je ne crois pas. Il n'y a aucun témoin. En tout cas, nous pouvons le présenter à la cour de vérification et voir ce qu'elle décidera !
Et la lettre fut présentée à la cour comme étant le testament de Noël Robbins!! Voici quelle fut la décision.
Ce tribunal considère cette lettre comme..
Robert Wathen
Soyez juge !
Quelle est votre opinion ?
Est-ce que cette lettre est un testament légal?
Voici la véritable décision en page . . . .
10

MANDRAKE, le magicien

par Lee Falk et Phil. Davis

1004
Là, Maître!
C'est une momie. S'il y a quelqu'un là-dedans, qu'il sorte, sinon !
Copr. 1940, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved
Ouvre la tombe, Lothar !
Pas moi ?
R.T
Yvonne !

FEUILLETON DU "DROIT"

Penchée sur son coeur

par JOCELYNE

No 13.

— Comme c'est curieux, Mademoiselle, fit-il d'un ton où il était bien difficile de discerner la nature de la taquinerie, lorsque Mme Delmas a parlé de vous à ma mère, elle a compris dans l'énumération de vos différentes facultés, votre parfaite connaisance de la langue anglaise. Je ne suppose pas que vous ayez fait étalage d'un talent que vous ne possédiez pas; donc Mme Delmas a fait erreur, ou….

Martine résolut de jouer franc jeu.

— Ou, reprit-elle, j'ai gaffé, ignorant que Mme Delmas eût fait allusion à ce détail. Effectivement, ne pouvant parvenir jusqu'à vous, puisque vous m'écartiez, j'ai pris un prétexte, pensant que vous n'oseriez vous dérober devant un service à rendre Introdite près de vous, je peux au moins vous supplier de réaliser le projet soumis à Mme Delmas. Pendant quelques jours seulement.

Lionel soupira:

— Ja n'imaginais pas vous donner tant de tracas, vous obliger à des ruses de guerre. Devant une telle ténacité, j'aurais mauvaise grâce à me montrer inflexible. Je consens à entreprendre cet essai sans tenter de m'y soustraire.

"Je vous recevrai le matin de dix heures à midi, l'après-midi, de trois à sept heures. Je me considère comme lié par cette promesse; c'est-à-dire que je suis disposé à m'associer à votre effort. Cela pendant huit jours. Si après cette semaine, je n'ai retiré de cette tentative que plus de lassitude, nous nous séparerons. J'écrirai à Mme Delmas pour confesser mes torts et vous libérer moralement.

Martine s'avança, prit la main que le jeune homme avait posée sur la table devant lui et la serra.

— Merci, dit-elle avec une joie sincère. J'entends Julien qui monte votre déjeuner. Je vous laisse, je reviendrai donc à trois heures.

- - -

Martine fit part à Mme de Rives de la décision de son fils. La vieille dame hocha la hête.

— Je vous remercie, mon enfant, de vous montrer si scrupuleuse. Je vous souhaite bonne chance. Toutefois, je doute du succès.

La jeune fille ne répondit pas. Brusquement, la tâche qui lui incombait prenanti une forme bizarre. Il ne s'agissait plus pour elle de rester patiemment, des mois durant, après d'un malade, subissant ses sautes d'humeur, sans révolte apparente, simplement soumise à ses désirs. Non, elle devrait engager une action rapide sinon définitive; parvenir en une semaine à éveiller dans le cerveau de ce garçon un intérêt assez puissant pour qu'il devienne l'aliment quotidien de sa pensée.

Dans quel sens le diriger ? Lionel l'avouait lui-même; seuls les sports, les voyages l'occupaient jadis. Le cercle des joies accessibles se restreignait donc considérablement pour lui. Privé de la vue, immobilisé dans un fauteuil, enfermé dans sa chambre, quel but offrir à sa possible activité ? Bien qu'assez perplexe, Martine, à trois heures, se présenta chez Lionel.

— Je me demande, fit-il en riant ce que vous allez me proposer ?

J'allais moi-même vous adresser la même question.

— Ce n'est pas de jeu. C'est vous qui devez me distraire.

— Volontiers, mais je dois l'avouer, je suis dans un mauvais jour. Ce brouillard perpétuel me rend mélancolique.

— Voilà du nouveau, par exemple ! Si vous comptez sur moi pour vous remonter le moral !

Martine sourit d'un joli sourire qu'il ne put voir. Non ! Elle ne comptait pas sur lui à cet égard; néanmoins, persuadée par les dires de Lisa et les domestiques que Lionel était bon, elle résolut de jouer carte de bonté.

— Je vais promener Tsen, n'est-ce pas ? demanda-t-elle.

— Oui.

— Combien de temps ?

— Le temps que vous voudrez.

— Nous n'irons pas loin.

— A cause du brouillard ?

— Oui, j'ai peur.

— Peur de quoi ?

— Je ne sais; de tomber dans une crevasse, sous la neige.

— Il n'y a pas de crevasse dans le jardin; vous n'avez qu'à suivre la grande allée.

— Quelle allée ? On ne distingue rien.

— On n'a pas besoin de voir à deux mètres devant soi; il suffit d'y voir à ses pieds.

— Vous croyez ? Eh bien ! sur une route connue, la nuit, on avance hardiment sans jamais regarder à ses pieds, uniquement par ce que l'on sait que devant soi le chemin est libre. Ne connaissant pas votre parc, j'ignore ce qu'il y a devant moi !

En commençant cette discussion, Martine cherchait uniquement, sous prétexte de se faire accompagner, à faire sortir Lionel. Devant le visage étonné de ce dernier, elle avait fourni un argument qui amena une réponse inespérée :

— C'est un peu vrai, ce que vous dites; dans la rue qui descend à Briançon je marcherai sans hésiter, mois qui vis dans la nuit, si j'étais sûr de ne pas dévier du droit chemin.

— Vous ne risqueriez pas de dévier si vous aviez une canne.

— Vous pourriez en prendre une vous-même et faire ainsi ce que vous me conseillez.

— Ce n'est pas un conseil que je vous donc, c'est une simple suggestion.

— Sans doute; que verrai-je de plus ?

—En tout cas, une fois le brouillard levé, vous ne ressentiriez plus les mêmes alarmes.

— Vous n'aimez pas la montagne ?!

— Je ne la connais pas !

— La mer ?

— Pas d'avantage.

— Moi, je préférais la montagne pour le plaisir de l'ascension; si j'avais dû rester immobile devant un spectacle de la nature, je crois que j'aurais choisi la mer.

— Les levers de soleil sur les glaciers sont splendides, parait-il!

— Oui, mais j'ai tant de fois escaladé des pics, sac au dos, pour gager des refuges où l'on attend le lever du soleil, et j'ai si souvent assisté à ce spectacle que je me suis vu ne pas quitter un abri pour en jouir.

Martine écoutait, attentive.

— Il est évidemment des spectacles que l'on recrée plus exactement dans son souvenir, en y songeant intensément, les yeux fermés, qu'en les revoyant, dit-elle. Allons je vais promener Tsen; viens gentil chien.

Tsen commença à gémir lorsque Martine lui mit son collier; quand elle tira doucement sur la laisse pour le faire avancer, il se mit à hurler.

— Oh ! dit-elle, il a peur; il croit que je cherche à l'éloigner de vous. Pauvre petit, il ne faut pas lui occasionner une telle peine !

Elle le débarrassa de ses liens.

— Personne ne veut sortir, Monsieur Lionel, conclut-elle, tant pis !

— Vous disiez, fit-il, sortant d'une rêvevie, une très jolie chose tout à l'heure. Je ne sais si vous l'avez préméditée; depuis que je suis aveugle, je n'ai jamais su envisager une possibilité si concluante.

— Laquelle ?

— Qu'en évoquant, dans la nuit, un panorama, on peut le voir en pensée.

— C'est une évidence !

— Peut-être. Toutefois, vous ne vous rendez pas compte des perspectives qui en découlent pour moi. Il est juste de reconnaitre que le phénomène se reproduit sans cesse. Dans ma mémoire défilent les beaux sites que j'ai vu jadis. Mais il y a plus. Ce que je ne voyais pas, c'est qu'en retournant dans un lieu connu, un aveugle peut savoir très exactement ce qui l'entoure et jouir rétrospectivement de ses antérieures sensations. Dans mon abrutissement, je n'y avais pas songé.

— Vous avez beaucoup voyagé ?

— Beaucoup ! C'est au point que je me demandais avant mon accident vers quelle région me conduirait mon désir cet hiver.

— Vous êtes ainsi très riche — oh ! je ne fais pas allusion à votre fortune — je veux dire, riche de souvenirs. J'aurais aimé voyager. Je me contente de lire et même, au cinéma, si évocateur, je préfère un bon livre.

"A cet égard j'ai subi une impression frappante au spectacle d'un film l'année dernière. Avez-vous lu dans votre jeunesse **Le petit Lord ?**

— Non ! Tout au moins, je ne m'en souviens pas.

— C'est une histoire anglaise exquise. Le peti Lord Fauntleroy est un garçonnet adorable. Par la lecture de l'ouvrage, je le connaissais ! Comprenez-moi. Je voyais en mon esprit son personnage et je le vois encore ainsi aujourd'hui. Eh bien ! au cinéma, l'acteur qui jouait ce rôle ne lui ressemblait pas; cela m'a désillusionnée !

— Par exemple !

(A suivre)

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Pourquoi l'Angleterre fait la guerre

par **Harold Nicholson**

Le 1er juillet 1915, en la Cour d'Assises d'Old Bailey, à 3 h. 15 de l'après-midi, George Joseph Smith était déclaré coupable du meurtre de Béatrice Mundy. En conséquence il fut condamné à être pendu par le cou jusqu'à ce que mort s'en suive. L'exécution eut lieu dans la prison de Maidstone à l'aube du 14 août.

George Smith dans sa défense reconnaissait qu'il avait rencontré Béatrice Mundy à Cliffon et qu'ils étaient tombés amoureux l'un de l'autre dès leur première rencontre. Il l'avait épousée au bureau de l'état-civil de l'endroit en déclarant se nommer Henry Williams. Miss Mundy possédait une fortune de dix mille dollars; le jour même du mariage, son époux lui fit signer un testament par lequel elle lui léguait tout ce qu'elle possédait sur terre. Puis ils partirent en voyage de noce. George Smith (qui se prétendait délicat sur ce chapitre) avait insisté pour que l'on retint à Henre Bay un appartement avec salle de bains confortable. En arrivant, M. Smith (ou M. Williams), fit soudain preuve de la plus grande sollicitude à l'égard de sa femme. Il l'assura qu'elle avait l'air, en vérité, très malade. Elle répondit qu'elle ne s'était jamais sentie mieux. Il insista pour qu'ils se rendissent chez le médecin de l'endroit, puis il prit ce dernier à part et lui assura que sa jeune femme avait eu dans le train une sorte de crise. Le docteur proposa lui-même quelques détails de cette crise que M. Smith reconnut, et prescrivit une dose de bromure. De retour chez eux, M. Smith pressa sa femme d'écrire à ses amis qu'un mal mystérieux venait de la frapper et que son cher mari lui avait montré, à cette occasion, une grande bonté. Il lui conseilla ensuite de prendre un bain très chaud. Quelques instants plus tard, on trouva la jeune femme morte dans la baignoire. Le coroner, après avoir entendu les témoins, conclut à une syncope et George Smith entra en possession de l'héritage. Encouragé par cette spéculation heureuse, Smith renouvela l'expérience. Il fit la connaissance de la charmante Alice Burnham et l'épouse civilement. Miss Burnham était tombée amoureuse de lui dès la première rencontre. L'on appliqua la même technique; on persuada à Miss Burnham de s'assurer sur la vie et de tester en faveur de son époux. Puis le couple partit en voyage de noces pour Blackpool. Sitôt arrivés, l'époux déclara à sa femme qu'elle avait l'air souffrante et lui suggéra d'écrire à ses amis. Le docteur de la localité fut encore appelé en consultation et George Smith, mieux documenté cette fois, put lui décrire exactement les symptômes qui étaient apparus chez sa jeune femme. Celle-ci ne les reconnut pas, sur quoi M. Smith et le docteur échangèrent un regard apitoyé. Bref, les époux retournèrent chez eux, et l'épouse prit un bain. Elle ne devait pas s'en relever.

Peu de temps après, George Smith rencontra Margaret Lofty. Pour la troisième fois ce fut le coup de foudre. C'est à Highgate, cette fois-ci, qu'eut lieu la lune de miel. Là encore la dame apprit par les soins de son mari qu'elle présentait indiscutablement tous les symptômes d'un coeur malade et d'une légère tendance à l'épilepsie. M. Smith lui conseilla de prendre un bain. Elle mourut au cours de l'expérience.

Cependant, un compte-rendu de l'enquête menée à Highgate parut dans la presse et tomba sous les yeux d'un oncle de Miss Burnham. Le retour d'une telle mésaventure lui parut étrange. Il attira l'attention de la police sur l'enquête de Highgate et lui rappela la fin malheureuse d'Alice Burnham. George Smith fut arrêté, jugé, et pendu.

L'on remarquera qu'il aurait été impossible de convaincre George Smith du meurtre de Miss Mundy s'il n'avait pas eu la sottise d'employer exactement la même technique pour assassiner Miss Burnham et Miss Lofty. La mort d'une femme dans sa baignoire peut passer pour un accident malheureux. L'on peut admettre qu'un double veuvage consécutif à une double baignade relève d'une déplorable coïncidence, mais trois jeunes mariées mortes dans leur baignoire dépassent les bornes de la crédulité humaine. Et l'assassin fut pendu parce qu'il avait été trop bête ou trop sûr de lui pour apporter la moindre variante au procédé qu'il avait choisi.

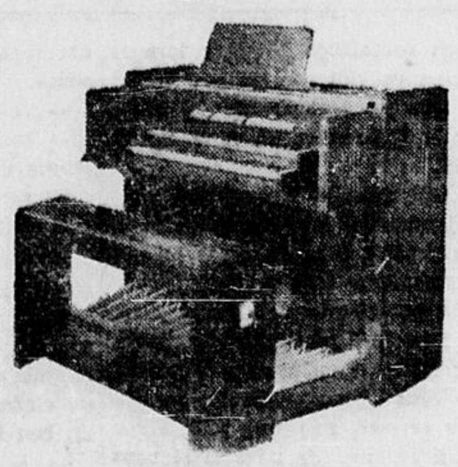
C'est aussi pourquoi, on le sait, l'Angleterre est entrée en guerre.

(Nouvelle Revue Française.)

Un pianiste prestigieux

Vladimir Horowitz, que la critique classe au tout premier rang des pianistes de tous les temps, donne un récital au Capitol jeudi soir prochain, sixième soirée des Concerts Tremblay.

Sujet d'Inspiration pour les Organistes



L'ORGUE ESTEY
A DEUX CLAVIER ET A PEDALIER

Orgue électrique superbe, l'idéal pour petite église, couvent ou école. Il forme unité complète et possède un volume que l'on pourrait, à l'audition, attribuer à un instrument de plus fortes dimension et plus coûteux.

Venez à notre magasin vous faire donner une démonstration et apprendre à quelles conditions faciles vous pouvez acheter cet instrument.

LINDSAY'S
C.W. LINDSAY & CO. LIMITED Founded 1877
PIANOS·RADIOS·ORGANS
189, RUE SPARKS,
OTTAWA

TELEPHONE — — 2-9601

LITTERATURE & BEAUX-ARTS

R. Boisvert juge au Festival-Concours

Lors des auditions du Festival-Concours de Musique de 1940 qui auront lieu à Montréal, du 6 au 16 mars, tous les juges qui ont accepté de faire partie du jury seront présents à l'exception d'un seul, le docteur Antoine Montreuil, de New-York, qui vient d'annoncer que des circonstances incontrôlable. l'empêcheront de prendre part à ces contestations.

Les directeurs du Festival-Concours ont été assez heureux pour lui trouver un remplaçant de grande autorité en la personne de M. Roland Boisvert, docteur en musique, de Newman School, de Lakewood, N.-J., M. Boisvert est un musicien, un compositeur et un professeur d'une compétence reconnue qui a été l'élève, à Paris, d'éminents musiciens.

Ses études musicales prolongées dans la Ville-Lumière ont été faites sous la direction de maîtres tels que Maurice Imbert, Eugène Gigout et Henri Potiron. C'est sous ce dernier qu'il a étudié la théorie et la composition. M. Boisvert est un directeur de chorales et un organiste de valeur. Pendant de longues années, il a donné des cours sur le chant grégorien dans les universités, les collèges, les séminaires et les noviciats de plusieurs diocèses américains. De 1925 à 1937, M. Boisvert a étudié presque chaque année au cours de l'été le chant grégorien à l'abbaye de Solesmes, en France, sous la direction de dom Gajard.

La troisième conférence de Mgr Chevrot

(P.C. - Havas)

PARIS, 2. — "Que serait un patriotisme chrétien d'où le respect et l'amour de Dieu seraient exclus ? Mais que faut-il entendre par là ?"

Mgr Chevrot pose ces questions dans sa troisième conférence de carême à Notre-Dame dont le sujet est "la prière pour la patrie."

L'orateur y répond en insistant sur les avantages que la nation trouve dans l'obéissance à l'observation des lois divines qui s'imposent à toutes les nations. "Les événements montrent assez clairement ce que deviennent les peuples qui rejettent systématiquement les lois de Dieu et quel danger ils sont pour le monde".

Mgr Chevrot continue en posant la question: "Si la patrie à intérêt à respecter l'ordre divin, n'a-t-elle pas le devoir de lui rendre aussi un hommage collectif ?" Cette question retient d'avantage le conférencier qui se place devant trois cas différents: primo, au début du christianisme, saint Paul enseigne le loyalisme envers l'état païen; ce sont alors les chrétiens qui ont charge de "prier pour la patrie" et ils n'excluent de leur prière ni Claude, ni Néron.

Secondo: au Moyen-Age, dans la civilisation chrétienne, saint Thomas précise les devoirs de l'état chrétien qui doit lui-même "prier au nom de la patrie."

Tertio: à l'état moderne qui n'est ni païen ni chrétien, ces croyants ont le droit de medanre une impartialité effective, respectueuse par conséquent de la religion que leur loyalisme s'appliquera à rendre inattaquable.

En terminant, le conférencier indique d'après l'encyclique de Pie XII ce qu'on peut attendre de l'Action catholique pour "donner à Dieu sa vraie place dans la patrie."

Reprise de "L'Illustre Fragonard"

(P. Can. Havas)

PARIS, 29. — L'Opéra vient de reprendre avec succès "L'Illustre Fragonard", opéra bouffe de Raoul Laparra, tiré de la pittoresque paysannerie de Cervantès. Ce fut un vrai bain de bonne humeur et de soleil avec la partition si riche en couleurs et spirituelle jusque dans les moindres détails. L'interprétation choisie pour cette reprise était remarquable. Elle sut animer avec justesse le dynamisme joyeux de l'ouvrage et à cet égard mérite la comparaison avec les meilleures réussites du genre — sur une scène qui pourtant en a quelque peu perdu l'habitude. Le quintette vocal Elianne Carrier, Ketty Lepeyrette, Rambaud, Gourgues et Huberty se partagea un très chaleureux accueil. Quant à la partie chorégraphique c'était la rentrée à l'Opéra de la reine des danseuses populaires d'Espagne et du tumulteux Flamenco: Joselito, si nous connaissons plus le classique, par contre jamais le folklore espagnol ne trouva interprète plus fervente. Le public français, qui sait ne pas mesurer sa sympathie quand il faut la fit éclater ce soir-là.

L'EXPOSITION D'ART CHRETIEN AU VATICAN. — LA PARTICIPATION DU SAINT-SIEGE.

En 1942, s'ouvrira, au Vatican, une Exposition de l'art chrétien indigène d tous les Pays de Missions. Cette Exposition offrira une admirable vision de la manière dont les divers peuples comprennent et expriment la beauté et présentera une riche collection d'objets (orfèvreries, icônes, draperies, etc.) des églises de rite oriental.

Simultanément à l'Exposition Missionnaire Vaticane, le Saint-Siège participera, par une Exposition Catholique, à l'Exposition de 1942. Elle comprendra deux sections: l'une, présentera l'iconographie des Saints Pierre et Paul, depuis l'époque des Catacombes jusqu'à nos jours; l'autre, par une collection de chefs-d'oeuvre, offrira une documentation de l'expansion de l'Eglise dans le monde. Ces deux pavillons s'élèveront à côté de l'église monumentale, actuellement en construction dans la cité de l'Exposition de 1942.

Peinture américaine

Le développement des arts aux Etats-Unis est d'étude particulièrement intéressante pour nous du Canada. Au fond, les artistes américains doivent envisager les mêmes problèmes, et la plupart du temps sous le même angle, que nos musiciens, nos peintres et nos sculpteurs. Cela devrait nous suffire pour nous inciter à jeter parfois un coup-d'oeil au-dessus du 45° pour nous rendre compte de ce qui s'y passe. Nous pourrions en retirer des leçons profitables.

Prenons comme exemple ce volume publié récemment à grand renfort de publicité, intitulé **Modern American Painting**(1) de Peyton Boswell. L'auteur y discute la position de la peinture américaine contemporaine et ses tendances; abondamment illustré de reproductions, le volume est très intéressant surtout si on s'arrête à lire le texte de M. Boswell. Ce dernier, un des critiques d'art les plus suivis chez nos voisins, a des idées bien arrêtées sur le développement de la peinture aux Etats-Unis. Et il voudrait nous les faire partager. Sa thèse pourrait se résumer ainsi: "Aujourd'hui l'Amérique n'a plus besoin de l'Europe au point de vue artistique; elle se suffit à elle-même, ayant chez elle tous les éléments nécessaires à un développement normal. Davantage: tout ce qui s'est fait jusqu'ici n'est bien que dans la mesure où c'est amériscain." Pour illustrer cet thèse, le critique a choisi parmi toute la production de son pays les toiles qu'il considère comme typiquement américaines et qu'il classe sous les quatre rubriques suivantes: Histoire, Paysages américains, Protestation sociale, Art pur.

Si nous examinons le résultat de ce classement, nous sommes déçus, il faut bien l'avouer. Des 89 planches qui ornent le volume, une dizaine tout au plus peuvent être considérées comme des chefs-d'oeuvre. Mais ce sont celles que M. Boswell ne catalogue pas sous l'étiquette américaine, celles de Sargent ou de Whistler par exemple, parce que ces artistes ont étudié en Europe, qu'ils ont adopté la technique des grands maîtres de leur époque ou encore parce qu'ils ont peint des sujets étrangers. Ils sont donc exclus de la galerie des gloires américaines. Conclusions difficiles à accepter.

Etablissons un parallèle: faisons avec nos peintres canadiens le jeu de M. Boswell. Rayons de nos catalogues, de nos musées, les oeuvres de Paul Peel et de Morrice qui ont passé une bonne partie de leur vie en France; de Plamondon, de Hamel, de Napoléon Bourassa, de Falardeau et, plus près de nous, de Clarence Gagnon, de Maurice Cullen et de Suzor-Côté pour ne parler que des Canadiens-français, qui ont tous fait de longs séjours en Italie ou en France. Que nous restera-t-il? Presque rien. C'est aussi ce qui se produit aux Etats-Unis. L'amateur d'art qui feuillète le volume de M. Boswell est bien déçu; si la peinture américaine n'est que cela, c'est à désespérer de son avenir. Ce ne sont ni Salvator Dali ni Yasuo Kumiyoski, des fumistes, qui parviendront à la sauver.

Cette question de la nationalité de l'art a fait couler beaucoup d'encre. Les uns prétendent qu'un tableau comme une page de musique, une statute ou même un poème appartiennent au patrimoine commun de l'humanité et n'ont pas de nationalité; les autres, dont M. Boswell, soutiennent que l'art est, ou du moins doit être avant tout, national, et qu'il est préférable de rejeter tout ce qui ne l'est pas. Il s'agit encore une fois de faire le point entre ces deux tendances extrêmes. Pour ce, demandons-nous ce que c'est qu'un artiste. Si nous parvenons à répondre à cette question nous aurons résolu le problème.

Un artiste est une résultante; c'est la rencontre à un moment donné, chez le même individu d'une profession, d'une culture, d'une terre et d'un sang. D'une profession: métier serait peut-être un terme plus approprié. Ce métier doit-il être nécessairement national? Que non. Si je suis un violoniste je pourrai apprendre à manier mon archet à New-York en étudiant avec Kreisler aussi bien qu'à Lucerne avec Enesco. Le métier n'a pas de nationalité. Le procédé de la taylorisation du travail est de création américaine; aujourd'hui il est employé dans toutes les usines du monde. Prenons un exemple plus concret: Monet le premier joua avec le spectre solaire, la lumière devenant le sujet capital de ses tableaux. Il eut de nombreux imitateurs; il en a encore. Sont-ils tous Français parce que Monet l'était? Il est ridicule de le penser même un instant.

Un artiste est aussi une culture avons-nous dit. Ici, nous entrons au vif de la discussion. Ce que Boswell reproche aux grands peintres américains c'est qu'ils ont abandonné la culture américaine, qu'ils se sont pénétrés de la culture anglaise ou française, italienne ou allemande. Il semble oublier qu'un artiste peut bien posséder la culture de son pays et lui en superposer une autre qu'il trouvera supérieure ou simplement différente. L'homme moyen a raison quand il dit: "Voilà un homme cultivé." Il ajoute bien rarement: "Il a une culture française ou anglaise." L'homme cultivé n'est pas celui qui récite des vers de Racine ou de Verlaine; c'est plutôt ceui qui les a oubliés mais qui a gardé la substance de l'oeuvre: le frémissement du premier, la grâce et la musicalité du second. Canova est un disciple de l'antiquité; il n'a jamais réussi à égaler ses modèles. Chopin prit son métier en Pologne, pas sa culture. Racine, pour reprendre un exemple qui nous a déjà servi, se pénétra de la culture antique et la transposa dans son siècle. Ses personnages, sous l'appareil de l'antiquité, avaient les sentiments de leur époque. Certains peintres américains contemporains semblent vouloir tout ignorer du passé; ce sont ceux que M. Boswell préfère.

Quelles peuvent être les réactions d'un artiste devant telle ou telle culture? Réduisons-les à ces trois mots: ignorer, copier ou assimiler. Ignorer ce que le passé nous a laissé de plus précieux ou encore ce que notre âge fait de mieux au nom d'un nationalisme outrancier cela est une attitude stupide; copier tient de la bêtise ou de la paresse. Reste le troisième terme: assimiler.

Puisque nous parlons peinture et que M. Boswell semble s'en prendre avec un malin plaisir aux impressionnistes, prenons les quatre grandes figures de ce mouvement. Malgré la nouveauté de leurs théories, les Impressionnistes doivent beaucoup au passé: Manet se rattache à Goya, à Ingres aussi; Monet a perfectionné une technique qu'avait déjà pressentie Watteau; Renoir, élève de Monet est aussi du XVIII ième siècle français; Degas a une filiation plus difficile à déterminer mais qui se retrouve. Il n'est pas de maître qui n'ait commencé par avoir des maîtres. La génération spontanée n'existe pas plus en art qu'au laboratoire. Pas plus en Amérique qu'en Europe.

Nous avons dit qu'un artiste était aussi un sang et une terre. C'est l'apport du national et de la famille. Les races, les peuples se différencient les uns des autres de même que les individus qui les composent. Devant tel paysage, telle statue, tel tableau, un Américain n'éprouvera pas les mêmes sensations qu'un slave ou un Italien. Plus il aura les pieds fortement ancrés dans son propre terreau plus sa réaction sera différente.

Si nous ajoutons le sang nous aurons un tableau assez complet des influences qui concourrent à façonner un artiste. Sans accorder à l'hérédité la place que lui donnèrent certains savants au début du siècle et de plus nombreux pseudo-savants depuis, force nous est de reconnaître que son influence marque profondément chaque individu.

L'artiste véritable, au sens plein du mot, sera celui en qui toutes ces influences seront bien équilibrées, celui qui aura une large vision du monde mais qui en même temps aura épuiser les richesses de son pays; celui qui aimera son clocher si modeste soit-il pour les souvenirs ineffaçables qui s'y rattachent mais qui en même temps pourra s'extasier devant les flèches de la cathédrale de Cologne. Cet artiste véritable est à cent lieues de la conception que s'en fait M. Boswell.

Jules LEGER.

---

(1)—"Modern American Painting": un vol. par Peyton Boswell. Dodd, Mead & Co., New-York.

Un tiers des étudiants sont catholiques

SHANGHAI. — Le 24 décembre 1939, le recteur de l'Aurore, le R. P. Germain, S. J., a baptisé dans la chapelle de l'université 9 élèves: 4 des facultés de médecine et de science et 5 du cours préparatoire. Parmi les néophyte se trouvaient le fils de M. Tchou Tseng-Tsong qui n'est pas encore catholique mais fut le premier médecin sorti de l'université catholique en 1917.

Ces baptêmes portant à 260 le nombre des catholiques de l'Aurore, sans tenir compte de la faculté féminine et de l'école d'infirmières. Actuellement presque le tiers des étudiants des facultés de science, de médecine et de droit sont catholiques; la plus forte proportion se trouve à la faculté de médecine qui compte 62 catholiques sur ses 152 étudiants.

Le nombre total des baptêmes conférés pendant l'années 1939 a été de 25 et 120 catéchumènes poursuivent leur préparation

(Fides)

Le programme Horowitz

Vladimir Horowitz, revenu en Amérique après une absence de quatre ans, vient de remporter à New-York un succès plus éclatant que jamais et les critiques qui l'avaient classé bon premier parmi les pianistes de nos jours se sont tous accordés à dire qu'il est aujourd'hui incommensurablement plus grand quil n'était lorsqu'ils passèdent ce jugement il y a cinq ans.

Horowitz offrira à nos mélomanes jeudi prohain un programme d'envergure admirablement conçu pour mettre en valeur toute la diversité de son talent prestigieux.

LE PROGRAMME

Deux sonates .... Scarlatti
Andante mosso — Prestissimo
Sonate en Mi bémol majeur
.... Beethoven
Allegro, Scherzo, Minuetto, Presto
Sonate en Si bémol mineur
.... Chopin
Grave, Doppio movimento,
Scherzo, Marche funèbre, Presto
Mazurka en Do dièse mineur
.... Chopin
Deux études .... Chopin
Do dièze mineur et Sol bémol majeur
Deux études .... Debussy
Pour les cinq doigts —
Pour les huit doigts
Sonetto del Petrarca, no 104
.... Liszt
Etude: Feux follets .... Liszt
Variations sur un thème de Carmen
.... Horowitz

Pièce nouvelle de J. Cocteau

(P. Can. — Havas)

PARIS, 29. — "Les monstres sacrés", pièce nouvelle de Jean Cocteau que donne depuis quelques jours le théâtre Michel ont dû, comme tout le monde, payer leur tribut à la grippe saisonnière: les dernières répétitions auraient été retardées par André Brûlé déjà, et au lendemain de la première ce fut le tour d'Yvonne de Bray.... vengeance du sort, a dit un critique malin. Aussi quelle idée de mettre en scène des personnages qui prétendent échapper aux petites misères humaines! Car les monstres sacrés sont ces grands artistes vivant "en dehors de la vie" dans la paresse du succès. Aussi bien l'aventure que nous propose l'auteur tient-elle essentiellement de la fiction et mérite d'être jugée comme telle. Mais écoutons-le nous confier lui-même ce qu'il en pense:

Qu'est-ce au juste qu'une pièce? — Un rêve partagé. Le public dort du sommeil de l'hypnose collective. Et devant lui le poète déroule le rêve ouvert en deux. Car, ne l'oubliez pas, le rêve que nous rêvons la nuit nous est à ce point extérieur qu'il s'impose à nous avec ses moindres détails et que nous en sommes les critiques, les juges. Que de fois au réveil en sursaut, nous nous écrions: Quel horrible rêve! Quel cauchemar affreux! Nous devenons à cette minute le pire des publics: les monstres brisés ne sont pas d'une veine tragique.

C'est une pièce légère ou larmes et cris se contiennent. Le rouge de la ville du second acte c'est le rouge du théâtre, le faux sang des fausses victimes qui se relèvent à la fin. Quant à ces monstres, dont Yvonne de Bray et André Brûlé jouent les rôles, ils oubliaient presque de vivre et prenaient la quiétude sans ombre pour le bonheur. La petite menteuse (Jany Holt) tombe dans le calme d'une gloire qui exprime sa passion sur le plan. Elle dérange et amène le drame. C'est alors que l'actrice célèbre, pour vivre ce drame réel à de quoi se défendre parmi les armes du magasin d'accessoires. Pour devenir vivante, vraie, elle joue. Elle s'en rapporte à des souvenirs de pièces. Et le ménage se raccommode grâce à la grande scène du "trois". La comédie se termine par une de ces farces d'acteurs qui sont traditionnelles. La petite menteuse disparait de cet éclairage de "rampe". On lui fait un soleil infernal d'Hollywood. A-t-elle raison? A-t-elle tort? Nul ne se le demande. C'est un fait.

Mais le spectateur a bien une conclusion à tirer? Pourquoi faire? le spectateur sort dun rêve: qu'il retourne simplement à la vie.

LES OISEAUX DE FINLANDE

PARIS, le 26—(P.C.-Havas)—Les oiseaux de Finlande ont envahi la Camargue. Une dizaine de milliers de cigognes, grues, cygnes, canards sauvages ont gagné l'immense réserve de l'étang de Vaccares, aux 120 kilomètres carrés d'eau, entre Arles et les Saintes-Maries.

C'est du centre de la ligne Mannerheim, du point où la bataille fait rage actuellement que viennent ces oiseaux. Leur calme réserve du lac Ayrappaan n'est plus qu'une étendue glacée et ils sont partis comme chaque année, vers un climat moins rude, retrouver leurs voisins des pays nordiques dans la vallée du Rhône où depuis 1929, trois gardiens veillent sur leur pacifique invasion ailée. Cette année, plus de cent mile oiseaux migrateurs sont venus s'abriter dans la grande réserve du midi entre les pins, les genévriers, les tamaris et les roseaux. Ils se retrouvent tous: fouiques, sarcelles, hérons cendrés, mouettes, goëlands, cormorans du Danemark et de Hollande, ainsi que perroquets des mers, soient plus 200 des espèces d'oiseaux.

Le Midi n'est pas le seul séjour des oiseaux migrateurs de la Finlande. Une espèce d'oiseau de Petsamo, le Macareux arctique, dit Calculot, opte pour la Bretagne, vers certaines îles au large de Perros Guirec. Là, il pond et élève ses petits jusqu'au mois d'août.

Dans quelques semaines, avec le printemps, les oiseaux de la Finlande, de Vaccarez, vont reprendre leur vol vers la ligne Mannerheim. Reviendront-ils aussi nombreux chez nous l'an prochain?

Paysages de l'Ottawa

par **Marius Barbeau**

Les bons copains, Henri Masson et Wilfrid Flood, sont souvent vus ensemble: au "Caveau" où, tous les vendredis soirs, ils dirigent le travail de la Corporation des Peintres; sur la Lièvre ou sur la Gatineau où ils vont souvent, en fin de semaine, faire du paysage; et, cette fois, en exposant leurs oeuvres, l'un — Masson, au "Caveau", il y a deux semaines (j'en ai, ici même, fait des commentaires); et l'autre — Flood, à la Galerie de James Wilson, de la rue Sparks.

Entre ces deux peintres amis, la comparaison tout d'abord s'impose. Masson est de langue française, et Flood, anglaise; mais ils se servent mutuellement des deux langues. Ils sont tous deux plutôt autodidactes; c'est-à-dire que leur formation et leur avancement notable en peinture est le résultat de leurs études personnelles et de leur propre travail, bien que l'un d'eux, Flood, ait peut-être profité récemment des classes du soir sous la direction de Varley à la Art Association. Ils s'appliquent tous deux au paysage du district d'Ottawa, qui les passionne et qu'ils interprètent fidèlement. Leur progrès dans l'estime de leurs concitoyens et de leurs confrères artistes hors leur ville ne date à vrai dire que d'hier. Masson en ceci a pris les devants, comme il a exposé un groupe de ses oeuvres à Toronto et à Montréal et il est devenu membre du Groupe des Peintre canadiens. Mais Flood pour cela ne lui est pas inférieur, à en juger d'après l'exposition de 75 de ses peintures qui se fait maintenant à la Galerie Wilson; il a tout simplement plus tardé à se faire connaître. Et d'ailleurs l'avenir pour tous deux compte encore plus que le passé. Car, au pas qu'ils ont pris, ils ne peuvent manquer de se ranger avant longtemps parmi les peintres inspirés et originaux du Canada; leur fonction particulière étant d'interpréter leur petit pays et d'en souligner les traits particuliers, qui en valent bien la peine.

Mais avec le progrès et l'avancement des différences s'accusent entre Masson et Flood. Les contrastes entre ces peintres nous intéressent d'ailleurs plus que leurs ressemblances. Masson peint surtout à l'huile, et Flood préfère sans doute l'aquarelle, puisque la majorité de ses peintures sont de cette catégorie — 60 sur un total de 75. Leur qualité est aussi supérieure. Il est vrai toutefois que la plupart de ses 15 peintures à l'huile sont parmi ses premières oeuvres, plusieurs d'entre elles datant de quelques années. Mais il y en a quelques-unes, des petites, qui sont des bijoux, en particulier "Dog Days" (73) représentant un paysage de septembre où le soleil illumine un champ de blé qui se dore au milieu de la verdure. Ce croquis, admirablement composé et achevé, est certes un des mieux réussis que nous connaissions de notre région; et deux autres, aussi en huile, le suivent de près, en particulier, "August Landscape" (74).

Certaines aquarelles sont grandes, amples et mouvementées. Leurs couleurs sont aussi sobres et bien agencées qu'ils ont le l'unité et de la solidité. Le souffle et la vigueur de l'ensemble démontrent combien le peintre était sous l'empire d'une inspiration robuste qui lui venait tout droit de la nature — une nature quelquefois domptée par l'homme qui y a introduit de la culture et des habitations, mais qui malgré tout reste sauvage et puissante. Le firmament, même au-dessus des champs labourés, se charge de nuages qui ressemblent à un bataillon menaçant. Remplis de fondres, ils s'apprêtent à déverser la pluie par torrents, comme dans le meilleur de ces paysages de printemps ou d'automne: "March Rain, Gatineau" (1). Ici les champs en labour, encore humides, ont émergé de la neige fondue; ils se déroulent avec rythme comme en cascades brunies, et leurs lignes entrecroisées en deux directions se soutiennent tout en s'opposant; ce qui produit la variété, le mouvement et l'harmonie. En cette image, comme en plusieurs autres, Flood est devenu excellent peintre, dont l'oeuvre est ici comparable à celle de nos premiers artistes, de quelque province qu'ils soient. Son "Sunday Afternoon, Val des Bois" (3) n'est pas moins saisissant, dans le groupement parfait de ses champs cultivés, de ses maisons, de ses arbres sombres, et du jeu bien équilibré de ses nuances bleues et vertes. Dans ces deux paysages, qui sont les meilleurs, une profonde mélancolie se fait jour, sans qu'on y perçoive la moindre sentimentalité. C'est là, d'ailleurs, une exacte interprétation du pays de Chénierville et de la Lièvre, tel qu'on le retrouve, à chaque excursion des bons dimanches. Même en été, son atmosphère n'est pas vaporeuse; elle tient toujours des forêts du nord; elle est, suivant les saisons, ou brillante ou sévère; mais jamais mièvre ni moëlleuse.

Une différence notable entre Flood et Masson est celle-ci: Masson s'intéresse au côté humain du pays qu'il explore; il choisit de préférence les sujets où les gens sont au travail ou au jeu; il s'arrête souvent aux villages et aux faubourgs, pour en dire les exercices ou les misères. Il y a, sur le bout de son pinceau, une ironie guère voilée, un commentaire qui pourrait devenir socialisant. Mais Flood, lui, se complait davantage dans le paysage que n'a pas trop gâté l'humanite. S'il dépeint souvent des champs cultivés, des maisons et des bâtiments champêtres, des églises, s'il s'arrête dans les faubourgs, s'il dessine des usines, c'est toujours à distance, comme avec une certaine timidité. Il ne pénètre pas parmi les gens, qu'il semble éviter. En cela il est, comme son nom, d'origine britannique; il est paysagiste et buissonnier, tandis que Masson, un franco-belge du Canada, est, comme les continentaux, attiré par la société de ses pareils, dont il n'ignore pas les travers.

Le dualisme de ces deux peintres d'Ottawa, leurs différences ainsi que leur progrès parallèle constant, ne sont pas sans importance dans une ville comme la nôtre. Ils aident à former le bon goût, l'initiative, le sens de l'originalité dans le beau. Et ils ajoutent à l'agrément de notre société, qui ne peut se distinguer sans la culture du beau dans les arts.

Alerte:

Emotion récemment dans un petit cinéma de Paris qui venait justement d'afficher son nouveau programme.

Sur l'écran, André Pascaud alias Charles Boyer gourmandait son jeune beau-frère . . . quand soudain, s'éleva le mugissement douloureux d'une sirène. Comme le hurlement s'amplifiait, redoublait, se déchaînait, les spectateurs se levèrent, calmes, résignés ou bondissants, cherchant qui son masque, qui sa lampe . . . Mais déjà le mugissement s'était tû. Il n'appartenait qu'à la pacifique sirène du chantier où se déroule une scène du film "ORAGE".

A CHOPIN

Dans la tombe laurée où, cendre, tu reposes
Grand cœur mélodieux,
Chopin, roi des langueurs, que dis-tu de ces choses
Qu'ont permises les dieux ?

Chopin aux chants divins qui pour l'homme témoignent,
Belle âme notre sœur,
Chopin en qui Pologne et France se rejoignent,
Chopin intercesseur,

Plus que les pieds légers des mazurkas artistes
Qui foulaient le gazon,
Tes nocturnes blessés et tes préludes tristes,
Hélas ! avaient raison.

Tes valses même, avec leurs tourbillons de rêve
Dont le bal s'enivrait,
Dans leurs spires, à trop bon droit, cachaient sans trêve
Comme un sanglot secret.

En vain tu relevais ton front mélancolique
Dans un viril effort:
On voyait chanceler et fléchir ta musique
Qui devinait le sort.

Ta patrie héroïque, un moment délivrée,
A vu dans d'affreux soirs
L'aigle blanc retomber sous la serre abhorrée
Des cruels aigles noirs.

Mais non ! j'entends chanter du fond de tes études,
Sous d'ardentes rougeurs,
Accourus, au galop, des grandes solitudes,
Tes cavaliers vengeurs.

Oui, j'entends, en dépit de ton front toujours pâle,
De tes doigts sans couleurs,
Le cri de délivrance issu de ton cœur mâle
Couvrir même tes pleurs.

La liberté que notre France avait rapprise
A ton sang polonais,
Un jour proche s'en va, sur ta terre insoumise,
Triompher à jamais.

On va voir, en longs chœurs chantant la vie,
Les peuples libérés
Venir de toutes parts relever Varsovie
Sur ses débris sacrés.

Et, [illegible] que l'environne
Le vol du noir corbeau,
Le vieux Paderewski replacer la couronne
A ton royal tombeau !

FERNAND GREGH.

CARNET du CINEMA

Films français: semaine du 3 au 9 mars

AU LAURIER: — (3-4-5 mars) —
"Education de Prince"
"Mademoiselle Mozart"
AU RIDEAU: — (6 mars) —
"Gibraltar"
"Deux de la Réserve"

EDUCATION DE PRINCE

Genre: Comédie satirique. — Auteur: Maurice Donnay. — Réalisateur: Alexandre Esway. — Interprètes: Elvire Popesco, Louis Jouvet, Alerme, Robert Lynen, Josette Day, Mireille Perrey, Temerson, Charpin. — Origine: Française. — Production: C.I.C.C. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 21.

Scénario — Le financier Chautard, concessionnaire des pétroles de Silistrie, se lamente d'avoir à payer tribut à chacun des dictateurs qui se succèdent à la tête de ce petit royaume balkanique. Son ami Cercleux, qui joint à ses talents de professeur de belles manières et un goût prononcé pour l'aventure, se charge de mettre fin à ce ruineux état de choses: Chautard paiera les frais d'une ultime conspiration destinée à restaurer la monarchie. L'ancienne reine Sophie vit modestement à Paris; son fils, Sacha, étudiant n'ambitionne pour l'instant que de régner sur le coeur de sa gentille camarade Marianne. Cercleux change tout cela: à la place du petit logement, des exilés, le luxe du Ritz! Cercleux veille à tout: éducation mondaine du timide Sacha, tractations avec le conspirateur du jour..... Les complications comiques de l'aventure aboutissent à la proclamation du jeune roi; il épousera Marianne, à laquelle Cercleux a su découvrir des ascendances royales! La stabilité du trône assurera désormais la tranquillité de Chautard.

Morale — Ensemble satisfaisant et inoffensif pour public habitué au cinéma.

"3" convenable.

MADEMOISELLE MOZART

Genre: Comédie musicale. — Auteur: Yvan Noé. — Réalisateur: Yvan Noé, assisté de J. Faurez. — Interprètes: Danielle Darrieux, Pierre Mingand, Baron fils, Pauline Carton, Pierrette Caillol, Maximilienne, Jeanne Lory, Gildès, Seller. Origine: Française. — Production: Yvan Noé. — Distribution: Compagnie: FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 25.

Scénario — Maxime Lecourtois, fils unique de riches et ennuyeux parents, fiancé à une gourde provinciale, s'éprend d'une jolie fille patronne d'un magasin de musique en déconfiture. Il commandite en sous-main le magasin, s'impose comme employé et gagne le coeur de Denise qui, malgré son mauvais caractère, finira bien par devenir Mme Lecourtois.

Morale — Ensemble satisfaisant. Visible sans inconvénient pour presque tous les publics.

"2" pour tous.

"GIBRALTAR"

Genre: Drame d'espionnage. — Auteur: Stelli et Compancez. — Réalisateur: Fédor Ozep. — Interprètes: Eric von Stroheim, Viviane Romance, Roger Duchesne, Abel Jacquin, Paulette Pax, Jean Périer, Yvette Lebon. — Origine: Française. — Production: Ciné Alliance 1938. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 27.

Scénario — De mystérieux attentats sont commis dans les eaux de Gibraltar. Les uns après les autres, les transports anglais sautent. Le chef de l'espionnage est un certain Erik Marson, aidé de la danseuse Mercédès Garcia. Le lieutenant anglais Robert Jackson semble épris de Mercédès. Pour régler une dette de jeu, il trahit et livre un code secret; il est découvert et condamné **à 20 ans de forteresse.** Il s'échappe et devient un agent d'Erik.... Or, tout ceci n'était que machination savamment ourdie par l'Intelligence Service et le 2e Bureau français. Elle permet de découvrir l'organisation ennemie et d'amener la mort d'Erik et de Mercédès. Jackson aura pour récompense.... la fille de son général.

Morale — Film de première valeur sur un scénario intéressant et très mouvementé. Ensemble satisfaisant. Visible sans inconvénient pour public habitué au cinéma.

"3" convenable.

DEUX DE LA RESERVE

Genre: Vaudeville militaire. — Auteur: A. Brunelle. — Réalisateur: René Pujol. — Interprètes: Tichadel, Rousseau, Charles Lemontier, Marcel Simon, Myno Burney, Dorha Henriquez, Gaston Mauger, Numès fils, Raymond Fabre, Maurice Lagrenée, Mihalesco, Gildès. — Origine: Française. — Production: Nalpas, 1939. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 16.

Scénario — Un cultivateur, Rémi, qui vient d'inventer un nouvel engrais, est pris par des espions pour le célèbre inventeur Rémi, qui, lui, vient d'inventer une dispositif intéressant la défense nationale. Rémi et son ami Bridoux, qui font une période militaire à Beaumont, sont poursuivis par les espions désireux de s'approprier les documents de l'ingénieur. Mais Rémi, qui croit que les malfaiteurs en veulent à sa propre invention, ne se laisse pas faire et il réussit à faire arrêter les deux complices, un homme et une femme.

Morale — Histoire acceptable. Visible pour public habitué au cinéma.

"3" convenable.

Scène du film "Remember The Night" avec Barbara Stanwyck et Fred McMurray comme vedettes, à l'affiche du Cartier, commençant dimanche.

AU CAPITOL

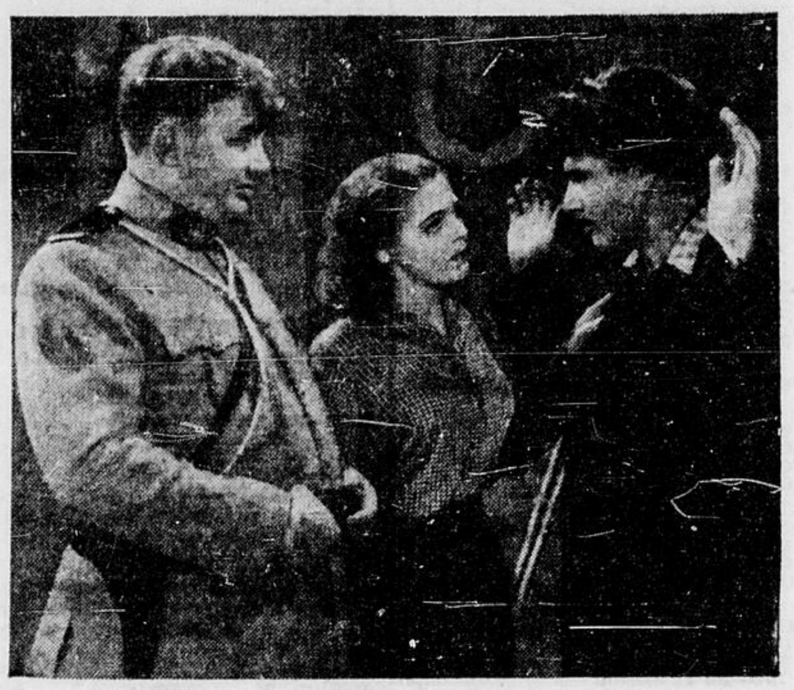
La version cinématographique du roman de Rudyard Kipling, "The Light That Failed" (La Lumière qui s'éteint), passe cette semaine à l'écran du Capitol.

Cette grande production met en vedette le populaire Ronald Colman dans le rôle de l'artiste-peintre et ex-journaliste Dick Heldar, et le brillant Walter Huston dans le rôle du soldat de fortune et du correspondant de guerre Torpenhow. Outre Colman et Huston, l'imposante distribution de "The Light That Failed" comprend Ida Lupino dans l'un de ses meilleurs rôles, Dudley Digges, la nouvelle vedette Muriel Angelus, Ernest Cossart, Charles Irwin, Clyde Cook, James Aubry et plus de 400 figurants.

"The Light That Failed" a été mis en scène par William A. Wellman, auquel nous devons des succès de l'écran aussi remarquables que "Beau Geste", "A Star is Born" et "Men With Wings".

Brièvement, "The Light That Failed" est l'histoire de l'aventurier Dick Heldar, de son amie d'enfance Maisie et d'une fille des rues du nom de Bessie, qui joue un rôle important dans la vie de Heldar. La trame dramatique du film est présentée d'une façon géniale par Wellman. La scène finale de "The Light That Failed" est, dit-on, l'une des plus poignantes jamais réalisées.

L'action se passe durant la campagne soudanaise et évoque les événements au cours desquels l'Angleterre acquit cette colonie. Le film conserve toute la vigueur de la pensée de Kipling et toute l'audace de ses conceptions. Cet auteur avait le talent de fouiller profondément dans la vie et reproduire dans ses romans tout le tragique de l'existence. Kipling était un réaliste et l'a profondément exprimé dans ses oeuvres. Ce film réussit à en reproduire la puissance.



Andy Devine, Anne Gwynne et Richard Arlen dans "Man from Montreal" sur l'écran du Centre demain soir.

AU CARTIER

A l'affiche dans la semaine du 3-9 mars 1940:

Demain, lundi, mardi: Remember the Night et The High School.

Mercredi et jeudi: Invisible Man Returns et Miracle on Main Street.

Vendredi et samedi, Man who Would Not Talk et Flaming Lead.

REMEMBER THE NIGHT

Qu'arrive-t-il lorsqu'un avocat s'éprend d'une jeune femme qu'il tente de faire condamner à la prison? La réponse nous est donnée dans le film "Remember the Night", qui met en vedette Barbara Stanwyck et Fred MacMurray.

Les complications commencent lorsque, durant les vacances de Noël, le sympathique MacMurray décide de remettre à plus tard sa poursuite contre Barbara, qui est accusée d'avoir participé au vol d'un bijou. Voulant être généreux, MacMurray voit à ce que la jeune fille passe des fêtes intéressantes et distrayantes. Après les fêtes, il s'aperçoit que la jeune fille ne sait où aller. Il l'emmène donc chez sa mère, sur une ferme de l'Indiana, après avoir conclu une entente avec elle à l'effet que leur amitié ne l'empêchera pas de faire son devoir. Mais voilà que le jeune avocat se rend compte qu'il aime cette jeune fille. Suit une série de situation des plus amusantes, qui font de "Remember the Night", un film très plaisant.

Dès qu'au lieu de l'envoyer en prison le procureur recevra chez lui cette jeune femme, on imagine qu'il se trouvera désarmé; c'est qu'entre ces deux êtres est survenu l'amour et, quand celui-ci s'en mêle, il n'y a plus grand chose à faire si ce n'est de s'aimer. On pense bien que le présent film a exploité toutes les situations amusantes qui peuvent surgir de semblable situation. C'est un mélange de comédie et de situations sérieuses qui sont interprétées par deux artistes de grande valeur, ce qui nous promte de moments fort agréables.

Outre Fred MacMurray et Barbara Stanwyck, la distribution de "Remember the Night" comprend Beulah Bondi, Willard Robertson, Charlie Arnt, Elizabeth Patterson, Charlie Arnt, Elizabetr Patterson, Fuzzy Knight, Thomas Ross et Tom Kennedy.

HIGH SCHOOL GIRL

Beau drame mettant en vedette Cecilia Parker, Mahlon Hamilton, Crane Wilhur. Révélations sur ce qui se passe dans certains collèges de femmes.

AU REGENT

Il est bien difficile de dire quels sont les passages du puissant film "Gone with the Wind", qui impressionnent davantage le public. Cette incomparable réalisation en Technicolor de David O. Selznick, revient encore cette semaine au Régent. Les scènes tendres, émouvantes, tragiques abondent, au point que des quatre heures de projection on garde le souvenir d'ensemble plus que celui de passages détaillés.

L'on est d'abord charmé par la splendeur des couleurs en une suite de paysages du Sud où s'ébattent les jolies filles en crinolines. Puis, dès le moment où Scarlett O'Hara (Vivian Leigh) se jette au cou d'Ashley Wilkes (Leslie Howard) en lui criant farouchement son amour, l'on entre dans le drame. Celui-ci prend encore plus d'intensité lorsque surgit d'un haut canapé, visage sarcastique, le réaliste Rhett Butler (Clark Gable), qui vient d'être témoin de la scène d'aveu. On sent que désormais ces deux êtres faits pour vivre hors de toutes conventions sont destinés à s'entendre, mais non sans chocs.

Scarlett et Rhett se heurteront sans cesse, même aux moments les plus ardents de leur idylle. Mais on ne pourra se détacher d'eux, ils resteront toujours au centre des événements les plus tragiques de la guerre de Sécession, durant le siège et la destruction d'Atlanta par le feu et la mitraille, au cours de l'après-guerre dans les ruines, et même aux jours de leur splendeur fantastique dans le domaine reconstitué.

Toutes ces scènes donnent lieu à des tableaux d'un relief extraordinaire, où le metteur en scène Victor Fleming, secondé par des artistes comme Vivien Leigh, une nouvelle venue qui est une actrice consommée, Clark Gable, Leslie Howard, Olivia de Havilland et des centaines d'autres, a prodigué toutes les ressources de l'art cinématographique le plus avancé.

"Gone with the Wind" dépasse certes tout ce qu'on a vu à date à l'écran.

QUELS FILMS CHOISIR

L'appréciation morale que nous donnons des films designés ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholic Alumnae of Brooklyn, E.-U., les dossiers Harrison, les Comités catholiques des diocèses de Détroit, de Chicago et de New-York.

WINE, WOMEN AND HORSES	Conv.
12 CROWDED HOURS.	Conv.
GUILTY TRAIL.	Conv.
ALL AMERICAN SWEETHEART.	Conv.
REMEMBER THE NIGHT.	Conv.
THE HIGH SCHOOL.	Conv.
INVISIBLE MAN RETURNS	Adultes.
MIRACLE ON MAIN STREET.	Adultes.
MAN WHO WOULD NOT TALK	Conv.
FLAMING LEAD.	Conv.
EDUCATION DE PRINCE.	Conv.
MADEMOISELLE MOZART.	Conv.
GIBRALTAR.	Conv.
DEUX DE LA RESERVE.	Conv.
HIS GIRL FRIDAY.	Adultes.
ONE FOR THE BOOK.	Conv.
THE LIGHT THAT FAILED.	Conv.
GONE WITH THE WIND.	Adultes.
CASTLE ON THE HUDSON.	Conv.

AU FRANÇAIS

Sur l'écran, à partir de lundi:
WINE, WOMEN and HORSES,
TWELVE CROWDED HOURS.
Jeudi et fin de semaine: ..
GUILTY TRAIL,
ALL AMERICAN SWEETHEART.

Le premier film à l'affiche est **Wine, Women and Horses,** avec Barton MacLane et Ann Sheridan, Dick Purcell et Peggy Bates. C'est une comédie très amusante et qui se déroule dans de superbes décors. Les rôles secondaires sont interprétés par Wallace Cassell, Lottie Williams, Kenneth Harlan, Eugene Jackson et Charley Foy.

ALL AMERICAN SWEETHEART

Pour la fin de semaine le Français réserve un film d'un vif intérêt. En effet, les acclamations de la foule, les exploits d'écoliers sportifs, de tendres aventures d'amour, de belles scènes de plein air, voilà tout ce que l'on trouvera dans **All American Sweetheart,** frand film collégial.

Pour jouer les deux rôles importants on ne pouvait mieux tomber que sur des interprètes de la qualité de Scott Colton et de Patricia Farr, qui se trouvent à joueur ensemble pour la première fois.

On y assiste aux débuts d'un jeune homme qui va au collège pour étudier et non pour y faire du sport. Mais sur les instances d'une amie il se décide à entrer dans la mêlée et à devenir le point de mire de l'équipe de rameurs de l'institution.

Le rôle comique est tenu par Joe Twerp, bien connu à la radio, pour toutes les fantaisies qu'il sait tirer de la langue anglaise.

La partie musicale est tenue par Dean Janis, Louis DaPron, etc.

Parmi les autres membres de la distribution on voit les noms de Jimmy Eagles, Arthur Loft, Gene Morgan, Eddie Fetherston, Vernon Dent, Ruth Hillard, Bud Jamison, Frank Wilson et Donald Barry.

AU CENTRE

"Castle on the Hudson", reprise de "20,000 years in Sing Sing", film localisé dans une prison d'Etat c'est-à-dire dans un milieu qui ne pourra intéresser que des adultes. Cette sorte de spectables prétendent souvent à être des documentaires, ce qui n'oblige personne à y prendre une leçon d'édification. La plupart du temps, la sympathie va trop vite aux bagnards, ce qui est un trait, dit-on, peu rare dans les moeurs américaines. L'auteur semble s'en excuser en ne manquant pas, au bon moment, d'envoyer son "héros" à la chaise électrique: mais à quoi bon, si le spectateur demeure sous le coup d'une fausse sensibilité. Autant que posible, le cinéma gagnerait à faire silence absolu sur la vie des Messieurs de pénitencier: les uns s'y trouvent en victimes et ils n'éprouvent aucun besoin d'être inquiétés par la publicité; les autres y expient courageusement leur peine et à nous de les traiter avec discrétion; et si une troisième classe s'y montre revêche, laissons aux geôliers le secret de leur faire entendre raison. Les vrais beaux et bons sujets ne manquent pas dans la vie; que le cinéma nous les montre plus souvent et tout sera pour le mieux.

Les meilleurs interprètes de "Castle on the Hudson sont, de toute évidence, John Garfield, Pat O'Brien et Ann Sheridan.

Le second film "Money to Burn" est une charmante comédie visible pour tous.

AU ELGIN

Le film HIS GIRL FRIDAY garde l'écran cette semaine à la demande générale.

Howard Hawks, le metteur en scène du film "HIS GIRL FRIDAY", est l'un des plus actifs cinéastes d'Hollywood. Il a déjà à son actif une infinité de films à succès.

Hawks est né à Goshen, dans l'Indiana, fit ses études dans le Massachusetts et entreprit de devenir ingénieur à l'université Cornell. Terminant ses études en 1917, il s'enrôla dans l'aviation américaine. Il terminait son entrainement au Texas lorsque l'armistice fut signé.

Sa famille s'étant établie entretemps en Californie, il alla l'y rejoindre et, pour la première fois, vit à l'oeuvre les gens de cinéma. Par curiosité plus qu'autrement, il se fit engager comme accessoiriste aux studios de Mary Pickford, puis devint bientôt le second du metteur en scène Marshall Neilan.

Il commença alors à rédiger des scénarios pour les Famous Players, puis entra à la Metro comme éditeur de films. Il lui prit alors fantaisie d'écrire, de diriger et de financer deux comédies, dont il disposa avec un beau profit. Encouragé par ces expériences, il obtint la mise en scène d'un scénario qu'il avait composé, "The Road to Glory", aux studios Fox. Il répéta ce succès avec "Dangers of a Great City".

Depuis lors, il a réalisé "Cradle Snatchers", "A Girl in Every Port", "Fazil", "The Air Circus", "Come and Get It" et d'autres films, où il affirme chaque fois son sens du mouvement et le don d'obtenir de ses interprètes un naturel étonnant.

Théodore, une nouvelle vedette:

Théodore, c'est le nom du chien adopté par l'équipage du "Portland" le chalutier à bord duquel se déroule l'action du film "NORD ATLANTIQUE".

Inutile de dire que Théodore, qui tient un rôle dans le film, fut, durant la période de réalisation un chien gâté et choyé.

Chaque jour, Albert Préjean, Pierre Renoir, Alerme et René Dary venaient au studio les poches bourrées de sucrerie. Et entre chaque scène c'était à qui ferait la conquête de Théodore, lequel, nez au vent et queue en trompette, allait de l'un à l'autre, quémandant là un bonbon, ici une caresse. Et Théodore a pris une telle importance, est devenu un tel personnage à l'écran, qu'on regrette sérieusement que son nom ne figure pas sur le générique de "NORD ATLANTIQUE".

La vie du cinéma aux studios français

(Par Maurice J. Champel, de l'Agence Havas)
(P.C. - Havas)

PARIS. — Le cinéma français reviendra-t-il à son essentielle destination, qui est l'agrément spirituel et la bonne hureur? Deux films récemment présentés permettent de le croire. Au cours de ces dernières années, on avait pu remarquer un penchant prononcé des producteurs pour les tares sociales et leur illustration, le plus souvent mélodramatique, au détriment même du bon goût. On vit ainsi fleurir à l'écran à côté de quelques oeuvres de haute tenue, tout une littérature de bas étgae, dont les réussites isolées n'ont pu suffire à justifier les prétention. Car il y avait beaucoup de prétention dans tout cela; il y avait surtout l'oubli que le cinéma français fut, à ses débuts, le premier du monde par la distinction et par l'esprit. A cet égard, "Les Musiciens du Ciel" et "Sur le Plancher des Vaches" témoignent d'une claire réaction.

L'un pourtant, signé René Lefevre et Georges Lacombe, souffre encore d'outrances vulgaires qui ne sont dignes ni du sujet ni des auteurs. Pour magnifier l'Armée du Salut, point n'était besoin de laisser des personnages secondaires vomir autour d'elle et s'exprimer à la façon de Jésus-La-Caille ou de Julot-De-Montparno. Mais le scénario et les dialogues de René Lefevre ont du nerf; et leur idéologie est capable de satisfaire les âmes pondérées. Quant à Georges Lacombe, spécialiste de la "Zone", il y barbote une fois de plus en connaisseur, sinon avec virtuosité. Qu'on en arrive à regretter par instants Julien Duviver et sa "Charrette fantôme", d'un relief autrement saisissant malgré ses défauts; que Michèle Morgan, plus élégante et troublante que sensible, ne puisse faire oublier l'incomparable Soeur Edith de Seloa Lagerlof, incarnée par Micheline Francey; que Michel Simon soit agaçant et René Alexandre trop appliqué dans un rôle conventionnel, passons... passons encore: ce qui compte pardessus tout dans ce film, c'est son genre et l'indication qu'il nous donne. La faveur qui l'accueille, au surplus, prouve que la clientèle des salles obscures pourrait bien commencer à changer de pôle attractif. Le succès d'un film se mesure plus tard. Souvent il ne dépend point de la perfection: il suffit qu'il ouvre une voie nouvelle. Qui saura en tirer parti ?

En attendant, saluons le joli travail de Jean-Pierre Ducis dans "Sur le Plancher des Vaches", inspiré, interprété et supervisé par l'excellent Noël-Noël. Voilà du meilleur ton, sans gonflage, sans faiblesses, avec une pointe sentimentale juste esquisée et beaucoup de finesse dans le détail. Le tout sans préjudice d'une technique soignée, un peu légère, mais sûre d'elle-même, et qui n'a point de leçon à recevoir. Résumons l'aventure: Durand, un français moyen, gagne un avion à la loterie et devient non seulement pilote, mais héros des airs. C'est charmant, du début à la fin. Auprès de Noël-Noël, il convient de signaler Betty Stockfeld, au parler savoureux, Georges Péclet, aviateur authentique et quelques autres, bien en place, soit sur le terrain, soit au manche-à-balai.

Charles Boyer

Charles Boyer, qui termine actuellement "Le Corsaire", rappelle des souvenirs d'Hollywood. Travailler avec Garbo lui a causé une grande joie. Il avait le trac à l'idée de tourner aux côtés d'une femme qu'on disait pleine de morgue et de hauteur; mais, dès la première minute qu'il la vit, le trac de Boyer disparut. "C'est la plus séduisante, la moins vedette que l'on puisse imaginer, a-t-il dit. Si vous aviez pu la voir à l'heure du lunch, jouant au base-ball, ou se délassant, plaisantant entre deux prises de vues, vous pourriez vous rendre compte de son esprit de camaraderie qui est délicieux".

Si l'on a donné ce rôle de Napoléon au grand comédien, c'est parce que le chef du maquillage de la Metro avait trouvé une ressemblance entre le crâne de Boyer et celui de Napoléon. Tous deux avaient la même longueur de visage, c'est-à-dire 21 centimètres; la même largeur de front: 12 centimètres; la largeur des pommettes: 13 centimètres. Il y avait seulement une toute petite différence dans le nez: celui de Napoléon était de 8 centimètres, tandis que Boyer ne pouvait en montrer que 5 cm. 75.

Mais il ne faut pas parler longuement de Charles Boyer comme homme, parce qu'il aime mieux qu'on le montre dans ses rôles que dans l'intimité.

—J'essaie, dit-il, de me mettre le plus possible dans la peau de mes personnages. Et j'atteins ce résultat en faisant dans des quartiers déserts de la ville de longues promenades solitaires au cours desquelles je cherche de toutes mes forces à revêtir une nouvelle identité. Fait bizarre, je me rend pleinement compte que je m'assimile mon personnage tout comme le romancier lorsqu'il met au monde les enfants de son imagination. Un autre moyen efficace de rester dans son rôle consiste à interdire toute visite au studio lorsqu'on tourne. Non que je sois exclusif; je n'ai pas une si haute idée de mon importance, mais je ne veux pas qu'on me rappelle à ma propre identité avant la fin de la production. C'est une dette que je contracte envers le spectateur invisible et je me sens le devoir de m'en acquitter envers lui.

Il est un des rares comédiens qui aime voir des films où il n'est pas.

—J'aime le cinéma, dit-il volontiers, j'aime en faire et j'aime en voir. Et je suis très intéressé par tout ce qui se produit de neuf en France. Je veux que le public sache ceci: c'est qu'Hollywood aime les Français et les connaît beaucoup mieux qu'on ne l'imagine en France. On est sincèrement heureux à Hollywood lorsque les artistes français réussissent dans les studios californiens. Cela, je tiens à le répéter, car j'ai souvent lu le contraire.

Les propos de Charles Boyer sont captivants mais, pour les goûter pleinement, il faut l'entendre parler lui-même de son oeuvre, assis confortablement dans un fauteuil et la pipe au bec. Car il est difficile d'imaginer chez un artiste plus d'intelligence et plus de simplicité.

Lisez aujourd'hui les annonces de votre journal. Elles vous épargneront du temps, de l'argent et des ennuis et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.

Hélène Perdrière

Quand on habite Asnières, qu'on appartient à une famille tout ce qu'il y a de bourgeois, et quon a l'intention de paraitre un jour sur une scène, il y a filière toute indiquée. Le Conservatoire en est l'entrée.

C'est vers le Conservatoire qu'Hélène Perdrière, tout naturellement, se dirigea.

En privé, elle auditionne devant le professeur de diction. Elle donnait Camille. La brave dame chargée d'apprendre les premiers rudiments de l'art théâtral aux élèves de la rue de Madrid déclare avec autorité:

—Mon petit, dans cinq ans, tu seras une grande tragédienne.

Stupéfaction amusée de Perdrière.

—J'avais 14 ans. J'étais plus petite qu'aujourd'hui, toute ronde, toute boulotte. J'avais choisi Camille je ne sais trop pourquoi. Tragédienne! Quelle surprise!...

A 15 ans, elle se présente. De Camille, est passée à Ruy Blas, rôle de la Reine.

—Mon petit, dit le professeur, tu seras recalée.

—Pourquoi?

—A cause de tes cheveux courts. Crois-moi: ces messieurs du jury ont horreur de ça!...

Elle est recalée et n'a pour ressource que de retourner en classe, de reprendre ses études et d'attendre la rentrée.

Encore un an!... Et le Conservatoire la revoit à nouveau.

Elle a choisi "Il ne faut jurer de rien". Elle a paré son visage de deux tresses blondes, rapport aux vieux messieurs. Admissible, elle est finalement recalée, n'ayant pu venir à bout de sa seconde scène par suite d'une extinction de voix.

La troisième année, elle envoie promener les nattes comme elle a envoyé promener la tragédie. Elle concourt dans un rôle qui devait être son meilleur rôle classique: le-petit-chat-est-mort... Agnès, de "L'école des femmes".

Elle est reçue!... Oh! à une voix près, elle était recalée.

Ces Messieurs du Conservatoire ont la vue basse.

Perdrière est un exemple entre cent.

Au cinéma on la vit dans "Jeanne" et "Le Roi des resquilleurs".

Les films à venir

COUPS DE FEU

Comédie dramatique

Auteur: A. Pouchkine. Réalisation: René Barberis. Interprétation: Mireille Balin, Raymond Rouleau, Aimé Clariond, Ginette Leclerc, Talazac, P. Nay. Distribution: France-Fils.

Caractère du film. — Comédie romanesque dont une partie se déroule dans la Silésie autrichienne, et l'autre partie en France, sur la Côte d'Azur. Quoique décoré et habillé "de nos jours", le film situe nettement l'intrigue dans l'Autriche d'avant-guerre, celle des archiducs et des duels d'honneur... Un homme poursuit de sa haine un ancien ami et réclame de lui, en plein bonheur, un duel, engagement dû sur parole d'honneur... Ce film est brillamment mené dans des décors variés.

Scénario. — Un officier commandant un escadron en Silésie, découvre chez son meilleur ami, le lieutenant Koplinsky, la femme qu'il voulait épouser; il le provoque en duel, mais Stany refuse de tirer sur son capitaine et ami, obligeant ainsi l'autre à refuser de poursuivre. Les mois, les années se passent. L'officier n'a pas désarmé. Il trouve sur son chemin une jolie aristocrate polonaise ruinée, qu'un geste de désespoir a menée chez lui pour le voler. Il l'engage avec la mission de se faire aimer du jeune homme et de lui faire aimer la vie; la comtesse réussit tellement qu'elle se fiance et se marie à Koplinsky. Alors, l'officier reparait et vient réclamer son duel, mais la jeune femme amoureuse s'interpose. Il n'exigera plus le combat, abandonnant ces deux être amoureux à leur bonheur.

Technique. — L'action de ce film sous-entend une part de convention nécessaire; on lui a donné consistance par des cadres justes. Photographie en clair-obscur. La décoration est souvent fort belle (intérieurs, salons de jeu, palace ..). Le dialogue, sobre et sensible.

Interprétation. — Mireille Balin, élégante et ravissante, est une très belle femme brûlée de ses propres feux. Raymond Rouleau est solide, rigide et bon comédien. Aimé Clariond joue avec son aisance coutumière et Ginette Leclerc crée avec goût une spirituelle figure.

REDA-CAIRE

Réda-Caire n'est pas issu d'une famille de chanteurs ou d'artistes comme c'est habituellement le cas pour les vedettes de la scène et de l'écran français. Non Réda-Caire se destinait au Barreau où les siens se sont illustrés et c'est tout à fait par hasard qu'il est venu à l'art lyrique. Réda-Caire s'est fait tout seul. Dès ses débuts il a compris une chose capitale, à savoir: le public fait les vedettes et les brise aussi rapidement selon qu'on oublie de lui plaire. Or, Réda-Caire pense avant tout à plaire à tout le monde.

"Partout où je donne mon tour de chant le public me réclame des chansons qui sont devenues pour moi plutôt anciennes . . . surtout si on les chante depuis plusieurs années. Cependant avant de présenter une pièce nouvelle je préfère reprendre une chanson que le public connait et qu'il me réclame".

"Car, voyez-vous, ce qui importe, ce n'est pas moi . . . mais eux. Et si eux (ces milliers de gens venus au théâtre) partent contents . . . quoi de plus magnifique?"

Cette conception du rôle de l'artiste vis-à-vis du public part d'une saine logique.

Réda-Caire est devenu le grand maître de la chanson parisienne. Il a créé à Paris les plus belles opérettes; son tour de chant a été applaudi dans presque toutes les villes d'Europe et de l'Afrique du Nord, en Algérie notamment. Le disque et la radio ont popularisé la jolie voix de cet artiste sincère.

Très élégant, portant l'habit avec un chic impeccable, Réda-Caire ressemble beaucoup à Charles Boyer, son très célèbre compatriote. Peut-être est-il plus grand. Habitant Paris pour les nécessités de son travail, Réda-Caire possède dans le Midi de la France une très jolie maison où il va goûter un repos mérité après ses triomphales tournées.

"Et les femmes . . . M. Réda-Caire?

L'artiste sourit. 'Quand un artiste chante l'amour, la jeunesse, les mots; je vous aime . . . il est impossible qu'il ne soit pas aimé des femmes. Je chanterai toujours l'amour les plus beaux rêves. Je veux aussi longtemps que possible me faire l'interprète de toutes les rêveries qui dorment au fond des coeurs féminins. Je veux exulter la joie de l'amour partagé, claironner le plaisir de vivre, les aspirations de la jeunesse saine. Aux autres, je laisse le sujets dramatiques, la chanson réaliste".

Succès du film français

La guerre a quelque peu obscurci les magnifiques manifestations annuelles de la Biennale de Venise. Le résultat vient seulement d'être connu. Comme toujours la France a fait belle figure à Venise. En effet, le film de Julien Duvivier "La Fin du Jour" vient de recevoir la Grande Coupe de la Biennale de Venise pour le meilleur film à scénario, de même que le film "Jeunes Filles en Détresse" avec la nouvelle artiste Micheline Presle a reçu la médaille de bronze décernée aux films qui se distinguent pour leurs qualités techniques et artistiques. Comme on peut le constater, cette année encore la France a fait bonne figure à Venise.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Horaire des Cinémas

CARTIER — "Charlie Chan in Panama", 12.30, 3.51, 6.00, 8.45; "Swanee River", 1.40, 4.20, 7.10, 9.55.
ELGIN — "His Girl Friday" 1.23, 3.35, 5.47, 7.49, 9.51; "One For The Book", 1.00, 3.12, 5.24, 7.26, 9.28.
FRANCAIS — "Reckless Ranger", "Pride Of The Navy".
IMPERIAL — "The Lambeth Walk", 3.05, 5.25, 7.45, 10.10; "The Big Stampede", 1.45, 4.20, 6.40, 8.55.
LAURIER — "Dodge City", 2.40, 6.10, 9.30; "Federal Man Hunt", 1.40, 5.05, 8.35.
REGENT — "Gone With The Wind", portes ouvrent à 9.00 a.m. Dernière matinée à 2.45. Dernière représentation complète le soir, à 8 h. p.m.
RIDEAU — "Pack Up Your Troubles", 1.00, 3.35, 6.15, 8.50; "Day Time Wife", 2.15, 4.52, 7.20, 10.05.

FRANÇAIS
Jeu.-Ven.-Sam. — Fév. 29, Mars 1-2
"RECKLESS RANGER"
avec BOB ALLEN
"PRIDE OF THE NAVY"
avec JAMES DUNN
Série: "Mandrake the Magician"
Chapitre No 7

LAURIER HULL
DIMANCHE A MARDI
ELVIRE POPESCO
LOUIS JOUVET
ROBERT LYNEN
DANS
"Education de PRINCE"
PRODUCTION C.I.C.C.
DANIELLE DARRIEUX ET PIERRE MINGAND
DANS
"MADEMOISELLE MOZART"
PROGRAMME DOUBLE AVEC
PRODUCTION YVAN NOÉ & CIE

Commençant DIMANCHE jusqu'à MARDI — 2 SUJETS
DERNIERE REPRESENTATION COMPLETE A 10 HEURES
Paramount presents
Barbara Stanwyck • Fred MacMurray
in
"REMEMBER THE NIGHT"
with BEULAH BONDI
Elizabeth Patterson • Sterling Holloway • Directed by Mitchell Leisen
—aussi—
Jane WHITERS "HIGH SCHOOL" Joe BROWN
CARTIER
AUJOURD'HUI SEULEMENT!
VAUDEVILLE A 8.30 P.M.
"SWANEE RIVER"
"CHARLIE CHAN IN PANAMA"

CENTRE
Avant-première Spéciale
Tous les sièges 25c
Dimanche, minuit à 12.05
Loges—35c

Parce qu'il ne pouvait parler . . . pour protéger la femme qu'il aimait!
Richard ARLEN
Andy DEVINE
in
MAN from MONTREAL
with
Anne Gwynne Kay Sutton
Jerry Marlowe Addison Richards
EN PLUS AU PROGRAMME
"SHIPYARD SALLY"
avec Gracie Fields

RADIO CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

ÇA ET LA

SAMEDI

"AIDA", de Verdi

Tous les postes de Radio-Canada feront le relais, le samedi, 2 mars, de 2 h. à 5 h. de l'après-midi, de l'opéra de Verdi, "Aïda", que chanteront les artistes du Metropolitan Opera, à New-York.

"Aïda", (1871) est l'une des oeuvres les plus puissantes du maître. Jamais sa pleine sincérité, son sens aigu du pittoresque, son âme passionnée, n'ont trouvé d'accents plus éloquents, plus saisissants, que dans cette oeuvre qui est devenue l'une des mieux aimées du répertoire classique.

La distribution est la suivante: John Gurney (le roi); Bruno Castagna (Amnéris); Rose Bampton (Aïda); Arthur Carron (Radamès); Ezio Pinza (Ramfis); Leonard Warren (Amonasro); Lodovico Oliviero (un messager); Thelma Votipka (une prêtresse). Ettore Panizza dirigera.

Aïda est la fille du roi d'Ethiopie, Amonasro. Faites prisonnière, elle devient esclave à la cour du roi d'Egypte et est attachée à la personne d'Amnéris, fille du roi. Mais Aïda s'éprend de Radamès, capitaine des gardes, qu'Amnéris, sa maîtresse, aime elle aussi. Amonasro prisonnier à son tour dans sa lutte contre l'Egypte, obtient de sa fille qu'elle détourne Radamès de son devoir en attirant son coeur: traître à son roi, il aidera Amonasro à reconquérir son royaume. Mais le complot est éventé. En vain Amnéris, malgré la jalousie qui lui ronge le coeur, veut sauver Radamès de la mort qui l'attend: le capitaine des gardes est muré dans un souterrain qui sera son tombeau. Aïda, devinant la sentence l'y a précédé. Tous deux saluent la mort libératrice, tandis que dans le temple de Phtah la foule chante les hymnes au dieu.

ROSE BAMPTON

Les étapes les plus marquantes de cet opéra sont: le Trio (Aïda, Amnéris, Radamès, acte 1er) — "Viens, Aïda, viens sans effroi...." Aïda laisse deviner par Amnéris qu'elle aime Radamès. C'est ici le noeud de l'action dramatique. La scène de la consécration (Acte 1) — La grande prêtresse alterne avec le choeur, dans le temple de Phtah. Marches de Trompettes (finale du II) — Les troupes égyptiennes marchent devant le roi. Scène du jugement (Acte III). — C'est Amnéris qui a révélé la trahison de celui qu'elle adore: "Ah! je me sens mourir! Comment sauver sa vie! et j'ai pu le livrer à ces juges cruels!.... Extase (Acte III, scène finale). — "Vois! déjà l'ange de la mort a déployé son aile...."

Aux entractes, M. Léo Pol Morin fera des commentaires en français.

* * *

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU NBC

On entendra quelques oeuvres de compositeurs romantiques du XIXe siècle, lors du concert de l'orchestre symphonique du N.B.C., le samedi, 2 mars, à 10 heures du soir, concert dont Radio-Canada fera le relais.

Bruno Walter a choisi, pour l'émission de samedi, l'Ouverture de Manfred, de Byron, et la Symphonie no 4, en ré mineur, de Schumann. On entendra aussi "Don Juan" de Richard Strauss, le Prélude de l'Après-midi d'un Faune, de Debussy, et deux oeuvres de Smetana, compositeur tchèque, élève de Liszt: "Vltava", (la Moldave) et l'Ouverture de son chef-doeuvre, la Fiancée Vendue.

Bruno Walter sera encore au pupitre de l'orchestre symphonique du N.B.C., le samedi, 9 mars. Il sera remplacé, la semaine suivante par Toscanini qui dirigera les huit derniers concerts de la saison.

* * *

BILL SMITH APPREND LE FRANCAIS

Pour faire suite à la série "Parlons français" de Mlle Idola St-Jean, le poste CKAC présente un nouveau programme destiné aux auditeurs de langue anglaise qui veulent apprendre le français.

"Bill Smith learns French" emploie cependant une formule nouvelle: celle d'une conversation entre "Bill Smith" et un Canadien français bilingue. Roger Baulu et Eddie Anger seront les vedettes de ces conversations à bâtons rompus sur les rudiments de la langue française. Le programme, ne présentant rien qui soit académique ou professoral, sera instructif et amusant à la fois. Tous les auditeurs de CKAC — français ou anglais — son invités à écouter "Bill Smith apprendre le français". (CKAC, 8 h. 15 à 8 h. 30 p.m.)

* * *

ORCHESTRE DE WAYNE KING

Wayne King, le "roi de la valse", et son orchestre, avec le baryton Buddy Clark comme soliste, présentent, une demi-heure de musique populaire interprétée à la manière 'sweet' par opposition au 'jazz hot' et au 'swing'. David Ross fait chaque semaine le voyage de New-York à Chicago pour annoncer ce programme. (CKAC, 8 h. 30 à 8 h. 55 p.m.)

* * *

RHAPSODIE MODERNE

Notre virtuose du piano, Jean Forget, interprétera deux pièces de son répertoire; une de facture moderne et l'autre d'une genre plus classique. La première est la composition très descriptive de Claude Debussy, "La cathédrale engloutie" et l'autre est la fameuse 6ième Rhapsodie de Franz Liszt. (CKAC, 9 h. 30 à 9 h. 45 p.m.

R. P. F. GOYER

Le R. P. Francis Goyer, de la congrégation du Très-Saint-Sacrement, parlera dimanche soir au crement, parlera dimanche soir au cours de sa causerie au programme l'Heure Catholique de la "Justice distributive".

DIMANCHE

Le quatuor à cordes Hart House

Radio-Canada fera le relais, le dimanche, 3 mars, de 2 heures à 2 heures 30 de l'après-midi, de l'émission du quatuor à cordes Hart House. Ses artistes feront entendre l'"Andante" du Quatuor en ré mineur (Voces Intimae) de Sibelius. Il est curieux de remarquer que Sibelius, qui s'intéressait beaucoup à la musique de chambre, dès ses débuts, ne composa que trois oeuvres dans ce genre. On entendra aussi, au cours de ce programme de Qutuor en la, de McEwan, (The Biscay), dont les trois mouvements sont: — le Phare; les Dunes; la Racleuse. L'oeuvre entière est empreinte de la joie de vivre des pêcheurs d'huitres du climat ensoleillé du midi de la France, de l'atmosphère pure des fraiches matinées sur les dunes.

L'Heure Dominicale

Le concert de l'Heure Dominicale, aux postes du réseau français de Radio-Canada, le dimanche, 3 mars, sera directement transmis de la basilique - cathédrale de Québec. La chorale mixte de l'Heure Dominicale sera sous la direction d'Henri Vallières. A l'accompagnement: Henri Gagnon, titulaire des grandes orgues.

Grand choeur dialogué .... Eugène Gigout
Henri Gagnon, organiste.
Popule meus .... Victoria
La chorale.
Causerie: "Justice distributive", par le R. P. Francis Goyer, de la congrégation du Très St-Sacrement.
Prière et Berceuse .... Alexandre Guilmant
Henri Gagnon, organiste.
Ave Maria .... Aiblinger
La chorale.
Chronique de l'actualité par le docteur Louis-Philippe Roy, journaliste.
A la Sainte Croix .... Albert Alain
La chorale.
Petit choral en la .. Buxtehude
Henri Gagnon, organiste.

Au Réveil rural

Jacques Labrecque et Oscar O'Brien feront entendre lors de l'audition du Réveil rural, le dimanche, 3 mars, à 6 h. 45 du soir, les airs suivants:

La Dentellière du Roi .... Jules Clérice
Dans Paris, y-a-t'une brune .... Harm. par Fortier.
Mignonne, allons voir si la rose .... Folklore
Le Roi d'Yvetot ...... Abbé Sauvé

* * *

M. Nicholson, baryton

Radio-Canada fera, le dimanche soir, 3 mars, de 7 h. 30 à 8 heures, le relais du concert de l'orchestre à cordes d'Alexandre Chuhaldin, de Toronto.

M. Robert Nicholson, baryton américain de grand talent, sera le soliste. Il chantera la sérénade de Don Juan, extrait de l'opéra de Mozart, "Don Giovanni", et deux ballades, "Isobel" et "Trade Winds".

* * *

Heure Catholique
au poste CKAC à 1 heure

Les causeries à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sont consacrées cette année à l'encyclique Summi Pontificatus de Sa Sainteté Pie XII. Celle du 3 mars sera donnée par l'abbé Armand Racicot, assistant-directeur de l'Action catholique du diocèse de Saint-Jean. Il parlera à 1 heure au poste CKAC. de l'oubli de la loi de solidarité et de charité. Cette causerie dure vingt minutes. Elle sera suivie d'une brève chronique d'actualité religieuse.

* * *

"Heure Familiale" du major Bowes

Olga Baclanova, vedette de la scène et de l'écran, et Morton Gould, compositeur américain, seront les invités du jovial major Bowes à son programme de ce matin. Mlle Baclanova fut l'une des jeunes premières du célèbre "Théâtre d'Art" de Moscou et Morton Gould est bien connu pour ces "American Symphonettes" et ses harmonisations sur la musique traditionnelle américaine, notamment celle de Steven Foster. Les membres "réguliers" de la famille du major Bowes sont Sam Herman, Nicholas Consentino, le trio des frères Dalton, Charles Magnante et l'orchestre de Waldo Mayo. (CKAC, 11 h. 30 a.m. à midi).

* * *

Les amateurs de Ken Soble

Ce n'est pas sans raison que Ken Soble, le directeur de ce programme d'amateurs, a été surnommé "le major Bowes canadien". En effet, comme celui du major, son programme est lancé depuis quelques années déjà et conserve toujours, malgré les sceptiques, sa place au premier rang des émissions de ce genre. Tout comme le major, Ken Soble choisit les meilleurs amateurs qui ont participé à ses programmes, les réunit dans des troupes et les envoie en tournée dans toutes les parties du Canada. Il a ainsi permis à nombre de talents authentiques de se révéler. (CKAC, 12 h. 30 à 1 h. p.m.).

Orchestre symphonique de New-York

Deux instrumentalistes de l'orchestre de la Société Philharmonique de New-York seront en vedette au concert de cet après-midi, dirigé comme d'habitude par le jeune et brillant chef d'orchestre, John Barbirolli.

Les deux membres de l'orchestre qui "sortiront des rangs" sont Joseph Schuster, premier violoncelliste, et Zoltan Kurthy, premier violiste. Ce dernier dirigera lui-même sa propre composition, "Puszta: une rhapsodie symphonique". M. Schuster jouera avec l'orchestre, le Concerto pour violoncelle en si bémol majeur (op. 34) de Boccherini.

Après l'intermède, durant lequel le commentateur sera Deems Taylor, M. Barbirolli complètera le programme en dirigeant la fameuse suite symphonique de Rimsky-Korsakoff, "Scheherazade". (CKAC, 3 h. à 4 h. 30 p.m.).

Pursuit of Happiness"

Ethel Waters, Hiram Sherman, Brian Aherne et Elie Siegmeister seront les vedettes du 19ième programme de la série "Pursuit of Happiness", sous la direction artistique de Norman Corwin et la direction musicale de Mark Warnow. Burgess Meredith est le maître de cérémonies de l'émission.

Mlle Waters, qui vient de remporter un grand succès dans la pièce "Mamba's Daughters", chantera "Stormy Weather", une pièce qu'elle créa comme chanteuse de genre avant de se lancer dans le théâtre. Hiram Sherman, un comédien bien connu sur Broadway, lira une parodie des histoires "rags-to-riches" de Horatio Alger. Elie Siegmeister, chanteuse flokloriste, interprétera deux des savoureuses pièces de son répertoire et Brian Aherne jouera le rôle de James Madison, président des Etats-Unis, dans un sketch sur le "Bill of Rights", version américaine de la Déclaration des droits de l'homme. (CKAC, 4 h. 30 à 5 h. p.m.).

* * *

Madame et Monsieur

Ce nouveau programme hebdomadaire de CKAC commence comme les autres finissent par la marche nuptiale. En effet, lors du premier épisode, nous assisterons, la larme à l'oeil au mariage de "Madame et Monsieur". Disons tout de suite que les vedettes de cette série d'émissions sont Juliette Béliveau et Henri Poitras qui verront vite à remplacer cette "larme à l'oeil" par un rire continuel.

On remarquera aussi que "Madame" vient avant "Monsieur". Juliette, en effet, sera pour Henri plus qu'une tendre moitié mais une "trois-quart" dominatrice et autoritaire. "Monsieur", à la fin du sketch, partira pour un voyage d'affaires en province et "Madame" insistera pour l'accompagner. Il n'est pas imprudent de dire à l'avance que c'est "Monsieur" qui cédera. (CKAC, 5 h. 45 à 6 h. p.m.).

* * *

Souvenirs Romanesques

Jean Lalonde, romanesque chanteur; l'incomparable duo piano-et-orgue de Germaine Janelle et Jean Forget; et les "Trois Harmoniques" vous présentent, avec Mme Odette Oligny comme animatrice, une autre émission de "Souvenirs romanesques". Les mélodies interprétées au cours de ce programme sont choisies par les auditrices qui ont envoyé les meilleures lettres de demande. (CKAC, 9 h. 30 à 10 h. p.m.).

* * *

So you think you know music?

Ce populaire questionnaire musical du réseau Columbia, avec Ted Cott comme interrogateur et Léonard Liebling comme juge, sera dorénavant diffusé le soir au lieu de l'après-midi.

Les deux concurrents "professionnels" invités au programme de ce soir, le premier selon le nouvel horaire, sont Mlle Dana Suesse, pianiste et compositeur du "Jazz Nocturne" et Alexandre Kipnis, basse, qui a fait ses débuts au Metropolitan Opera dans "Parsifal" en janvier dernier. Les deux autres concurrents seront choisis dans l'auditoire du studio. (CKAC, 10 h. 30 à 11 h. p.m.).

Major Bowes

Le programme "Heure Familiale", sous la direction du Major Bowes sera radiodiffusé dimanche de 11 h. 30 à midi. Le poste CKAC en fera le relais.

NOTRE VIE NATIONALE...

Au programme hebdomadaire de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa, au poste CKCH, samedi soir, à 8 heures, le conférencier sera M. Arthur Desjardins et l'artiste invité, M. Arthur Hurtubise, violoncelliste.

M. Desjardins parlera de la "Commission du commerce et de l'industrie". Le programme de M. Hurtubise est le suivant:

1—"Alice, où donc es-tu?" .. Asher
2—"Si les roses ne pouvaient que parler d'amour" ..... Eugène Rodominsky
3—"Sérénade" .... Schubert
4—"Barcarolle" (Contes d'Hoffmann) .... Offenback

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

Quatuor Hart House

La Société Radio-Canada fera le relais, le dimanche, 3 mars à 2 heures de l'après-midi, de l'émission du quatuor à cordes Hart House.

"Le Médecin malgré lui", de Molière, à R.-Canada

La philosophie et la morale du grand comique. — L'intrigue de cette comédie. — Les sources où Molière a puisé.

Radio - Canada a mis à l'affiche pour l'émission théâtrale du dimanche, 3 mars, à 8 heures du soir, une farce que Molière dut composer, prétend-on, pour soutenir le Misanthrope. La nécessité d'écrire vite pour alimenter son théâtre, et l'obligation de fournir aux plaisirs du roi, détournèrent Molière de sa voie et le poussèrent vers la farce et la comédie-ballet. De cette nécessité naquit le Médecin malgré lui.

Depuis le XVIième siècle, la comédie française était tributaire des Italiens. Pour faire rire, on ne se préoccupait pas d'inventer des moyens nouveaux, on puisait dans le répertoire, souvent grossier, mais pourtant assez drôle. Avant Molière, la comédie française, — Corneille, Scarron, ou Cyrano, — a pour caractère essentiel de présenter des sujets et des personnages conventionnels, irréels. Molière par contre s'éloigna de la tradition et imagina un nouveau théâtre comique; il rapprocha la comédie du réel, de la vie, de l'humanité éternelle, et de l'humanité contemporaine. Molière est un acteur comique, non un philosophe. On parle de sa philosophie en pensant à la conception de la vie qui se dégage de son oeuvre. Molière pratique toutefois la philosophie de la nature, son idéal c'est le bonheur de la société. Mais Molière est avant tout un homme de théâtre; il veut faire rire, et jette vivantes sur la scène, les idées qui font rire; il ne se préoccupe pas de leur portée philosophique. Molière n'est pas non plus moraliste; il n'enseigne pas à bien vivre, pourtant une certaine impression morale se dégage de son oeuvre, qu'on a dû reconnaître. Molière est un homme de théâtre, acteur autant qu'auteur: voilà qui nous donne la clef de son style, de son art, de sa morale, de sa philosophie et de sa vie, une vie d'activité fébrile.

Molière s'est inspiré, pour son Médecin malgré lui, du Vilain Mire, le Paysan médecin. Sganarelle est un bûcheron qui boit tout ce qu'il gagne, et qui bat sa femme, Martine. Celle-ci rumine un moyen de se venger. Elle est abordée par deux personnages qui cherchent un médecin par la fille de Géronte, Lucinde. Martine leur dit que son mari est un grand médecin, mais qu'il ne l'avoue que s'il a été bien battu. Sganarelle, après avoir reçu force coups, consent à se dire médecin. On le mène chez Géronte, qu'il éblouit par son bavardage, et il feint de diagnostiquer la maladie de Lucinde: la jeune fille est devenue muette; c'est un mauvais tour qu'elle joue à son père, parce que celui-ci refuse de lui laisser Léandre; celui-ci se déguise en apothicaire, et peut ainsi pénétrer jusqu'à Lucinde qu'il enlève. Géronte, furieux, veut faire pendre Sganarelle; mais les deux fugitifs reviennent, et comme Léandre vient d'hériter de son oncle, Géronte ne voit plus d'obstacle au mariage.

M. Jacques Auger a choisi les artistes les plus connus de la scène montréalaise, pour l'interprétation de cette farce.

Les ondes courtes

HEURE AMERICAINE DE ROME. — CHANGEMENT D'HORAIRE.

Le programme de l'Heure Américaine de Rome, radiodiffusée par les stations 2 RO 3 (még. 9.67), 2 RO 4 (még. 11.84) et 2 RO 6 (még. 15.3), sera, à partir du 1er mars, le suivant:

8 h. 15—Radio-journal en Italien.
8 h. 30—Conversation.
8 h. 40—Musique.
9 h. 10—Conversation.
9 h. 20—Musique.
10 h. —Radio-journal en Anglais.

N.B. — Il s'agit des programmes susceptibles d'être captés à 8 h. 15 du soir, heure normale de l'est.

HORAIRE

Nous devons forcément compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ces renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleurs émissions de la soirée.

Samedi soir *

6 heures
CKCO—Informations.
CBO—Sport parade.
CKAC—CKAC ce soir.
CBF—Les plus beaux disques.

6 heures 15
CKAC—Progrès civique.
CKCO—A choisir

6 heures 30
CBO—Nouvelles.
CKCH—Nouvelles.
CKCO—Jungle Jim.
CBF—Radio-journal.
CKAC—Orchestre.

6 heures 45
CKAC—Les nouvelles de chez nous.
CKCO—Salon.
CKCH—Nouvelles.
CBO—Southwestern serenade.

7 heures
CBO—Sports.
CKAC—Piano.
CKCH—Variétés.
CKCO—Orchestre de McIvor.

7 heures 15
CKCO—McIvor.
CKAC—Causerie.
CKCH—A choisir.
CBO—Light up and Listen Club.

7 heures 30
CKCH—Tropical Moods.
CBO—Duo de piano.
CKAC—Trio de concert.
CKCO—Piano Classics.

7 heures 45
CKAC—Club sportif.
CBF—Su rla scène du monde.
CKCO—Paul Joubarne.
CBO—La Croix Rouge en Europe.
CKCH—Sur la scène du monde.

8 heures
CBO—Arthur Phillips.
CKAC—Orchestre.
CKCO—A choisir.
CBF—"Tropical Serenade".
CKCH—Emission de la St-Jean-Baptiste.

8 heures 15
CKCO—Louise Florea.
CBF—Orchestre.
CKAC—Parlons français.

8 heures 30
CKAC—Orchestre de Wayne King.
CBO—Orchestre de Wayne King.
CKCO—Piano et violon.
CKCH—Concert. Relais de Hawaii.

9 heures
CKCO—Town crier.
CKAC—Souvenirs de théâtre.
CBO—Hockey.
CKCH—Fantaisie musicale.

9 heures 15
CKCO—Violoncelle.

9 heures 30
CBO—Cordes symphoniques.
CKCO—A choisir.
CKCH—Radio-thétre.
CKAC—Volutés du rêve.

9 heures 45
CKAC—R.P.
CKCO—Orgue.

10 heures
CBO—Orch. Symphonique de la N.B.C.
CKCH—Orchestre symphonique de la N.B.C.
CKCO—Orchestre de danse.
CBF—Orchestre.

10 heures 15
CKAC—Gay nineties.
CBO—Orchestre symphonique.
CKAC—Gay nineties revue.

10 heures 30
CBO—Nouvelles. — 10.35—Orchestre symphonique de la N.B.C.
CBF—Orchestre.
CKCO—Nouvelles et sport
CKAC—Le journal parlé.
CKCH—Orchestre.

10 heures 45
CKAC—Gay nineties revue.
CBF—Informations.

11 heures
CKCH—Informations.

11 heures 45
CBO—Nouvelles.

Dimanche

8 heures 45
CBO—Morning melodies.

9 heures
CBO—Informations. — 9 h. 05—Concert.
CKAC—Radio-journal. — A choisir.

9 heures 15
CKAC—Nouveautés instrumentales.

9 heures 30
CKAC—A l'opérette
CBF—Radio-journal. A choisir.

9 heures 55
CKAC—Informations

10 heures
CBO—Neighbourly News.
CKAC—Emission religieuse.
CBF—"Diversion without Enertion."

10 heures 15
CBO—Quatuor à cordes.

10 heures 30
CKAC—Musique dominicale.
CBO—Four belles.

10 heures 45
CBO—Songs for you.,

11 heures
CKCH—The morning prayer.
CKAC—Ça c'est Paris!
CBO—Intermède. — 11 h. 05—Les cordes qui chantent.
CBF—A choisir

11 heures 30
*CKAC—Major Bowes.
CBF—Quatuor vocal.
WABC—Major Bowes.
CKCH—The morning prayer.
CBO—The Southenaires.

Midi
CKAC—Mélodies.
CKCH—Music Hall.
CKCO—Informations.
CBO—Just Mary

Midi 15
CKAC—A l'heure du rafraichissement.
CBO—Concert de guitare.
CKCO—Variétés parisiennes.

Midi 30
CKAC—Ken Soble.
CKCO—Ken Soble's Amateurs.
CBO—Nouvelles. — Emission protestante.

Midi 45
CKCO—Amateurs

1 heure
CKCO—Eddie Allen.
CBO—Causerie.
CKAC—Heure catholique.
CKCH—Radio-journal.

1 heure 15
CKCO—The week in review.
CBO—Music for moderns.
CKCH—Music for moderns.

1 heure 30
CBO—Musique.
CKAC—Eddie Allen.
CKCH—And it came to pass.
CKCO—The Chest Chidl.

1 heure 45
CKAC—Symphonette.

2 heures
CKAC—Informations
CBO—Hart House String Quartet.
CKCH—Vos demandes.
CKCO—Emission religieuse.

Dimanche après-midi

2 heures 15
CKAC—Igloo de musique.

2 heures 30
CKCH—Opérette.
CKAC—So you think you know music.
CBO—Emission religieuse

3 heures
CKAC—Orchestr esymphonique de New-York.
CBO—Orchestre symphonique de New-
CKCO—Wesley United Church.
York.
CKCH—English Catholic Hour.

3 heures 15
CBF—Intermède musical

3 heures 30
CKCH—A choisir.
CKAC—Orchestre de New-York

4 heures
CBF—Airs d'opérettes.
CKCH—Vos demandes.

4 heures 30
CBO—Musically Speaking.
CBF—Orchestre.
CKCH—Richard Himbert.
CKAC—Poursuit of nappiness.

4 heures 45
CBO—Concert.

5 heures
CKAC—Ecole de musique.
CBO—Emission religieuse.
*CBF—Heure dominicale.
CKCH—Heure dominicale

5 heures 30
CKAC—CKAC ce soir. — Nouveautés instrumentales.
CBO—Thé musical.
CBM—Metropolitan Opera Auditionss of

5 heures 45
CKAC—A choisir.

6 heures
CKCH—Causerie.
CBO—Théâtre.
CKAC—Silver Theater.

6 heures 15
CKCH—Intermezzo.

6 heures 30
CKCH—Fureurs d'un puriste.
*CBF—Fureurs d'un puriste.
CBO—The world to-day.
CKAC—Les ambassadeurs

6 heures 45
CBO—Nouvelles. — 6 h. 50—Intermède musical.
CKCH—Radio-journal.
CKAC—Les nouvelles de chez-nous.

7 heures
CKAC—Ass. des marchands détaillants
CKCH—Syndicat catholique.
CBO—Jack Benny.
CKCO—Intermède musical

7 heures 15
CKAC—Joson et Josette
CKCH—Joson et Josette
CKCO—Gospel Tabernacle.

7 heures 30
CKAC—Tro de concert.
CBO—CBC Strings.
CBF—Orchestre Alan McIver.
CKCH—Programme Pharand.

7 heures 45
CKAC—Mémoires.
CKCH—A choisir.

8 heures
*CBO—Charlie McCarthy et Donald Dickson
CKCH—Théâtre classique.
CKAC—Radio playhouse.
CKAC—Le journal parlé.

8 heures 30
CKCO—Fanfare.
CBF—Relais des îles Hawaii.
CKCH—A choisir.
CBO—One Man' family.

8 heures 45
CKCO—Jack Feeney, ténor irlandais.

9 heures
CKAC—La mine d'or.
CBO—Carry on.
CKCH—Récital de chant.
CKCO—A choisir.

9 heures 30
CKAC—Souvenirs romanesques.
CKCO—Y.P.G. League.
CKCH—Fermeture.
CBO—Rendez-vous avec Agostini.

10 heures
CKCO—Orchestre de danse.
CKAC—Récital de chant.
CBF—A choisir
CBO—No 17 Sketch.

10 heures 30
CKAC—Radio-Actualités.
CBO—Atlantic Nocturne.
CKCO—Informations
CBF—Quatuor Primrose.

11 heures
CBO—Informations
CKAC—Informations sportives puis orchestre.
CBF—Informations.

11 heures 10
CKAC—Orchestre.
CBO—Star Dust.

Lundi matin

CBO—OTTAWA—880
7.45—Morning Melodies.
3.00—Informations.
8.15—Emission protestante.
8.30—Musical March Past.
9.00—The Breakfast Club.
10.00—The man I married.
10.15—Woman's World
10.45—The lost Empire.
11.00—Cavalcade of Drama.
11.15—Singers and Songs.
11.30—Big sister.
11.45—Dr Susan.
12.00—The Gospel Singer.
12.15—Informations.
12.30—Programme Agricole.
1.00—The happy gang.
1.30—Road of life.
1.45—Royal House...
2.00—Mademoiselle au piano.
2.15—Songs for you.
2.30—Fanfare de la marine Américaine.
3.00—Mary Marlin.
3.15—Ma Perkins.
3.30—Pepper Young's family.
3.45—Guiding Light.
4.00—Club matinee.
4.15—Causerie électorale: Parti conservateur.
4.45—Nouvelles
5.15—Singing Sam.
5.30—Sketch.
5.45—Programme pour enfants.

CKAC MONTREAL
7.15—Réveil de la bonne humeur.
7.45—Pot-pourri matinal.
8.00—Gazette matinale.
8.05—Variétés métropolitaines.
8.30—Déjeuner musical
8.45—Voisin
9.30—Nouvelles
9.45—Smiling Jack.
10.00—Chansonnettes.
10.15—Nommez la chanson.
10.30—L'heure récréative
10.45—Grnade soeur.
11.00—Les accents de Paris.
11.15—Stars of the week.
11.30—Big Sister.
11.45—Dr Susan.
12.00—Allons, c'est parisien!
12.15—Coquetel musical.
12.30—Parade du midi.
12.45—Variétés internationales
1.00—Cours de bourse.
1.15—Nouvelles.
1.30—Le monde féminin.
1.45—Enigme criminelle.
2.00—Intermezzo.
2.15—La famille Gauthier.
2.30—Au Music Hall.
2.45—Programme provincial.
3.00—A l'opérette
3.15—Quatuor.
3.30—Informations — Lebrun sisters.
3.35—Can you recognize the tune.
3.45—Orchestre Symphonique de N.-Y.
4.15—Evénements sociaux.
4.30—Sérénade tsigane.
4.45—Heure du thé.
5.00—Questionnaire.
5.15—Mélodies rythmées.
5.30—La rue principale.
5.45—Madeleine et Pierre.

CKCO—OTTAWA—1010
8.00—Sunrise Serenade.
8.15—Informations
8.30—Morning Pickup.
9.00—Selections for today.
9.30—Smilin' Jack.
10.00—Morning Chapel.
10.15—Melody Strings.
10.30—Jack and Jill.
10.45—Backstage Wife. — 10.35—Phil Barry.
11.00—Nouvelles d'Hollywood.
11.15—Gypsy Romance.
11.30—Morning Medley.
12.00—Informations.
12.15—Novelties.
12.30—Noon dance.
1.00—Informations
1.15—Popular melodies.
1.45—Rochester Civic Opera.
2.00—Heure symphonique.
3.00—Matinée de 3 heures.
3.30—Pour les dames.
3.45—Fanfare.
4.00—Orgue.
4.15—Chants.
4.30—Salon de l'après-midi.
5.00—Orchestre de danse.
5.30—Chant par Simone.
5.45—Bourse.

MAUVAIS SOMMEIL?

Lorsque vous ne pouvez dormir, la cause en est souvent due à l'ennui qui empoisonne les nerfs ou à l'anémie qui les atrophie. Dans l'un ou l'autre cas, la digestion est chétive, l'appétit capricieux; le sang manque de la Vitamine B1 et des substances minérales qui engendrent la force nerveuse.

La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs procure ces ingrédients essentiels, sous une forme condensée et facilement assimilables; elle aide ainsi promptement à restaurer le sang et les nerfs auxquels elle procure la vigueur et la santé.

Faites l'essai de la nouvelle Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs, enrichie de la Vitamine B1, et constatez par vous-même combien elle est prompte à vous redonner un sommeil réparateur, une digestion parfaite et le bonheur de vivre en bon état de santé.

La Nourriture du Dr Chase

CKCH—HULL—1210
7.42—Ouverture.
7.45—Prière du matin.
8.00—Nouvelles Radio Canada.
8.15—Morning prayer.
8.30—Vocal Vogues, NBC.
8.45—Disques.
9.00—Nouvelles en anglais.
9.15—The Band goes to Town.
9.30—Nouvelles du Droit.
9.45—Chansonnettes françaises.
10.00—Le Panneau-réclame.
11.00—Le vieux maître d'école.
11.15—Nos célébrités.
11.45—Disques.
*12.00—Le réveil rural.
12.15—Musique de déjeuner.
12.30—Programme Bee Hive.
12.45—Nouvelles du Droit.
1.00—Variétés.
1.15—Virginia Hays.
1.30—Orchestre de danse.
2.00—Variétés françaises.
2.30—Vos demandes.
4.00—Fémina.
4.30—Heure de la danse.
4.45—Musique Graphs.
5.00—Thé pour deux.
5.30—L'Heure du crépuscule.

Lundi soir

6 heures
CBO—Tell me a story time.
CBF—Les plus beaux disques.
CKCO—Informations.
CKAC—Au fil de l'heure. — Orgue.

6 heures 15
CKAC—Orchestre
CBF—Revue des sports.
CKCO—A choisir.
CBO—Programme musical.

6 heures 30
CKCO—Variétés.
CBO—Informations.
CBF—Radio-journal.
CKAC—Jamais de la vie.

6 heures 45
CBO—The Lucio's ensemble
CKAC—Nouvelles de chez nous.
CKCO—Sweet Music.

7 heures
CBO—Interview sur la reconstruction de l'Europe Centrale.
*CKAC—Amos'n Andy
CKCH—Musical Workshop.
CKCO—Captains of Industry.

7 heures 15
CBF—Impromptu: Harpe, piano et orgue.
CKAC—Light up and Listen Club.
CBO—Light up and Listen Club.
CKCO—The music makers.
CKCH—Tropical Moods.

7 heures 30
CKAC—Nazaire et Barnabé.
CKCO—Jackson Frazer.
CBF—"The Six Spades"
CKCH—Parisien et Boyer.
CBO—Chant populaire.

7 heures 45
CBF—Un homme et son péché.
CKAC—Don Juan de la chanson.
CBO—Causerie.
CKCO—Mémoires du Dr Lambert.
CKCH—Un homme et son péché.

8 heures
CBF—S. V. P.
CBO—Variétés.
CKAC—Tune time.
CKCO—Overseas Cigarette Fund.
CKCH—S.V.P.

8 heures 15
CKCO—Bill Andrew.
CKCH—Orchestre.

8 heures 30
CBF—Sur les boulevards.
CBO—With the troops in England.
CKAC—Questionnaire de deux villes.
CKCH—Symphonie moderne.
CKCO—Butterchurners.

8 heures 45
CKCO—Marcel Desormeaux.

9 heures
*CKAC—Radio-théâtre.
CKCO—Town Crier
CBO—Radio-Théâtre.
CKCH—Orgue.

9 heures 15
CKCO—Doreen McCurry, soprano.

9 heures 30
CKCH—Arabesque.
CBF—Arabesque.

9 heures 45
CKCO—Piano

10 heures
CBF—"Contented Hour".
CBO—Contented Hour.
CKAC—A choisir.
CKAC—Amour d'automne.
CKCH—Orchestre de danse.

10 heures 15
CKAC—Le restaurant Alouette.

10 heures 30
CBO—Causerie électorale: Hon. N. Rogers.
CKAKC—Radio-actualité.
CKCO—Informations.
CKCH—La science pour tous.

10 heures 45
CKAC—Institut de musique Curtis.
CKCO—Orchestre de danse.
CKCH—A choisir.

11 heures
CBF—Radio-journal.
CBO—Informations.
CKAC—Informations sportives. — 11 h. 10: Pianologue.
CKCH—Radio-journal

11 heures 15
CBO—Star Dust.

11 heures 30
CBO—Songs of Empire

VOULEZ-VOUS

que votre enfant reçoive les compliments de l'Oncle Jean à l'occasion de son anniversaire de naissance, écrivez comme suit au Royaume des Enfants, le "Droit", Ottawa, Ont.

J. .... X., aura .... ans
Signé ....
le .... (jour, mois, année)

Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

par Francine MERKEL

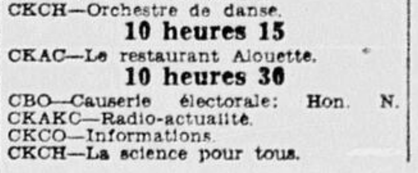
QUESTION.—On me reproche d'avoir trop de livres dans ma maison, est-ce que ce peut être vrai, même si les murs en sont couverts?—RITA.

REPONSE.—Je crois que j'aimerais mieux l'abus de volumes que la disette de volumes. Si vous savez les disposer pour ne pas qu'ils assombrissent trop votre foyer, je ne vois pas pourquoi on vous en ferait le reproche. Et n'êtes-vous pas reine et maitresse chez-vous? Si ces volumes sont en si grand nombre, peut-être pourriez-vous les disposer dans une même pièce qui servirait de librairie-bibliothèque. Vous pouvez aussi vous départir de ceux qui sont sans valeur et sans intérêt. En ceci comme en autre chose, la qualité vaut mieux que la quantité.

QUESTION. — Quand on reçoit des gens mariés ou des fiancés à un diner, ces personnes doivent-elles être placées séparément? — X. Y. Z.

REPONSE.—On sépare ordinairement les couples mariés mais on place, par condescendance, les fiancés l'un près de l'autre.

NOTE. — Sous la rubrique "Le Bon Goût", Mlle FRANCINE MERKEL donne des conseils d'étiquette. Le "Droit" ne s'engage pas cependant à répondre aux nombreuses questions que les lecteurs lui adressent à ce sujet. Mlle Merkel détermine elle-même les questions auxquelles elle répond.



LE VERDICT DU JURY

Le jugement rendu dans l'étrange affaire de

"La lettre d'un soldat à sa mère"

(Suite de la page 7)

"....le testament légal de Noël Robbins!" Cette lettre purement personnelle d'un soldat à sa mère, écrite en présence d'aucun témoin et sans aucune formalité légale, fut acceptée par la cour de vérification comme étant le testament de ce jeune homme.

La question des testaments, de leur forme et de leur légalité est assez obscure pour les profanes. Les testaments de soldats jouissent de certains privilèges que n'ont pas les testaments ordinaires.

Mais ce testament de Noël Robbins tombe dans la catégorie des testaments olographes. Olographe se dit d'un document entièrement écrit de la main de l'auteur. Par conséquent, il s'ensuite que n'importe lequel testament écrit par son auteur lui-même, qu'il soit civil ou militaire même sans aucun témoin, est considéré comme légal quand il peut être prouvé que c'est bien l'écriture du défunt.

Naturellement, Mme Robbins affirma reconnaitre l'écriture de son fils, ce qui fut une preuve suffisante à la cour de vérification pour déclarer le testament légal.

Il y a quelques cas de testament oraux faits par des soldats. Un soldat par exemple gît, mortellement blessé. Il ne peut pas écrire, et c'est juste s'il peut murmurer à l'oreille d'une infirmière ou d'un compagnon qu'il désire laisser ce qu'il possède à quelqu'un. Ce testament est considéré légal avec un témoin semblable.

Ce cas est authentique. Pour plus de détails, envoyer sous pli une enveloppe affranchie et adressée en son nom à "Bela Lanan, reporter judiciaire" aux soins de ce journal.

La semaine prochaine:

Une autre affaire étrange

"L'homme qui pourchassa l'horloge".

Ne la manquez pas. Suivez-la tous les jours dans ce journal.

QUOI FAIRE 30 MINUTES après manger

POUR VITE ALCALISER L'EXCES D'ACIDES DE L'ESTOMAC

Remarquable procédé Phillips qui soulage vite l'indigestion, nausée et mal de tête causés par l'excès d'acide stomacal.

Inutile maintenant d'avoir peur de déguster les mets que vous aimez. Si vous redoutez l'indigestion acide après les repas, suivez la simple routine suivante:

Prenez deux cuillerées à thé de Lait de Magnésie Phillips une demi-heure après avoir quitté la table. Ou, si vous n'êtes pas chez vous, prenez deux comprimés de Phillips qui ont le même effet pour neutraliser l'excès d'acidité dans l'estomac.

Cela vous donne une "alcalisation" parfaite juste au moment où se développe l'excès d'acide . . . , et l'effet se fait sentir en quelques minutes. Ni nausée ni gaz embarrassants, rien de ce gonflement inconfortable ou de cette "gastralgie" cuisante. Vous êtes surpris de la sensation merveilleuse que vous éprouvez.

Il se peut que la méthode Phillips soit une révélation et soit capable de résoudre une fois pour toutes votre problème.

Au comptoir, demandez et faites-vous bien livrer le vrai Lait de Magnésie Phillips. Remarquez les mots "genuine Phillips" (véritable Phillips) sur la bouteille et sur la boîte de comprimés.

LAIT DE MAGNESIE PHILLIPS
FABRICATION CANADIENNE

Les Arts manuels, Métiers des Rois

La guerre, qui a mis les peuples aux prises avec tant de réalités, a rendu à l'individu le sentiment de ses forces; elle lui a aussi révélé ses faiblesses et le ridicule de ses préjugés. Le ralentissement de la production dans certaines industries et, par ailleurs, la destruction en masse qui laisse dans l'économie des pays belligérants tant de vides béants, ont remis en honneur certains arts manuels par trop négligés jusqu'ici. Soit préjugés, soit fausse éducation, on a été trop souvent enclin quelquefois à considérer le travail manuel comme avilissant. Qui de nous n'a pas entendu railler telle ou telle personne parce que, dit-on, “elle fait son ouvrage”, ou qu'elle s'occupe, dans ses loisirs, à des travaux au-dessous de sa condition?

Il a fallu la foudre des canons pour renverser ce préjugé chez quelques-uns et réveiller chez d'autres des talents, hélas! trop souvent délaissés. Loin d'avilir celui qui s'y adonne, les arts manuels constituent pour tous de saine et utiles occupations; ils charment nos loisirs, sont pour l'esprit un repos et pour l'âme souvent une école de volonté, de courage et d'endurance. Il est constant aussi que l'exercice alternatif des organes physiques et des facultés cérébrales tend à établir chez l'individu un magnifique équilibre.

Et cela un très grand nombre, et parmi les plus intelligents, l'ont compris. L'antiquité nous montre les monarques mêmes, dont la fonction principale était de gouverner, s'adonnant dans leurs loisirs à d'utiles occupations. Ils mettaient une sorte de sagesse à choisir celles qui les rapprochaient le plus du commun de leurs sujets.

Au moyen-âge, les arts manuels étaient très en vogue en France. Pendant que les moines s'adonnaient aux travaux de la terre, les Frères portaient l'enseignement des métiers à un niveau qu'il n'a jamais atteint depuis. L'amour des arts manuels est dans tous les coeurs; il gagne la cour royale, et le roi lui-même en est le plus épris.

Fait curieux, la vie des souverains, en France surtout, témoigne à ce sujet d'une longue tradition qui ne fut jamais interrompue. Henri II, époux de Catherine de Médicis, pratiquait la menuiserie. L'un de ses fils, Charles IX, aimait à forger. On le voit, lorsqu'il ne s'exténue pas à la chasse, battre l'enclume, “forgeant des visières, des cuirasses et des corselets à l'épreuve des arquebuses.”

Marie de Médicis gravait sur bois; elle avait à son service des parfumeurs attitrés et s'amusait à manoeuvrer des alambics et à fabriquer des parfums en présence de quelques habitués.

Louis XIII hérita de son habileté. Il possédait, dans les étages supérieurs du Louvres, une petite forge et autres ateliers où il exerçait tour à tour les métiers de fondeur, menuisier, maçon, mécanicien, armurier, tourneur, verrier, imprimeur, etc. Alors qu'on le croit fort occupé des affaires de l'Etat, il est à son établi fabriquant des châssis.

Excellent jardinier, du reste, Louis XIII réussit à produire une variété de petits pois hâtifs. Il les envoie vendre au marché. Un riche financier, désireux de se mettre en faveur auprès du Roi, s'empressa de les acheter pour se payer l'honneur de les offrir à Sa Majesté.

Louis XIV, son fils, sut continuer la tradition. Si la grande histoire nous le montre imposant et majestueux au milieu de ses courtisans, la chronique, plus humble, le surprend occupé dans ses loisirs à des travaux de jardinage. Il s'entretient longuement avec son jardinier; il ratisse ses planches et taille de sa propre main les arbres de ses jardins. Sur la fin de sa vie, assombri par les deuils, le grand Roi cherche, par les exercices de corps, à tromper sa mélancolie. C'est encore au jardinage qu'il va demander l'oubli. Sa cour étonnée le voit manier la bêche et le râteau. Il enfouit sa douleur dans le sol fidèle qui rendra en fleurs joyeuses ce qu'il lui a confié de larmes. Pour consacrer cet incident, on fait frapper une médaille représentant le Roi sous la forme d'une Minerve, entourée des attributs du jardinage.

Le Régent, de son côté, s'était aussi épris des arts. “Oh! monseigneur, lui disait Casanova, il ne vous manque, pour être un grand artiste, que d'être un pauvre diable comme nous.” On connait son goût très prononcé pour la chimie, qui lui fit aménager, au Palais-Royal, un laboratoire où il se livra à des recherches fort étendues.

Louis XV, enfant, tournait dans ses appartements des étuis et des tabatières. L'imprimerie et l'horlogerie comptèrent aussi parmi ses principaux délassements. Comme son illustre aïeul, il s'occupa d'horticulture. Le cardinal de Fleury lui avait appris à planter la laitue. Il perfectionna le système des couches chaudes et donna une grande impulsion à la culture des légumes et des plantes de pépinière. Avec l'aide de Mme de Pompadour, il éleva des poules et des pigeons. Puis on le voit, avec Mme de Maintenon, se passionner pour les travaux de tapisserie. Cette occupation devient une mode qui gagne la cour entière avant de se répandre à Paris puis dans toute la province.

A l'exemple de son royal époux, Marie Leczinska avait fait installer dans ses appartements une imprimerie clandestine. Elle s'en servait pour distribuer autour d'elle des prières, des sentences et des maximes de morale.

Louis XVI, de son côté, avait commencé par faire du “tour” et des cartes géographiques avant d'installer une forge sous les combles du palais de Versailles. Tous les matins, il y monte par un escalier dérobé. Là, avec un garçon serrurier et un autre compagnon, il se livre à sa besogne favorite. Il ne recule pas, à l'occasion, devant les tâches les plus grossières, abordant les laboureurs dans les champs et se mettant lui-même aux manchons de la charrue. Il manie la pioche et remue la terre avec une ardeur que lui eussent enviée bien des paysans; il donne au dauphin des leçons de jardinage. On le voit aussi travaillant avec les ouvriers à l'intérieur de ses appartements, remuant des matériaux, des poutres, des pavés, se livrant des heures entières à ce pénible travail qui lui attire des représentations de la part de la Reine. Plaintes, exhortations, reproches, rien ne peut décider le Roi à renoncer à ses délassements favoris.

La Révolution s'annonce et l'on comprend les objurgations prophétiques de l'honnête intendant Thierry s'écriant: “Sire, quand les rois s'occupent des ouvrages du peuple, le peuple s'empare des fonctions des rois.”

Nous n'avons pas à suivre la triste destinée de l'infortuné monarque. Ce fut pour lui une grande consolation, pendant qu'il était enfermé à la Tour du Temple, de pouvoir se livrer comme naguères à ses travaux de prédilection.

Les arts manuels furent très à la mode pendant la Révolution. On raconte que la duchesse de Berry, femme énergique et pleine d'entrain, qui savait d'ailleurs se plier aux circonstances, dut un jour, pendant un voyage en Vendée, racommoder elle-même ses bas. Alors, tout en riant, elle disait: “J'avais une gouvernante qui m'apprenait à ravauder car je ne savais pas dans quelle condition je me trouverais un jour.”

Napoléon, qui se piquait de connaissances en architecture, prétendait qu'il n'est pas séant pour un souverain d'être trop habile dans telle ou telle partie des sciences ou des arts. “Les peuples, a-t-il consigné dans son Mémorial, n'ont qu'à perdre d'avoir pour roi un poète, un virtuose, un tourneur ou un serrurier.”

Les arts mécaniques comptent parmi les occupations des jeunes princes d'Orléans. Mme de Genlis, leur gouvernante, avait su, de bonne heure, éveiller leur curiosité, leur apprenant successivement tous les métiers auxquels ils pouvaient se livrer sans effort.

Louis-Philippe avait, dans sa jeunesse, suivi des cours de chirurgie à l'Hôtel-Dieu. Il portait toujours sur lui une trousse et savait panser et bander une plaie avec l'habileté d'un bon practicien.

Nicolas II de Russie s'entendait non seulement à manier la charrue, à herser et à ensemencer, mais il s'ingéniait à fabriquer des jouets pour amuser ses enfants. Un de ses plus illustres prédécesseurs sur le trône de Russie, Pierre le Grand, n'avait-il pas été forgeron, charpentier et tourneur?

Comme le Tsar, le prince Erik de Danemark avait voulu être un agriculteur accompli, estimant que la prospérité d'un pays est liée aux progrès de l'industrie agricole. Un de ses lointains ancêtres, Christian IV, avait “tourné” lui-même plusieurs des arabesques et des fleurs en ivoire qu'on pouvait admirer jadis dans la chapelle du château de Frédérickbourg.

Les fils de Guillaume II d'Allemagne, eux aussi, avaient de bonne heure suivi les cours de menuiserie, de serrurerie et d'ébénisterie. Le prince Joachim, dernier né du Kaiser, fit son apprentissage chez un le dernier des ouvriers. Quant au forgeron où il battait le fer comme Kronprinz, la corporation des ébénistes et des tourneurs de Berlin le compta parmi ses membres et elle s'honore de la possession de plusieurs articles de sa confection.

Pour ce qui est de l'ex-empereur d'Allemagne, son physique délicat lui a interdit l'exercice de métiers trop onéreux. Aussi s'est-il contenté d'être poète, compositeur, musicien, relieur et typographe. L'ex-impératrice, pour sa part, était une parfaite ménagère; sa belle-fille, la Kron-prinzessin, s'intéressait surtout à l'élevage des volailles. Des cinq nièces de l'impératrice d'Allemagne, l'une est sténographe, l'autre miniaturiste, la troisième garde-malade, la quatrième cuisinière, la cinquième institutrice.

Abdul-Hamid II, le sultan déposé, s'est fait aménager, dans son palais d'Yidis Kiosk, un atelier de menuiserie.

Il obéissait sans doute à cette loi du Coran qui veut que tous les hommes, même le souverain, apprennent un métier. Non content d'y débiter et raboter le bois, il s'essaya à peindre les magnifiques paysages qui se déroulaient autour du lieu de son exil.

Le roi Albert de Belgique, pour sa part, a réuni tous les types connus d'appareils de télégraphie sans fil et de moteurs à explosion. Son oncle Léopold disait de lui avec orgueil: “Avec ses diplômes d'ingénieur, quoi qu'il arrive, mon neveu se tirera toujours d'affaire.”

A la cour d'Angleterre, chacun a son métier et appartient à une corporation ouvrière. Edouard VII, étant prince de Galles, exécutait des carpettes et des couvre-lits. Le duc d'York, aux mains plus rudes, fabriquait des hamacs, filets, paillassons et cordes de navires. La reine Victoria se contentait de broder et de tricoter. La reine Alexandra savait dactylographier. George V pratiquait l'ébénisterie. Peu avant sa mort, il disait avec esprit qu'il avait été, pendant tout son règne, “Cabinet maker”. La reine Marie aime encore à confectionner de bons plats. Pendant les maladies de son époux, elle avait toujours tenu à préparer elle-même sa diète. Edouard VIII, lorsqu'il était prince de Galles, eut, parmi des goûts fort divers, celui de l'élevage. Il passait quelquefois ses vacances dans ses ranches de l'Ouest canadien.

Le prince Albert devint, de très bonne heure, un marin accompli. Il maîtrisa plus tard la technique de l'aviation. S'étant, après son mariage, fixé à Windsor Park, il aborda un jour son jardinier qui nettoyait ses ruches. Il l'interrogea, comme ce dernier revenait sur la formule “Votre Altesse royale”, —“Faites-moi grâce de ces formalités, je vous en prie; j'en suis dégoûté. Vous les observerez, à l'avenir, une fois par jour, tout au plus.” Dès ce moment, ils se lièrent d'amitié; ils firent dans la suite du jardinage ensemble. Le Prince sut conserver pour ce nouveau métier un enthousiasme qui ne s'est jamais refroidi même après qu'il fût devenu George VI, notre gracieux souverain.

Lady Elizabeth Bowes-Lyon fut naguère une petite fille très espiègle. Mais du jour où elle monta sur une tourelle du château de Glamis, en Ecosse, pour verser de l'eau sur la tête des invités qui entraient, elle devint très sage.

Pendant la dernière guerre, elle exerça la profession d'infirmière au même château qui avait été transformé en hôpital. Après son mariage, elle se retira avec le Prince Albert à Richmond Park où elle put jouir d'une vie tranquille partagée, entre l'amour de sa famille, l'embellissement de son foyer et la culture des roses. Mais le Destin jaloux devait l'arracher bientôt au bonheur de cette vie champêtre pour l'asseoir sur le plus grand trône de la terre. Dès lors, la petite “Princesse magique”, mise en pleine lumière, sut conquérir d'emblée tous les coeurs par l'humanité de son caractère, sa grâce unique et le charme de son sourire capable d'éclairer les plus profondes misères.

Les princes modernes ont eu, comme on le voit, une conception pratique de leur rôle. La plupart d'entre eux, dès leur jeune âge, ont appris un métier manuel. Prévoyaient-ils qu'ils auraient plus tard à vivre du fruit de leur travail? Bien peu, semble-t-il, ont envisagé cette perspective. Il est à croire plutôt qu'on doit y voir un exemple ou un symbole, autant qu'une diversion à des occupations où l'esprit a souvent une trop grande part.

Hector CHARBONNEAU.

Pacifique Canadien
TARIFS SPÉCIAUX
D'ALLER ET RETOUR

Sam. 9 mars
et A.M., DIMANCHE, 10 mars
TARIF SPECIAL
Voyage aller et retour d'Ottawa
Pembroke . $2.25
Brockville . 1.95
Maniwaki . 2.05
Lachute . . 1.90

Almonte	1.00	Perth	$1.40
Gracefield	1.50	Quyon	.85
Smiths Falls	1.10	Prescott	1.35
Shawville	1.15	Renfrew	1.40
Vankleek	1.35	Thurso	.75

Limite de retour — 11 mars. Excepté les billets pour Maniwaki Waltham, Prescott, et stations intermédiaires limite de retour mardi 12 mars.

Pilules Dodd's
POUR LES REINS
pour
MAL DE DOS
MAL DE TÊTE
L'IMPURETÉ DU SANG
DOULEURS RHUMATISMALES
ET LES TROUBLES DES REINS
DODDS KIDNEY PILLS

“La Pologne vivra!”

(Presse associée)

WASHINGTON, le 1er.—“La Pologne vivra!” Inspirés par ces paroles de leur hymne national, les Polonais qui ont fui l'invasion russo-allemande méditent la reconstruction de la république polonaise, après la guerre, de leur capitale exilée, Angers, France.

Cette même phrase, dit le comte Jerzy Potocki, ambassadeur polonais aux Etats-Unis, est dans le coeur de 35.000.000 de Polonais vivant sous le régime de leurs conquérants, dans leur patrie. Les alliés comptent reconstruire la Pologne comme nation.

Les Allemands ont annexé environ un quart de la Pologne au Reich. Si les Allemands remportent la victoire dans la guerre, il ne resterait à l'avenir qu'un Etat tampon comprenant un quart de son étendue d'autrefois et ayant une population de 12.000 habitants. La Russie s'est emparée d'un peu plus de la moitié du pays et elle est en train de l'incorporer à l'Union soviétique.

L'Etat tampon proposé, appelé actuellement gouvernement général, a comme gouverneur-général le Dr Hans Frank.

L'établissement de l'ordre public dans les régions occupées par les Allemands a été un chapitre sanglant dans l'histoire de la Pologne. On dit de source polonaise que 18.000 Polonais ont été exécutés.

La “sicherheitspolizei”, police tirée des rangs de la “gestapo” (police secrète allemande), avoue que des exécutions ont eu lieu, sans en mentionner le nombre, après que les Polonais eurent été accusés d'avoir canardé et tué 5.000 résidants allemands en certaines régions, avant que les soldats allemands y pénètrent.

On continue à transporter un grand nombre de Polonais et de Juifs des régions annexés par l'Allemagne dans la région du gouvernement central.

Les Allemands rapportent qu'environ 1.000.000 de Polonais et 500.000 Juifs seront transportés à leurs endroits de naissance, dans des régions en dehors du Reich allemand.

De source polonaise on dit que plus de 4.000.000 de personnes seront déportées de leurs foyers et transportées dans la “région polonaise”.

L'administration de la nouvelle région s'est faite à la hâte et manque d'organisation, et des nouvelles neutres disent qu'il y a eu friction considérable entre les unités de l'armée, de la police et de l'administration civile.

Le territoire du gouvernement général est regardé comme territoire étranger, en tant que les douanes, les communications, les finances et le numéraire sont concernés.

Les chemins de fer, les services postaux et les banques ont des noms allemands et sont administrés par les Allemands.

En assumant ses fonctions, Frank a établi le contrôle des prix des nécessités de la vie, du rationnement des denrées, du travail obligatoire quoique payé, des exécutions sommaires, afin de dissuader les Polonais d'attaquer les Allemands, et du couvre-feu à sept heures du soir.

Les bombardements ont endommagé Varsovie à tel point, qu'une nouvelle capitale a été établie à Cracovie. Varsovie ressemble à un abattoir. Les trois quarts de ses immeubles sont détruits, et les parcs et les espaces libres de la ville servent de tombeaux à ses habitants tués pendant le siège allemand et dont le nombre peut varier de 100.000 à 1.200.000.

Des voitures de paysans traînées par des chevaux sont à peu près les seuls moyens de locomotion.

Les colporteurs sur les trottoirs remplacent la plupart des magasins de la ville.

On voit ici l'un des appareils servant au relevage des mines dans la mer du Nord. Les navires préposés à ce travail étaient jadis des cibles fort goûtées des Allemands, mais depuis que l'Amirauté a ordonné que chaque navire soit muni de moyens de défenses, ils sont de moins en moins fréquemment victimes des avions nazistes.

L'économie et les finances de la France en guerre

M. Paul Reynaud a prononcé un discours à la radio où il justifie les nouveaux décrets-lois.

LA REPONSE AU REICH

(P.C.-Havas)

PARIS, 1— M. Paul Reynaud, ministre des Finances, prononça jeudi soir à la radio une allocution disant notamment: Ce matin le président de la République signa ce qu'il est convenu d'appeler un train de décrets-lois. Pourquoi ces décrets-lois? Que contiennent-ils? Ils sont destinés à agir sur l'économie et les finances du pays. Au début de la guerre je vous disais: Derrière le front militaire dont l'importance est vitale, il y a le front économique, financier, et monétaire dont l'importance est vitale aussi. Or, à ce jour, c'est une guerre économique que nous fait l'Allemagne. Son offensive navale est uniquement dirigée contre le ravitaillement des Alliés. Eh bien, au bout de six mois de guerre où en sommes-nous? Financièrement nous avons tenu. Economiquement, au contraire nous glissions sur une mauvaise pente, car on vous doit la vérité en temps de guerre, comme en temps de paix; rien n'est pire qu'un faux optimisme qui dissout les énergies. Les finances d'abord. Parlant récemment aux anciens combattants je leur disais: “l'évolution satisfaisante de notre situation financière depuis le début de la guerre, les souscriptions accrues aux bons qui dépassent déjà huit milliards par mois. L'accroissement des dépôts dans les caisses d'épargne, l'excellente tenue des rentes sans nul soutien, le redressement du franc sur le marché libre de New-York. Puis aujourd'hui j'ajoute trois autres faits: Primo, en janvier le rendement des impôts fut, grâce à la taxe d'armement et malgré la baisse des recettes douanières, supérieur de trois cents millions à celui de décembre entier. Secundo, les souscriptions aux émissions du trésor dans les bureaux de poste furent pour la première quinzaine de février très supérieures à celles de décembre entier. Tertio, pendant janvier, toutes les dépenses intérieures de l'Etat furent couvertes par l'impôt et les souscriptions de bons ensemble. Ce que les techniciens appellent le circuit des capitaux se ferma intégralement. Le péril ne vient donc pas du côté financier. C'est le mal économique qui nous guette, celui de la hausse des prix. La menace de la vie chère. Il faut bien comprendre d'où vient le mal si on veut le combattre. Regardons les faits. Deux faits dominent tout depuis la guerre: premier fait, la France produit moins. La France consomme autant. La France produit moins parce qu'elle a cinq millions d'hommes, les plus jeunes, les plus forts au front. Elle produit moins parce qu'une grande partie de ceux qui restent, une grande partie des machines qui tournent, travaillent pour l'armement. Si on tient compte des besoins énormes de l'armée en nourriture et vêtements et transports, la vérité est que, au total, la France consomme autant qu'elle consommait avant la guerre et dvantage pour certains produits. J'ai une question à poser. Produire moins, consommer autant. Cela peut-il durer? C'est la question que le gouvernement se posa et c'est à cette question que répondent les nouveaux décrets-lois.

LES RESERVES

Nous avions des réserves matérielles et financières. Nous puisâmes dans ces réserves. L'armée y puisa par ses réquisitions. Elle préleva des chevaux, des camions, des matières premières, des tissus, des chaussures. Notre cheptel est à reconstituer, nos réserves de charbon doivent être accrue. Nous avons aussi fait appel à l'étranger. Notre encaisse d'or fut entamée. Si elle l'a été très peu c'est que pendant les trois premiers mois de la guerre nous avons eu des rentrées massives de capitaux. Mais vivre sur les capitaux rapatriés c'est encore consommer la réserve.

Puis M. Reynaud poursuivit: moins de choses à acheter en face d'acheteurs aussi nombreux cela provoque inéluctablement, automatiquement une hausse de prix. Voilà la cause profonde de la vie chère. Nous voilà au coeur du sujet. La hausse des prix commença à se produire depuis la fin de novembre dernier. Je sais l'angoisse de chacun d'entre vous. Je voudrais vous dire que de tous les Français celui qu'elle angoissa le plus depuis trois mois c'est le ministre des Finances.

La préoccupation la plus grave encore est celle de voir le pays entrer dans le cycle infernal. Le cycle infernal c'est le danger qu'il y a de se dire un jour: Les prix montent, tant pis il n'y a qu'a relever les salaires. On relèverait les salaires. Voici les ouvriers satisfaits pour quelque temps. Mais il ne sont pas seuls. Les hommes aux armées méritaient aussi une augmentation de prêt ou de solde. Et les familles des mobilisés aussi. Et les fonctionnaires et les retraités et les pensionnés aussi. Les paysans aussi auraient droit à la hausse des prix agricoles. Imaginons qu'on donne à tous satisfaction. Tous auraient plus de bank-notes dans leur poche mais y aurait-il une côtelette de plus chez le boucher ou une paire de chaussures de plus chez le cordonnier? Non. Alors cette nouvelle vague de banknotes créera une nouvelle hausse de prix sans améliorer la situation de personne et tout serait à recommencer. Voilà ce qu'est le cycle infernal. Croyez-vous que l'ordre serait maintenu?

LE FINANCEMENT DE LA GUERRE

Croyez-vous que le financement de la guerre resterait possible? C'est pourtant à cela que nous conduirait la politique de facilité de la hausse des prix et des salaires. Toutes ces conséquences, en est-il un seul parmi vous qui les accepte? C'est cela que le gouvernement voulut éviter en prenant les décrets qui furent signés ce matin.

Nous avons pris un décret-loi d'ordre financier: Il approuve une convention avec la Banque de France qui a pour but de mobiliser les deux réserves pour nos paiements extérieurs et nos paiements intérieurs.

Le stock d'or fut réévalué à un prix inférieur à sa valeur réelle. Je n'entrerai pas dans des complications techniques, mais je le dis tout de suite au risque de déplaire à la propagande allemande: La valeur du franc sera demain ce qu'elle était hier et le montant des avances de francs de la banque à l'Etat reste le même. Ce décret nous met en état de faire face à toutes les situations qui peuvent naitre. Voilà pour le domaine financier. Tous les autres décrets-lois sont d'ordre économique. A cet égard le seul remède c'est de restreindre la consommation et d'accroitre la production. Il faut avoir recours en même temps à un autre remède. Celui auquel nous étions peut-être le moins préparés, c'est le rationnement de la population civile. La France est un pays riche. Notre peuple est habitué à ses aises.

Le ministre déclare ensuite que “toute la tactique allemande est fondée sur l'idée que nous allons épuiser nos réserves pendant qu'elle, grâce à des privations inouïes conservera les siennes ou même les accroîtra, en tout cas qu'elle pourra tenir. Réfléchissez! Si Hitler ne nous attaqua pas ce n'est pas seulement par la crainte d'un nouveau Verdun. Dans son discours de Berlin le 30 janvier, il leva le masque. Parlant de sa victoire en Pologne, il dit: J'ai dégagé mon dos, ce qui nous montre bien vers qui maintenant je tourne les yeux. Parlant de la France, il dit: “Que sa sève vitale n'est vraiment plus très féconde.” Et il ajouta qu'elle a trop de terre pour les hommes qu'elle porte et que “ce problème devra être résolu, qu'il sera résolu exactement comme l'ont été les problèmes intérieurs allemands.” Nous voici prévenus. C'est à nous qu'il en veut, mais attendons. Peut-être dans quelques mois, peut-être dans un an, se dit-il, au lieu d'avoir devant moi la France unanime aurais-je une France démoralisée. Peut-être raisonne-t-il ainsi: les Français sont un peuple brave mais indiscipliné. Jamais il ne consentiront à se plier aux privations qui sont inséparables d'une guerre longue. C'est là que je les attends, c'est là que je les aurai.

LE RATIONNEMENT

Leur système craquera à l'intérieur parce que les revendications se multiplieront dans les masses, parce que les faiblesses l'emporteront chez les chefs. Hitler nous croit incapables de nous organiser, de nous rationner. Il se trompe. La lecture des décrets-lois signés ce matin vous en donnera la preuve. Dans quelques jours commencent les formalités du recensement général devant précéder la distribution à tous les Français de cartes de consommation individuelles. Nous devons ménager férocement nos réserves. Surtout celles qui nous permettent d'acheter à l'étranger. Un décret resserre le contrôle des dépenses publiques et d'accord avec le haut commandement organise la lutte contre le gaspillage jusque dans la zone des armées. Mais dépenser moins, consommer moins ne suffit pas. Il faut produire plus. Je parle de la production nécessaire aux besoins de la vie civile qui répond aux besoins fondamentaux du pays et à nos possibilités d'exportation. Le budget prendra à son compte les autres charges qui eussent grevé les prix de revient agricoles notamment en matière d'engrais. Les frais qu'impose l'immigration en France de travailleurs étrangers seront remboursés et des primes seront accordées sur les ensemencements de printemps. Quant à notre production industrielle, c'est surtout de main-d'oeuvre qu'elle a besoin. Pourrions-nous continuer de recruter pour nos usines des ouvriers agricoles dans nos campagnes? Ce serait courir le risque grave qu'un décret-loi vient d'écarte. Nous décidâmes de faire largement appel aux femmes. Pour le développement de notre commerce extérieur, des ristournes fiscales pourront être accordées pour certaines exportations. Dans un autre ordre d'idées j'ai une nouvelle importante à vous annoncer. Vous vous souvenez de l'accord que nous signâmes le 4 décembre dernier, le chancelier de l'Echiquier et moi. Vous savez ce que contient cet accord: la solidarité des deux monnaies, franc et livre sterling. La faculté pour chacun des deux pays de s'approvisionner sans limites dans l'Empire de l'autre. Un décret complète cet accord en facilitant l'échange des marchandises entre les deux pays et leurs colonies. Il supprime pratiquement la plupart des formalités que le contrôle des changes impose aux opérations de commerce. Aussi voit-on se créer une zone immense où renait la liberté des changes. Les Américains ne s'y trompèrent pas. Ils comprirent que les accords monétaires et économique étaient le germe de l'organisation future de l'Europe. Leur sympathie nous est précieuse. Il faudra étendre encore l'application de l'accord franco-britannique. Nous disposons déjà d'une arme qui servira à reconstruire une Europe viable. Il ne s'agit pas en effet d'un accord pour la durée de la guerre. Quotidiennement nos deux peuples se sentent plus près l'un de l'autre et plus forts. Côte à côte nous vaincrons et la paix suivra sans être perdue comme la paix de 1918. La paix ne sera pas perdue parce que le monde entier comprend que l'enjeu cette fois est plus grand. Les poussées de l'impérialisme du Reich sont un mal chronique mais quelle différence entre le Reich d'Hitler et celui de Guillaume II! En 1914, c'était une Allemagne de hobereaux, du grand Etat-major, des grands industriels. Une riche bourgeoisie, un peuple buveur de bière auquel l'âge donnait trois replis de graisse sur le cou et sur tout cela un vernis de christianisme. A l'Allemagne des loups gras succéda l'Allemagne des loups maigres. Leur victoire serait non seulement la ruine de la France mais la ruine ou le martyre individuel de chaque Français. Chaque jour nous recevons des détails précis sur la façon dont ils traitent les peuples qu'ils asservirent. Pour trouver dans l'histoire des exemples de ce qui se passe en Pologne où les familles reçoivent l'ordre d'émigrer dans les deux heures, où un million d'hommes vont être déportés vers le Reich où ils vont être sujets à de durs travaux agricoles. Cette guerre est dure, elle est perfide, elle est dangereuse comme l'eau dormante. Le risque est énorme et il n'est pas visible.

S'abandonner ne fut-ce qu'un instant comme la sentinelle qui s'endort la nuit, ce serait tout perdre. Assez de discours proclamant notre bon droit et leur mauvaise foi. La guerre est un jugement de force. Quand on entre en guerre on s'en rapporte au jugement de la force. Notre ennemi se trompa toujours sur les Français. S'il s'imagine que nous n'avons plus de sève, que nous perdîmes la fierté de notre passé, que nous n'avons plus de ressort ni de jeunesse ni d'audace ni de grandeur, nous verrons bien.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissance, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

Région de Sturgeon-Falls

Programme français à la radio, le trois mars

Un groupe d'artistes locaux se rendra à North-Bay à cette fin. Succès sportif de l'école St-Joseph. — A l'Ecole Secondaire. — La revue d'A.C. — Notes locales.

STURGEON-FALLS (Ont.), le 2 —(D.N.C.)—Il nous fait plaisir d'annoncer à tous les fervents de la radio que, dimanche, le 3 mars, à quatre heures et demie de l'après-midi, nos artistes présenteront un programme français au poste CFCH de North-Bay. Le programme comprendra:

1—Récitation, par M. O. Proulx.
2—“Honneur et loyauté”, quatuor. Soliste: M. L. Foucault.
3—“Youppe, youppe, sur la rivière”, de C. Marchand. Soliste: M. M. Pelland.
4—“Les cloches du hameau”, arrangement par Viau, choeur en quatre parties; soliste: M. G. Rochon.
5—“Au bois du rossignolet”, harmonisé par Charles de Sivry.
6—“Mon hameau”, de Jacques Dalcroze.
Duo par MM. B. Michaud et G. Lortie.

Outre ceux déjà mentionnés, prendront part à ce programme, MM. W. Rochon, M. Girard, L. Renauld, J.-P. Serré, L. et G. Fortin et A. Lévesque.

Les chants sont dirigés par Mlle V. Marchildon.

Ne manquons pas d'encourager ces programmes français qui, nous l'espérons, se répéteront souvent. Soyons donc aux écoutes dimanche!

EQUIPE DE L'ECOLE ST-JOSEPH

Nos jeunes de l'école St-Joseph remportaient leur 18ème victoire au hockey, dimanche dernier, lorsqu'ils défirent les meilleurs joueurs des différentes équipes des écoles séparées de North-Bay, par un pointage de 7 à 1.

Parmi les différentes équipes qu'ils ont rencontrées mentionnons le club junior de Cache-Bay et le club intermédiaire du Collège du Sacré-Coeur, de Sudbury.

Cet enthousiasme qui se manifeste au jeu se répercuter dans la conduite et le travail de nos jeunes. M. l'abbé W. Wells a raison d'être fier de son équipe.

SPORT A L'ECOLE SECONDAIRE

Mardi dernier, le 27 février, l'équipe des jeunes demoiselles de l'Ecole Secondaire, sous la direction de leur entraineur, Charlie Gallagher, rencontraient les joueuses de Cache-Bay. Elles furent victorieuses par un pointage de 6 à 0. On joua des périodes de 23 minutes. Seule, Cécile Lavoie, de Cache-Bay, reçut une pénitence durant la partie.

Les arbitres étaient MM. Georges St-Louis et Moose Pestolio.

* * *

Mercredi, le 28, les “cubs” J. Cockburn et G. Sénécal, de l'Ecole Secondaire, se rencontraient pour leur première partie finale. L'équipe de Guillaume Sénécal remporta la victoire par un pointage de 3 à 2. Foland Cusson compta un point et Mac Sullivan en compta deux pour Sénécal. G. Cockburn, un, et R. Mathieu un, pour Cockburn.

Les joueurs étaient:

Pour l'équipe “Cockburn”: Buts, Leslie Edmunds; défenses, Léonard Robitaille et G. Cockburn; avants, S. Dagg, R. Mathieu; centre, C. Clark; substitut, A. Landsdown.

Pour l'équipe “Sénécal”: Buts, L. Beach; défenses, J. Sénécal et G. Sénécal; avants, M. Sullivan et K. Wilson; centre, D. Holder; subst., R. Cusson.

Arbitre: Georges St-Louis.

Le même soir les équipes “Primeau” et “Dillon”, de l'Ecole Secondaire, jouaient aussi leur première partie finale. Ils jouèrent des périodes de 20 minutes. “Primeau” fut victorieux par un pointage de 9-3. Pénitences: Ovila Primeau 2, et Dillon 1.

Les arbitres étaient Jim Pestolio et Georges St-Louis.

“LE BON VENT”

Il y a quelques jours, paraissait le quatrième numéro de notre revue diocésaine d'Action Catholique. Cette revue permet aux dirigeants du comité diocésain de se mettre au courant des activités des différents cercles en même temps qu'elle éveille l'enthousiasme un peu partout. Tous peuvent aussi profiter de l'initiative d'un chacun.

Afin de favoriser des contacts plus fréquents, les rédacteurs ont organisé un grand concours entre les cercles. Ce dernier comprend cinq questions d'intérêt général. Le gagnant aura le choix entre un abonnement à une revue française et dix volumes français. Bonne chance aux concurrents!

VA-ET-VIENT

Mme R. Jull, d'Angliers, visitait des parents ici, la semaine dernière.

M. et Mme Georges Trudel fils, allaient à North-Bay, samedi dernier.

Mlle Bertha Coupal partait vendredi dernier pour Sudbury où elle a accepté une position.

Mme J.-W. Rochon passait quelques jours à Ottawa, la semaine dernière.

Mlle Léona Poirier passait la fin de semaine à Sudbury.

Mlle Yvette Blanchette partait dernièrement pour Sudbury.

M. et Mme A. Lafrance, de Timmins, visitent actuellement des parents et des amis en ville.

M. Jack Ayres, de Toronto, était de passage ici, la semaine dernière.

M. J. Innes, de Meadowside, visitait ses parents, dimanche dernier.

M. Clare Dillon, de Crystal-Falls, passait la fin de semaine chez ses parents.

M. O. Cameron, de Whitefish, visitait sa famille, en fin de semaine.

Réfugiés au Canada

La Société St-Jean-Baptiste de Montréal s'oppose de nouveau à l'entrée des défugiés au Canada. — Elle demande du travail pour les jeunes. — Et pour les chômeurs aussi.

MONTREAL, (Par courrier). — Les directeurs de la Société Saint-Jean-Gaptiste de Montréal viennent d'adresser à l'honorable T.-A. Crerar, ministre des Mines et des Ressources, de qui relève la division de l'immigration, la lettre suivante:

Montréal, le 26 février 1940

Monsieur le Ministre,

Les directeurs de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, au cours d'une réunion tenue au Monument national, ont réaffirmé leur opposition à l'entrée au Canada des réfugiés politiques de l'Europe. Ils se déclarent contre toute immigration, parce qu'ils la considèrent comme inopportune et tout à fait contraire aux meilleurs intérêts du Canada. Et ils invitent le gouvernement fédéral à s'y opposer également.

Des milliers de jeunes Canadiens ont revêtu l'uniforme pour s'enrôler dans l'Armée expéditionnaire, mais il en reste des milliers et des milliers d'autres qui ne peuvent réussir à s'établir soit sur une terre, soit ailleurs. Combien de milliers de chômeurs, dans toutes nos villes vivent encore d'allocations de chômage. Il convient que le gouvernement fédéral trouve une solution au problème du chômage avant d'admettre au pays de nouveaux émigrés. Les dirigeants de la Saint-Jean-Baptiste se prononcent tout particulièrement contre les permis d'exception, appelés permis spéciaux, accordés par Ottawa à certaines classes d'immigrants.

Il ne s'agit pas à l'heure actuelle de favoriser l'immigration, il faut au contraire aider les jeunes à fonder un foyer et procurer du travail aux chômeurs, afin d'alléger le lourd fardeau que l'Etat porte depuis tant d'années.

Veuillez agréer, monsieur le Ministre, l'assurance de mes sentiments dévoués.

Pour la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal,
Le chef du secrétariat,
Alphonse de la Rochelle

COCHRANE, Ont.

COCHRANE (Ont.), le 1er—(D.N.C.)—Les garçons de l'Ecole St-Joseph de Cochrane sont allés rencontrer ceux de l'école séparée de Smooth-Rock-Falls, samedi dernier. Ils étaient accompagnés de leur instituteur, M. Roland Pilon. Les écoliers de l'Ecole St-Joseph ont remporté la victoire sur ceux de Smooth-Rock-Falls par 6-3.

On annonce officiellement que Son Honneur le maire A. E. Wicks, de Cochrane, candidat conservateur à l'élection fédérale prochaine pour le comté de Cochrane, se retire définitivement de la lutte. M. R. W. Cram, d'Iroquois-Falls, a été désigné pour faire la lute à M. Bradette, au lieu de M. Wicks.

A L'HÔPITAL STRATHCONA

Le docteur W.-T. Shirreff, directeur de l'hôpital Strathcona, a publié, hier, le rapport annuel de cette institution, qui indique que 528 patients y ont été admis l'an dernier. Au 31 décembre, l'hopital logeait 34 malades.

Durant 1939, on enregistra 12.486 jours d'hospitalisation. L'hôpital compte 140 lits. L'an dernier, treize malades moururent à l'hôpital Strathcona.

Au sujet de la paralysie infantile, le docteur Shirreff déclare: “Nous nous attendions à de nombreux cas de polyomiélite (paralysie infantile), et nous avons été agréablement surpris du petit nombre de cas soumis à notre attention. Malheureusement, un gros pourcentage des victimes de polyomiélite admises à l'hôpital montraient déjà une paralysie partielle”.

ACCIDENT DE TRAVAIL

M. David Dubois, 50 ans, employé de la Fuller Construction Company, a été victime d'un douloureux accident de travail, hier après-mimi, sur le chemin de Montréal, vers 3 h. 30.

M. Dubois a subi une fracture du bassin lorsqu'il a été pris entre une pelle mécanique et un banc de neige, pendant qu'il aidait à installer des tuyaux d'eau, au compte du ministère de la défense nationale.

Il fut conduit durgence par ses compagnons de travail à l'hôpital, où il fut soumis à une opération. Ce matin, il reposait paisiblement.

Le beau-père de M. Lewis laisse $146.512.75.

D'après le testament déposé hier en cour des tutelles, feu Thomas Brooks, décédé le 15 décembre 1939, laissait une fortune de $146.512.72. M. Brooks était le beau-père de M. Stanley Lewis, maire d'Ottawa.

Les disposition de la succession laissent à l'épouse du défunt la résidence sise à 168, rue Cartier, aussi longtemps qu'elle vivra après quoi elle passera à Mme Lewis. Mme Brooks recevra aussi le revenu de la succession. A sa mort, la somme de $10.000 sera placée de côté et les revenus seront donnés à une petite fille, Eld[illegible] Marion Lewis, jusqu'à ce qu'elle atteigne 25 ans, alors que le principal et les intérêts accumulés lui seront versés. La mère de Mlle Lewis pourra, quand elle le jugera bon, toucher des sommes du revenu pour parfaire l'éducation de la jeune fille.

Le reste de la succession va à l'épouse du maire Lewis.

A un neveu, Roméo Mousseau, de Montréal, M. Brooks laisse $1.000.

UNE GRANDE FOULE VERRA, CE SOIR, HULL vs MONTIES

Les Hullois aspirent à leur 3ième titre en Quatre ans — Smiths-Falls est champion

Dans le groupe senior de Québec, Cornwall cause une surprise en battant les Royaux

Un coup chanceux de Farrand Gillie donne aux Flyers la première victoire 2-1 dans ce premier match de la ronde semi-finale. — Carleton-Place est éliminé en période supplémentaire par des buts de Jim White et Rutherford. — Les trois fameuses lignes d'attaques des Hull-Volants auront-elles raison de la formidable défense du Montagnard? — Les vainqueurs du LaSalle seront dangereux contre Hull.

La série des trois meilleures parties en cinq pour le championnat sénior de hockey d'Ottawa s'ouvre ce soir à 8 heures 30 à l'Auditorium. Déterminés de gagner en trois joutes consécutives, pour remporter leur troisième titre en quatre ans de hockey sénior, les Hull-Volants envahiront le Palais Brunton avec pas moins de 2500 partisans enthousiastes. Les Montagnards, leurs valeureux adversaires de l'ouest d'Ottawa, leur livreront un combat acharné. La troupe belliqueuse de Cy Denneny a prouvé, au cours de la ronde mi-finale contre le jeune club LaSalle, qu'elle possède une défense formidable et de brillants avants. Défaits seulement deux fois au cours de la saison, les Volants de Bob Guertin sont de calibre pour la coupe Allan, avec trois superbes lignes d'attaque et une défense de taille mais les championnats se gagnent à la sueur du front, sur la glace, et les champions devront donner leur meilleur rendement possible.

MEL BECKER

Dans le groupe sénior de Québec, où le Concordia de Montréal est menacée d'expulsion pour avoir abandonné le jeu contre le club Verdun, les champions séniors de l'est canadien de 1939, les aérodynamiques Royaux de la métropole ont, hier soir, perdu la première joute de l'autre ronde mi-finale aux mains des Flyers de Cornwall. Un lancer chanceux du vétéran Farrand Gillie donna la victoire aux Fylers de George Redding, dans un match acharné disputé à Cornwall devant une salle archicomble de 3000 fervents. La série se continuera demain au Forum de Montréal. Si le Concordia est banni des détails, les Sénateurs le remplaceront contre les Leafs. Les vainqueurs de cette ronde disputeront le titre à ceux de la série Royal-Flyers.

HAGGERTY BRILLE

A Cornwall, le gardien Andy Goldie des Royaux n'a jamais vu passer le lancer de Gillie. Les champions de 1939 attaquaient cinq joueurs à la fois, sur la fin du duel mémorable, mais sans pouvoir enfoncer la défense locale. On se rappellera longtemps ces huit minutes sensationnelles. Le gardien Greg Haggerty arrêtait tout avec le concours de ses copains.

Vingt secondes avant la cloche finale, l'instructeur Frank Carlin retira Goldie de la forteresse royale et cela faillit coûter un autre but aux Royaux. Jerry Brown enfila la rondelle dans les filets vides, juste une seconde après la fin du match. Gillie fut le héros des 3000 partisans des Flyers, mais Léo Lamoureux, Kit Massey, as de défense, Stan Rboertson, Brown et Haggerty eurent leur grosse part d'applaudissements.

Russ McConnell fut l'as des visiteurs. Il fut sans cesse dangereux. Les Flyers ne laissèrent pas la fameuse ligne de Pit Morin-Buddy O'Connor-Gerry Hefferman s'échapper une fois. McConnell enfila l'unique point des champions mais moins de trente secondes plus tard, Robertson, le meilleur compteur du circuit, égalisait pour Cornwall.

Les Sénateurs, espérant supplanter Concordia dans l'autre demie, se sont entraînée pendant une heure hier soir à l'Audi. Seuls le gardien Trevor Higginbottom et Don Grant, joueur de défense, manquaient à l'appel. Ils jouaient à London et Smiths-Falls, respectivement. Louis St-Denis, ancien gardien des Volants et des Sénateurs, qui montera ce soir la garde dans la cage des Montagnards, remplaçait Higgy. A la séance d'entraînement d'aujourd'hui, Jacques Garceau et Garnett Marshall seront devant les filets.

CARLETON-PLACE DISPARAIT

Après l'élimination des champions de 1939, les Arnprior Kenwood Rams, voici que les Red Wings de Carleton-Place ont eu le même sort. A la fin de la troisième période, vendredi à Smiths-Falls, les chances étaient égales 2-2. "Muck" Rutherford donna l'avance 3-2 aux Mics-Macs au début de la manche supplémentaire. Peu avant la fin des hostilités, Jim White bâclait les affaires en comptant à son tour. "Rusty" White fut probablement l'artisan du championnat en égalisant le pointage, peu avant la fin de la troisième période. Le gardien Gilligan partagea aussi le rôle de héros en faisant des arrêts spectaculaires et quasi-impossibles pour les nouveaux champions.

Les 2000 fervents virent les visiteurs prendre les devants quand Emery Nesbitt lança de près. Les Wings se replièrent ensuite sur la défensive. Il n'y eut pas de points dans la deuxième manche. Une minute s'était à peine écoulée dans la troisième que Eddie Nesbitt porta l'avance des Wings 2-0 en se combinant avec son frère Emery et le puissant Wilson. Rutherford passa ensuite à Rusty pour son premier but. Quelques secondes avant la fin de la troisième strophe, l'instructeur Pete O'Brien enleva Gilligan du jeu et risque le tout pour le tout en lançant six avants à l'attaque. Jim White passa à Rusty pour égaliser. Le même Rusty passa à "Muck" pour le point de la victoire et Bill Doyle à Jim pour bâcler le championnat du Haut-Outaouais. Beattie, gardien, les frères Nesbitt, les frères McDaniel et Cameron furent les étoiles des vaincus.

LIGNE FRANCAISE DES MONTIES

Les Montagnards présenteront une "atmosphère française", ce soir, contre les Volants. Denneny fait démarrer Maurice Riopelle au centre avec Eddie Cadieux et Normie Blais, sur les ailes. Le deux autres lignes se composeront d'Elmer Kuske, Des Bergin et Harold Gooding, d'une part, et de Hawley Tresidder, Hank Blade et Wally Kinsella. Ludger Diotte et Linus Morin alterneront sur la défense avec Clyde Murray. Et le vétéran St-Denis sera dans les filets.

Avec la ligne bien hulloise des vétérans Eugène Sauvageau, Jacques Moussette et Jules Cholette, Guertin ne craint pas les Grimpeurs. De ses champions de 1939, il conserve le fameux trio Albert Cholette-Pete Devine-Larry Larocque. La "kid line" de Jacques Gagnon, Rouge uBrke et Patsy Guzzo est aussi à surveiller. Mel Becker sera protégé par Gene Reinhardt, Bill Moran et Ray Trainor. Qu'on se le dise. C'est pour les 8 heures 30.

LE COUP DE GILLIE

Hier, à Cornwall

ROYAL — Goldie, gardien; Bean et Janke, défenses; O'Connor, centre; Heffernan, et Morin, ailes; H. Murray, McConnell, Acheson, Raymond, Mahaffy, Perowne, J. Haggerty et K. Murray, alternants.

CORNWALL — G. Haggerty, gardien; Wright et Lamoureux, défenses; Robertson, centre; Shaw et Brown, ailes; Massey, McMahon, Edmison, Maundrell, Proulx, Gillie et Gardner, alternants.

ARBITRES — Bert Hedges et Bert McCaffrey, Toronto.

Première période

Royal, McConnell (Acheson) ... 5'35"

Cornwall, Robertson (Lamoureux, Shaw) ..... 5'57"

Punitions: Bean, Janke, Robertson.

Deuxième période

Aucun point.

Punitions: Janke, Bean, McMahon.

Troisième période

Cornwall, Gillie .... 12'40"

Punitons: Gardner, K. Murray, Janke, Wright, Proulx, Bean.

Les Mics-Macs de Smiths-Falls sont maitenant les champions de la ligue sénior du Haut-Outaouais. Ils ont défait les Red Wings de Carleton-Place 4-2 hier à Smiths-Falls dans la cinquième partie de la série finale. Les champions détailleront maintenant avec la puissante équipe de Cardinal dans une série des meilleures en trois joutes qui s'ouvrira lundi soir à Cardinal pour continuer mercredi à Smiths-Falls. Au besoin, le match décisif serait joué sur un terrain neutre. Les survivants rencontreront les vainqueurs de la série Hull-Montagnards.

RED WINGS HORS-CONCOURS

Hier, à Smiths-Falls

Carleton-Place — Beattie, gardien; McKittrick et Armstrong, défenses; Wilson, centre; Emery, Nesbitt et Eddie Nesbitt, ailes; Cameron, A. McDaniel, Bracewell Phillips, O. McDaniel et Townend, alternants.

SMITHS-FALLS — Gilligan, gardien; Grant et Doyle, défenses; Black, centre; J. White et Maney, ailes; Rutherford, R. White, Haley, Davis et Brunshaw, alternants.

ARBITRES — George Seed, Arnie Peterkin, Ottawa.

Première période

Carleton-Place, Ed. Nesbitt ..... 12'25"

Punitions: Armstrong, J. White, Doyle, Bracewell, alternants.

Deuxième période

Aucun point.

Punition: Cameron.

Troisième période

Carleton-Place, Ed. Nesbitt (Em. Nesbitt, Wilson) ... 1'52"

Smiths-Falls, R. White (Rutherford) .... 2'20"

Smiths-Falls, R. White (J. White, Maney) .... 19'43"

Punitions: Grant, McKittrick, A. McDaniel, R. White.

Période supplémentaire

Smiths-Falls, Rutherford (R. White) .... 2'04"

Smiths-Falls, J. White (Doyle) .. 9'10"

Punitions: Doyle, Cameron, Em. Nesbitt.

LES VOLANTS DÉFENDENT LEUR TRÔNE

LES ETOILES EN PRESENCE CE SOIR DANS LA PREMIERE JOUTE DE LA FINALE.

Les alignements et numéros des joueurs en lice, à 8 h. 30.

Montagnards		Hull-Volants
	Buts	
1—St-Denis		Becker— 1
	Défenses	
12—Murray		Moran— 3
2—Diotte		Ray Trainor— 4
	Centre	
15—Riopelle		Devine—12
	Ailes	
8—Cadieux		Larocque—11
9—Blais		Ab. Cholette— 9
	Subs.	
3—Morin		Jules Cholette— 2
5—Kuske		Howe— 5
16—Bergin		Gagnon— 6
10—Gooding		Moussette— 7
4—Tresidder		Sauvageau 8
14—Blade		Larry Trainor—10
7—Kinsella		Burke—14
11—Jackson		Guzzo—15
		G. Reinhardt—16

L'école technique en tête du Junior

Dans la ligue interscolastique junior de hockey, vendredi à l'Audi, l'Ecole Technique a défait le collège Ashbury 6-1 pour s'emparer de la première place du classement. Le Glebe Collegiate, vainqueur au même pointage contre les jeunes de l'Université, s'est assuré de la quatrière place.

Voici les allignements et résumés:

ECOLE TECH. — Buts, Groulx; défenses: Banning et Wimperis; centre, Morgan; ailes: Trottier et Nicolis; subs: Cummings, Eno, Montgomery, Larocque, Miller, Fauteaux, Young et Patrick.

ASHBURY COLLEGE — Buts, MacDonald; défenses: Thomas et Fisher; centre, MacGowan; ailes: Bailey et Croll; subs: Bourget, Wilson, Lawson, Moffatt, Viets et Winter.

Arbitre, Morgan Park.

Première période

Ashbury, MacGowan (Thomas) 6.30

Tech, Fauteaux (Cumming). 6.30

Tech, Nicolls (Trottier-Larocque) 9.55

Tech, Morgan (Trottier) 14.00

Punition - Fisher.

Deuxième période

Tech, Banning (Morgan-Nicolls) 13.30

Tech, Montgomery (Miller).. 14.00

Punitions - Banning, Larocque, Heath.

Troisième période

Tech, Morgan (Trottier-Nicolls) 2.05

Punition - Thomas.

UNIVERSITE DEFAITE

GLEBE — Buts, Urle; défenses: Carson et Williams; centre, Freet; ailes: Wynkie, et Chandler; subs., Forbes, Wilkinson, Rathwell, Gregory et Tobin.

U. D'OTTAWA — Buts, Lacroix; défenses: Lauzon et McDonald; centre, Chauvin; ailes: Frigon et Joyal; subs: Desmarais, Doyle, Clouthier, Williamson, Gosselin, Monty, Sylvestre, Renaud.

Première période

Glebe, Chandler (Freel, Wynkie) 3.00

Glebe, Wilkinson (Rathwell) 12.00

Aucune punition.

Deuxième période

Glebe, Forbes 4.00

Glebe, Wynkie 6.00

U d'Ottawa, Desmarais (Renaud) 14.30

Punition - Carson.

Troisième période

Glebe, Rathwell (Forbes).... 12.00

Glebe, Rathwell (Forbes) ... 14.30

Punition - Carson.

CLASSEMENT JUNIOR

	J.	P.	E.	P.	C.	Pts.
Tech	10	2	0	64	19	20
St. Pat's	8	2	2	64	28	18
La Salle	8	3	1	54	33	17
Glebe	5	4	3	36	38	13
Ashbury	5	4	2	32	43	12
Lisgar	2	7	2	33	49	6
U. d'Ottawa	2	10	1	20	58	6
Commerce	1	9	1	15	50	3

Les Olympiques battent les Bouledogues 4-0

LES BRAVES DE VALLEYFIELD PERDENT UNE EXHIBITION 6-2 A WASHINGTON.

A Boston, hier soir, les Olympiques se sont assurés la deuxième position de la ligue provinciale par une victoire de 4 à 0 remportée sur les Bouledogues de Verdun, 15.500 personnes assistaient à la joute.

Junie Allen et Gerry Desrosiers se distinguèrent en comptant deux buts chacun.

A Washington, les Braves de Valleyfield, en tournée, ont baissé pavillon devant les Aigles de Washington, au pointage de 6 à 2. C'est la troisième défaite consécutive des Braves aux Etats-Unis ayant déjà perdu contre River Vale et Baltimore. Ils jouent à Atlantic City ce soir, et contre les Rovers de New-York dimanche.

Auditorium PHONE 7-5300

LIGUE SENIOR DE LA CITE

HOCKEY

JOUTES FINALES

SAMEDI, 2 MARS

Rondelle en jeu à 8 h. 30 p.m.

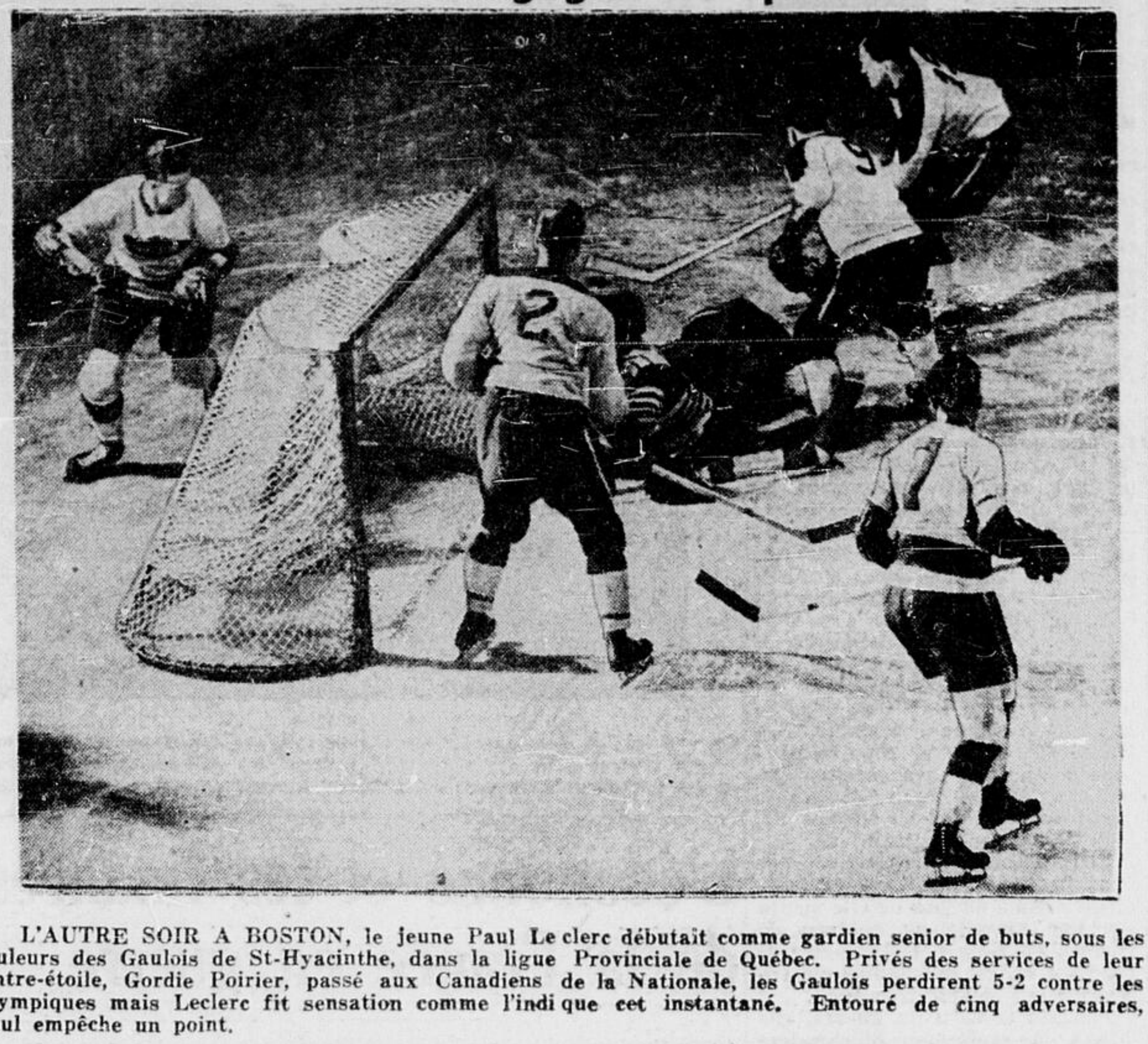
HULL VOLANTS vs MONTAGNARDS

Tous les sièges sont réservés, 50c

Bout d'affluence, 25c

En vente maintenant — Contrôle de l'Auditorium.

Paul Leclerc gagne ses épaulettes



L'AUTRE SOIR A BOSTON, le jeune Paul Le clerc débutait comme gardien senior de buts, sous les couleurs des Gaulois de St-Hyacinthe, dans la ligue Provinciale de Québec. Privés des services de leur centre-étoile, Gordie Poirier, passé aux Canadiens de la Nationale, les Gaulois perdirent 5-2 contre les Olympiques mais Leclerc fit sensation comme l'indique cet instantané. Entouré de cinq adversaires, Paul empêche un point.

Les Ailes Bleues d'Eugène Chouinard se ressaisiront-elles contre Westboro?

Le championnat junior de la Cité et Districit sera décidé cet après-midi à l'Auditorium. — Les vainqueurs rencontreront le collège Saint-Patrice qui a écrasé les Burghs 14-2, hier, pour bacler la première ronde des éliminatoires juniors dans notre région. — La ruse de jerry lowrey de Westboro contre la science de Chouinard de Perth.

Les Blue Wings de Perth, champions juniors de la région en 1939, devront gagner cet après-midi, à l'Auditorium, ou céder leur sceptre aux Westboro-Spearmans. La rondelle va au jeu à 3 heures et les vainqueurs du match rencontreront le Collège St-Patrice, champion interscolastique qui élimina Burghs en une seule partie. Les Burghs, champions du Junior Big Four, furent écrasés 14-2 hier soir dans la première ronde junior. Après leur humiliante défaite, ils décidèrent de concéder la série aux collégiens d'Alec Connell.

Dans les circonstances, on comprend que l'instructeur Eugène Chouinard ne négligera rien, cet après-midi, pour gagner le championnat de la Ligue Junior de la Cité et du District. Les Blue Wings n'ont subi qu'une défaite à date et ce fut celle de jeudi soir, 3-2, dans la deuxième partie de la série. Perth avait triomphé 7-0 dans la première.

JUNIORS EQUIPES EN LICE

Voici les alignements de cet après-midi:

Perth		Westboro
	Buts	
1—Lessard		Rawlings— 1
	Défenses	
2—Goodfellow		Abson— 2
3—Pumple		Carey— 3
	Centre	
10—McEvoy		Lipkin— 8
	Ailes	
12—Potvin		Renaud— 6
4—Rooke		Giesebrecht— 4
	Substituts	
8—Code		Schroeter— 9
7—Blondin		Reid—18
6—Licari		Kronick—11
18—Eagan		Fraser—12
9—Truelove		Spence— 5
11—Putnam		

Arbitres: — Harry Fleming, d'Ottawa, et Tex Brady, de Perth.

La ruse de l'instructeur Jerry Lowrey aura-t-elle raison de la science de Chouinard? On le saura en assistant au match décisif à 3 heures, cet après-midi.

ERIN GO BRAGH!

Les Burghs, hier soir, ont tenu assez bien dans la première période, mais ils sont allés en déroute dans les deux autres. Sid Beaudry et Jack Latimer leur évitèrent un blanchissage. Bill Munro fut le gros canon des collégiens irlandais avec trois buts. John Ebbs, John Dennison et Don Ross enfilèrent deux points chacun. Gordie Gosselin, Johnny Quilty, Howard Riopelle, Jack Doyle et George Maguire complétèrent le massacre des Bourgeois.

Si Perth conserve son titre, il ouvrira les détails avec les Patriciens jeudi soir prochain à Perth. Le second match de la ronde régionale sera alors joué à l'Audi samedi après-midi prochain. Si Westboro supplante les Wings, la première joute avec St-Patrice aura lieu mardi prochain au Minto et la seconde, dans une semaine d'aujourd'hui à l'Auditorium.

Voici les alignements d'hier soir:

COLLEGE ST-PATRICE. — Buts, Turner; défenses, Gosselin et Dunster; centre, Quilty; ailes, Dennison et Riopelle; substituts: — Pope, Ebbs, Munro, Doyle, Maguire, Ross, Brown et O'Neil.

BURGHS. — Buts, Dubois; défenses, Steup et Latimer; centre, Hamilton; ailes, Beaudry et Becker; substituts: Cross, Colfe, McConnell, Johnson, Terry, Fraser et Lavoie.

Arbitres: — Ernie Evraire et Harry Fleming.

Le résumé: —

Première Période

St. Pat's, Ebbs (Pope) ...... 3'20"

St. Pat's, Quilty (Riopelle) .. 12'31"

St. Pat's, Ross (Maguire) ... 19'32"

Punitions: — Johnson et Doyle.

Deuxième Période

Burghs, Beaudry (Becker) .. 2'55"

St. Pat's, Gosselin .... 3'28"

St. Pat's, Ebbs .... 6' 1"

St. Pat's, Ross .... 9'38"

St. Pat's, Maguire (Brown) . 15'40"

Punitions: — Riopelle et Quilty.

Troisième Période

St. Pat's, Munro (Pope) .... 1'40"

St. Pat's, Doyle .... 1'42"

St. Pat's, Munro (Ebbs) .... 1'52"

Burghs, Latimer (Hamilton) 13' 0"

St. Pat's, Dennison .... 13'20"

St. Pat's, Dennison (Riopelle et Maguire) ..... 14' 0"

St. Pat's, Munro (Pope) .... 17' 2"

St. Pat's, Riopelle (Dennison et Maguire) .... 19'58"

Punitions: — Beaudry, Doyle et Dunster.

CHEZ LES ECOLIERS

A Cornwall, hier, le Maxville High a défait le Collegiate 7-2 dans la série semi-finale pour le championnat senior des écoles secondaires de l'est ontarien, mais la victoire 10-4 de Cornwall, mardi dernier, à Maxville, lui permit de gagner la ronde 12-11. Le Collegiate cornouaillais ira donc en finales contre le Collège Saint-Patrice d'Ottawa.

SARSFIELD GAGNE

Mercredi le 28 février, Sarsfield se rendait à Hammond pour rencontrer leurs redoutables adversaires. Mais le pointage de 6 à 3, indiqua encore une fois la supériorité de Sarsfield. La joute fut rapide et émouvante. Les avants de Sarsfield portèrent le jeu et le célèbre gardien de buts de Hammond, brillant dans la défaite, arrêta une pluie de rondelles.

Voici les alignements:

HAMMOND: — Lavoie, gardien; Potvin et C. Lalonde, défenses; Lacasse, centre; Lévesque et Paiement, ailes; J. Lalonde, Longtin, Gendron, Lacroix, Longtin et Young alternants.

SARSFIELD: — Paquette, gardien; Raymond et Boileau, défenses; Clément, centre; Lacroix et Philip ailes; Pilon, Kipp, Dessaint, Logue, Julien, et Robert alternants.

Les héros de Horace Claude sont en avant

LA FEUILLE D'ERABLE GAGNE LA PREMIERE PARTIE DE LA SEMI-FINALE DANS LA LIGUE INDUSTRIELLE DE HOCKEY.

Le Maple Leaf d'Horace Claude, pratiquement la même équipe de hockey qui porte les couleurs des Postes, champions du service civil, a pris une avance d'un but, hier soir, dans la ronde semi-finale de deux parties dans la ligue Industrielle de hockey. Les Claude ont triomphé 4-3 hier au Minto du club Continental. La série se terminera vendredi prochain. Les vainqueurs disputeront le titre à l'Ottawa Paint Works.

Hockey vendredi

O.H.A. SENIOR "A"

Toronto, 7; Port Colborne, 1

(Toronto gagne la série meilleur dans 5, 3-1.)

Hamilton, 6; Ste-Catherines, 4

(Meilleur dans 5, égaux 2-2.)

N.O.H.A. JUNIOR "B"

New Liskheard, 4; Kirkland Lake, 3

(New Liskheard gagne la série total des points, 11-8.)

O.H.A. JUNIOR "A" Semi-finale

Oshawa, 10; Toronto Young Rangers, 2

(Première partie, série 2 dans 3.)

O.H.A. JUNIOR "B"

Brockville, 8; Kingston, 5

(Brockville gagne la série total des points, 14-8.)

SENIOR DE QUEBEC

Cornwall, 2; Montréal Royal, 1

(Première d'une série 3 dans 5, semi-finale.)

LIGUE PROVINCIALE

Boston, 4; Verdun, 0

INTER. INTERCOLLEGIALE

Toronto, 5; McGill, 1

NOUVELLE-ECOSSE SENIOR

Sydney, 9; Halifax, 2

(Sydney en avant dans la série finale de 3 dans 5, 2-0.)

NOUVEAU BRUNSWICK SENIOR

Edmundston, 8; Moncton, 3

(Moncton gagne la série total des points, semi-finale, 15-12.)

NOUVEAU-BRUNSWICK JUNIOR

St-Jean, 6; Dalhousie, 2

(Saint-Jean gagne la série total des points, 11-2.)

MARITIME INTERCOLLEGIALE

St-Dunstan's 8; Mount Allison, 4

MICHIGAN-ONTARIO

Windsor, 10; London, 6

BAIE DU TONNERRE SENIOR

Port-Arthur, 7; Geraldon, 2

EST DES E.-U. AMATEURS

River Vale, 5; Atlantic City, 3

FINALES SENIOR HAUT OUTAOUAIS

Smiths Falls, 4; Carleton Place, 2

(Smiths Falls gagne la partie décisive et le titre. Rencontrera Cardinal dans la finale du district.)

DETAILS JUNIORS

Collège St-Patrice, 14; Burghs, 2.

(St-Patrice gagne la série. Deuxième partie cancellée. Rencontrera Westboro ou Perth.)

SASKATCHEWAN SENIOR

Moose Jaw, 5; Régina, 1

O.D.A. INTERMEDIAIRE DETAIL

Kemptville, 1; Iroquois, 1.

(Première d'une série total des points. Partie finale à Kemptville lundi.)

Deux recrues canadiennes-françaises des habitants

GORDIE POIRIER (à gauche), l'as du centre de la fameuse ligne des Gaulois dont les ailes sont Tony et Albert Lemay, à St-Hyacinthe, et TONY DEMERS, brillant avant des Braves de Valleyfield, autre club de la Provinciale, ont gagné leurs épaulettes à date sous les couleurs du Canadien dans la Ligue Nationale de Hockey.

Seabiscuit est le favori pour les honneurs du jour dans le Santa-Anita 'Cap

Au moins $100.000 de prix sont en jeu, cet après-midi, à la fameuse piste de Los-Angeles. — Many Stings est le favori dans l'épreuve de $50.000 de la Coupe Widener à Miami.

Les fervents du turf sont passionnés, aujourd'hui par deux des classiques d'Amérique: l'épreuve de $50.000 pour la coupe Widener à Minami, Floride, et le Handicap Santa-Anita de $100.000 à Los-Angeles, Californie.

Quatorze candidats ont été désignés hier pour la sixième reprise de la célèbre course de Santa-Anita. Le favori est Seabiscuit, vétéran âgé de sept ans, qui devra porter le maximum de 130 livres et qui en est à sa troisième participation. L'autre étoile de Charles-S. Howard, Kayak II, vainqueur en 1939, portera 129 livres. La course commencera à 4 h. 20 cet après-midi, heure du Pacifique ou 7 h. 20, heure solaire de l'Est. Les parieurs classent, après les deux pur-sangs de Howard Whichee, Heelfly, Specify et Can't Wait. C'est une épreuve très dure sur un tracé d'un mille et quart.

Le vainqueur recevra une bourse de $90.000, le deuxième finissant, une de $20.000; le troisième, $10.000 et le quatrième, $5.000. En gagnant cet après-midi, le Biscuit pourra abattre le record d'argent établi par Sun Beau.

La clôture à Hialeah

Dans la "Widener", cet après-midi, le vainqueur recevra probablement $53.000 si les 18 candidats restent en lice. La valeur brute de cette épreuve qui clôture la saison à Hialeah, saison qui a été des plus fructueuses. On s'attend à 25.000 spectateurs qui parieront plus d'un million de dollars pour la première fois depuis le "boom". Le favori est Many Stings à Léo-J. Marks, vainqueur du récent McLennan Memorial, suivi par Woof Woof à John Hay Whitney, gagnant des Enjeux Flamingo de $20.000 samedi dernier. La course est d'un mille et quart également. Les concurrents probables:

Nom	Jockey	Poids.
Sir Damien,	Meade	120
Technician,	F. A. Smith	118
Binscoelda,	Roberts	110
The Chief,	Stout	113
Woof Woof,	McCombs	103
Sandy Boot,	Johnson	111
Day Off,	Arcaro	111
Dolly Val,	Robertson	110
Brown Kind,	Nash	110
Confiado,	Wright	110
Many Stings,	Donoso	109
Big Peebie,	Seabo	106
Napper Tandy,	Rosen	112
High Fidelity,	Flinchum	110
Supreme Sir,	Milligan	107
Cardinalis,	Eccard	104
Memory Book	Berger	107
Shot Put,	Packer	101

LE CHAMPLAIN VICTORIEUX EN SEMI-FINALE

IL BLANCHIT LES MONTAGNARDS 6 A 0.

AYLMER, P.Q., le 2. — (D.N.C.) — Les Montagnards avaient défait le Champlain dans la deuxième partie de la série de 2 dans 3, lundi dernier.

Mais mercredi, dans une joute sensationnelle le Champlain infligea une écrasante défaite aux Montagnards en les blanchissant d'une façon extraordinaire par le compte de 6 à 0.

Le Champlain, par ce fait, sera candidat de la série finale de la ligue d'Aylmer et se mesurera avec le fameux Shamrock, vendredi dans la première partie d'une série de 3 dans 5.

Le premier point du Champlain fut compté par E. Whelan assisté de M. Davis. M. Davis et A. Larocque, celui-assisté de R. Gendron, pour un point, enfilèrent chacun deux points. Ensuite, M. Pilkinkton d'une passe de A. Larocque, fit le sixième point du Champlain.

Les alignements: —

CHAMPLAIN. — Rod. Mondoux, gardien; R. Gendron et A. Larocque, défenses; W. Davis, centre; M. Davis et L. Leblanc, ailes; E. Whelan, R. Whelan, M. Pilkington, R. Gravelle, alternants.

MONTAGNARDS. — G. Kelly, gardien; N. Morin et J. Birms, défenses; E. Dubois, centre; L. Bergeron et E. Quirk, ailes; M. Metcalf, A. Morin, D. Mullins, F. Gagnon, alternants.

Mercredi soir, à la patinoire de l'Académie St-Paul à Aylmer, grâce à une faveur de la Commission Catholique des Ecoles, la ligue du Sacré-Coeur, assistée des RR. FF. Alphée, Garnier et Laurent, de l'Académie St-Paul, opposait une équipe à celle déjà formée de la Chorale St-Paul d'Aylmer.

La joute fut des plus intéressante. M. Oscar Soulière, commissaire pour les écoles, en l'absence du président M. Emery Beaudry, mit la rondelle au jeu

M. le vicaire E. Thivierge, remplit la fonction d'arbitre.

Le bal commença par un point compté par François Proulx assisté de F.-M. Mathieu, de la Chorale. Le R. F. Alphée, d'une passe du R. F. Laurent, riposta en comptant le seul point de cette période, en faveur de la Ligue du Sacré-Coeur. Maurice Proulx et Léo Morin enfilèrent chacun un point, mettant le compte 3 à 1 en faveur de la Chorale.

A la deuxième période, le jeu fut plus serré, aucune des deux équipes ne réussit à loger la rondelle dans les buts de l'adversaire.

Le jeu fut encore égal à la troisième période, cependant M. Beaupré de F.-M. Mathieu compta pour la Chorale et le R. F. Alphée, assisté des RR. FF. Laurent et Garnier, en faveur de la Ligue du Sacré-Coeur.

Malheureusement, il y eut un accident à cette période, le jeune Maurice Beaupré, de la Chorale, alla se cogner la figure sur la bande. Il en est quitte pour un oeil poché.

Ceux qui subirent des punitions au cours de cette joute sont: R. Lajoie, 2 fois; F. Garnier; C. Gendron et A. Gravelle.

Les alignements: —

CHORALE ST-PAUL. — M. Bergeron, gardien; F. Proulx et R. Lajoie, défenses; Léo Morin, centre; R. Guertin et M. Proulx, ailes; M. Beaupré, C. Gendron, J.-B. Laframboise, F.-M. Mathieu et J.-P. Beaudry, alternants.

LIGUE DU SACRE-COEUR. — Henri Glandon, gardien; G.-E. Proulx et E. Gendron, défenses; R. F. Garnier, centre; R. F. Alphée et R. F. Laurent, ailes; A. Gravelle, A. Coderre, A. Ladouceur, J. Gendron, alternants.

Hockey ce soir

AUJOURD'HUI

FINALES JUNIOR D'OTTAWA

Perth vs Westboro. (Partie décisive de la série 2 dans 3 à l'Auditorium à 3 h.)

SENIOR D'OTTAWA

Volants vs Monties. (Première partie d'une série 3 dans 5 à l'Auditorium à 8 h. 30.)

LIGUE NATIONALE

Américains à Canadien

Rangers à Toronto

DIMANCHE

SEMI FINALES QUEBEC SENIOR

Cornwall à Royaux.

LIGUE NATIONALE

Canadien à Américains

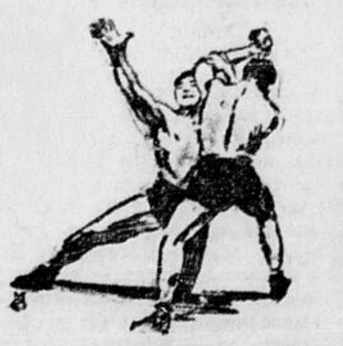
Boston à Détroit

Rangers à Chicago

SENSATIONNELLE! SCIENTIFIQUE!

LUTTE

LUNDI 4 MARS



Auditorium

Première rencontre à 8 h. 45 p.m.

Rencontre principale

THE ANGEL

MAURICE TILLET

vs

LEO NUMA

Semi-finale

FRANK SEXTON

vs

WILD BILL LONGSON

Préliminaire

MARK HOSELY

vs

PAP PODOLAK

ENTREE

Sièges réservés 75c

Générale 50c

Dames 25c

Tous les soldats en uniforme 25c

CLUB QUEENSBURY

PAPIERS À CIGARETTES VOGUE

D'UN BLANC PUR

Livret Automatique DOUBLE 5¢

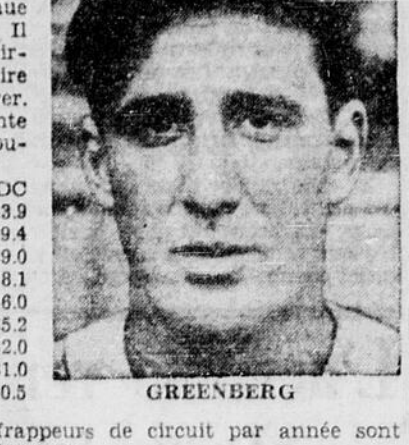
et le spectacle continue....

par Charlie Daoust
directeur des sports.

GREENBERG TOURNERA-T-IL LE TRUC CET ETE?

Hank Greenberg frappera-t-il de "ses talons" cette année? Il y a deux ans, il avait cogné 58 coups de circuit et les Tigres le récompensèrent avec un contrat de $35.000 pour 1939, le meilleur cachet de la saison de baseball. Malheureusement, Hank ne réussit que 33 carrousels l'été dernier et fut même tenu sur le banc. Sa moyenne au bâton avait toutefois été de ,312, soit trois points seulement audessous de sa fameuse saison de 1938. Entendant les fervents crier à un fléchissement dans sa tenue (slump), Greenberg s'est raffiné. Il tentera donc de battre le record de circuits établi par Babe Ruth et de refaire son salaire de 1939, coupé cet hiver. En parlant de circuits, la liste suivante des rois du bâton intéressera sans doute les fervents du baseball:

Joueurs	ann.	P	C	MDC
Babe Ruth	22	2502	714	43.9
Rudy York	4	344	88	39.4
Jimmy Fox	15	1834	464	39.0
Joe DiMaggio	5	554	137	38.1
Hank Greenberg	8	882	206	36.0
Lou Gehrig	17	2163	494	35.2
Ted Williams	1	149	31	32.0
Hal Totsky	7	895	180	31.0
Mel Ott	14	1864	369	30.5



GREENBERG

Notons que les huit meilleurs frappeurs de circuit par année sont **TOUS** des joueurs de la Ligue Américaine.

LE COCKTAIL SPORTIF

En attendant la venue de l'Ange (Maurice Tillet), qui rencontre Léo Numa ici lundi soir, les lecteurs apprendront sans doute avec intérêt que le bras droit de Bill LORHAM aidera probablement les Giants de New-York à sortir de l'ornière de la ligue Nationale de baseball .. son "sailer" réjouirait Bob Guertin ou Oscar Lépine.. l'aviation et la chasse sont ses sports favoris .. les Yankees s'intéressent avant tout au talent de leurs jeunes lanceurs au camp de St. Peterburg, en Floride ... Marius Russo est l'enfant chéri du groupe .. il n'a pas encore 26 ans .. Jos PROGRES Jolicoeur, fervent numéro un du baseball l'a souvent vu à l'oeuvre contre les Royaux à Montréal... Jimmy Powers du N.Y. News dit que les chances sont égales que les Giants ne se rendront pas en première division ...Larry HacPhail donne le résultat des joutes d'entrainement des Dodgers de Léo Durocher, manche par manche... Paavo NURMI, l'immortel coureur finlandais, est né à Turku le 13 jouin 1897 .. compagnon du non moins célèbre Taisto Maki, au bénéfice de leurs héroïques compatriotes, Paavo est un merveilleux athlète... il suivait les trams et les "gros chars" pour s'entrainer quand il était gosse .. les hordes rouges ont empêché l'Olympiade de Helsinki, cette année, et Nurmi comme d'autres splendides Finlandais doit repousser l'envahisseur qui se morpionne de jour en jour, au lieu d'établir de nouveaux records sportifs... Paul (Dizzy) TROUT a écrit à Horace Canuel pour être admis dans l'ordre mystique de la POIRE ... il espérait obtenir sa liberté des Tigres par le décret Landis et se faire 15.000 bougies mais il devra se contenter de pinottes .. Joe DiMaggio prédit que son jeune frère Dominique sera "le plus célèbre de nous trois" (Joe, Vince et Dom .. Dom a 22 ans, mesure 5'9", pèse 160 et lance du bras droit .. les Red Sox ont déboursé 75.000 chandelles et ont vendu leur voltigeur gaucher Joe Vosmik pour s'accaparer de l'Italo-Californien .. Nicholas-Joseph (Mickey) KITEK, intérieur des Giants et "le joueur le plus utile de l'Internationale" en 1939, a été acquis pour $25.000, Alec Kampouris et Tom Padden .. en le vendant aux Browns, les Yanks donnent "une chance" à Walter Judnich .. au premier comme au champ, ce gaucher promet de se faire valoir .. les perspectives de football sont excellente cette année chez les meilleurs équipes collégiales de 1939: l'U. du Sud de Californie, le Tennessee, le Texas A. & M.. Tulane, Missouri, Georgia Tech, Notre-Dame et Cornell ..

BOBBY JONES veut célèbrer le dixième anniversaire de sa retraite comme monarque du golf en gagnant le tournoi des maitres, du 4 au 7 avril à Augusta .. battu souvent depuis quelques années, l'avocat de Georgie suit un entrainement sérieux cet hiver .. aux fervents du baseball, surveillez Russo, Atley Donald, Ted Williams, Charley Keller, Jim Tabor et Mike Tresh dans l'Américaine... le Dr Jules Léger nous rappelle son ancienne camaraderie pour Phil Watson, étoile des N.Y. Rangers .. ils furent compagnons d'adolescence ensemble à Montréal... le président Ford Cuthbert Frick de la ligue Nationale de baseball est un fervent du curling .. si Léo Durocher échoue comme pilote des Dodgers, Dan Parker du N.Y. Mirror prédit qu'il deviendra interprète et officier de liaison entre Brooklyn et les Royaux de Montréal... quel sera le sort de Johnny Vander Meer, le héros de 1938 et la poire de 1939, comme lanceur des Reds en 1940? ..

EN ROULANT MA BOULE

Les basketballeurs du Collège Royal Militaire de Kingston jouent à 4 heures 30 contre nos collégiens à l'Université... ce soir, au même gymnase, les Matelots de Morrisburg et les Commerce Grads ouvrent la semi-finale senior de la Cité... 800 fervents, la plus grande foule de la saison de hockey à Iroquois, a vu les Indiens partager les honneurs de la joute inaugurale 1-1 avec les Royaux de Kemptville, dans une ronde éliminatoire de hockey intermédiaire.. la seconde rencontre a lieu lundi soir à Kemptville... ART COLES de Vancouver a détrôné Louis Georges d'Owen-Sound, Ont., comme champion national des hommes au slalom, au tournoi de ski de Banff, Alberta... Mlle Dorothy Michaels de Ste-Marguerite, P.Q., a pris le titre des dames au "downhill".. chez les jeunes filles, Mlle Eleanor Boyle, du Lac Louise, est la nouvelle reine... Coles a pris une décision serrée sur Punch Bott, de Montréal... VIATEUR COUSINEAU se classa quatrième, après Georgas... Mlle Michaels succède à Mlle Pat Paré, des Penguins, comme championne du downhill... on s'attend à une foule-record pour lundi soir à l'Audi... tout le monde veut voir L'ANGE (Maurice Tillet) nalcontre le beau Léo Numa... en contre le beau Léo Numa.. en son et Frank Sexton, deux anciens as collégiaux de football des Etats-Unis.. Walter Podolak et Mark Hosely, deux nouveaux, ouvriront la séance de lutte... les Olympiques de BOSTON et les Bouledogues de Verdun se disputeront la première ronde dans les détails de la Ligue PROVINCIALE de hockey... dans une autre ronde, Sherbrooke et Valleyfield joueront les meilleures en cinq pour entrer en finales... St-Hyacinthe et Lachine, comme Boston et Verdun, joueront deux dans trois... les survivants de ces deux rondes joueront en semi-finale.. l'Ottawa Ladies College a éliminé Smiths-Falls pour le droit de rencontrer les écolières du Kingston Collegiate pour le championnat féminin de l'est ontarien... Kingston a éliminé Pembroke... les écoliers du Lisgar ont vaincu Tech 73-57, en deux matches de basketball, pour disputer le titre interscolastique senior au Glebe Collegiate... ROY STROME demeure président du Rivermead Golf Club... le Dr Carroll Laurin, de Hull, est un des directeurs... GUS MARKER, allier âgé de 32 ans, des Toronto Leafs, a décidé de ne pas aspirer à la Chambre des Communes comme candidat indépendant dans son comté natal de Camrose, Alberta... les Artilleurs et les Aviateurs se disputeront le championnat de hockey des soldats de notre région... André Gouin nous prie de lancer au club de hockey du collège Larocque un défi de la part du collège Lafortune... le Toronto Varsity a repris le championnat intercollégial au hockey, hier, en tapant McGill, champion depuis trois ans, au pointage de 5-1 devant 2.000 Montréalais... "Much" McILQUHAM, d'Ottawa, est un des as "Ace" Bailey.

CONN-LESNEVICH

(Presse Associée)

NEW-YORK, 2. — Le match pour le championat-mi-lourd entre Billy Conn et Gus Lesnevich, qui devait avoir lieu à Miami mercredi dernier, aura lieu à l'Olympia de Détroit le 5 avril prochain. Le combat a été contremandé à cause d'une maladie du champion Conn. Il avait des "clous".

Martel est toujours premier

(Presse canadienne)

VAL D'OR, Qué., le 2.— L'équipe d'huskies d'Emile Martel a gagné la troisième étape (20 milles, Malartic à O'Brien-Cadillac) pour augmenter son avance dans le deuxième derby annuel des Champs d'Or.

Martel, qui habite Loretteville, Qué., gagna le derby de l'an dernier. Il franchit la troisième étape en une heure, 25 minutes 35 secondes. Il détient maintenant une avance de 14 minutes sur Jean-Louis Bacon, de Val d'Or, gagnant de la deuxième étape.

Bacon s'est classé deuxième hier, suivi d'Albert Giguère, de Québec.

Les autres se classèrent comme suit: 4ème, H.-R. Wheeler; 5ème, Marie Turner, Beverley Farms, Massachusetts; 6ème, Oscar Théberge, Senneterre; 7ème, W.-L. Shearer, Boston; 8ème, J.-L. Tremblay, Val d'Or.

On sait que le ministre des Etats-Unis au Canada et Mme J.-H.-R. Cromwell, son épouse, se rendront ici demain par avion pour assister à la fin du derby de 150 milles.

L'étape d'aujourd'hui est longue de 40 milles, d'O'Brien-Cadillac à Val d'Or. La dernière étape de dimanche, aussi de 40 milles, fera franchir aux mushers la distance entre Val D'Or, Bourlamasque, Malartic et retour à Val D'Or.

LES QUILLES

Ligue Laval

EQUIPE C. MAJOR				
Mlle L. Paquette	131	104	157	392
Mlle G. DeGagné	130	188	144	462
Mlle L. Bureau	119	138	159	416
M. G Larocque	175	185	206	566
M. D. Pharand	142	142	142	426
M. C. Major	187	130	134	451
Handicap	17	17	17	51
Totaux	901	904	959	2764

EQUIPE O. THIVIERGE				
Mlle L. Lafrance	88	181	177	446
Mlle R. Lamarche	169	93	146	408
Mlle J. Lachance	109	170	118	397
M. A. Laliberté	150	150	150	450
M. P. White	272	215	203	690
M. O. Thivierge	129	129	129	387
Handicap	20	20	20	60
Totaux	937	958	943	2338

Equipe O. Thivierge gagne 2 parties.

EQUIPE H. DUPONT				
Mlle C. Charbonneau	117	122	98	337
Mlle Y. Caron	104	104	104	312
Mlle P. Déziel	96	125	103	324
M.L. Myre	142	167	151	460
M. H. Dupont	161	165	207	533
M. R. Léonard	193	156	137	486
Handicap	33	33	33	99
Totaux	846	872	833	2551

EQUIPE M. MYRE				
Mlle T. Amyot	144	161	180	485
Mlle J. Labonté	158	168	153	479
Mlle A. Robitaille	119	119	119	357
M. A. Ladas	156	156	156	468
M. J.-P. Trépanier	218	168	178	564
M. M. Myre	157	157	190	504
Handicap	12	12	12	36
Totaux	964	941	988	2893

Equipe M. Myre gagne 3 parties.

EQUIPE H. LAJOIE				
Mlle J. McLean	144	195	148	487
Mlle G. Boucher	189	98	110	397
Mlle E. Touchette	138	189	156	483
M. R. Charron	207	227	177	611
M. B. Roberts	187	188	140	515
M. H. Lajoie	180	171	157	508
Totaux	1045	1068	888	3001

EQUIPE J.-R. CARON				
Mlle L. Myre	217	202	167	586
Mlle O. Lajeunesse	167	89	96	352
Mlle C. Breton	157	119	140	416
M. H. Binet	140	119	163	422
M. J.-R. Caron	170	123	201	494
M. L. Vachon	162	198	292	652
Handicap	14	14	14	42
Totaux	1027	864	1073	2964

Equipe H. Lajoie gagne 2 parties.

EQUIPE R. GOYETTE				
Mlle C. Lajoie	233	126	118	477
Mlle L. Séguin	233	170	162	565
Mlle J. Beauchamp	143	97	83	323
M. J.-P. Lajoie	172	145	171	488
M. Rod. Lajoie	189	143	108	440
M. R. Goyette	152	152	152	456
Handicap	10	10	10	30
Totaux	1132	843	804	2779

EQUIPE A. MARION				
Mlle R. Cousineau	137	133	152	422
Mlle F. Drouin	208	165	162	535
x x x	143	97	83	323
M. J.-R. Lajoie	179	174	176	529
M. R. Riendeau	151	123	152	426
M. A. Marion	248	297	243	788
Totaux	1066	939	968	3023

Equipe A. Marion gagne 2 parties.

Ligue des Techniciens

Parties du 28 février 1940.

PLUS HAUT TOTAL

R. Boucher, chimiste, 661.

PLUS HAUT SIMPLE

M. Trudel, men-mec, 229.

EQUIPE DES PROFESSEURS				
Landry	87	125	165	377
Bouthillier	197	149	172	518
Lajoie	192	143	133	468
Frénette	161	167	156	484
Lajeunesse	181	160	124	465
TOTAUX	818	744	750	2312

EQUIPE DES MEN-MEC				
Trudel	112	229	168	509
Tessier	159	137	196	492
Gendron	169	168	179	516
Meilleur, J. P.	143	171	127	441
Rossignol	144	155	172	471
TOTAUX	727	860	842	2429

Mec-Men gagnent 2 parties.

EQUIPE DES ELECTRICIENS				
Deschamps	202	203	109	514
Comte	158	107	172	437
Lamoureux	153	124	131	408
Bonneville	160	160	160	480
Blain	187	189	165	541
TOTAUX	860	783	737	2380

EQUIPE DES CHIMISTES				
Boucher, R.	173	215	273	661
Guitard	206	203	194	603
Gougeon	182	119	171	472
Dufresne	163	186	154	503
Séguin, R.	163	163	163	489
TOTAUX	887	886	955	2728

Chimistes gagnent 3 parties.

Bill Terry étudie le bras de Carl Hubbell

Oscultant le fameux bras de Carl HUBBEL L, lanceur-vétéran, le gérant Bill TERRY des N.Y. Giants, de la ligue Nationale de baseball, semble heureux au camp d'entraînement à Winter-Haven, Floride. Terry compte beaucoup sur l'adresse de ses lanceurs pour faire remonter son club en tête en '40.

Ligue Raymond

Louis Boivin a bien roulé lorsque le club Kik a blanchi les bijoutiers de Ted Bédard.

Il a obtenu un total de 813, dont une simple de 301.

Le club B. & B. A.A.A. a pris 2 parties sur Lasalle. E. Picard a roulé 708 et R. Pharand 701, dont une simple de 298 pour les vainqueurs.

A. Allard a roulé la plus haute série de 305, et E. King a roulé 730 et R. Pilotte, 703 dont une série de 297, lorsque les As ont pris 3 parties sur les Etoiles qui manquaient à l'appel.

Les parties Jos Pilon Ltée vs National ont été remises à plus tard.

LE CLASSEMENT DES EQUIPES

Section du president	G	P
B. & B. A.A.A.	40	14
Les Etoiles	29	25
Bij. Bédard	22	32
Jos Pilon Ltée	21	30

Section du Vice-président	G	P
Kik	35	19
Les As	35	19
Lasalle	17	37
National	14	37

LES RECORDS A BATTRE

Haut total d'équipe: Kik 3614
H. série d'équipe: B. & B. A.A.A. 1333
Haut total indiv.: P-E Guénette 845
Haute série indiv.: R. Lanctot .. 387

LES MENEURS	Moy	PJ
R. Lanctôt	244,1	54
L. Boivin	228	37
A. Bouchard	225,4	38
J. Ladas	221	29
R. Soucy	220,3	21

GERARD LAGACE,
statisticien.

EQUIPE KIK				
P. Guénette	249	248	172	669
P. Morest	171	255	244	670
L. Boivin	277	301	235	813
H. Lakey	219	224	238	681
D. Bonenfant	162	219	211	592
Totaux	1078	1247	1100	3425

BIJ. BEDARD				
P. Demers	213	216	159	588
A. Bertrand	198	216	163	577
F. Grandmaitre	207	204	204	615
R. Chénier	171	202	111	484
L. Villeneuve	184	237	185	606
Totaux	973	1075	822	2870

Equipe Kik gagne 3 parties.

EQUIPE B. & B. A.A.A.				
R. Lanctot	219	247	211	677
Rol Lafortune	208	171	165	544
x x x	125	...	...	125
E. Picard	268	209	231	708
R. Pharand	192	298	211	701
A. Deslauriers	...	216	185	401
Totaux	1012	1141	1003	3156

EQUIPE LASALLE				
W. Parker	190	173	...	363
P. Bourdages	249	184	195	628
A. Parker	148	...	...	148
F. Montsion	201	202	181	584
H. Veer	206	220	245	671
M. Faubert	...	180	245	425
L. Cousineau	...	...	212	212
Totaux	994	957	1078	3031

Equipe B. & B. A.A.A. gagne 2 parties.

EQUIPE LES AS				
A. Allard	305	189	213	707
E. King	225	240	265	730
R. Pilotte	206	297	200	703
x x x	125	125	125	375
Totaux	861	851	803	2515

Les As gagne 3 parties par défaut.

Pour la seconde fois en deux semaines, Achille Leblanc a pris les honneurs des parties dans la ligue de Wrightville.

Cette semaine il obtient le joli total de 530 dont des séries de 207, 188, et établi deux nouveaux records. Il bat son propre record de la semaine dernière, soit 501 pour trois parties, et celui d'A. Régimbal, soit 200 pour une corde.

Et avec l'aide de ses coéquipiers le Mag. de Variétés, établit un nouveau record pour une simple d'équipe, soit 758.

Le record précédent était détenu par le club Meilleur qui avait réussit 737.

H. Veer, de l'Hôtel Régal, obtient un total de 421 dont une série de 171. Mais ses camarades ne lui ont pas tous donné leur appui, puisque les hôteliers furent blanchis par les Variétés.

J.-H. Meilleur a remporté 3 parties mais A. Amyot, lui a livré une lutte très acharnée.

G. Girard a fait 393 pour les vainqueurs, et O. Noël a obtenu 400, et J. Blakeney 167, pour les perdants.

La Cordonnerie Goulet est assuré de participer aux détails grâce aux trois parties qu'elle a pris sur la Plomberie Laroche.

P.-E. Goulet a fait 392 pour les vainqueurs.

Et Golden Gate a pris 2 parties sur Robert et Frères.

R. Desjardins fait 161 pour les restaurateurs, et A. Parker, 384 pour les perdants.

Les gagnants des cuillières sont Achille Leblanc et Henri Veer.

LE CLASSEMENT DES CLUBS

Section du Président	G	P	PA
Mag. de Variétés	39	15	—
J.-H. Meilleur	39	15	—
Hôtel Régal	29	25	10
Plomberie Laroche	23	31	16

Section du Vice-président	G	P	PA
Robert et Frères	32	22	—
Golden Gate	30	24	2
Cord. Goulet	17	37	15
A. Amyot	7	47	25

LES RECORDS A BATTRE

Haut total d'équipe: Robert et Frères 2019
Haute série d'équipe: Mag. de Variétés 758
Haut total indiv.: Ach. Leblanc 530
Haute série indiv.: Ach. Leblanc 207

LES MENEURS	Moy	PJ
Achille Leblanc	137,5	33
Aurèle Gingras	133	18
Roland Soucy	130,5	41
Fred. Leblanc	130,5	36
Henri Veer	129,5	54
Clément Dupont	129,1	37
Lucien Legris	129	14
Adrien Théorêt	127,2	51
Edgar Clairoux	127,2	39

GERARD LAGACE,
secrétaire.

GARCIA ET ARMSTRONG ANNULENT

(Presse Associée)

LOS-ANGELES, 2. — Devant 20.000 personnes, le champion poids moyen Ceferino Garcia a défendu avec succès sont championnat en faisant match nul contre Henry "Mouvement Perpétuel" Armstrong. Armstrong pesait 142 et Garcia 153 1-2.

Notre-Dame "B" est vainqueur sur la glace

UNE PARTIE DES PLUS INTERESSANTES — LA "KID LINE" DES NOTRE-DAME TRAVAILLE FERME.

Jeudi à 4 h. 30, Notre-Dame "B" et Cauvin se rencontrèrent sur la patinoire du parc Eddy. C'était la deuxième partie pour la course aux honneurs dans dans cinq.

Première période—Dès le début de la joute Richer, Lajoie et Léger font des efforts immenses pour compter sans toutefois réussir. Voilà que Landriault, un joueur du Cauvin saisit la pilule pour faire sursauter Jacques Laflamme, gardien de buts des Notre-Dame. Mieux que cela Gagnon, Paquette, Savard, se combinèrent tellement, qu'ils réussirent à pousser la tomate noire dans la cage du Notre-Dame. Ainsi Cauvin a l'avantage le reste de la période.

Deuxième période—Les Notre-Dame remettent les mains à la roue. Oh! prodige, si ce n'eut été la présence d'esprit de Jos Poirier, qui par des lancers habiles, nettoya son territoire par deux fois. Lucien Gervais aurait put compter se trouvant ainsi devant des filets ouverts. Les arbitres interrompent le jeu pour gratifier Simard d'une punition de deux minutes. Qu'est-il arrivé messieurs?

Les spectateurs des Notre-Dame sont en délire. C'est simple, Léger, recevant une passe de Richer vient justement de mettre la galette noire dans le four des Cauvin. De cette façon le compte devient 1 à 1. Dans l'énervement général des deux équipes, un joueur du Cauvin se fait administrer une punition. Il s'agit de Lucien Gervais.

Troisième période—Semblable aux crises de nerfs que nous font subir la guerre, les spectateurs passent dans une phase d'angoisse en attendant pour savoir qui aurait le titre de cette partie. Bientôt Richer mit fin à ce tourment en comptant un magnifique but sur des passes de Léger et Lajoie. Ceci donna l'avantage à Notre-Dame qu'il conserva jusqu'à la fin.

Malgré que Caucin a l'avantage numérique des hommes pour deux minutes, en raison que Poirier réchauffe la boite du pénitencier, il ne réussit à changer rien des totaux de points. Une mention honorable va aux joueurs Simard, Reinhart, Rocheleau et Bonneville des Notre-Dame qui ont donné un service très appréciable.

Notre-Dame n'a plus qu'à gagner une partie pour recevoir la coupe de hockey Rotary.

Première période

1—Cauvin, Gagnon de Gaston Paquette et Marcel Savard.
Punition: aucune.

Deuxième période

2—Notre-Dame, Régent Léger de Richer.
Punitions: Nené Simard (Notre-Dame), Lucien Gervais (Cauvin).

Troisième période

3—Notre-Dame, Richard Richer de Régent Léger et Aybert Lajoie.
Punition: Poirier (Notre-Dame).

NOTRE-DAME — but, **Jacques Laflamme**; défenses, **Jos. Poirier** et **Jean-Paul Rocheleau**; centre, **Richard Richer**; ailes, **Régent Léger** et **Albert Lajoie**; subst.: **Georges Bonneville**, **René Simard**, **Robert Reinhardt**, **Roland Beauchamp**.

CAUVIN—but, Jacques Labelle; défenses, Lucien Gervais et Bernard Gagnon; centre, Roland Larouche; ailes, Aldoria Cousineau et Roger Landriault; subst.: René Renaud, Roger Prud'homme, Gaston Paquette, Gaston Charette, Emile Lebel et Marcel Savard.

Hockey à l'Académie St-Paul d'Aylmer

LE BOSTON ECRASE LE CANADIEN 10 A 6. — LE QUEBEC EST LE CHAMPION DE LA PETITE LIGUE.

Le Canadien avait éliminé le Toronto en 3 parties avec un total de points de 17 à 7.

Cependant, vendredi soir, devant une grande assistance, le Canadien a subi une écrasante défaite de la part du Boston qui le battit par le compte de 10 à 6.

Le jeu fut très rapide. Les passes nombreuses et bien placées démontrent l'habileté des jeunes de l'Académie St-Paul. Ce sont de bons joueurs en herbe qui promettent pour l'avenir.

Les héros du Boston furent Léo Gravelle, qui compta 4 points et assista pour 3 autres et Ph. Lavigne qui fit 3 points et assista ses copains à en faire deux autres.

R. Gravelle et R. Soulière comptèrent chacun 3 points pour le Canadien.

ALIGNEMENTS

Canadien: C. Ladouceur, gardien; R. Gravelle et J. Boucher, défenses; M. Fortin, centre; R. Soulière, P. Ladouceur, ailes; R. Dorion, G. Chartrand, alternants.

Boston: L. Duval, gardien; A. Breton, M. Boucher, défenses; L. Gravelle, centre; Ph. Lavigne, L. Gendron, ailes; R. Quesnel, G. Quesnel, J.-M. Mathieu, alternants.

SOMMAIRE

Première période

1—Canadien: R. Soulière de R. Gravelle .... 7'08"
2—Boston: L. Gendron de P. Lavigne .... 9'25"
3—Boston: L. Gravelle de P. Lavigne .... 12'13"
4—Boston: P. Lavigne de L. Gravelle .... 13'40"
Punitions: R. Soulière, M. Fortin.

Deuxième période

5—Canadien: R. Gravelle .. 1'50"
6—Boston: P. Lavigne de L. Gravelle .... 4'45"
7—Boston: L. Gravelle ..... 8'31"
8—Canadien: R. Soulière de R. Gravelle .... 11'00"
9—Boston: R. Quesnel .... 13'48"
10—Boston: L. Gravelle ..... 14'35"
Punitions: M. Fortin, L. Gendron.

Troisième période

11—Boston: P. Lavigne de L. Gravelle .... 2'30"
12—Boston: L. Gravelle .... 4'25"
13—Canadien: R. Soulière de M. Fortin .... 8'05"
14—Canadien: R. Gravelle de M. Fortin .... 11'48"
15—Canadien: R. Gravelle .. 12'55"
16—Boston: M. Boucher ..... 14'20"

Les prochaines parties auront lieu samedi et lundi soirs.

SECONDE LIGUE

Le Québec est vainqueur de la série finale de la petite ligue de l'Académie St-Paul.

Il a éliminé l'Ottawa avec un total de points de 4 à 1 après deux parties d'une série de deux dans trois.

Dimanche soir, après une joute d'exhibition, le Québec recevra le trophée qu'il a si bien mérité. Ce trophée est un don de M. W. Laframboise. Nos félicitations le "Québec".

ECOLE ST-PAUL — 1939-40

Liste des compteurs de la 1ère ligue avant les éliminatoires.

NOTE — B: buts; A: assistances; T: total; MP: minutes en punition.

Noms	Clubs	B	A	T	MP
1—R. Gravelle	C	29	3	32	21
2—A. Lavigne	T	16	8	24	6
3—L. Gravelle	B	15	5	20	2
4—Ph. Lavigne	B	15	5	18	2
5—L. Gendron	B	4	11	15	2
6—M. Fortin	C	6	6	12	4
7—R. Soulière	C	5	3	8	6
8—G. De Serres	T	3	3	6	2
9—J.-P. Gendron	C	4	2	6	4
10—R. Rockbrune	T	4	1	5	0
11—Maur. Coderre	T	3	1	4	4
12—A. Fortin	C	2	1	3	10
13—J.-M. Mathieu	B	2	0	2	2
14—Marc. Coderre	T	1	1	2	0
15—M. Bourgeau	T	1	1	2	0
16—R. Quesnel	B	1	1	2	2
17—P. Ladouceur	C	1	0	1	4
18—G. Chartrand	C	1	0	1	8
19—B. Boucher	B	0	1	1	2
20—G. Quesnel	B	1	0	1	0
21—A. Breton	B	0	1	1	6

IL EXIGE POUR LE REICH ..

(Suite de la 1ère page)

tant céréales, blé, pétrole et autres matériaux.

Le haut commandement britannique est spécialement en alerte contre toute tentative naziste de venger la perte du cuirassé de poche "Amiral Graf Spee", vaincu par trois croiseurs britanniques en décembre, au large de Montevideo.

Les sous-marins

Le 25 janvier, la Presse Associée a appris d'autorité l'imminence d'une campagne sous-marine allemande contre les lignes de ravitaillement entre les ports des Antilles, de l'Amérique du sud et de la Grande-Bretagne.

Un porte-parole, à la Maison Blanche, à Washington, a déclaré que ce n'étaient que de simples "rumeurs", mais aucune source américaine n'a nié la chose catégoriquement.

Hier soir, après la nouvelle de l'attaque contre le "Southgate", certaines sources bien informées donnèrent plus de détails au sujet de la partie de "cache-cache" qui était en train de se jouer entre les navires.

Les renseignements à ce sujet étaient si complets qu'on a appris qu'un sous-marin a subi constamment des troubles de moteur, ce qui active sa navigation de surface, mais qu'il a pu continuer ses opérations de plongées au moyen de ses batteries.

Le "tender" de la flottille sous-marine, dit-on, réussira probablement à faire les réparations nécessaires, si le sous-marin peut trouver un endroit sûr où s'arrêter. On dit que le "tender" est armé puissamment et qu'il peut faire une vitesse d'environ 16 noeuds.

La possibilité d'un combat dans les limites de la "zone pacifique", déterminée par les 21 républiques américaines lors de la conférence de Panama en octobre dernier, mais non acceptée comme telle par les pays belligérants, a poussé la marine des Etats-Unis à donner ordre à tous les vaisseaux du 10e district naval, avec quartiers-généraux à Porto-Rico, de se tenir sur le qui-vive et d'aider dans toute la mesure possible, suivant leur position respective.

RECHERCHES

(Presse associée)

SAN-JUAN, Porto-Rico, 2. — La patrouille maritime aérienne des Etats-Unis a envoyé quatre avions aujourd'hui à la recherche du cargo britannique Southgate, en butte à l'attaque d'un sous-marin, à quelque 130 milles d'ici, a-t-il été rapporté. Depuis que le navire a fait parvenir so premier appel de détresse, tard dans la journée d'hier, on a cherché en vain à faire confirmer sa situation.

LE "SILJA" AURAIT COULE

(Presse canadienne)

LONDRES, 2. — L'agence d'information Reuters annonce aujourd'hui d'Oslo qu'on est sans nouvelle depuis le 16 février du navire norvégien "Silja", de 1.259 tonnes, et portant un équipage de 16 membres. On craint qu'il ne soit perdu.

VOULEZ-VOUS

que votre enfant reçoive les compliments de l'Oncle Jean à l'occasion de son anniversaire de naissance, écrivez comme suit au Royaume des Enfants, le "Droit", Ottawa, Ont.

J. .... **X., aura** ...... **ans**
le .... **(jour, mois, année)**
Signé ....
(Adresse au complet)

Programme agricole de M. Manion

NIAGARA-FALLS (Ont.), le 2—(P.C.)—Le Dr R. J. Manion, chef du parti conservateur, a dit hier que s'il était porté au pouvoir, le 26 mars prochain, il stabiliserait les prix des produits de la ferme en stimulant la vente en coopération des produits agricoles.

M. Manion promit de mettre un tel programme à exécution de manière à ramener cette industrie "à un niveau raisonnable". M. Manion poursuit sa campagne dans l'est du Canada. Il a parlé hier à Ottawa, au cours de l'après-midi, et à Belleville, hier soir.

M. Manion, outre la coopération entre les fermiers, voudrait aussi établir un tarif saisonnier, de manière à protéger le fermier canadien contre la concurrence étrangère à de certaines époques de l'année.

D'après M Manion, la vente en coopération ferait disparaître "le profiteur intermédiaire".

Le programme du chef conservateur fait aussi mention de prêts à long terme aux fermiers. La science sera plus que jamais invité à aider le fermier, en particulier par l'entremise du conseil national des Recherches.

A la fin de son exposé, M. Manion critiqua vertement la défense de radiodiffuser les discours politiques, prétendant que beaucoup plus de gens seraient capables de se renseigner sur les questions en jeu, s'ils étaient présentés par plusieurs orateurs à la radio.

"Il ne faut pas sous-estimer...

(Suite de la 1ère page)

Le discours de celui qui abattit 72 avions allemands au cours de la dernière guerre, a été radiodiffusé en français et en anglais. Il parlait devant les membres de l'Institut des Comptables Agréés d'Ontario.

"Le monde entier", s'écria-t-il, "y compris nos ennemis, verra que nous n'hésiterons pas à nous jeter corps et âme dans le conflit. Nous triompherons de l'aviation allemande parce que nos forces aériennes sont volontaires et que, de ce fait, elles l'emportent sur l'automatisme de la conscription prussienne.

"Plusieurs croient à la possibilité d'un effrondement de l'Allemagne. Il va sans dire que je n'en sais pas plus que vous à ce sujet. Par contre, je sais fort bien que c'est une erreur profonde et funeste de sous-estimer un ennemi. Pour ce qui est du domaine de l'air, je parle en connaissance de cause. Les aviateurs allemands de la dernière guerre furent magnifiques. Même si nous les avons acculés à combattre au-dessus de leur propre territoire, il faut dire que jamais pilote britannique n'a oublié que les aviateurs allemands étaient formés et excellaient au combat. Nous avons eu raison d'eux alors, comme nous en aurons raison cette fois-ci.

Goering et Udet

"Je connais personnellement le maréchal Goering, valeureux pilote de la dernière guerre. J'ai aussi connu, en temps de paix, le général Udet qui est sous ses ordres. Tous deux sont de vaillants lutteurs. Soyons sûrs qu'il n'y a pas lieu de sous-estimer l'aviation qu'ils ont organisée."

"Pour gagner la guerre", conclut-il, "il faudra l'effort collectif de la nation et toutes les ressources du pays. Mais le triomphe définitif ne saurait faire de doute. A cette tâche nous consacrerons nos vies, tout ce que nous sommes et tout ce que nous possédons, fiers de savoir que le moment est venu pour le Canada d'employer ses forces à la défense des principes qui lui ont valu le bonheur et la paix."

C'était le premier discours public du maréchal Bishop depuis sa nomination comme directeur du recrutement des aviateurs pour le plan interimpérial d'entraînement aérien.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

UNE SEMAINE DE GUERRE

par Don Gilbert
chef du service des câblogrammes de la Presse canadienne

La défense de Viipuri par l'armée finlandaise reste le grand événement de la 26e semaine de guerre. Un mois après avoir lancé sa grande offensive dans l'isthme de Carélie, l'armée rouge s'est avancé jusqu'à un mille de la ville massacrée, port de l'est de la Finlande, et y a massé de nouvelles divisions pour intensifier son attaque.

On ne possède pas d'autorité militaire neutre pour déterminer si les Finlandais peuvent tenir à Viipuri maintenant que les russes ont percé la ligne Mannerheim qui protège directement la ville. Mais il paraît sûr que les Russes n'auront pas la victoire facile, car les Finlandais continuent à faire payer cher à l'ennemi chaque pouce de terrain qu'il gagne.

Bien que la perte de la ville rendrait la tâche de l'armée finlandaise plus difficile, on ne croit nullement qu'elle serait le présage d'une retraite générale, vu que les fortifications de la ligne Mannerheim sont profondes et protègent toute la côte à l'ouest et à l'est de Viipuri.

Les volontaires britanniques ont quitté Londres cette semaine, mais devront se soumettre à un rigoureux entrainement avant d'aller rejoindre l'armée finlandaise. Le commandement de ces troupes a été confié au major Kermit Roosevelt, fils de feu Théodore Roosevelt, président des Etats-Unis. Le Congrès des Etats-Unis a finalement disposé du crédit de $20.000.000 pour la Finlande.

Une activité aérienne intense, favorisée par la belle température, a animé la guerre entre l'Allemagne et les Alliés. Apparemment aussi, une nouvelle vague de sous-marins allemands a été lancée en mer, vu que la marine marchande britannique a perdu des navires d'un tonnage global de 35.000 tonneaux. Les Allemands ont perdu deux navires de 9.000 tonneaux globalement et les Anglais en ont capturé un autre. De plus, les Alliés comptent avoir détruit quatre sous-marins ennemis.

Trois fois au cours de la semaine, la "Royal Air Force" a survolé Berlin et les ports allemands tels que Hambourg et Bremen ont été l'objet de vols de reconnaissance détaillés. Ceci tend à avertir l'ennemi que la Grande-Bretagne peut user de représailles et en usera si les avions allemands bombardent en masse les villes britanniques.

M. Sumner Welles, sous-secrétaire d'Etat des Etats-Unis, qui fait un voyage dans les capitales européennes afin d'obtenir des renseignements pour le président Roosevelt, a visité Rome et Berlin. A Rome, il a vu le premier ministre Mussolini et il doit conférer avec Hitler aujourd'hui. De Berlin, il se rendra à Paris et à Londres.

Dans un discours aux Communes, M. Winston Churchill a fait une revue de la guerre maritime. Tout en prédisant des heures difficiles, il a exprimé sa conviction que la marine britannique pourrait traverser la tempête. Il a annoncé que les cuirassés "Nelson" et "Barham" avait été endommagés par l'ennemi mais seraient bientôt en mesure de rejoindre la flotte, après avoir été réparés.

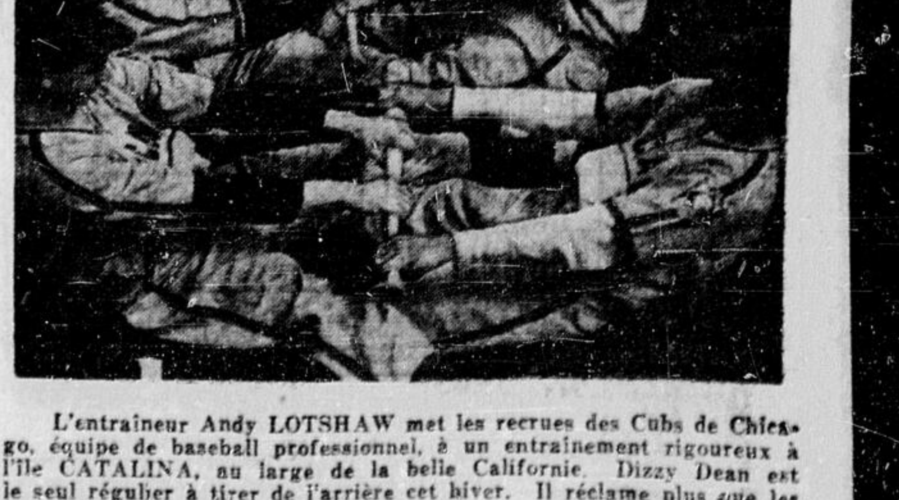
La France "serre la ceinture" afin de réduire la consommation des aliments tout en augmentant la production pour subvenir aux besoins croissants du temps de guerre. On décrétera sous peu le rationnement et on imposera des restrictions sévères sur la vente de breuvage alcooliques et d'autres denrées. On a augmenté la valeur de la garantie-or de la Banque de France.

Si l'on revient à 25 ans en arrière, on se rappellera que les Alliés lancèrent de grandes offensives durant la semaine du 25 février au 2 mars 1915, particulièrement en Champagne où les troupes françaises effectuèrent une notable avance. Dans l'est, les Russes arrêtèrent une avance allemande sur Varsovie. Le mauvais temps nuisit aux opérations de la flotte alliée à Gallipoli.

Pereira a été nommé vice-administrateur

M. Frederick L.-C. Pereira, secrétaire adjoint à Rideau Hall, a été nommé vice-administrateur du Canada comme adjoint de Sir Lyman P. Duff, administrateur depuis la mort de Lord Tweedsmuir le 11 février dernier. M. Pereira pourra signer les mandats électoraux, les proclamations, les brefs électoraux, les lettres patentes du Dominion, etc.

Les Chicago Cubs se délient les membres



L'entraineur Andy LOTSHAW met les recrues des Cubs de Chicago, équipe de baseball professionnel, à un entrainement rigoureux à l'île CATALINA, au large de la belle Californie. Dizzy Dean est le seul régulier à tirer de l'arrière cet hiver. Il réclame plus que les $10.000 qui lui ont été offerts pour lancer cette année. Dean se la coule douce sur sa ferme au Texas.

Une étude de l'homme primitif

AL DAVIS, à gauche, grimace en échangeant des coups de poings avec le champion LOU AMBERS dans un récent match où il ravit le titre d'Ambers, à New-York. Davis ne riait pas à la fin des dix rondes. Lou [illegible]

L'indice hebdomadaire accuse un recul de 1,7

Gain de 52.000 wagons au cours des sept premières semaines

Les prix de gros sont fermes. — Le prix du blé monte sur le marché de Winnipeg Grain Exchange. — Les actions ordinaires ainsi que les obligations à rendement capitalisé sont plus faibles.

L'INDICE A 107,2

Il y a six indices hebdomadaires disponibles sur une base hebdomadaire, au Canada, qui réflète la tendance économique générale. Ils couvrent respectivement les affaires en général (chargements de wagons et prix de gros), la finance (compensations bancaires, et rendement des obligations), et la spéculation (cours des actions ordinaires et transactions boursières). Voici des notes sur ces indices:

Le trafic-marchandise des chemins de fer enregistra un gain de 52.700 wagons au cours des sept premières semaines de l'année. Le total fut de 330.700 wagons comparativement à 278.000 pendant la même période de l'année dernière. Le trafic de bovins enregistra un recul de près de 657 wagons, tandis que les dix autres catégories de denrées affichaient des améliorations pendant les sept premières semaines de l'année. Les chargements de wagons diminuèrent de 84.9 à 77,0 pendant la première semaine.

Les prix de gros firent preuve de fermeté pendant la semaine se terminant le 23 février, et l'indice en recula de 82,5 à 82,9.

Cinq des huit principaux groupes réalisèrent des avances, et les autres ne subirent pas de changements. Sur le Winnipeg Grain Exchange, le blé No 1 nord monta de 83⅛ à 86⅜. Les autres grains, à l'exception de l'avoine, participèrent à cette amélioration. Les prix de bestiaux à Toronto se maintinrent au même niveau. La hausse de certains aliments fut cause de celle de l'indice de 18 des principales denrées, pendant la semaine se terminant le 23 février.

Les prix des actions ordinaires affichèrent des baisses pendant la semaine du 23 février, et la moyenne recula de 99,9 à 98,7. La position au cours de la même semaine de 1939 était de 104,1, la baisse est donc de 5,2.

Les obligations à rendement capitalisé accusent aussi une baisse, les titres compris dans l'indice rendirent 3.335 comparativement à 3,31 au cours de la semaine précédente. Les cotes furent à peu près les mêmes cette semaine que pendant la semaine précédente.

L'indice des compensations bancaires fut de 119,7 à rapprocher de 117,4, soit un gain de 2 pour cent. La moyenne des actions échangées sur les marchés canadiens se contracta légèrement.

L'indice général calculé en éliminant les tendances à long terme, et en pondérant inversement les six indices sur la base de leur tendance à la fluctuation fut de 107,2 cette semaine comparativement à 109,0, soit un recul de 1,7 p. c.

L'offre dépasse la demande sur le marché aux oeufs

Les arrivages de l'ouest contribuent à aggraver cette situation. — Le marché aux volailles reste calme.

MONTREAL, le 29 février. — Le ton de ce marché aux oeufs était un peu moins ferme et les prix ont légèrement baissé. Comme il a été reçu des wagons de l'Ouest et de Colombie-Britannique, ainsi qu'une bonne quantité d'oeufs des points de l'Ontario, les arrivages dépassaient légèrement la demande, mais le commerce était assez actif. De nouvelles commandes ont été reçues pour des oeufs à exporter sur la Grande-Bretagne immédiatement et à l'automne.

Un wagon de l'Ouest a été vendu aux prix suivants: A Gros 23½, moyens 22, poulettes 21, catégorie B 20, C 19. Les expéditions triées étaient offertes sur place ce matin aux prix suivants: A gros 23½, moyens 22, poulettes 21, catégorie B 20½, C 19, 19½.

Le marché aux volailles vivantes est toujours soutenu; les arrivages sont moins abondants et tout juste suffisants pour la demande. Les poules d'un poids léger sont actuellement l'objet de la meilleure demande. Du gros au détail les volailles vivantes ont été vendues aux prix suivants: poules pesant 5-6 livres 20, 5 livres 18½, 4-5 livres 16-17, 3½-4 livres 14-15. Quelques petits lots de poulets de gril, pesant 2 - 2¼ livres ont rapporté 20 - 22c. Quelques cannetons vivants des Etats-Unis ont été vendus 24 - 25c, tous poids. Les prix payés sont de 1c à 2c de moins que ces cours.

Le marché aux volailles habillées reste calme et soutenu et assez actif en ce qui concerne les petits lots destinés aux besoins immédiats. La demande porte principalement sur les poules d'un poids faible. Les dindons s'expédient toujours assez bien dans les voies du détail et il existe une très bonne demande pour les poulets d'un poids moyen. Du gros au mi-gros les volailles en caisses étaient offertes aux prix suivants: poulets nourris au lait A 23, nourris au lait B 21, catégorie B 19 19½, catégorie C 17; poules catégorie A 18, catégorie B 15 - 16½. Ces prix sont pour les oiseaux pesant en moyenne 5 livres. Les dindons de la catégorie A, tous poids, ont rapporté 22 - 22½c.

Montréal, le 1er mars — Ce marché aux oeufs est plus soutenu aujourd'hui et le ton est ferme. Les arrivages se vendent librement.

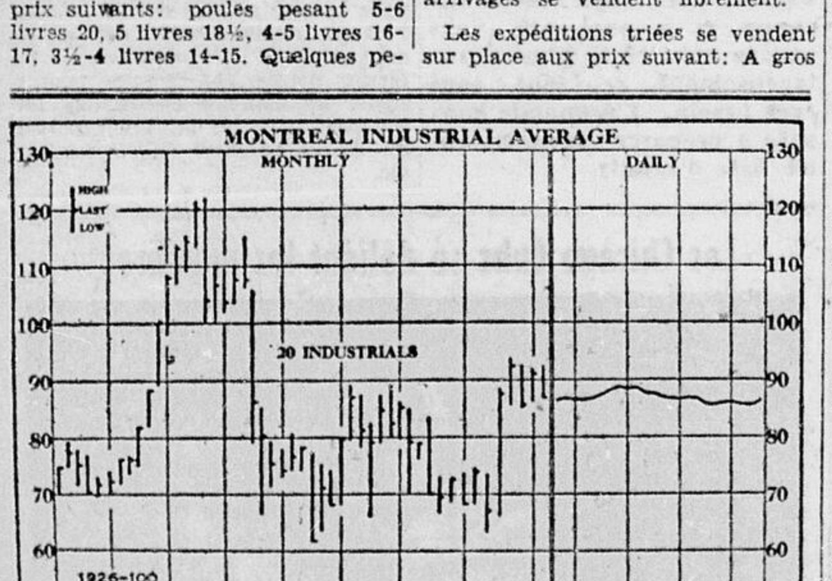
Les expéditions triées se vendent sur place aux prix suivant: A gros 24, moyen 22, poulettes 21, catégorie B 20½, C 19 - 19½.

MARCHE AUX OEUFS MOINS FERME A OTTAWA

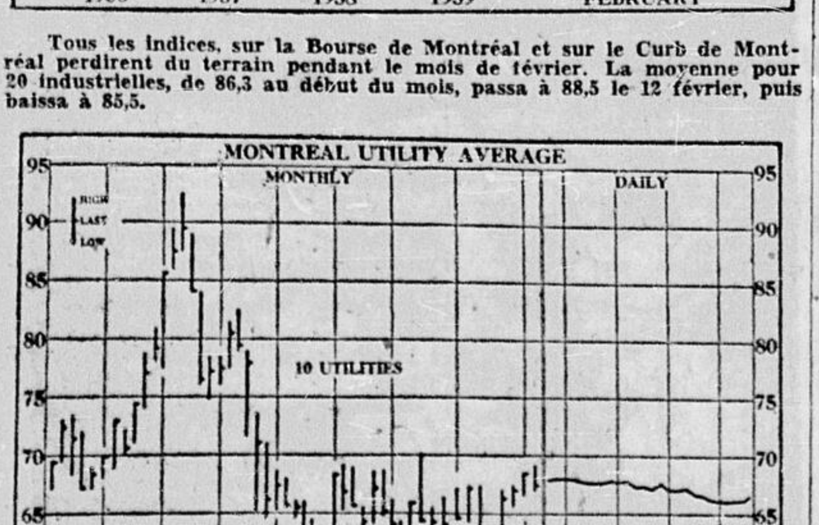
OTTAWA, 1er mars — Ce marché aux oeufs est moins ferme. Les arrivages ont augmenté et la demande du détail n'est que passable.

Les commerçants cotent les prix suivants aux producteurs et aux expéditeurs de campagne: A gros 21-22, moyens 20, poulettes 19, catégorie B 17, C 16. Prix de gros aux détaillants: A gros 24 - 26, Moyens 23, Poulettes 22, catégorie B 20, C 19.

Le marché aux volailles est toujours inactif.



Tous les indices, sur la Bourse de Montréal et sur le Curb de Montréal perdirent du terrain pendant le mois de février. La moyenne pour 20 industrielles, de 86,3 au début du mois, passa à 88,5 le 12 février, puis baissa à 85,5.



Le bas niveau de 66,1 fut atteint pour les Utilités le 26 février, tandis que l'indice des aurifères n'était qu'à 89,5 le 28. L'indice des Papiers et de la pâte à papier avait tendance à la hausse, au commencement du mois, puis glissa rapidement pour toucher le plus bas niveau le 27 février à 126,36. La dernière séance, cependant vit presque tous les groupes se raffermir.

Obligations du gouvernement

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banquiers en placements.

Echéances—	%	Dem.	Off.
British Consols, perp.	2½	£74⅜	£75⅜
Juin 1, 1944	2	99¾	101¼
Nov. 15, 1944	2½	101½	103
Juin 1, 1943	2½	101¾	103¼
Oct 15, 1942	3	102⅞	104⅜
Perp.	3	87¾	89½
Juin 1, 1950-55	3	95⅛	96⅞
Juin 1, 1953-58	3	94⅜	96⅛
Juin 1, 1946-49	3¼	100	101½
Nov. 15, 1948-51	3¼	99	100¾
Fev. 1, 1948-52	3¼	98¾	100½
Juin 1, 1956-66	3¼	97⅜	99⅛
Oct. 15, 1944-49	3½	101	102½
Oct. 15, 1943-45	4	105¾	107¼
Oct. 15, 1947-52	4	104¼	106
Sept. 1, 1940	4½	101¼	102½
Oct. 15, 1944	4½	109½	111
Fev. 1, 1946	4½	110	111½
Nov. 1, 1946-56	4½	107⅛	108⅞
Nov. 1, 1947-57	4½	107½	109¼
Nov. 1, 1948-58	4½	108	109½
Nov. 1, 1949-59	4½	108¾	110½
Nov. 15, 1941	5	105⅜	106⅝
Oct. 15, 1943	5	109⅞	111⅛
Garantis par le Gouvernement du Dominion—			
C. N. R., 1942	2	100⅛	101⅝
C. N. R., 1943	2	100	101½
C. N. R., 1944	2¼	100⅜	101⅞
C. N. R., 1946	2¼	98¾	100¼
C. N. R., 1944	3	103	104½
C. N. R., 1945-50	3	96¼	98
C. N. R., 1948-52	3	95⅝	97⅜
C. N. R., 1948-53	3	95½	97¼
C. N. R., 1954-59	3	93⅜	95⅜
C. N. R., 1951	4½	111	113
C. N. R., 1956	4½	112	114
C. N. R., 1957	4½	112	114
C. N. R., 1955	4¾	114	116
C. N. R., 1954	5	115½	117¼
C. N. R., 1949-69	5	116	113
C. N W. I. S. S., 1955	5	116	118
Mont. Harb., 1949-69	5	116	113
G. T. P., 1962	3	94	96¾
G. T. P., 1962	4	105½	108

Strictement sujet au changement.

PROVINCES—				
Alta	4	1954	61	66
Alta	4½	1956	64	69
C.-B.	4½	1953	101	106
C.-B.	5½	1945	103½	107½
Man.	4½	1956	92	97
Man.	6	1947	101	106
N.-B.	3	1951	86½	91½
N.-B.	4½	1961	100	104½
N.-E.	3	1950	91½	96½
N.-E.	4½	1960	106	111
Ont. Hy.	3¼	1950-53	97	101
Ont.	4	1962	103½	108½
Ont.	3	1947-50	94½	98½
Ont.	4½	1949	107	111
Ont.	3¼	1949-51	97	101
Qué.	3	1951	90½	94½
Qué.	3¼	1949	95	99
Qué.	4½	1945-50	106	111
I. du P.-E.	3	1945	96	101
Sask.	4½	1951	79	85
Sask.	4	1954	71	76
MUNICIPALITES—				
Calgary	4½	1962	89½	95½
Edmonton	4½	1967	89½	95½
Montréal	4	1945	90½	95½
Montréal	5	1954	96	101
Montréal	4½	1971	89	94
Québec	4½	1950	99	103
Régina	5	1945	81	88
St-Jean	4½	1971	99½	104½
Toronto	4½	1945	105	110
T.-Rivières	4½	1956	98½	103
Vancouver	4½	1948	90	96
Winnipeg	4½	1960	95	101

Strictement sujet au changement.

La production minérale du Québec en janvier

Le Service des Mines de Québec vient de publier son premier bulletin mensuel pour l'année 1940.

Des six substances mentionnées dans ce bulletin, quatre montrent des gains sur janvier 1939, et deux montrent des diminutions.

La production d'or pour janvier 1940, est inférieure de 1,887 onces à celle de janvier 1939, mais elle surpasse de 1,701 onces celle de décembre 1939.

Mise en regard de la production d'argent des mois de janvier et décembre 1939, celle de janvier 1940 accuse des diminutions respectives de 4,105 et 4,217 onces.

Comparés au mois correspondant de 1939, les chiffres de production d'amiante, de produits d'argile, de chaux et de ciment, montrent des augmentations, mais comparés à décembre 1939, les chiffres de production d'amiante et de produits d'argile ont subi le recul saisonnier habituel.

M. MAXIME RAYMOND ELU ADMINISTRATEUR

On apprend aujourd'hui que M. Maxime Raymond, conseil du Roi, député fédéral de Beauharnois et avocat de sociétés commerciales vient d'être élu au conseil d'administration de l'Alexander Building Corporation, à Montréal.

FÉVRIER FUT ENSOLEILLÉ

Les statistiques météorologiques du mois de février, publiées aujourd'hui par la ferme expérimentale d'Ottawa, rfapportent 131 heures de soleil à comparer avec la moyenne de 115.4 heures. Le jour le plus ensoleillé du mois fut marqué de 9.9 heures de soleil. Par contre, on enregistra six jours nuageux où le soleil ne se montra même pas le bout du nez.

Durant février, il tomba 17.25 pouces de neige, soit un peu moins que la moyenne de 19.91 pouces. L'an dernier, il tombait 26.60 pouces de neige. Il est vraie que la chute de neige, cet hiver, a été très légère: l'octobre à la fin de février, il n'est tombé que 42.55 pouces de neige, à comparer avec la moyenne d'un demi-siècle de 69.62 pouces. En 1915-16, le record de 103.25 pouces avait été établi pour la période octobre-février. En 1936-37, il ne tombait que 31.75 pouces durant cette même période.

La température moyenne, en février, fut de 13 degrés. Le maximum fut de 17 degrés sous zéro, et le maximum de 38 degrés au-dessus. Et il ne plut pas du tout, en février.

Lisez aujourd'hui les annonces de votre journal. Elles vous épargneront du temps, de l'argent et des ennuis et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.

Propos Financiers chronique d'information économique

L'influence de Wall Street sur les marchés canadiens.

L'article suivant, intitulé "L'influence de Wall Street", parait en première page de la livraison de mars du Bulletin du Parquet et de la Coulisse de la Bourse de Montréal.

Depuis que la Grande-Bretagne a cédé aux Etats-Unis la situation de créanciers du monde, le marché canadien des valeurs a eu tendance à suivre les mouvements de Wall Street. Cette tendance s'avère assez naturelle si l'on pose ses regards sur la population du Canada qui n'est que de 11 millions, en regard des 130 millions qui peuplent les Etats-Unis, et si l'on considère que nos voisins du sud ont absorbé environ 50% de nos exportations totales, que les gouvernements canadiens ont à divers reprises contracté des emprunts considérables sur les marchés financiers de la république voisine et que nous sommes redevables en grande partie aux Etats-Unis de l'exploitation de nos ressources naturelles et de l'expansion de notre commerce.

En temps ordinaire, un changement d'orientation économique aux Etats-Unis avait donc sa répercussion profonde dans notre pays et la majorité des portefeuillistes canadiens ont pris l'habitude d'épier les indices du marché new-yorkais. Nos marchés locaux ont généralement eu tendance à évoluer dans l'orbite des valeurs clés de Wall Street. L'arbitrage en valeurs internationales a, il est vrai, toujours été un facteur de nivellement, mais l'affinité entre les marchés de Montréal et de New-York l'a ordinairement emporté sur les éléments d'égalisation découlant de l'arbitrage.

Pour le marché canadien, l'influence de Wall Street est devenue un facteur psychologique d'une importance primordiale et cette influence a peut-être dans la pratique dépassé les bornes qui auraient dû la circonscrire. Il semblerait qu'à l'heure actuelle, tout au moins l'influence psychologique de Wall Street sur le marché canadien fut injustifiée. Avec l'institution du bureau de contrôle du change, on a mis au ban l'arbitrage international et les marchés de valeurs canadiens ont dû par la suite opérer sur une base nationale. Bien que nos industries d'exportation continuent d'évoluer principalement en fonction de la courbe de l'économie chez nos voisins, il convient de rappeler qu'un grand nombre de nos industries domestiques en temps normal, sont aujourd'hui engagées dans la production de marchandises de guerre destinées au ravitaillement du Canada et des Alliés. Avec la guerre, des millions de dollars continueront d'affluer vers l'industrie canadienne quels que soient les événements au delà de la ligne 45e. Du point de vue économique et financier, le Canada forme aujourd'hui, si l'on peut dire, partie intégrante de l'effort de guerre des Alliés et la tendance de Wall Street ne devrait plus être le facteur dominant de l'orientation des cours canadiens des valeurs.

Les bilans annuels publiés au cours de ces dernières semaines, ainsi que la déclaration, par un grand nombre de sociétés, de dividendes accrus, ont déjà démontré de façon péremptoire l'effet favorable des commandes de guerre sur les recettes de l'industrie canadienne. Jusqu'ici, cette expansion s'est imparfaitement réflétée sur nos bourses et la dépendance accoutumée du marché canadien vis-à-vis de Wall Street semble en avoir été une des causes.

Les portefeuillistes canadiens seraient bien avisés d'observer de très près l'industrie **canadienne**, la production **canadienne** et les cours **canadiens**.

L'emploiement accuse une contraction saisonnière

On remarque cependant, une amélioration dans les manufactures. — Les mines et la construction l'exploitation et l'entretien des chemins de fer voient leur activité accroître.

Bien que l'emploiement industriel au Canada au 1er février fasse voir une contraction en regard du 1er janvier, il atteint le plus haut point à cette date au cours des vingt ans de statistiques connues; le déclin par rapport au 1er janvier concorde avec le mouvement qui a débuté au milieu de l'hiver en 1938 et en 1939. Les rapports des 11,857 patrons dont les personnels comprennent 1,117,761 hommes et femmes au 1er février se comparent à 1,135,619 employés au 1er janvier. En se basant sur la comparaison des nombres-indices pour le 1er février 1939 et 1940, on peut estimer que les employés des firmes collaboratrices à cette dernière date excèdent de plus de 77,000 les personnes employées au 1er février 1939. L'indice non ajusté au 1er février cette année s'établit à 114.4, à rapprocher de 116.2 au 1er janvier et 106.5 au 1er février 1939.

Il y a une amélioration saisonnière dans les manufactures, dont les établissements collaborateurs rapportent une augmentation de 11,676 ouvriers ou de 1.9 p.c. comparativement au 1er janvier. Ce gain surpasse un peu l'augmentation constatée le 1er février 1939 ou 1938, mais il est plus faible que l'avance moyenne observée au début de février depuis 1920. A ce sujet, la dernière augmentation ressemble aux diminutions de la fin de l'année en regard desquelles elle représente surtout une reprise, et le nombre d'ouvriers réengagés constitue près de 57 p.c. du nombre d'employés mis à pied au 1er janvier; cette proportion se compare favorablement à celle de moins de 49 p.c. en moyenne constatée au 1er février des dix-neuf années précédentes. Les plus fortes augmentations à la date sous revue se produisent dans le fer et l'acier, les textiles, le cuir, le bois d'oeuvre et les fabriques de tabac.

Parmi les industries non manufacturières, les mines et l'exploitation, la construction et l'entretien des chemins de fer voient leur activité s'accroître, tandis que le mouvement est défavorable dans les autres groupes. Le commerce et la construction font de lourdes pertes; le ralentissement de la construction, qui se produit principalement dans les travaux de voirie, surpasse la contraction moyenne observée au milieu de l'hiver depuis 1920. De même, le personnel est considérablement réduit dans l'abatage du bois, la navigation et l'arrimage, les communications et les services.

Dans toutes les provinces l'activité est plus grande qu'au 1er février l'an dernier et dans les Provinces Maritimes, le Québec, l'Ontario et la Colombie Britannique, l'emploiement est à plus haut niveau qu'en tout autre mois de février où les statistiques sont disponibles; dans les Provinces des Prairies l'indice de février est le plus élevé à cette date depuis 1931. Comparativement à janvier la contraction est générale excepté dans l'Ile du Prince-Edouard, le Nouveau-Brunswick et la Colombie-Britannique; la baisse est très prononcée dans le Québec.

Le communiqué allemand

(Presse associée)

BERLIN, le 2.— Le haut commandement rapporte aujourd'hui qu'un navire des Alliés a été coulé et que quatre autres ont peut-être été détruits.

Ces navires de guerre britanniques faisait partie d'un groupe de navires qui escortaient des navires de la marine marchande. C'est ce que rapportait hier l'agence de nouvelles allemande DNB.

Le communiqué dit: "A l'ouest, rien de nouveau. Notre aviation a fait des envolées de reconnaissance au-dessus de la mer du Nord et jusqu'aux îles Orkney. Les avions allemands à différentes occasions ont attaqué avec succès des navires de guerre britanniques et des navires de la marine marchande. Un navire a coulé immédiatement et quatre autres ont été tellement endommagés qu'on considère leur perte comme probable.

"Après une envolée au-dessus du nord-ouest de l'Allemagne hier soir, un avion ennemi a dû atterrir à Nymwegen, Pays-Bas."

LA VIE AU TRANSVAAL

LYDENBURG (Afrique du Sud) La vie missionnaire continue normalement à la préfecture apostolique de Lydenburg; les missionnaires allemands n'ont pas été inquiétés par les autorités; malheureusement, faute de ressources ils ne peuvent songer à élargir leurs oeuvres et doivent se contenter de maintenir celles qui existent.

Le préfet apostolique a décidé toutefois de ne pas renoncer au projet d'ouvrir un poste sur la frontière de Mozambique; un terrain sera acheté et dès que les circonstances le permettront un prêtre et un frère iront fonder le poste. (Fides).

LE MARCHÉ D'OTTAWA

VIANDFDS	
Porc:	
Carcasse	8c-9c
Devant	9c-10c
Derrière	11c
Boeuf:	
Carcasse	8c-8½c
Devant	9c
Derrière	10c-11c
Veau:	
Carcasse	11 à 13c
Devant	11 à 12c
Derrière	13c à 14c
Veau de lait	11c
Veau d'herbe	8c
Agneau:	
Carcasse	13c
Devant	16c
Derrière	18c
Mouton à carcasse	5c
LEGUMES	
Persil	5c
Choux	5c
Pommes de terre	la poche, $1
Pommes de terre	2 gal., 25c
Carotte	le gal., 10c
Oignons	le gal., 10c
Pommes	le gal. 15c-20c
Pommes	le bois., 75c-$1.00
Epinards	le gallon 5c
Panais	le gal., 15c
Choux chinois	5c et 10c
Piments doux	6 pintes.25c
Choux de Bruxelles	la pinte.15c
Betteraves	le gallon.10c
Céleri	5c
VOLAILLES	
Poulets	la livre, 23-25c
Poules	la livre, 20c
Canard	la livre, 20c
Oies	la livre,23-24c
FOIN	
Foin	la tonne. $10 pressé, $11
TABAC	
Havana	la lv., 20c
Havana (feuilles)	la lv., 25-30c
Hambourg	la lv., 45c
Comstock	la lv., 30c
Winsconsin	la lv., 50c
OEUFS	
A-gros	douz., 23-25c
Moyens	douz., 22c
Poulettes	douz., 20c
Beurre	liv., 28-30c

Le bilan de la Banque du Canada

ARRETE A UMERCREDI 28 FEVRIER 1940

PASSIF:		
1. Capital versé		$ 5.000.000,00
2. Fonds de réserve		2.449.756,52
3. Billets en circulation		208.938.938,22
4. Dépôts:		
a) Gouvernement fédéral	$67.118.961,03	
b) Gouvernements provinciaux		
c) Banques à charte	211.484.976,31	
d) Autres dépôts	5.000.768,08	
Total		283.604.705,42
5. Passif divers payable en sterling, monnaie des Etats-Unis d'Amérique et devises-or étrangères		
6. Tout autre passif		4.169.804,74
Total		$504.163.204,90
ACTIF:		
1. Réserve:		
Monnaies et lingots d'or	$225.771.926,31	
Lingots d'argent		
Sterling et dollars des Etats-Unis d'Amérique	57.486.492,83	
Autres devises de pays à étalon-or	1.316,56	
Total		$283.259.735,90
2. Monnaies divisionnaires		438.526,39
3. Effets escomptés		
4. Avances:		
a) au Gouvernement fédéral		
b) aux Gouvernements provinciaux		
c) aux banques à charte et autres banques	300.000,00	
Total		300.000,00
5. Effets achetés sur le marché libre, Bons du Trésor exceptés		
6. Placements:		
a) Titres à court terme des Gouvernements fédéral et provinciaux	160.123.083,67	
b) Autres titres des Gouvernements fédéral et provinciaux	52.128.045,33	
c) Autres valeurs		
Total		212.251.129,00
7. Immeubles de la Banque		1.638.101,11
8. Tout autre actif		6.275.712,50
Total		$504.163.204,90

Proportion de la réserve nette (l'item 1 de l'actif moins l'item 5 du passif) à l'ensemble des engagements relatifs aux billets en circulation et dépôts: 57,50 pour cent.

Le problème du stationnement

"L'échevin Ash s'est plaint devant ses confrères du comité de la circulation, hier soir, que la question des heures de stationnement dans le centre de la ville était toujours le même épineux problème. "Nous changeons les règlements chaque année, sans accomplir rien qui vaille."

En fin de compte, le comité donna instruction à l'inspecteur Barlow de faire rapport sur la possibilité de couper en deux le temps de stationnement de deux heures actuellement en vigueur sur certaines rues encombrées.

L'échevin Band, président du comité, n'est pas d'accord avec l'échevin Ash. Il déclare qu'une grande amélioration s'est produite depuis qu'il fait partie du comité.

L'échevin Nolan veut éliminer tout stationnement rue Sparks. Il croit que les marchands feraient de meilleures affaires. L'échevin Journeaux suggère ensuite de couper en deux le temps de stationnement. Mais l'échevin Bordeleau déclare "Si vous faites cela, vous aurez besoin d'un plus grand nombre de constables".

Il fut décidé d'ériger un signal d'arrêt à l'intersection du Chemin Hurdman et de l'avenue Mann. et un autre à l'insersection du chemin Springfield et de Maple Lane.

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces.

Les ventes de camions "Ford" touchent un nouveau sommet

WINDSOR (Ont.), le 1er. — M. R. M. Sale, gérant des ventes de la Ford Motor Company of Canada, Limited, annonce que les ventes au détail des camions et voitures commerciales Ford ont dépassé tous les chiffres précédents pour les trois mois qui ont pris fin le 31 janvier.

Les ventes au détail des voitures de commerce et camions sont de 118 pour cent plus élevées au Canada pour le mois de janvier de cette année que pour le mois correspondant de l'an dernier. Les ventes de Ford ont valu à la compagnie 36 pour cent de tous les enregistrements commerciaux au Canada du mois de janvier.

M. Sale fait observer que le volume des ventes de véhicules commerciaux est beaucoup plus considérable que celui de 1939 considéré jusqu'ici comme l'année-record. Amorcée en novembre, continuée en décembre, cette augmentation s'accuse fortement en janvier. Les ventes commerciales de détail ont seules fourni les bases du nouveau record qui ne tient pas compte des camions achetés par le Gouvernement pour fins militaires.

"Les enregistrements commerciaux constituent un indice général des affaires très sûr, dit M. Sale, un accroissement immédiat des ventes d'autos commerciaux et de camions correspondant aussitôt à la moindre augmentation du volume général des affaires."

L'accélération du rythme des ventes continue puisque les livraisons de camions Ford et d'autos de commerce sont de 104 pour cent plus élevées pour les vingt premiers jours de février que pour la période correspondante, de l'an dernier.

L'activité renaît sur le marché des bestiaux

A Winnipeg, cependant on tente de faire baisser les génisses et les boeufs.—Les veaux sont irréguliers.

RESUME

Le commerce des boeufs a été assez actif cette semaine; les prix étaient soutenus à fermes, à l'exception de Winnipeg, où il y avait une tendance à faire baisser les prix des boeufs et des génisses qui se sont clôturés en baisse d'au moins 25c. Les prix des veaux ont fluctué, baissant de 50c à $1 ou plus sur les marchés de l'Est tandis qu'ils étaient soutenus ou en hausse sur ceux des Provinces des Prairies. Les porcs sont restés aux mêmes niveaux que la semaine dernière. Les agneaux ont régressé de 25c à Winnipeg et à Calgary; ils étaient soutenus sur les autres marchés.

MARCHES AUX BOEUFS DE L'EST

A Toronto, le marché aux boeufs était assez actif; toutes les catégories se sont vendues à prix fermes. Les boeufs d'un gros poids ont fait le prix fort pratiqué de $7,40 mais la plupart des bonnes espèces ont rapportté $7,25-$7,35. Les bons boeufs de boucherie et les génisses ont obtenu $7-$7.25. A Montréal, pas de changement; l'offre comportait une proportion relativement élevée de boeufs; les bons boeufs ont fait $7,25-$7,50 et plusieurs bouvillons se sont vendus entre $6,50 et $9. Les chemins impassables à la suite des grosses tempêtes, ont provoqué une forte diminution dans les arrivages de boeufs sur les marchés des Provinces Maritimes; les prix sont restés fermes, surtout sur les meilleures catégories, et les boeufs ont touché jusqu'à $7, prix fort, tandis que les vaches ont fait jusqu'à $5.

MARCHES AUX BOEUFS DE L'OUEST

A Winnipeg, demande plus ou moins indifférente de bovins; on n'avait besoin que de quantités modérées pour remplir les commandes des acheteurs, et tous ces derniers se sont efforcés de faire baisser les prix des boeufs et des génisses; en clôture, ces catégories se sont vendues en baisse d'au moins 25c. Les vaches se faisaient très rares, et se sont maintenues fermes. Très peu de boeufs ont rapporté plus de $6,50. On offrait $6,25 et moins sur les boeufs d'un gros poids, à cause de la demande restreinte. Les meilleures vaches ont fait $4,75-$5. En général, les autres marchés de l'Ouest étaient soutenus à fermes; Calgary a vendu les bons boeufs poids léger à $6-$6,50, avec quelques-uns de choix à $6,75. Edmonton était assez actif et soutenu sur tous les boeufs; prix fort pratique des bons boeufs légers $6,25, prix fort extrême $6,75. Moose-Jaw avait quelques ventes à $6,25 et Régina a payé $6,25-$6,50 pour les meilleurs boeufs. A Saskatoon, bonne demande sur les meilleures catégories de boeufs et les prix étaient enclins à remonter, les meilleurs boeufs obtenant jusqu'à $7. Vancouver était également actif, sauf sur les gros boeufs; les bons boeufs de boucherie ont rapporté de $6,75 à $7, les meilleurs obtenant $7,25.

LE MARCHE AMERICAIN

A Buffalo, il s'est vendu quelque 365 bovins canadiens. A la fin de la semaine dernière, les boeufs d'un gros poids ont obtenu $7,75-$8,75 au sortir des wagons tandis qu'ils n'ont fait que $7,50-$8,25 lundi, avec les boeufs de boucherie à $8-$8,75, les génisses $7-$8,25 et les taureaux $6-$6,75. Il s'est expédié deux wagons de boeufs de Buffalo sur Jersey-City. St-Paul cote le gros des boeufs canadiens à $7,75-$8,50, les meilleurs $9,15; taureaux de toute première qualité jusqu'à $6,50.

Exportations sur les Etats-Unis: cette semaine 2.424 boeufs de boucherie, 143 vaches laitières et 559 veaux; à ce jour cette année 11.301 boeufs de boucherie, 1.462 vaches laitières et 6.426 veaux; même période l'année dernière 35.526 boeufs de boucherie, 1.629 vaches laitières et 6.627 veaux.

LE VEAU EST IRREGULIER

A Toronto, les bons veaux gras étaient fermes à l'ouverture mais ont ensuite baissé de 50c environ, pour se clôturer à $10,50-$11,50. Montréal a suivi la même tendance, et s'est clôturé à $10 environ après avoir fait le prix fort de $11,50 plus tôt dans la semaine. Winnipeg, par contre, était soutenu avec les meilleurs veaux à $9-$9,50 et Calgary a payé le prix fort de $9,50. Edmonton était ferme et en hausse de 50c, les meilleurs veaux obtenant jusqu'à $10. Autres prix forts: Prince-Albert $7,50, Moose-Jaw $7,75, Saskatoon $9 et Régina $9,25.

LES PRIX DES PORCS SONT SOUTENUS

Il ne s'est pas produit de changement dans le commerce des porcs cette semaine. Toronto a payé $9 pour bacons vivants, au sortir des camions ou $12-$12,15 habillés. Montréal a continué à varier entre $9,25 et $9,40 sur les bacons n. et a. avec le gros des ventes à $9,35. Winnipeg s'est maintenu à $8,60, un prix qui n'a cessé d'être en vigueur depuis le commencement de l'année sur les bacons, n. et a. A Calgary, les bacons se sont clôturés à $8,40 au sortir des camions, Edmonton $8,50, Prince-Albert et Saskatoon $9,30, et Moose-Jaw et Régina $8,35. A Vancouver, les porcs de boucherie ont fait $9,05.

L'AGNEAU EST SOUTENU OU EN BAISSE

Les prix des agneaux n'ont pas bougé dans les Provinces de l'Est. Toronto a payé $9,85 sur les agneaux de bonne qualité, tandis que Montréal avait quelques agneaux précoces du printemps à $10-$11 par tête. Winnipeg, cependant, a régressé, les bons agneaux n'obtenant que de $8,50 à $9. Calgary était également en baisse de 25c en clôture, bons agneaux $7,75-$8. A Edmonton, les meilleurs agneaux se sont vendus à $8,75 et à Saskatoon, à $8,35.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit".—Appelez 3-4061.

Vers la vallée

Cet éboulis de boue et de roche a descendu lentement les pentes d'une colline du Rhône pour engloutir la majeure partie d'un village suisse.

LES PETITES ANNONCES SONT LE COMPTOIR DES VRAIES AUBAINES

Cartes Professionnelles

MÉDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 4-0117.

Dr PAUL-A. COTE, B.A., L.D.S., chirurgien-dentiste. 48, Rideau. Tél. 3-3502, à Casselman, tous les lundis.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél.: 4-2938.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p.m. Examens rayon-X sur rendez-vous. Tél.: 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr L.-P. MANTHA, (des hôpitaux de Paris). Médecine. Spécialités **Coeur, Estomac, Poumons**. 333, rue Besserer. Consultations: 1 à 3 h., et 5 à 6 h. 30.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement.. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél. 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, 368 Dalhousie, édifice Le Droit. Spécialité: électricité médicale. Maladies de femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons-Ultra-violets. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur Rendez-vous. Tél. 4-0327.

Dr HORACE VIAU, 473, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 4-2240.

Gardes-Malades 86

RITA BOURGEOIS, G.M.G.E., service privé. 132, Notre-Dame, Hull. Tél. 2-2807. 86

JEANNE-D'ARC LABONTE, G.M.G. Service privé. 183, Maisonneuve. 3-1256. 231-86

Naturopathie

DUPONT, praticien licencié. Santé sans médicaments, sans opérations. 298, Chapel, Ottawa. 2-5923. 107-mer-sam.

Fourrures 58

parations de toutes sortes. Blondeau, 239 avenue Laurier-Est. 3-7353 58

RENARDS argentés, manchons. Ré- Hull. 2-5995. 38

J. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.

100, rue Metcalfe - Tél. 2-9881

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater Tél. 2-1530

Nous donnons un prompt service.

TOITS REPARES

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques.

J. D. SANDERSON Co.

575, rue McLeod — Tél: 8-3125

EMPRUNTEZ SUR VOTRE AUTO OU SIGNATURE

Nouveau Tarif réduit

$20 à $500

15 mois pour rembourser

Vous empruntez	Vous recevrez	Paiements mensuels	Nombre de mois
$ 20	$ 20	$ 3.57	6
50	50	6.82	8
100	100	9.46	12
250	250	19.46	15

Les mensualités comprennent tous les frais.

Nous avons un mode pour convenir à vos revenus. Pas d'endosseurs. Service prompt et confidentiel. Taux autorisés par Acte du Parlement.

INDUSTRIAL LOAN

& FINANCE CORPORATION

"Compagnie entièrement canadienne"

48, RUE RIDEAU — TEL. 3-1149

(Immeuble Transportation)

E.-J. DU PLESSIS, gérant

PRETS CONSENTIS AUX ENDROITS ENVIRONNANTS

Remerciements 2

RAIZENNE. — Mme Eugène Raizenne et la famille remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de M. Eugène Raizenne, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. 277-2-52

Prochain mariage 3

FORTIN-ALBERT: — M. Louis Fortin, annonce les fiançailles de sa fille, Georgette à M. Russell Albert, fils de M. et Mme Pierre (Peter) Albert, d'Ottawa. Le mariage aura lieu le 25 mars. Pas de faire-part. 70284-3-52

Décès 6

BENNETT. — Accidentellement, jeudi, le 29 février, 1940, Carl Bennett, fils bien-aimé de M. Henry Bennett, et de Mme Bennett, (née Anne Monette), à l'âge de 7 ans. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice. Avis des funérailles plus tard. 274-6-52

CAPERTON. — Subitement, à Détroit, Mich., dimanche le 25 février 1940, Lévina (Lou) Léveillé, épouse bien-aimée de M. K.-C. Caperton, et fille ainée de Mme D. Léveillé, de 26, rue Gloucester. La dépouille mortelle arrivera à Ottawa, lundi le 4 mars, à 10 heures a.m., et sera exposée aux salons McEvoy. Les funérailles auront lieu mardi le 5, à l'église du Christ-Roi, à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 278-6-53

DUPUIS. — A la demeure de sa fille, Mme Philippe Lavictoire, 38 rue Ladouceur, vendredi le 1er mars 1940, David Dupuis, époux de feu Eulalie Laviolette, à l'âge de 65 ans. La dépouille mortelle quittera l'adresse susmentionnée, lundi le 4 courant, à 7 heures 45, pour se rendre à l'église St-François-d'Assise, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 282-6-52

In Memoriam 7

LAPOINTE. — Mardi le 5 mars 1940, à l'église paroissiale de Masson, Qué., sera chanté une messe à l'occasion du 12e anniversaire de décès de Mme Aimé Lapointe. Notre coeur garde, impérissable, ta douce et tendre mémoire, et nul jour passe sans ton image consolante, mère bien-aimée. 70304-7-52

LAROCQUE. — En ce 2e jour de mars 1940, il nous est doux de rappeler le 1er anniversaire du décès de notre fille bien-aimée Béatrice. Les membres de sa famille, prient les amis de la regrettée disparue de s'unir à eux pour rappeler aujourd'hui, son nom, sa mémoire chérie. 281-7-52

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. Tél. 3-5694. Succursale à Hull, 57, rue Wellington. Tél. 2-3034.

Monuments

MONUMENTS et cartes mortuaires mieux finis et de 20 à 25 p. 100 meilleur marché. Chez J.-P. LAURIN, 95, rue Georges, Ottawa. Ecrivez ou téléphonez pour catalogues. Tél: 4-0417.

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or, vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur). 14

MEDECIN, classe 3 (service intermittent) homme, ministère des Pensions et de la Santé nationale, Ottawa, Ontario; $2.400 par année. Ce concours est ouvert aux personnes qui résident dans le district des Pensions d'Ottawa. Pour plus amples renseignements, lire les affiches aux bureaux de poste. Les formules d'inscription, que l'on peut se procurer à tous les bureaux de poste urbains, doivent parvenir à la Commission du service civil, Ottawa, **au plus tard le 16 mars 1940**. 14-52

Femmes, filles demandées

APPRENEZ la coiffure à l'Ecole Ottawa Marvel Hairdressing, brevetée par le Gouvernement. 72, Rideau. 108-1er mars

Agents demandés 18

HOMME DEMANDE. — Bon territoire Rawleigh maintenant vacant aux alentours. Ventes plus élevées cette année. Si vous êtes prêt à diriger commerce de service à domicile en gagnant bon revenu, écrivez immédiatement, Rawleigh, Dép. ML-314-45-C, Montréal, Canada. 18-52

VENDEURS EN CONFECTION! La maison la plus réputée du genre au Canada pour habits et paletots pour hommes, ainsi que manteaux et costumes pour dames, surpasse une fois de plus toutes les valeurs jamais offertes dans la ligne de vêtements faits sur mesures. Commissions plus élevées—Bonis spéciaux en argent—Habits gratuits — Et un nouvel assortiment de vente pour le printemps et l'été 1940. Ecrivez aujourd'hui, pour détails sur cette ligne sensationnelle. TAILLEURS LA FAYETTE, Boite 1404, Place d'Armes, Montréal. 18-6 sam.

Emplois demandés 19

VENDEUR de pain, liqueur, lait, capable de garantir, demande position. Signalez 3-4569. 266-19-52

PERSONNE âgée, expérience, ville ou campagne, demande emploi comme bonne à tout faire. Ecrire case 1, Le Droit, Hull. 70306-19-52

Hôtellerie

HOTEL ABANA, Jos. Cousineau, Prop., Rendez-vous des voyageurs Dupuy, Qué. 97-sam. 3 mms.

Hommes demandés 20

LaSALLE Extension University, Chicago. Cours de comptabilité, vérification gouvernementale, etc. Pour renseignement écrivez, téléphonez ou adresez-vous au Registraire J. Emerson Bill, 356 Gilmour, Ottawa. Téléphone: 3-1383. 70284-20-6-7.

HOMMES, GARÇONS, résidant à Ottawa, ou en dehors, pour voyager. Travail facile, article unique, gros revenu assuré, ouvrage à l'année, entrainement, petit capital pour marchandises. Ecrire case 37, Le Droit, Ottawa. 20-53

A vendre 25

AU MAGASIN COULOMBE: — Serviettes de barbier (huckaback), 15 x 24, régulier 15c, spécial $1.25 la douzaine, oreillers brodés, un de chaque patron, régulier 59c, spécial 35c, la paire, régulier $1.00, pour 78c. Fil à coudre, 250 verges, 9c, 3 pour 25c. Cartes pour notre 13e concours, en vente maintenant. Nos concours sont avantageux et très populaires, profitez de leurs avantages, soyez-en membres, voyez nos vitrines. 107 Du Pont. 2-7573. 25-32

CANAPES de studio, $21.50; mobiliers de studio, $49.50. F. Slover Ltd. 25

AUBAINES en pianos droit, Dominion $39, Guild $40, Raper $75, Everson $79, Mason & Rich $95. Conditions à débattre. Pianos à louer à partir de $1.50 et plus par mois. Orme's Limited, 175 Sparks. 25

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 25

PARURE de cou, trois "fitchs", presque neufs, $12. Ecrire case 9, Le Droit, Ottawa. 25-J.N.O.

COHEN & COHEN, 194, RIDEAU: Assortiment complet de mobiliers pour chambre à coucher, style "cascade", teintes pâles. Réservez le vôtre avant la hausse. 25

PIANOS Newcombe $25, Karn $35, Bell $25; Chesterfield $20, radio $15, buffet $15; tables de salles à manger $5 chacune; rangette $15. Cecile Leach & Co., 712, Somerset-Ouest. 25

AMEUBLEMENT de chambre à coucher, 7 morceaux, $39. H. R. Paquin, 93, Du Pont. 25

SLEIGHS et wagons de laiterie. Betcherman Iron & Metal, Co. Ltd., 25, McKay, Eastview. 70239-25-52

COURROIES et POULIES moufles (chain blocks), supports, coussinets, torchons, câbles, arbres (shafting), chaines, etc. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview. 8-6679. 25

25.000 FEUILLES toiture galvanisée ordinaire et council standard. Pour estimé envoyez longueurs du faite et chevron. Eastern Steel Products Limited, 1335 Delorimier, Montréal. 25

COTTAGE, village de Britannia, magnifique résidence d'hiver et d'été, terrain 90 x 65, près de la grève, parc, tramways, planchers bois dur, foyers, électricité, sept pièces, parfaite condition. Aubaine à prompt acheteur. Ecrire case 25 le "Droit", Ottawa. 70282-25-52

PIANO, machine à coudre "Singer", très bon marché. Signalez 3-6586. 70242-25-52

PIANO, et autres meubles. S'adresser 17 Carré Cathcart. 70628-25-52

BUNGALOW, 8 pièces, système d'eau automatique, garage chauffé, 5 lots, 5 minutes des tramways, taxes $15. F. Monette, 547, ch. Chelsea. 3-1325. 280-25-52

Maison à vendre 26

BLOCK, fini stucco, trois logements, épicerie, boucherie, sur coin. Bon revenu . 4-3353. 69861-26-51

30 et 32 rue Rose, logement privé, magasin sur coin, place pour commerce, bon marché pour du comptant. S'adresser 32 rue Rose. Signalez 4-2267. 275-26-52

Position vacante 36

AGENTS SECRETS, hommes de 17 ans et plus demandés immédiatement pour s'entrainer. Détectives (Service Secret). Cours par correspondance. Pour renseignements gratuits, écrivez à C.-M Julien, boite 25, station T, Montréal. 36-28

A louer 38

CHAMBRES et petits appartements, meublés, chauffés. 61 Frontenac.

4 CHAMBRES, grandes et petites, meublées ou non. 76 Bolton. Signalez 3-3298. 70273-38-52

PLAIN-PIED, $32.50 par mois, 379 Clarence. Signalez de midi à 1 heure. 3-6495. 70300-38-53

Appartements à louer 39

APPARTEMENT chauffé, belle localité, rue Laurier, Hull. 2-5563. 203-39-44

$18, CHAUFFE, éclairé, décorera à neuf, face à un parc, un coin des tramways Lindenlea et de l'église St-Charles. 102 Catherine, porte de côté. 3-5025. 70143-39-54

On demande à acheter

MOBILIER de maison et de bureau, installation de magasin. Dominion Auction Co., 2-0121. 47-J.N.O.

MAISON confortable, avec grand terrain, sur Chemin Montréal entre Eastview et Orléans. Donnez description et prix par écrit seulement à Bernard LaRose, 201, Besserer, Ottawa. 276-47-52

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél: 2-1468. 81

FAITES réparer votre radio par des experts et profitez de notre nouveau système de crédit. Zenith Radio Service, 135, Principale, Hull. 3-1224. 81-JNO

Maisons à louer 41

DUPLEX, neuf, brique, garage, rue Des Cèdres, $23. Signalez 3-8680. 279-41-52

Avis 48

DU MAGASIN COULOMBE: Ce soir, 27e tirage du 11e concours (club de Pâques), 6e tirage du 12e concours. Cartes en vente pour notre 13e concours (club de Noël). Nos concours sont avantageux et très populaires, soyez-en membres et profitez de leurs avantages. Voyez nos vitrines. 107, du Pont. 2-7573. 48

Bureaux à louer

BUREAU récemment décoré, situation centrale à Hull, idéal pour agent d'assurances, de perceptions ou d'affaires. S'adresser à 4 Langevin, Hull. Tél. 2-7884

Automobiles 54

SEDAN Nash 1929, condition exceptionnellement bonne, réel aubaine à $95. Laval Motor Sales, Hull. 2-7813. 54

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3 rue Duke. Tél: 2-7393.

SOL, ci-devant de Baker Bros., exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preston. 8-2526. 54-JNO

Combustible 74

SLAB bois mou, $5 et $5,50 la corde; bois mou, coupé au voyage, $2; bois franc, 1ère qualité, 3½ pieds, $7 la corde. L. Arvisais, 278 Maisonneuve. 2-8584. 74

WILFRID ARVISAIS: Bois franc $7, $7,50 et $8 la corde; bois de corde, mou mélangé 4 pieds, $6 la corde; slab bois mou 4 pieds, $5 et $5,50; bois mou coupé au voyage $2, franc $2,50. 258 Maisonneuve, Hull. 2-8334. 74

BOIS franc, $6.50 et $8; mélangé, $6; slab, $5 et $5.50. A. Vadeboncoeur. 2-5545. 74

BOIS franc, corde, $7, $7,50, $8; voyage, $2. Slabs bois mou, corde, $5 et $5,50; voyage, $1.50. Oscar Lambert, 243, Maisonneuve. 2-6965. 74

BOIS franc 4 pieds et 3½ pieds. Bois mou 4 pieds. Bois coupé au voyage. 30, rue Lois. 3-1905. JNO

AMYOT ET FILS: Bois de toutes sortes, prix raisonnable. 275 blvd St-Joseph. 2-8637. 74

WILLIE THOMAS: Bois franc, 75% érable, 3½ pieds, $7: grosse slab bois mou, 4 pieds, $5. 324 St-Rédempteur, Hull. 3-6427. 74-3 m

BOIS de toutes sortes, de $4,50 à $8 la corde. R. Charbonneau, 4 rue Reboul, Hull. 2-9767. 74

SILVER Blower, $12.50 tonne Lasalle. Coke, Welsh-American Coal. McAuliffe-Grimes. 7-5500. J.N.O.

BOIS franc, 4 pieds, $8; bois mou mélangé, $6; slabs, $5. E. Vadeboncoeur. 2-3258. 74-JNO

DAVID, Eastview — Coke au sac, bois franc et mou, $1.50 voyage. 3-9768. 74

BOIS mou, $4.50, $5, et $5,50, franc, 3½ pieds, $7. R. Barrette Transfert. 3-1926. 74-26 avril.

SLABS, pin rouge et blanc, $5; érable, 3½ pieds, $7, 4 pieds, $8. Jos. Sarazin, 125, St-Jacques, tél. 2-4943. 74-3 mois

P.-H. ROCHON, 14 Garneau, Hull, 2-9884: Sciage de bois, 40c la corde. 256-74-52

BOULEAU mélangé, 4 pieds, $6.50 la corde. Signalez 2-6085. 261-74-54

BOIS franc, bois mou, 4 pieds, bas prix. Signalez 2-4593. 70189-74-51

Assurance 98

LEONIDAS DESROSIERS, Montébello, Qué. Tél: 96 s. 6, assurance-vie, feu, accident. 98

Divers 100

INSTANTANES GRATUITS! Postez cette annonce et deux clichés pour avoir des échantillons d'instantané Artisto, sous forme d'album spécial. Artisto, Dept. 153, case 220, Régina, Sask. 100

Funérailles de M. A. Lagacé, à Norembéga, Ont.

(De notre correspondant)

NOREMBEGA (Ont.). — Vendredi, le 16 février, après une longue maladie, est décédé à sa demeure M. Arthur Lagacé, à l'âge de 63 ans. Originaire de St-Mathieu, Qué., le défunt demeurait à Norembéga depuis 16 ans. Il était bien connu et estimé de tous les citoyens. Il laisse pour le pleurer, outre son épouse, née Arthémise Rousseau, quatre fils: Emile, Camille, Hubert, de Norembéga, et Hervé, de Cochrane,; six filles Mme Cyrille Gagnon, (Aurore) de Lac Castagnier, Qué., Mme Robert Bérubé (Rose-Anne), de Montréal, Mme Magnus Lemay (Louise), de Duparquet, Qué., Mme Edouard Fréchette, (Marie-Ange), de Val-d'Or, Qué., Mme Gérard Carrier (Yvonne), de Duparquet. Qué., Mlle Gilberte Lagacé, de Norembéga, Ont., 18 petis-enfants; deux frères: MM. Ferdinad et Thomas, de Trois-Pistoles; trois soeurs: Mmes Honoré Chouinard et Louis Servant, de St-Mathieu, comté de Rimouski, et Mme François Dumont, de Cartier, Ont.

Le convoi funèbre quitta la demeure pour se rendre à l'église pour neuf heures, mardi matin. M. le curé Eugène Descombes chanta le service.

MM. Emile, Hervé, Camille et Hubert, tous fils du défunt, étaient les porteurs.

M. le curé a récité les dernières pières à l'inhumation qui eut lieu au cimetière paroissial.

AUTOMOBILES

SOLDE ANNUEL

D'AUTOS USAGES

OTTAWA MOTOR SALES

245, Queen 2-3710 — 860, Bank 7-2101

Achetez maintenant et épargnez.

1929 Hudson routière	$ 50
1929 Chevrolet sedan	$100
1931 Chevrolet coupé	$150
1933 Dodge coupé	$200
1934 Chevrolet sedan	$250
1934 Oldsmobile sedan	$350
1935 Hudson sedan	$400

WAVERLEY MOTORS Limited

146, rue Albert 2-5471

3, ave Irving 8-1840

UN CARGO BRITANNIQUE...

(Suite de la 1ère page)

to-Rico et à 1.100 milles au sud-est de Miami (Floride).

LES ROUTES MARITIMES

On dit qu'Hitler a soutenu qu'il est impossible de considérer la mer comme libre tant que la Grande-Bretagne aura le contrôle militaire de toutes les routes maritimes commerciales importantes de l'Europe et de l'Asie et qu'elle peut, n'importe quand, étouffer "les jeunes nations entreprenantes" comme l'Italie fasciste et l'Allemagne naziste.

A ce sujet, on dit que le fuehrer a demandé à M. Welles comment les Etats-Unis goûteraient qu'une puissance non-américaine prenne le contrôle du canal de Panama.

Voici à peu près en quels termes on dit qu'Hitler a construit son argument: "Tout comme les Etats-Unis, le plus grand et le plus puissant hémisphère occidental, ont assumé les obligations de toute l'Amérique en ce qui concerne l'intervention de puissances européennes ou asiatiques, ainsi l'Allemagne considère de son droit de voir à ce que l'Europe centrale soit garantie de l'intervention de la Grande-Bretagne et de la France.

On rapporte qu'Hitler a prétendu que l'Allemagne est invincible au point de vue économique à cause de ses accords avec l'Union soviétique.

On dit encore que le fuehrer veut pour l'Allemagne des colonies pour une simple question de justice.

LE DESARMEMENT

Au sujet de désarmement, on dit qu'Hitler considère que le premier pas à faire dans ce sens serait la destruction des forteresses britanniques du genre de Gibraltar, de Malte et de Singapour.

Si M. Welles a demandé à Hitler la raison de l'autarchie allemande et si le Reich était prêt à ouvrir le commerce avec les Etats-Unis, on dit que la réponse a été donnée il y a près d'un mois dans un article de Karl Megerle dans le journal "Boersen Zeitung", principal organe du ministère des affaires étrangères.

L'article prend parti pour l'autarchie et en dit que "c'est le système le plus social de l'économie internationale au 20e siècle".

Les grandes portes de bronze de la chancellerie se sont ouvertes à 10 h. 53, ce matin, pour laisser passer deux automobiles, portant Sumner Welles, Alexander Kirk, chargé d'affaires de l'ambassade américaine, et leur escorte allemande.

RUMEURS

Des rumeurs d'action militaire circulaient dans la capitale pendant que Welles arrivait au but de sa visite à Berlin, et rencontrait pour la première fois le chef d'un pays belligérant, au cours de sa tournée des capitales européennes.

Le représentant du président Roosevelt était tout-à-fait prêt à l'interview avec le Fuehrer; des milliers de mots de commentaires inspirés par la presse et par sa rencontre, hier, avec deux des plus intimes conseillers de Hitler en ce qui concerne les affaires étrangères. Ce qui a surtout impressionné les milieux politiques, d'après le "Dienst Aus Deutschland", c'est la durée de l'interview entre Welles et le ministre des affaires étrangères, Joachim Von Ribbentrop, et le secrétaire d'Etat au ministère des affaires étrangères, le baron Ernst Von Weisaecker.

"Les sujets abordés ont apparemment été traités avec soin et jusqu'au bout."

M. Welles a conféré pendant deux heures et demie avec Von Ribbentrop, puis pendant une heure avec Von Weisaecker. Le sous-secrétaire est arrivé de Zurich, hier, où il s'était arrêté en revenant de Rome, où il avait parlé avec le premier ministre Mussolini.

Une déclaration frappante d'un commentateur autorisé a été placée par les membres de l'ambassade des Etats-Unis sur le pupitre de Sumner Welles. "La force aérienne allemande est prête à agir, dit-elle; et elle attend le signal. Personne ne sait au juste à quel moment, mais on peut être assuré que le coup jettera son ombre sur toutes les conceptions précédentes d'efficacité militaire."

Plusieurs commentaires de ce genre portaient à la conclusion, chez les observateurs, que Welles trouverait Hitler froid à toute avance de paix, sauf selon les conditions de l'Allemagne.

M. Welles n'a voulu rien dire de ses rencontres avec les autorités nazistes, mais des commentaires publiés d'autorité disent clairement que l'Allemagne se considère en guerre contre le "contrôle" britannique de l'économie mondiale et qu'elle est résolue de combattre jusqu'à ce que son but soit atteint.

UNE OPINION

LONDRES, le 2. — La Presse Associée déclare aujourd'hui que la visite de Sumner Welles à Londres pourrait être hâtée par l'espoir des Etats-Unis de trouver les pays belligérants d'Europe "moins divisés qu'on ne le suppose."

Le correspondant politique de la Presse Associée écrit ceci: "Le commerce naval des Etats-Unis avec l'Europe a cessé, comme ont pris fin ses importantes exportations d'automobiles, de tabacs et autres produits. Il leur a été substituée une vague d'armements qui prendra fin avec la guerre. Pour ces raisons et d'autres, les Etats-Unis désirent sincèrement la paix et des échanges commerciaux plus libres entre les nations."

Charbon – Charbon

Pourquoi payer plus?

Appelez 2-0241

CHARBON

Grosseur Domestique

$10 75 et plus la tonne

Alberta - Américain - Gallois Ecossais et Coke LaSalle et Hamilton.

D. Grandmaître

71, Chemin Montréal

Camions à vendre

INTERNATIONAL

CAMIONS AUTOMOBILES

INTERNATIONAL de 1937

¾ à 1 tonne, carrosserie à ridelles, 6 pds 6 pcs x 9 pds. Excellent état.

$550

1938, INTERNATIONAL

½ tonne, Pick-up. Excellent état

$475

30 autres camions usagés au choix 30

1935, DIAMOND-T

2 tonnes, roues jumelles. Une occasion à

$375

1938, G.M.C.

½ tonne, à panneaux. Comme neuf.

$525

INTERNATIONAL

CAMIONS AUTOMOBILES

284, RUE SPARKS

Tél: 2-9648

Obsèques de Mme B. Yelle

Les funérailles de Mme veuve Barthélémy Yelle ont eu lieu à Chénéville hier. Mme Yelle était la mère du chanoine Hector Yelle, v.f., curé de Saint-André-Avelin. Décédée mardi matin, après une année et demi de maladie, Mme Yelle était née à Saint-Rémi de Napierville. Elle demeurait à Saint-André Avelin depuis une cinquantaine d'année et avait été avec son mari une des pionnières de cette localité.

Lui survivent, M. le chanoine Hector Yelle, curé de Saint-André-Avelin; Barthélémy, Simon et Adolphe Yelle, de Saint-André-Avelin; Chéri Yelle, du nord québecois; deux filles: Mme A. Brunette (Marie-Anne), de Montréal, et Mme A. Bazinet (Virginie), de Saint-Isidore de Laprairie.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Emile Coursol, curé de Chénéville. Mgr Hilaire Chartrand, vicaire général du diocèse, à chanté le service. L'assistant comme diacre et sous-diacre, MM. les abbés J. Gaudreau, de Fassett, et M. l'abbé Réal de Varennes, de Montpellier. Aux autels latéraux des messes basses furent dites par M. le chanoine Hector Yelle, v.f., curé de Saint-André-Avelin et par M. le curé Emile Coursol, de Chénéville.

Les porteurs étaient: le Dr Pilon, de Hull et M. Léon Pilon, tous deux petits-fils de la défunte; MM. Victor Yelle, Candide Bazinet, Léopold Martin, Joseph Yelle. Le choeur de chant de Saint-André-Avelin, sous la direction de M. le professeur Saint-Arnauld, chanta la messe de Requiem.

L'ASSISTANCE

Parmi ceux présents aux funérailles, on remarquait le chanoine O. Lalonde, curé de la paroisse Notre-Dame, d'Ottawa; M. l'abbé René Martin, supérieur du Séminaire d'Ottawa; M. l'abbé F.-X. Barrette, curé de la paroisse Saint-Charles, d'Ottawa; le R. P. W. Sénécal, supérieur du collège Bourget, de Rigaud; M. l'abbé P. Major, curé de Ripon; M. l'abbé S. Poirier, curé de Duhamel; M. l'abbé M. Mayer, vicaire à Saint-André-Avellin; M. l'abbé A. Ranger, vicaire à Chénéville, M. l'abbé A. Tittly, vicaire à Sainte-Bernadette de Hull, M. l'abbé O. Carrière; les révérendes soeurs de la Providence de Saint-André, le Dr Bourgeault, m.d., et le Dr Chagnon, m.d., tous deux de Saint-André-Avellin, et enfin M. le notaire Fréchette, de Saint-André-Avellin.

RÉCLAMES CLASSÉES

BUILDERS SALES LTD.

BETTER SERVICE

531, rue Sussex, OTTAWA — Tél: 3-5617

FERRONNERIE GENERALE — MATERIAUX POUR CONSTRUCTEURS

PRETS SUR AUTOMOBILES PRETS SUR AUTOMOBILES

LA PROPOSITION LA PLUS EQUITABLE JAMAIS FAITES AUX EMPRUNTEURS

PRETS SUR AUTOS

Nouveau bas tarif du Dominion. Payez seulement pour le temps que vous utilisez l'argent. Pas d'endosseurs chez la plus grande compagnie de prêts sur autos au Canada.

ONTARIO SEULEMENT.

CAMPBELL AUTO

FINANCE CO. LIMITED

100, immeuble Jackson — 11 ans au même endroit — 2-1477

BREVETEE

Succursales: TORONTO—HAMILTON—WINDSOR

AUTOMOBILES AUTOMOBILES

AUBAINES A BAS PRIX SENSATIONNELS pour TOUS

Campbellized AUTOS

La plupart des gens achètent leurs autos au printemps, mais cette année un acheteur avisé s'empressera de profiter de cette Vente Spéciale de Liquidation. Tout est coté pour solder. Procurez-vous un auto dont vous serez fier. Des prix presque incroyables en ce temps de majoration.

N'ATTENDEZ PAS LA Hausse de Prix du Printemps

'39 FORD Coach	$699	'36 FORD Sedan	$419
'38 FORD Sedan de luxe	$639	'39 CHEVROLET Coach de luxe	$729
'38 FORD Coach de luxe	$579	'38 PONTIAC Coach de luxe	$629
'36 FORD Coach de luxe	$419	'38 CHEVROLET Coach de luxe	$579
		'38 DODGE Sedan de luxe	$649
		'36 OLDS. Coach de luxe	$519

Nouvelles Conditions Faciles

'32 FORD Cabriolet	$219	'30 DURANT coupé	$99
'32 FORD sedan	$189	'29 DURANT sedan	$79
'29 CHEVROLET sedan	$79	'31 ESSEX coach	$139

OUVERT LE SOIR

2-9441 Campbell Motors OTTAWA LIMITED 2-9441

265, LAURIER OUEST

Une association de l'enseignement français se fonde en Ontario

Un comité sera constitué le 29 mars, au cours d'un congrès qui réunira inspecteurs, professeurs et instituteurs de la province.

Le vendredi 29 mars, à l'occasion d'un congrès général des professeurs, inspecteurs et instituteurs canadiens-français d'Ontario, sera fondée une association de l'enseignement français dans cette province.

La nouvelle association a pour but a) d'étudier tous les problèmes qui touchent à l'enseignement français et b) de prendre tous les moyens possibles pour améliorer cet enseignement, aussi bien que de traiter des questions qui concernent le corps enseignant lui-même.

Trois groupes formeront cette association: les professeurs de l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa et les inspecteurs des écoles françaises; les professeurs canadiens-français des écoles secondaires de la province; les instituteurs des écoles françaises.

Chacune de ces sections formera une unité ayant son propre conseil d'administration, étudiera ses problèmes et les soumettra à l'assemblée générale de l'association.

Le congrès du 29 mars, qui fondera cette nouvelle association, élira un comité exécutif permanent et pourvoiera à la rédaction de la constitution et suggerera un programme général d'activités. Il fixera la date d'une convention annuelle, qui devra se tenir en même temps que les concours annuels de français.

La création de la nouvelle association réunira en une organisation centrale les associations d'instituteurs qui existent déjà depuis nombre d'années dans chaque district d'inspection et dont l'influence sur le développement de notre système d'enseignement a été incalculable. Elle réunira également le "comité des professeurs" d'Ontario, auquel nos écoles doivent un grand nombre d'initiatives de la plus haute importance.

On trouvera dans le premier-Ottawa d'aujourd'hui des statistiques très intéressantes sur les écoles françaises d'Ontario. Elles en marquent l'importance dans le système scolaire provincial et en indiquent les progrès constants.

Une matinée canadienne à la Comédie-Française

PARIS, le 2 mars. — (P.C.-Havas) — "Vieux chants chez Maria Chapdelaine" tel est le titre de l'évocation folklorique sur laquelle s'élèvera le rideau de la Comédie-Française lors de sa prochaine matinée poétique dédiée aux Canadiens-Français. C'est sous le patronage du colonel Vanier, ministre du Canada, que le spectacle aura lieu et les textes sont choisis et présentés par Jacques de Lacretelle de l'Académie française: Les plus belles chansons françaises envolées de France sous Louis XV au Canada et fidèlement demeurées là-bas, de génération en génération dans chaque foyer auprès de chaque berceau, sur toutes les lèvres des jeunes gens, des jeunes filles, des vieillards qui gardent l'accent de la province originale. On entendra les oeuvres des poètes de la vieille France canadienne: **Chanson des voyageurs**, de Dominique Mondelet, **La France**, d'Alfred Garneau, **Jacques Cartier**, d'Adolphe Poisson, **Le plaisir d'entendre les grenouilles dans la campagne**, de René Chopin, **Note sur la langue**, de William Chapman, etc. Aux heures graves que nous vivons, cette manifestation aura l'intérêt symbolique de l'affirmation spirituelle où s'éclaire l'union des Français et des Anglais dont le mutuel destin est désormais lié.

◆

Les annonces vous disent où et comment acheter.

THE OTTAWA ELECTRIC COMPANY
THE OTTAWA GAS COMPANY

PRENEZ AVIS que l'Ottawa Electric Company et l'Ottawa Gas Company s'adresseront au parlement du Canada, à la prochaine session d'icelui, pour une loi leur donnant à chacune le pouvoir d'assigner, de transférer et de céder à l'Ottawa Light Heat and Power Company Limited leurs entreprises et biens, tous leurs droits, franchises et privilèges de toute nature et d'ordonner qu'en vertu desdits assignation, transfert et cession, l'Ottawa Light Heat and Power Company Limited, ses successeurs et ayants droit, jouissent du titre de toutes les entreprises, de tous les biens et de tous les droits, franchises et privilèges susmentionnés et deviennent sujets à tous les engagements et obligations de l'Ottawa Electric Company et de l'Ottawa Gas Company.

DATE à Ottawa, ce 27me jour de janvier 1940.

QUAIN ET WILSON,
Procureurs des demanderesses.

L'Université d'Ottawa remporte le trophée Villeneuve, hier soir

(Suite de la 1ère page)

A Québec, MM. Jean-Jacques Bertrand, de l'Université de Montréal, remportèrent la victoire contre MM. Carrier Fortin et Roger Laroche, de Laval.

HISTORIQUE

Voici un aperçu historique de la ligue des Débats interuniversitaires. Elle a pris naissance à Ottawa, en 1930. Sur l'invitation du R. P. Joseph Hébert, O.M.I., alors directeur des Débats français et aujourd'hui recteur de l'Université, les universités de Québec et de Montréal acceptèrent de prendre part à ces concours oratoires. Le Dr Réal Lanthier, ancien élève de l'Université d'Ottawa et aujourd'hui médecin-chirurgien de Montréal, est considéré comme co-fondateur de la ligue, puisque, le premier, il engagea des pourparlers à ce sujet entre les universités canadiennes de langue française.

Dès 1930, les délégués des trois institutions s'entendirent sur les sujets et programmes d'essais.

La première soirée eut un si franc succès que, dès octobre 1931, on songea à établir définitivement une ligue avec ses statuts. Depuis ce temps, la ligue est dirigée par un conseil interuniversitaire qui fixe chaque année, le sujet et la date des débats. En 1933, Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I., faisait don au conseil de la ligue d'un magnifique trophée qui devint l'enjeu du concours oratoire.

Dès les deux premières années, l'Université d'Ottawa remporta le trophée. Elle répéta son exploit en 1937; pour la quatrième fois, elle le gagne cette année.

LE DEBAT D'HIER A OTTAWA

L'Université Laval a remporté, hier soir, la palme du débat interuniversitaire qui a eu lieu à la salle académique de l'Université d'Ottawa. MM. Charles-Henri Boudreau et André Dubé, étudiants en droit en 2ème année à Laval, ont triomphé de leurs adversaires de l'Université d'Ottawa, MM. Raymond Bériault, étudiant à la faculté de pholosophie, et Jean-Louis Pratte, finissant. Le sujet du débat était: "Notre vingtième siècle! .. Progrès ou décadence?" Laval défendait la négative et Ottawa, l'affirmative.

La soirée était sous la distinguée présidence d'honneur de Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque-coadjuteur d'Ottawa. M. Roger Saint-Denis, inspecteur d'écoles, remplissait les fonctions de président du débat. Le jury du débat était composé de l'hon. Paul Leduc, ministre des mines d'Ontario; de M. Laurent Beaudry, sous-secrétaire d'Etat adjoint au ministère des Affaires extérieures, et de M. Edouard Belleau, officier en loi au ministère du Revenu National. Aux premiers rangs de l'auditoire, outre le président d'honneur et les membres du jury, on remarquait le Très Révérend Père Joseph Hébert, o.m.i., recteur de l'Université d'Ottawa; M. Adrien Pouliot, doyen de la faculté des sciences à l'Université Laval; le R.P. Henri Saint-Denis, o.m.i.; M. l'abbé Emile Vezina; le R.P. Conrad Leblanc, o.m.i., directeur adjoint de la Société des débats; M. Lucien Therrien, président de la Société des débats français.

En présentant les orateurs, M. Roger Saint-Denis a remercié Son Excellence Mgr Vachon de sa présence et a fait allusion au chagrin qu'il a dû éprouver en quittant les bords du Saint-Laurent pour venir à Ottawa.

J.-L. PRATTE

M. Jean-Louis Pratte, dès le debut de son discours, définit le mot progrès. Il se fait fort de prouver que le XXème siècle est en progrès au point de vue matériel, laissant à son collègue le soin de démontrer qu'il y a aussi progrès dans le domaine spirituel. Il énuméra à cette fin toutes les conquêtes de la science contemporaine.

C.-H. BOUDREAU

M. Charles Boudreau, défendant la négative, fit remarquer que ce qui caractérise un siècle c'est son âme. D'où l'on doit conclure que le XXème est petit parce que son âme est petite. Il prouva à l'appui de sa thèse que le XXème n'a progressé ni dans les sciences, ni dans les arts, ni dans les lettres pas plus que dans la philosophie.

R. BERIAULT

M. Raymond Bériault affirma que sous l'impulsion de l'Eglise le monde avait progressé de 1900 à 1940 dans le domaine spirituel. Il basa son exposé sur la mise en oeuvre de la doctrine catholique dans les réformes sociales et dans les oeuvres de jeunesse.

A DUBE

M. André Dubé concéda à ses adversaires un très grand progrès au XXème siècle, mais un progrès quantitatif et non qualitatif "Le critère de la grandeur d'un siècle", dit-il "ce n'est pas le progrès de la machine, mais le progrès de l'homme lui-même". Et à l'appui de son assertion, il fit l'analyse de la vie économique, familiale et politique d'aujourd'hui. "Elle n'a enregistré aucun gain depuis 40 ans", conclut-il.

Quinze minutes de réplique furent accordées à chacune des équipes. Elle fut vivante et spirituelle.

Son Excellence Mgr Vachon proclama ensuite les vainqueurs. Mais avant de le faire, il remarqua que ce débat avait un excellent effet en assurant l'union des deux universités. Et il le démontra par l'exemple scientifique de deux courants électriques contraires qui s'attirent. Puis il annonça que l'Université Laval était victorieuse.

M. Leduc, invité à adresser la parole, félicita et les vainqueurs et les vaincus, "les uns et les autres s'étant montrés grands", dit-il. "Après six semaines de discours à la Chambre de Toronto, il me fallait revenir dans la capitale", conclut-il, "pour constater que c'est à Laval et à Ottawa que l'on parle le mieux". Il ajouta qu'un siècle est grand "par les hommes qui y vivent".

En intermède, M. Marcel Lafortune, violoniste, exécuta de remarquable façon l'Andante du concerto de Mendelssohn, et une sérénade écrite par M. Lucien Lafortune. Ce dernier accompagnait au piano.

Mme C. M. Whelan laisse $86.061

Madame Catherine Mary Whelan, décédée le 14 février 1940, laissait en mourant une fortune de $86.061 ainsi que l'atteste le testament déposé hier en cour des tutelles.

Au curé de la paroisse Ste-Thérèse, Mgr T. P. Fay, la défunte laisse $100; à l'Immaculata High School, $500, et à la révérende soeur Ste Mélanie, du collège Youville, de Buffalo, (N.-Y.), $500.

Les autres legs sont ainsi distribués: $2.000 à Mme Eleonore Cole, de Toronto, qui reçoit aussi des hypothèques au montant de $11.500. Nièce de la défunte, Mme Cole reçoit tous les bijoux de la défunte, à l'exception d'un diamant qui va à Muriel A. Tierney, une autre nièce, d'Oakland, Californie. Mlle Dorothy Imlay recevra $2.000 quand elle atteindra 21 ans. Mme Ethel Devine, 96, rue Gloucester, reçoit $1.000 et des hypothèques pour une valeur de $7.500. A Mme Celina Moore, 142, rue Florence, vont $7.000 en hypothèques; à Charles D. Devine, de Halifax, vont $3.000 d'hypothèques. Une somme de $5.500 en hypothèques va à Mme C. Imlay, nièce, 437, rue Gilmour. Des legs sont accordés à Hanora McKenna, 231, rue Gilmour; à Mary Cole, de Toronto; à Lillian et Philip Cole, de Toronto.

Le reste de la succession est divisé parmi les quatre nièces: Mme Eleanore Cole, Mme Ethel Devine, Mme Celina Moore et Mme Margaret Lapirie, en parts égales.

L'Italie va protester demain

(P.C.-Havas)

ROME, 2.— Le gouvernement italien a fait savoir qu'une note de protestation sera envoyée demain aux autorités britanniques contre leur décision de saisir les exportations allemandes en Italie, particulièrement celles de charbon. On est à rédiger cette note, annonce-t-on.

(P.C.-Havas)

AMSTERDAM, 2.— Quatre navires italiens chargés de charbon allemand ont quitté Rosterdam ce matin pour l'Italie, puis sont revenus au port, sur instructions reçues directement de Rome.

Le charbon est sujet à la saisie par les autorités du contrôle de contrebande des Alliés, selon une décision du gouvernement britannique.

MAINTENANT OUVERT
Magasin de Musique Dominion
104, RUE SPARKS OTTAWA, ONT. TEL. 2-0132
—AUBAINES TANT QU'IL Y EN AURA—

Violon	$3.00	Trompette	$20.00 et plus
Guitare	6.00	Cornets	20.00 et plus
Mandoline	3.50	Violoncelle	35.00
Banjo	7.00	Harmonicas	35c
Porte-musique	85c	Cordes	5c
Etui de violon	1.00	Rosin	5c
Etui de guitare	1.00	Pics	5c
Etui de mandoline	1.00	Clefs	10c
Etui de banjo	1.00	Anches	15c
Lutrin	1.50		

TOUT EN FAIT DE MUSIQUE POPULAIRE ET DE MUSIQUE CLASSIQUE
Une leçon gratuite sur l'instrument de votre choix avec chaque achat de $1.00 soit, d'instruments de musique, cahiers, musique en feuilles, accessoires etc.

NOUS SOLLICITONS CETTE FAVEUR

Avec l'avènement de l'hiver, l'O. E. R. désire procurer au public d'Ottawa le meilelur service possible dans les circonstances.

PASSAGE ET BILLETS

Une de ces petites choses est d'avoir le prix de votre passage à la main lorsque vous êtes prêt à descendre du tram. Un autre est d'acheter vos billets par série de quatre ou par livret de $1.00.

TRAMWAYS QUI ATTENDENT

Nos clients doivent se faire un devoir de se trouver à l'endroit précis où les tramways arrêtent. Souvent, le garde-moteur est obligé d'attendre un passager qui attend au mauvais endroit et qui doit courir pour rejoindre le tram.

La Compagnie des Tramways d'Ottawa

M. OLIVIER THERIEN, président de la Compagnie Thérien, a été ommé agent officiel pour Me Aurèle Chartrand, candidat libéral, dans l'est d'Ottawa.

L'hon. Howe réplique aux conservateurs

"Aucune accusation n'est moins fondée que celle où nous adversaires affirment que le Canada n'avait que des préparatifs insuffisants en aviatio à la déclaration de la guerre". Voilà ce qu'a souligné très catégoriquement, hier soir, dans un message radiophonique sur le réseau national, l'hon. C.-D. Howe, ministre des transports.

"Notre gouvernement s'est montré très progressif dans le domaine aérien", précisa-t-il. "Nous avons, depuis 1935, développé de façon sensationnelle l'aviation civile tout aussi bien que l'aviation commerciale.

"A notre arrivée au pouvoir, il n'existait pas d'aéroport moderne au Canda. On s'était contenté à la Défense nationale de situer un certain nombre d'aéroports et d'en faire terrasser les terrains avec la main d'oeuvre des chômeurs.

On ne tenta nullement de mettre en service aucun de ces aérodromes. Militairement parlant nous ne possédions aucun avion de combat moderne et nos aéroplanes d'entrainement était en petit nombre.

"En aviation civile, le gouvernement Bennett annula les contrats de posteaérienne conclus avant 1930 et, en conséquence, on discontinua ce service. Le Canada se trouvait donc l'un des rares pays au monde sans transport aérien sauf pour les districts sans autres moyens de communication".

"L'une des premières mesures de notre administration", expliqua M. Howe, "fut d'améliorer la situation canadienne en aviation. Pour permettre à l'aviation civile et l'aviation militairement de progresser sans se nuire, on confia au ministère des transports la direction de l'aviation civile tandis que le ministère de la Défense nationale conserva sa juridiction sur l'aviation militaire.

Etonnants résultats

"Ce système a produit d'étonnants résultats. Nous avons complété une chaine d'aéroports modernes. Le ministère des transports a amélioré en tout 109 aérodromes, soit directement soit grâce à des octrois aux municipalités. Pas moins de 32 villes ont profité de l'aide fédérale pour se doter d'aéroports modernes. La série de nos aérodromes s'étendent maintenant de Vancouver à Toronto, de Montréal à Moncton, de Lethbridge à Edmonton et jusque dans leterritoire du Yukon. Ces aéroports servent aux principaux centres des Prairies, aux localités marquantes des Maritimes, etc.

Du point de vue militaire on a tissé un réseau d'aéroports de défense côtière sur le Pacifique et l'Atlantique sans compter les écoles d'entrainement des aviateurs de Trenton et du camp Borden".

Le ministre des transports ouvrit une parenthèse pour rappeler qu'on avait dépensé avant la déclaration de la guerre, une somme totale de $22.450.000 pour l'aménagement des aéroports — soit $16.500.000 pour les pistes d'aterrissage; $4.300.000 pour l'établissement des communications radiophoniques et $1.500.000 pour l'organisation d'un service de rapports météorologiques.

Essor imprévu

Tandis que l'aviation civile prenait un essor imprévu avec la formation d'Air-Canada, le ministère de la Défense nationale formait des escadrilles de combat bien entrainées et bien équipées. En plus de l'achat d'avions modernes de bombardement ou de reconnaissance, on porta à 9.000 hommes bien entrainés le personnelle de l'aviation permanente. On peut dire que, pour la première fois dans son histoire, le Canada est réellement protégé contre les raids aériens. Il faut ajouter encore à cela l'arrivée en Angleterre de notre première escadrille de liaison qui coopérera étroitement avec la première division d'infanterie déjà rendue outre-mer.

Les progrès aériens ont permis l'établissement au Canada d'une industrie très importante de manufactures d'avions. La Grande-Bretagne a contribué au développement de cette industrie naissante par l'octroi d'importantes commandes. Les contrats en cours d'exécution se chiffrent à des dizaines de millions de dollars. Le nombre des usines d'avions ira sans cesse grandissant.

M. Howe termina en disant que l'on compterait bientôt au Canada 5.000 avions de guerre qui serviront à la formation des aviateurs militaires en vertu du plan interimpérial d'entrainement aérien. Il conclut en répliquant à l'hon. R.-J. Manion, chef conservateur, "qui s'en va à travers le pays en répétant toujours la même accusation, savoir que le gouvernement Mackenzie King aurait refusé, il y a deux ans, l'offre de l'Angleterre d'entrainer ses pilotes dans ses propres écoles au Canada. On doit être bien certain d'une chose, la Grande-Bretagne ne nous a soumis son plan interimpérial de formation des aviateurs qu'après la déclaration de la guerre"

ABOLITIONS DES CONGES SPECIAUX

ROME, 2.— Les autorités militaires font saovir aujourd'hui que les congés spéciaux accordés aux troupes italiennes durant l'hiver seront maintenant discontinués. Cette décision est prise, déclare-t-on, parce que la plupart des hommes actuellement sous les armes appartiennent aux classes de jeunes et que leur entrainement ne doit pas s'interrompe.

Raisons de l'augmentation de l'impôt municipal

M. Bourque nous fournit des chiffres éloquents.

LES ALLOCATIONS DE CHOMAGE

En marge de l'augmentation de l'impôt d'un demi-millième, le commissaire Bourque qui est chargé de la surveillance des finances de la ville nous donne les renseignements suivants:

"Cette légère augmentation de l'impôt est occasionnée par le fait que le gouvernement provincial nous a retiré l'octroi d'un demi-millième quil a versé à la ville en 1939 comme part de limpôt additionnel de deux sous sur lessence. L'on se rappelle que, lan dernier, le gouvernement a augmeté de six à huit sous l'impôt sur l'essence. Depuis quelques années les municipalités de la province réclamaient une partie de la taxe sur lessence, donnant pour raison que la construction et le maintien de bonnes routes dans les municipalités formaient une continuation des grandes routes. Le gouvernement, en 1939, reconnut le bien-fondé de cette réclamation et remit à la ville la somme de $77.000. Malheureusement, le gouvernement provincial, dans le but de boucler son budget, a décidé cette année de nous enlever cet octroi et la ville se voit forcée de combler ce montant

"Mais ce nest pas là la seule augmentation des déboursés que le bureau des commissaires a dû rencontrer cette année. Nous devrons pourvoir la somme de $101,000 pour l'échange sur nos obligations payable en fonds américains, et en plus nous devons faire provision pour la réduction dans l'évaluation de certaines bâtisses qui coupe nos recettes de $700.000. En outre, la ville poursuivant sa politique saine de payer ses dépenses de secours à même ses recettes courantes devra pourvoir la somme de $216.600.

"Le bureau des commissaires a siégé pendant plusieurs jours et a étudié chaque item de son budget dans le but de réduire au minimum les dépenses, et je crois que le bureau a fait du bon travail puisqu'il a réussi à n'augmenter l'impôt que d'un demi-millième malgré une diminution de recettes de près de $250.000. Nous avons donc, cette année encore, équilibré notre budget, et Ottawa est une des rares municipalités qui a fait honneur à ses obligations. Et nous avons lieu d'espérer qu'à partir de 1941 notre impôt sera diminué. Cette année la ville verse pour secours directs la somme de $744.951, cette somme couvrant dépenses courantes et débentures et intérêts, soit 4.88553 millièmes de l'impôt. En 1941 nous devrons prélever $316.681, soit 2.07686 millièmes et en 1942 $127.245, ou 0,83450 millièmes.

"Ce tableau qui est fort encourageant, nous fait voir la réduction constante de notre dette pour secours, et 1942 verra notre dette entièrement payée. Grâce à la politique d'économie régide pratiquée par le bureau depuis quelques années, Ottawa émnergera de la dépression avec un record des plus enviables parmi les municipalités d'égale population."

Le sort terrible des catholiques d'Autriche

PARIS, le 2 mars. — (P.C.-Havas) — La série de conférences des "Oppresseurs et opprimés" à l'Institut Catholique, s'est poursuivie aujourd'hui sous le patronage de Mgr Baudrillart, recteur de l'Institut, Guido Zernatto, ancien ministre fédéral d'Autriche dans le cabinet de Schuschnigg, a développé le sujet de l'"Autriche sous le joug nazi".

Après avoir évoqué la mission historique de l'Autriche, le conférencier fait l'historique des luttes de l'Autriche contre l'empire nazie pendant la période qui précéda l'Anschluss.

"L'Autriche a une mission à remplir dans le cadre de la culture catholique occidentale a déclaré M. Guido Zernatto. Notre pays n'a rien de commun avec le national-socialisme. Hitler a avoué dans un discours que toutes les traditions spirituelles de mon pays seront supprimées et anéanties.

L'ancien ministre a exposé les souffrances et le martyre des catholiques autrichiens sous le joug nazi: Les moines chassés du couvent des Salzbourg qui était le grand centre spirituel catholique, les écoles religieuses interdites et fermées, l'enseignement religieux supprimé, l'Eglise continuellement brimée par la Gestapo.

Une bestialité maladive à déclaré M. Guido Zernatto pousse ces gens à la destruction insensée de toutes les valeurs intellectuelles, spirituelles et morales. Le prince-archevêque de Salzbourg chassé de sa résident se vit traquer misérablement dans une petite chambre. Les maisons catholiques ont été envahies. Ca a été une orgie de destruction. Toute ce qui était religieux fut brisé, souillé, les tableaux de saints des maitres italiens ont été découpés en petits morceaux avec des hurlements sadiques de joie".

Le conférencier relate la façon dont M. Von Ribbentrop a mis la main sur un château à Fuschl appartenant au comte von Remiz après avoir fait envoyer celui-ci dans un camp de concentration. Comme le château lui plaisait, il fit assassiner le comte et maintenant Ribbentrop est le légitime possesseur du château!

"Nous avons le ferme espoir, conclu M. Guido Zernatto, que Dieu aidant l'Autriche redeviendra le vrai foyer du christianisme en Europe centrale."

TENTATIVE D'ASSASSINAT

(Presse associée)

LA HAVANE, le 2.— On s'attend à ce que la police fasse sous peu des arrestations à la suite de la tentative d'assassinat sur la personne du Dr Oreste Ferrara, membre de l'Assemblée constituante de Cuba et ancien ambassadeur aux Etats-Unis. La tentative d'assassinat a eu lieu hier après-midi. L'auto portant le Dr Ferrara fut mitraillé et celui-ci fut gravement blessé. Son chauffeur fut tué.

CE SOIR
après l'irradiation du Hockey
écoutez
L'Hon. Earl Lawson, C.R.
qui parlera du
GOUVERNEMENT NATIONAL
CKCO—10h. 35 à 11 h. p.m.

GRANDE ASSEMBLEE
SALLE ST-ANTOINE
Angle des rues Gladstone et Booth
LUNDI SOIR, LE 4 MARS
à 8 h. p.m.
en faveur du candidat libéral officiel dans Ottawa Ouest
GEORGE McILRAITH
Principaux orateurs:
L'hon. "Chubby" POWER
Ministre des Postes
Madame C. H. THORBURN, O.B.E.
et autres
Bienvenue à tous.

Retraite de prêtres
1-10 AVRIL
VILLA ST-MARTIN
Une retraite sacerdotale de huit jours, en silence absolu, sous la direction du R. P. Henri Bourque, S. J., commencera le 1er avril, à huit heures du soir, et se terminera le 10 au matin.
Invitation à tout prêtre, tant séculier que régulier. Prière d'adresser son adhesion le plus tôt possible au
R. P. Supérieur, Villa St-Martin, L'Abord-à-Plouffe (près Montréal) Tél: Bywater 0440

Woodsworth ne s'alliera pas au Dr Manion

BEAUSEJOUR, Man., 2. — M. J.-S. Woodsworth, chef du parti C.C.F., a ouvert s campagne électorale, hier soir, en se déclarant l'adversaire du "gouvernement national" préconisé par l'hon. R.-J. Manion, chef conservateur... "Je n'aurai rien à faire avec un tel cabinet d'union, même si on me le demandait", précisa-t-il.

Puis le vieux chef CCF demanda aux électeurs de lui envoyer suffisamment de deputes au prochain Parlement pour qu'il puisse contrôler la balance du pouvoir.

Carnet Mondain

Madame Gaston Soucy, de Québec, est attendue à Ottawa en fin de semaine. Elle sera l'invitée de M. et Mme A.-J. Major.

* * *

Les cercles de couture et de tricot de la Ligue de la Jeunesse féminine d'Ottawa ont été reçus cette semaine par mesdemoiselles Raymonde Fournier, Laurette Woods et Hélène Moussette.

* * *

Le haut commissaire d'Irlande et Mme J. J. Hearne seront les invités d'honneur au dîner annuel de la St-Patrice, donné le 15 mars prochain à l'hôtel Windsor, de Montréal.

* * *

Le consul général de Pologne, M. Victor Podoski, parlera le 6 mars prochain, devant les membres de la section d'Ottawa de la Ligue pour la Société des Nations. La réunion aura lieu dans la salle des commissions du Sénat. Son sujet sera: "Les plans de l'Allemagne pour gagner la guerre — et la paix".

* * *

Madame F.-J. Provost a reçu à un shower en l'honneur de mademoiselle Dorothy Harris, dont le mariage aura lieu bientôt. Madame C. Lebeau, Mme S. Fisher, Mme E. Mercier et Mme L. Proulx ont aidé à servir le goûter.

* * *

M. et Mme W. J. Leclair passent la fin de semaine à Toronto.

Partie de cartes au Standish Hall

Merci des négrillons:

S'ils étaient au Canada "nos petits" comme ils vous diraient MERCI. Un de ces mercis chaleureux qui souligne le sourire, qu'intensifie la joie qui brille dans les yeux; un merci qui s'allonge jusqu'au ciel car "nos petits", les chrétiens, savent joindre les mains et dire de tout leur coeur: "Mon Dieu rendez heureux ceux qui s'oublient pour penser à nous. Mon Dieu, donnez à ceux qui nous donnent."

Merci des Missionnaires:

La sympathie pour "nos petits" qui fit organiser cette partie de Cartes du 28 février à Hull et la conduisit à un magnifique succès nous émeut, nous, leur Missionnaires. Au Canada nous sommes de l'arrière-garde, mais nous avons connu le front en Afrique; le front où on lutte pour le Christ, où on avance lentement mais sûrement son Règne. Elle a beau paraître pacifique, la modeste armée des Soeurs Blanches, elle est tout feu, tout flamme pour conquérir, pour rallier au Chef qu'elle adore et qu'elle voudrait tant faire aimer. "Nos petits" vous le comprenez, nous deviennent plus chers parce que nous sommes en souci et de leur âme, et de leur corps. Et ceux qui leur viennent en aide acquièrent tout de suite un droit à notre reconnaissance.

Aux présidentes d'honneur, Mmes A. Moussette et A. Caron, aux dévouées organisatrices Mmes P. Miron et G. Larose si bien secondées par Mmes S. Séguin, S. Hébert, A. Larose, L. Fréchette et A. Valiquette: à Monsieur Maloney, gérant du Standish Hall, à la Maison Bélanger, au Droit et à toutes les personnes qui de près ou de loin ont contribué au succès de ce beau "JEU DE CHARITE" notre profond merci.

Mercredi, 6 mars, fête des Stes Perpétue et Félicité, martyres d'Afrique, la messe sera dite ici à vos intentions.

Les Soeurs Blanches,
229, Chapel

AU CERCLE LITTÉRAIRE SACRÉ-COEUR

Après la prière et la lecture du procès-verbal de la séance précédente, M. le président présente le conférencier de la soirée: M. Jean Rinfret.

Notre vice-président évoque avec émotion et humour une des plus pures figures du Parnasse, une des âmes les plus délicates et les plus hautement inquiètes de la poésie universelle: Sully-Prudhomme; ainsi que la figure sympathique du poète humbles: François Coppée.

M. Jean Latour remercie le conférencier et on procède à une boite-aux-questions.

De retour parmi nous, M. Maurice Landry nous donne ses impressions — très personnelles — sur la froide cité de Toronto.

La prière met fin à cete séance. Le lundi, 4 mars, M. Jean-François Pelletier traitera de Paul Verlaine.

Association du Rosaire Perpétuel
CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX
Jours de prières:
SAMEDI, le 2 mars—
Paroisse du Sacré-Coeur.
Paroisse de Plantagenet.
DIMANCHE, le 3 mars—
Paroisse de Rockland.
Paroisse de Hammond.
LUNDI, le 4 mars—
Paroisse de St-Gérard.
Paroisse de St-Albert.
Couvent de la Congrégation Notre-Dame.
Hôpital St-Vincent.
Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au
R. P. M.-G. Perras, O.P.,
Couvent des Dominicains,
95, ave Empress, Ottawa.

Programme de l'HEURE MARIALE
à l'usage des fidèles, communautés et institutions.
Preparé par le Rev. P. M.-G. Perras, O.P.
avec imprimatur de l'Ordinaire.
Sur carton solide 10 pcs x 6 pcs contenant le texte des motets pour exposition et Salut du Très Saint Sacrement, les couplets des Mystères du Rosaire sur les airs anciens et nouveaux. Prix: (franco) 100 cartes, $1.75; 200 cartes, $1.70 le cent; 300 cartes, $1.65 le cent; 400 cartes, $1.60 le cent; 500 cartes, $1.55 le cent et 1000 cartes, $1.50 le cent.
Adressez vos commandes: LE DROIT
Service des Impressions, Rue Georges, Ottawa, Ont.

OUVERT DIMANCHE
de 10 heures a.m. à 10 heures p.m.
PHARMACIE MINEAU
Autrefois Pharmacie DUPUIS
Angle Osgoode et Henderson
Tél: 3-9384
PHARMACIE BRISSON
797, Somerset-Ouest
Tél: 8-4714

LE BEAU VISAGE DU QUEBEC

Le réfectoire de la Maison Jociste, chaque jour, à midi, accueille une centaine de chômeurs sans abri et sans le sou, à qui des dames distribuent une soupe substantielle.

L'Oeuvre de la Soupe n'a pour toute ressource que l'optimisme impénitent d'un comité de dames des dévouements qui ne se comptent plus.

Les débuts furent marqués d'une sainte imprévoyance. Jusqu'ici à la Providence revenait le soin d'en financer le coût. Et voilà qu'à notre ressource s'annonce l'Abbé A. Tessier de Trois-Rivières et son merveilleux film en couleurs: Le Beau Visage du Québec.

Si l'on veut se rendre compte de la fièvre qui gagne les chasseurs d'images, allons entendre un artiste qui s'emploie à en exalter les secrets. Il raconte ses émotions à la poursuite de jeux de lumières et des gestes qui mettent en relief la physionomie des choses et des gens de chez nous.

Il fait ressortir l'art subtile dont nous avons admiré les merveilleuses réussites au Caveau l'an dernier, dans son film: Paysannerie de Québec. Celui de l'année: met en valeur un voyage à l'Ile d'Orléans, aux Iles aux Coudres et aux Grues.

L'abbé Tessier est un des artisans au grand renouveau littéraire dans le domaine du terroir. "Il est de ceux qui font le bien et n'ont aucun intérêt à fuir la lumière."

Son inlassable activité se traduit par ces témoignages rendus à la beauté, ce poème à la gloire de la paysannerie canadienne, épopée du vrai peuple de chez nous, reproduite sur pellicules cinématographiques, scènes et paysages illustrant le pittoresque de nos champs et de nos rives, thème ancien rajeuni par la véhémence de ses commentaires, d'où sort un jet de ferveur contenue.

Ces tableaux de vie rurale, l'évocation puissante, la leçon d'endurance, la grandeur de nos ciels et de notre terre canadienne, captés et enregistrées par un artiste, sonnent le rappel à tous les nostalgiques et les déserteurs de la terre.

L'Abbé Tessier prêche la grande voix des ancêtres. Ne manquez pas de venir admirer Le Beau Visage du Québec à l'Académie LaSalle, vendredi soir, 8 mars, à huit heures et demie. Votre contribution de vingt-cinq cents représente le repas de cinq chômeurs..

Marie-Rose TURCOT.

Le premier ministre à la radio vendredi

Le programme des causeries radiophoniques du parti libéral, pour la semaine prochaine, réserve une émission d'un quart d'heure au premier ministre M. Mackenzie King, de 10 h. 45 à 11 h. vendredi soir, 8 mars; une autre de même durée, le même jour, de 4 h. 15 à 4 h. 30 à l'hon. J. C. Gardiner, ministre de l'Agriculture. De 4 h. 15 à 4 h. 30, mercredi après-midi, 6 mars, l'hon. J. L. Ilsley, ministre du Revenu National doit aussi parler.

Le chef du gouvernement et ses deux collègues utiliseront le réseau national de Radio-Canada, CBM à Montréal et seront aussi entendus par CKCV Québec et CHLT Sherbrooke.

Lundi soir, 4 mars, de 10 h. 45 à 11 h., par le réseau français de Radio-Canada, CBV Québec, CKCH Hull, CBJ Chicoutimi, CHGB Ste-Anne-de-la-Pocatière, CJBR Rimouski, CHNC New-Carlisle et CBF Montréal, l'orateur sera le lieutenant-colonel Thomas Vien, C.R., candidat dans la division d'Outremont qu'il a représentée aux Communes au cours des cinq dernières années.

Assemblées de M. ALFRED GOULET
DIMANCHE, 3 MARS
St-Joseph d'Orléans—
à 8 h. p.m.
Orateurs:
Me Auguste Lemieux, C.R.
Me Jean Genest
W. Perreault,
maire de Gloucester.
L.-C. Hurtubise, B.A.
MARDI, 5 MARS
South Gloucester—
à 8 h. p.m.
JEUDI, 7 MARS
Sarsfield, à 8 h. p.m.

L'Optométriste
ULRIC ST-AMOUR
Examen de la Vue
48, rue Rideau - Ottawa
Tél: 3-4505

Notre Mission est Toute de Dignité et de Sympathie
•
Chambres mortuaires mises gratuitement à la disposition des familles.
•
Le meilleur service vous est assuré jour et nuit.
•
COMPAGNIE FUNERAIRE
RACINE
LIMITEE
Directeurs de funérailles
SALONS MORTUAIRES
Ambulance.
127, rue Georges - Ottawa
(près Dalhousie)
Tél: 3-5694
Succursale à Hull
57, rue Wellington
Tél: 2-3034

EPARGNEZ chez SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.
F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET
SUR LE MARCHE BY

PLUS ECONOMIQUE PLUS DE CHALEUR
OTTAWA COKE
THE OTTAWA GAS CO.
Tél: 2-4801